

Table des matières

Table des matières.....	3
Introduction.....	12
1 - Présentation de l'agni	14
1.1 - Zones linguistiques de l'agni	21
1.2 - Migration.....	22
1.3 - Organisation sociopolitique	25
2 - Aspects linguistiques	27
2.1 - Classification de l'agni parmi les langues d'Afrique.....	28
3 - Problématique	29
Chapitre 1 - Considérations préliminaires.....	33
1.1 - Le système consonantique de l'agni	35
1.1.1 - Système phonémique des consonnes :	63
1.2 - Le système vocalique	65
1.2.1 - Système phonémique des voyelles.....	70
1.3 - L'harmonie vocalique.....	71
1.3.1 - Présentation de l'harmonie vocalique à l'intérieur d'un item.....	74
1.3.1.1 - Harmonie voyelles + ANT (antérieures) / voyelles (- ANT) postérieures	74
1.3.1.2 - Harmonie voyelles - ATR / voyelles + ATR	75
1.3.2 - Harmonies en agni	76
1.3.2.1 - Domaine de l'harmonie et limites à l'intérieur du domaine..	77
1.3.2.2 - Harmonie des pronoms personnels.....	78

1.3.2.3 - Harmonie dans les emprunts.....	79
1.4 - La structure syllabique et ses conséquences tonologiques	83
1.5 - Le système tonal.....	88
1.5.1 - Recomposition tonale issue de la contraction syllabique.....	89
1.5.2 - Les tons modulés.....	90
1.5.2.1 - Tons modulés haut - bas (HB).....	90
1.5.2.2 - Tons modulés bas - haut (BH).....	91
1.6 -Explications des termes, voyelles simples, voyelles complexes, tons simples et tons complexes.....	93
Chapitre 2 - Relation entre voyelles, tons et syllabes	96
2.1 - Complexité vocalique, complexité tonale et récupération du gabarit en agni	99
2.1.1 - Combinatoire du système vocalique et tonal dans la structure lexicale	99
2.1.1.1 - Les différents tons de l'agni.....	99
2.1.1.2 - Schéma général des configurations lexicales de l'agni	101
2.1.1.3 - Distribution des voyelles et des tons dans la syllabe	102
2.1.1.4 - Contraction syllabique et recomposition tonale	108
Chapitre 3 - Relation entre voyelles complexes (voyelles moyennes, voyelles nasales) et tons complexes (tons modulés)	124
3.1 - Termes monosyllabiques avec voyelles (simples ou complexes) portant un ton modulé [CV _(modulé)]	129
3.2 - Termes polysyllabiques avec voyelles (simples ou complexes) portant un ton modulé [- CV _(modulé) -].....	132
3.3 - Les hiatus [CVV]	138
3.3.1 - Les hiatus homo-timbres [CV _i V _i]	139

3.3.2 - Les hiatus hétéro-timbres [CV ₁ V ₂]	143
3.4 - Résumé et récapitulation des observations dans des tableaux ..	147
3.5 - La place de l'idéalisation des voyelles hautes hétéro-timbres ..	159
Chapitre 4 - Résolution de la non-adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres	161
4.1 - Résolution de la non adjacence des voyelles hautes (I - U) et (U - I)	163
4.1.1 - La configuration 1 : la suite tonale bas - bas (B - B)	163
4.1.2 - La configuration 2 : la suite tonale bas - haut (B - H)	167
4.1.3 - La configuration 3 : la suite tonale haut - bas (H - B)	170
4.1.4 - La configuration 3 : la suite tonale haut - haut (H - H)	173
Chapitre 5 - Asymétrie distributionnelle des suites de voyelles, voyelles hautes suivies de la voyelle basse ((I - A) / (U - A)) et de la voyelle basse suivie de voyelles hautes ((A - I) / (A - U)).	179
5.1 - Illustration de la combinaison des voyelles primaires, voyelles hautes ([I] / [U]) et voyelle basse ([A])	184
5.1.1 - Chute ou non réalisation de la syllabe faible avec les suites tonales haut - bas (H - B) et bas - haut (B - H)	185
5.1.1.1 - <i>La suite tonale haut - bas (H - B)</i>	185
5.1.1.2 - <i>La suite tonale bas - haut (B - H)</i>	187
5.1.2 - Conservation de la syllabe faible avec les suites tonales haut - bas (H - B) et bas - haut (B - H)	189
5.1.2.1 - <i>La suite tonale haut - bas (H - B)</i>	189
5.1.2.2 - <i>La suite tonale bas - haut (B - H)</i>	191
5.2 - Résolutions	197

5.2.1 - Résolutions de l'asymétrie ((I - A) / (U - A)) et ((A - I) / (A - U))	201
5.2.1.1 - La configuration tonale bas - bas (B - B)	202
5.2.1.2 - La configuration tonale haut - haut (H - H)	206
5.2.1.3 - La configuration tonale bas - haut (B - H)	212
5.2.1.4 - La configuration tonale haut - bas (H - B)	216
5.2.2 - Représentation du résultat de la réparation de la suite interdite (A - I) / (A - U) en fonction des configurations tonales et des termes mono et bi-syllabiques obtenus	222
5.2.2.1 - Configuration tonale bas - bas (B - B)	222
5.2.2.2 - Configuration tonale haut - haut (H - H)	224
5.2.2.3 - Configuration tonale bas - haut (B - H)	226
5.2.2.4 - Configuration tonale haut - bas (H - B)	227
Chapitre 6 - Ton modulé sur les voyelles nasales	233
6.1 - Nasalisation de voyelles	235
6.1.1 - Propagation	235
6.1.2 - Effet de contagion	237
6.1.3 - Nasalisation par le trait d'une consonne nasale	238
6.2 - Processus de nasalisation de voyelles et formation de ton complexe	243
6.3 - Non-formation ou non-existence de voyelles moyennes nasales en agni	253
6.3.1 - La structure avec voyelle vide à ton bas (B) en finale	255
6.3.2 - La structure avec voyelle vide à ton haut (H) en finale	258
Chapitre 7 - La structure gabaritique de l'agni	266
7.1 - Les formes lexicales composées de l'agni	269

7.1.1 - Les composés issus de la préfixation de la voyelle basse [A], tous lexicalisés (non restituables)	269
7.1.2 - Les composés faits de préfixation et de suffixation[X - CVCV - Y]	270
7.1.3 - Les composés obtenus par reduplication	271
7.2 - Schématisation de la structure gabaritique phonologique de l'agni	273
Conclusion	275
Index	284
Notations	294
Bibliographie	297
Lexique	303

Introduction

Les langues africaines, en général, sont restées longtemps dans l'oubli. Les causes de ce désintérêt sont multiples. Pour la plus part de ces langues, nous avons entre autres un espace géographique restreint et un nombre réduit de locuteurs.

L'agni, une langue de la famille Niger-Congo fait partie de ces langues africaines encore méconnues. Et en particulier l'agni « ndinià », une des nombreuses variétés de l'agni parlées à l'Est de la Côte d'Ivoire en Afrique de l'Ouest.

C'est une langue à tons, particularité qui jusque-là, n'avait pas été prise en compte dans son étude, et qui a contribué à sa méconnaissance.

La prise en considération de cet aspect permet d'expliquer de nombreux phénomènes observables (variations tonales, vocaliques et morphologiques).

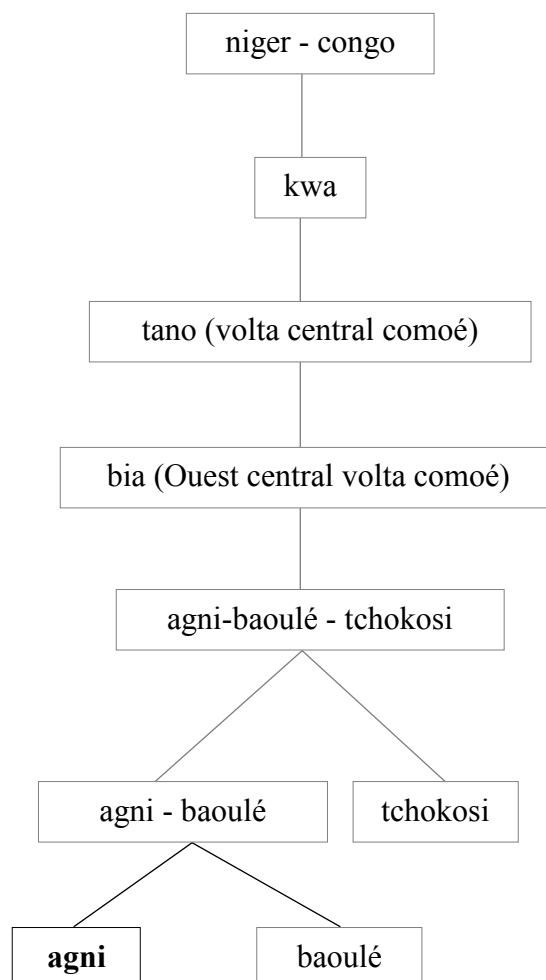
Les variations phonologiques et tonales ont contribué à l'apparition d'incompréhension au niveau des règles ou des processus phonologiques de ces langues. La linguistique morcelée en différents domaines (morphologie, phonologie, phonétique et syntaxe...) indépendants les uns des autres, sans interopérabilité accentuait l'opacité des phénomènes de surface.

En générale, l'ignorance des langues africaines a reculé et je compte apporter ma contribution à la connaissance plus approfondie de ces langues

1 - Présentation de l'agni

La présentation de la langue nous permettra de situer le peuple Agni qui fait partie du groupe linguistique kwa, lequel est un élément de la grande famille Niger -Congo.

Avant la présentation de l'agni à l'intérieur du grand groupe linguistique kwa, dressons une classification simplifiée du groupe kwa et de ses différentes langues.



L'appellation « agni » est identique pour le peuple et le groupe linguistique. Ici, nous ferons une description des différents groupes ethniques (peuples) du groupe linguistique kwa¹. Cette description des peuples et des territoires est en étroite relation avec la langue.

Les peuples Akans sont situés dans la sous-région Ouest Africaine (Ghana, Togo, Bénin, Côte d'Ivoire). Le groupe Akan présent en Côte d'Ivoire est reparti territorialement en trois grands groupes ; les Akans dits frontaliers, les Akans du centre et les Akans lagunaires.

Dans ces différents groupes territoriaux, nous avons une subdivision linguistique.

Les Akans frontaliers, à cheval sur deux pays (Ghana et Côte d'Ivoire), sont repartis en cinq (5) grands groupes linguistiques qui sont :

- L'abron et ses sous groupes (ahenfié, fougassa, finango, akidom)
- L'agni (bini, bona, **indénié**, morofwé, sanwi)
- Le nzima (évalué, ajomoro, guira, ahanta)
- Le duablin (diabè)
- L'éssouma

Les Akans du Centre (situés au centre de la Côte d'Ivoire), qui forment la grande famille des Baoulés, composés de sous-groupes linguistiques : (oualebo, agba, ngban, faafoué, nzikpri, aïtou, nanafoué, saafoué, akoué, ndranoua, satikran, goli, ayaou, anno, annoabè...).

Nous avons enfin le groupe des Akans lagunaires.

¹ Lorsque nous parlons de langue, le terme « kwa » est employé, et « Akan » est usité pour le peuple.

Les Akans lagunaires, situés aux abords des lagunes (Ébrié, Oualadine, Aby, Tano, Éhy, Potou, Aghien...) :

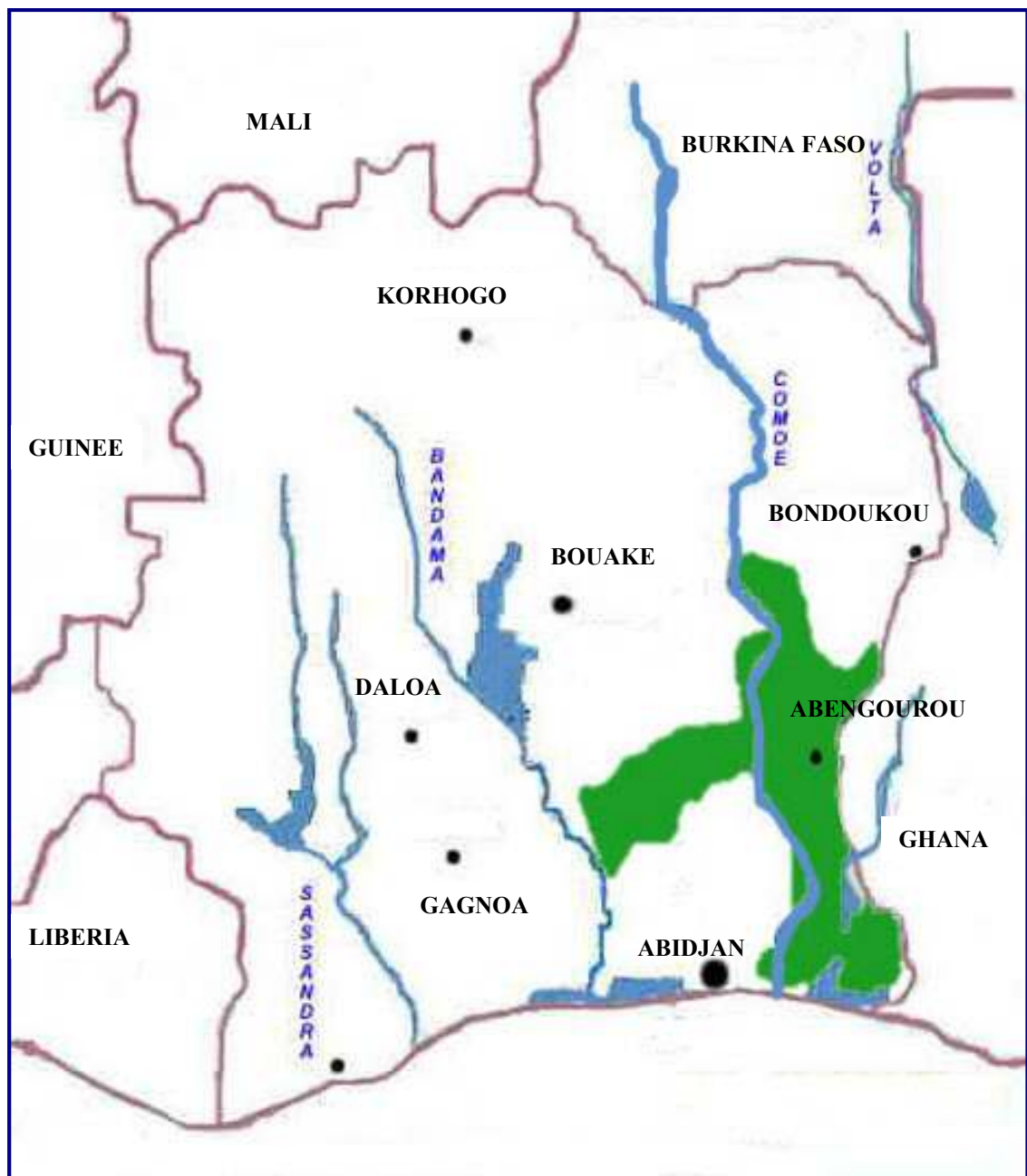
- L'ébrié (bidjan, kwè, songon, niangon, yopougou, bya, nonkwa, bobo, adiapo...)
- L'abè (morié, tchofou, abévé, khos...)
- L'abidji
- L'abouré (éhé, éhivé, ossouon...)
- L'akyé (lepin, bodin, ketin...)
- L'adioukrou
- L'avikam
- L'alladian
- L'éhotilé
- L'éga

À côté des trois grands groupes territoriaux de Côte d'Ivoire, il existe un groupe isolé appelé le « Tchokosi » situé au Togo et au Bénin.

Comme le groupe Akan en général, l'agni (groupe frontalier) présente une multitude de variétés qui s'étendent géographiquement du Sud-est au Nord-est de la Côte d'Ivoire. Cette partie est une zone forestière située de part et d'autre de la Comoé (fleuve) (Voir la carte).

Le périmètre linguistique de l'agni est restreint et dense. Il est subdivisé en chefs-lieux représentés par des villes, qui sont les capitales respectives des différentes variétés.

Localisation géographique de l'agni en Côte d'Ivoire



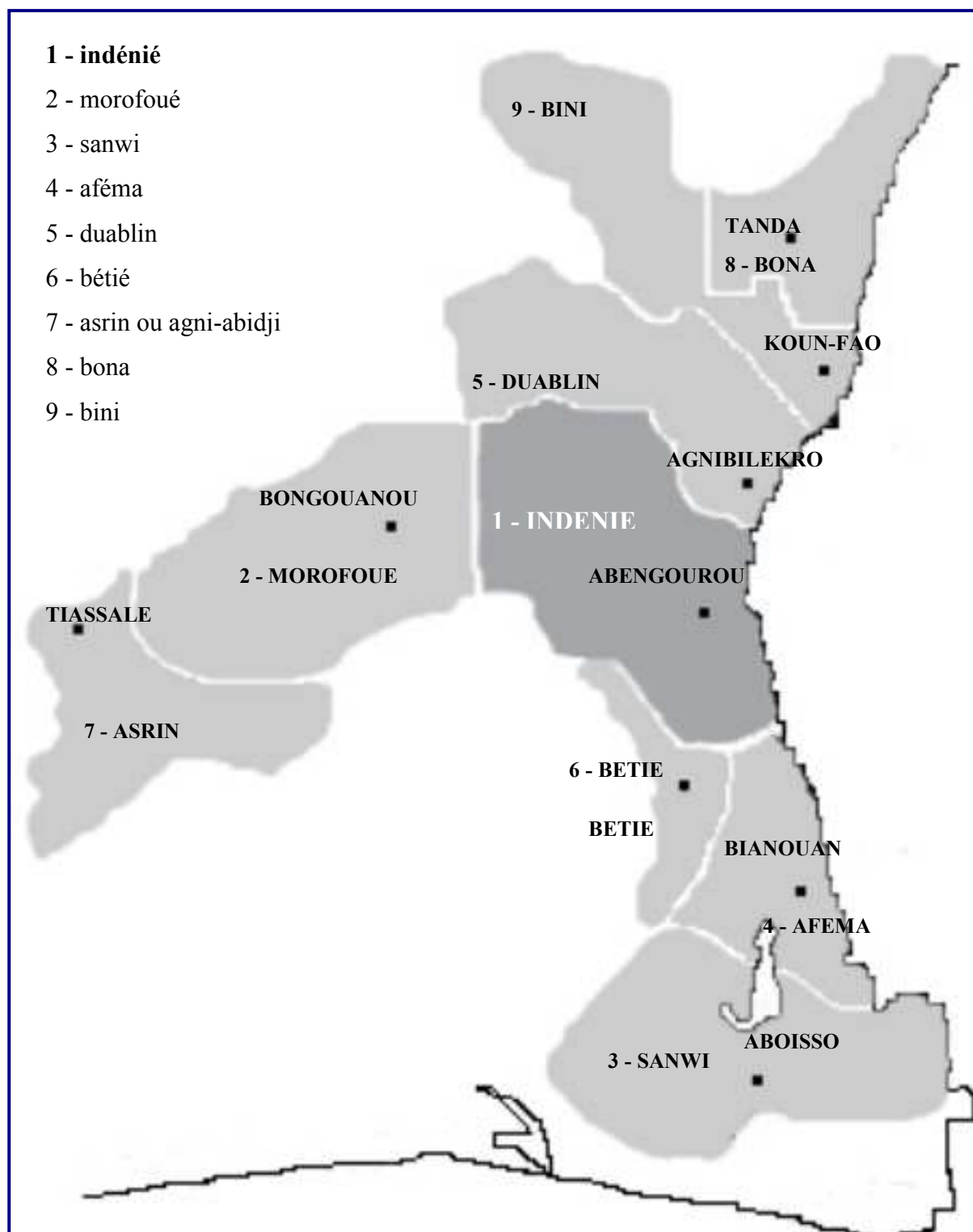
Localisation géographique de l'agni en Côte d'Ivoire

Le domaine géographique de l'agni, en général s'étend du Sud-Est au Nord-Est de la Côte d'Ivoire sans interruption. Il subsiste tout de même des poches enclavées à l'intérieur d'autres groupes linguistiques. L'agni de l'Indénié est située à l'Est de la Côte d'Ivoire autour de la localité d'Abengourou².

Voyons les principales zones linguistiques des variétés de l'agni.

² Voir carte de la localisation des variétés de l'agni

Localisation des variétés de l'agni



Répartition géographique des différentes variétés de l'agni

1.1 - Zones linguistiques de l'agni

Nous avons la représentation des grands groupes linguistiques agni, du Sud au Nord, longeant la frontière avec le Ghana. Des groupes isolés se retrouvent éloignés de la zone principale, en l'occurrence l'agni de Tiassalé et l'agni - baoulé.

Les peuples Akans en général, et en particulier, le peuple Agni, au-delà de la langue commune, présentent des us et coutumes identiques. Les « sociétés » Agnis ne diffèrent pas les uns des autres selon les variétés de la langue. Ce fait n'exclut pas un certain nombre de variations de la vie sociale, d'une variété à une autre. D'une culture, à l'origine identique, des variations feront leurs apparitions pour plusieurs raisons. D'abord la religion ; on retrouve toutes les religions chez les Akans (Animisme, Christianisme, Islam...). Le peuple Agni de par sa diversité culturelle et linguistique présente une organisation variée de la société. Chaque sous groupe linguistique de l'agni à travers ses peuples possède ses particularités. L'Agni de l'Indénié ne fait pas exception.

Ces zones ont été créées suite à des migrations que nous allons évoquer ci-dessous.

1.2 - Migration

Les Agnis de l'Indénié « ñdiniá » sont originaires d'Agnuangnuan (Sud-Ouest de la Gold Coast (Ghana actuel)). Leur migration se situe vers le milieu du 18^{ème} siècle, consécutive à l'expansion de la confédération Ashanti. Vers 1745, pour échapper à la domination Ashanti, les Agnis Indénié « ñdiniá » sous la direction d'Ahi Bahyé, émigrèrent vers le sud-ouest de Koumassi (Ghana). Cependant ils n'allèrent pas aussi loin que les Baoulé, les Morofoué et les Akyé. Ils se fixèrent dans une zone semblable à celle d'où ils étaient partis, c'est-à-dire en zone forestière. Le premier lieu d'installation se situe entre les villages actuels de Zaranou et d'Ebilassokro. Le chef de groupe, Ahy Bahyé, trouvant cet endroit convenable, s'y installa. Désormais en sécurité, il nomma ce lieu « sánà éwèé » (Sauf la mort, traduit par « qui me fera partir d'ici »). Ainsi établi, le chef Ahy Bahyé dit : « ñdé mí ñiá », qui signifie littéralement par, « je suis assis et j'observe », traduit par : « je veux voir si mes poursuivants viendront jusqu'à moi ». Cette phrase a donné « ñdiniá ». Ce mot, déformé par l'administration coloniale a donné « Indénié »

Le terme Indénié désigne l'ensemble des peuples en dehors du Duablin, mais aussi, l'espace géographique qui correspond au département d'Abengourou.

Au cours de l'exode, les populations se sont regroupées sous la conduite d'Ahy Bahyé pour mieux résister à leurs poursuivants (ashantis).

Quand la paix s'installa, les différents sous-groupes se dispersèrent sur l'ensemble du territoire actuel du département d'Abengourou.

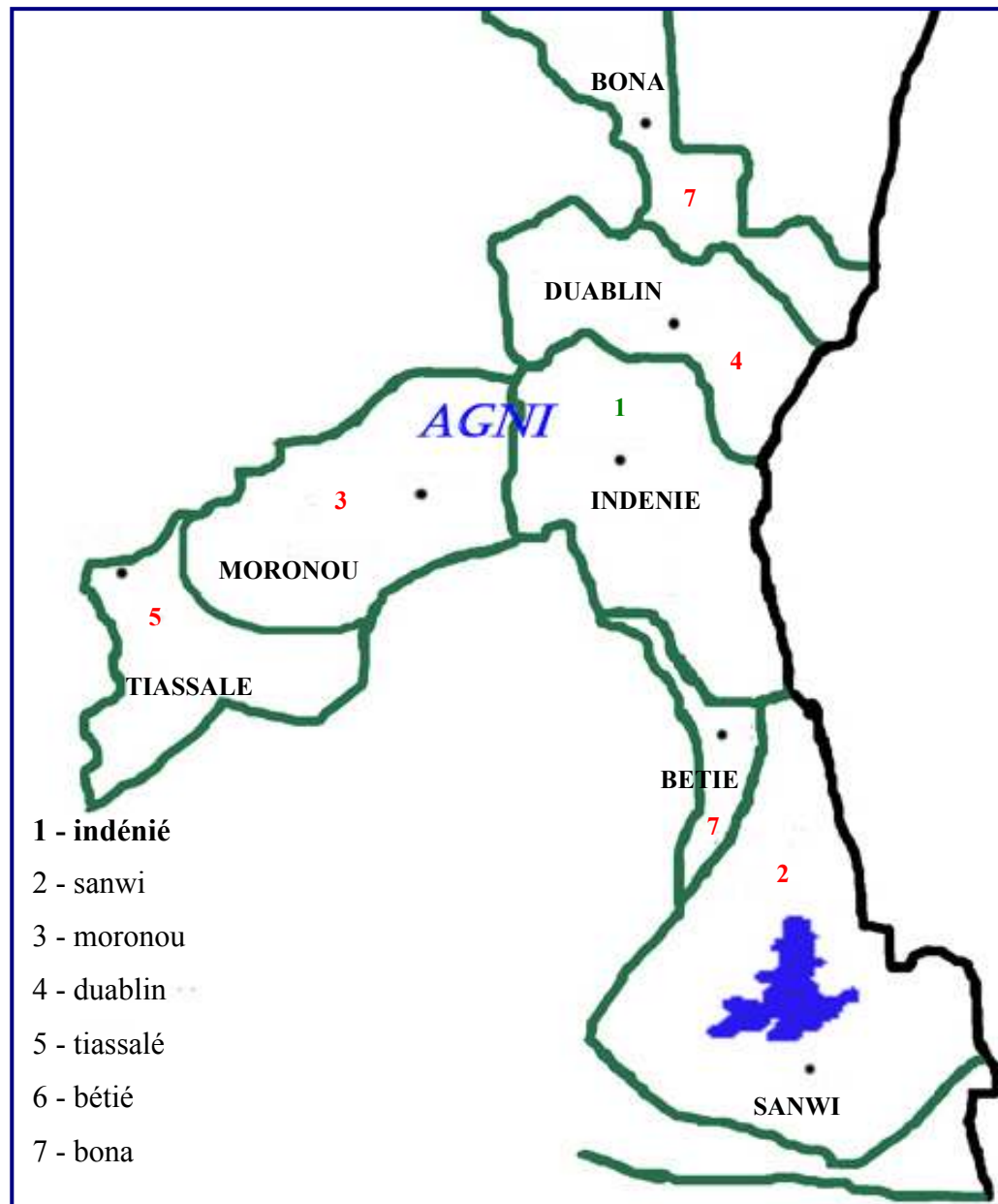
La tribu du chef Ahy Bahyé, qui est le groupe « Anykylé », se déplaça dans le « sánà éwèé » à Zaranou. Quant au groupe Assonvo, il s'établit dans la localité, où est actuellement situé le village Ebilassokro.

D'autres groupes s'installèrent sur les bords du Fleuve Comoé.

Du Sud au Nord, on a :

- Les Bétié autour de Bétié
- Les Abradé à Abradinou
- Les Dinkira et Allangoua à Ehuasso
- Les Ahua à Aniassué.
- Les Anangama à Zamaka
- Les Féyassé à Yakassé.

Zones linguistiques de l'agni



Il faut signaler que le groupe Anykylé a créé d'autres villages.

Ainsi de 1745 à 1887, le chef-lieu sera Zaranou, puis, Amouakankro de 1887 à 1900, actuel village d'Amélékia. Depuis 1916 le chef-lieu est Abengourou.

1.3 - Organisation sociopolitique

Le royaume est régi par une organisation sociopolitique basée sur la hiérarchie. La structure sociale se présente de la manière suivante par ordre hiérarchique :

- Le Roi
- Les chefs de tribus ou chefs de canton
- Les chefs de villages
- Les chefs de cours ou de familles.

La coutume et la culture sont héritées de la tradition Ashanti.

La cellule de base est la famille parentale ou « Aboussouan » différente de la famille conjugale.

La famille conjugale comprend, le père, la mère et les enfants. La famille parentale s'étend entre autre, aux grands-parents, aux oncles, aux tantes, aux cousins et cousines, aux neveux et aux nièces, etc..

Tous les membres de la famille forment « l'Aboussouan », à leur tête, le patriarche qui est « l'Aboussouan Kpangni (le plus âgé de la famille) » ou « Ahoulo Kpangni » (le plus âgé de la concession).

L'ensemble des tribus constitue le royaume.

Le roi :

Selon la culture en général, le roi est l'incarnation vivante du peuple.

Il est l'intermédiaire entre les vivants et les puissances surnaturelles. Le roi est habité d'une force que les Agni appellent « étímú » qui lui confère des pouvoirs.

Le roi est le garant de la prospérité du royaume. Le roi doit être mentalement et physiquement sain. Il ne doit avoir aucune cicatrice et ne doit présenter aucun signe de démence.

En pays Agni, le trône «Adjabia» ne peut échoir à un infirme. Traditionnellement, tous les sept ans, à l'occasion de la grande fête des ignames, le roi subit un examen minutieux afin de vérifier s'il ne porte pas d'éventuelles séquelles physiques et mentales.

Le sang du roi est considéré comme étant celui de tout le peuple.

Le roi est toujours issu de la même famille.

L'héritage est matriarcal.

La succession du roi ou des chefs de canton (ou de village) se fait toujours de la même façon. Ils sont respectivement toujours issus de la même famille.

2 - Aspects linguistiques

L'agni fait partie des langues négro-africaines, de la famille niger - Congo du groupe des langues kwa.

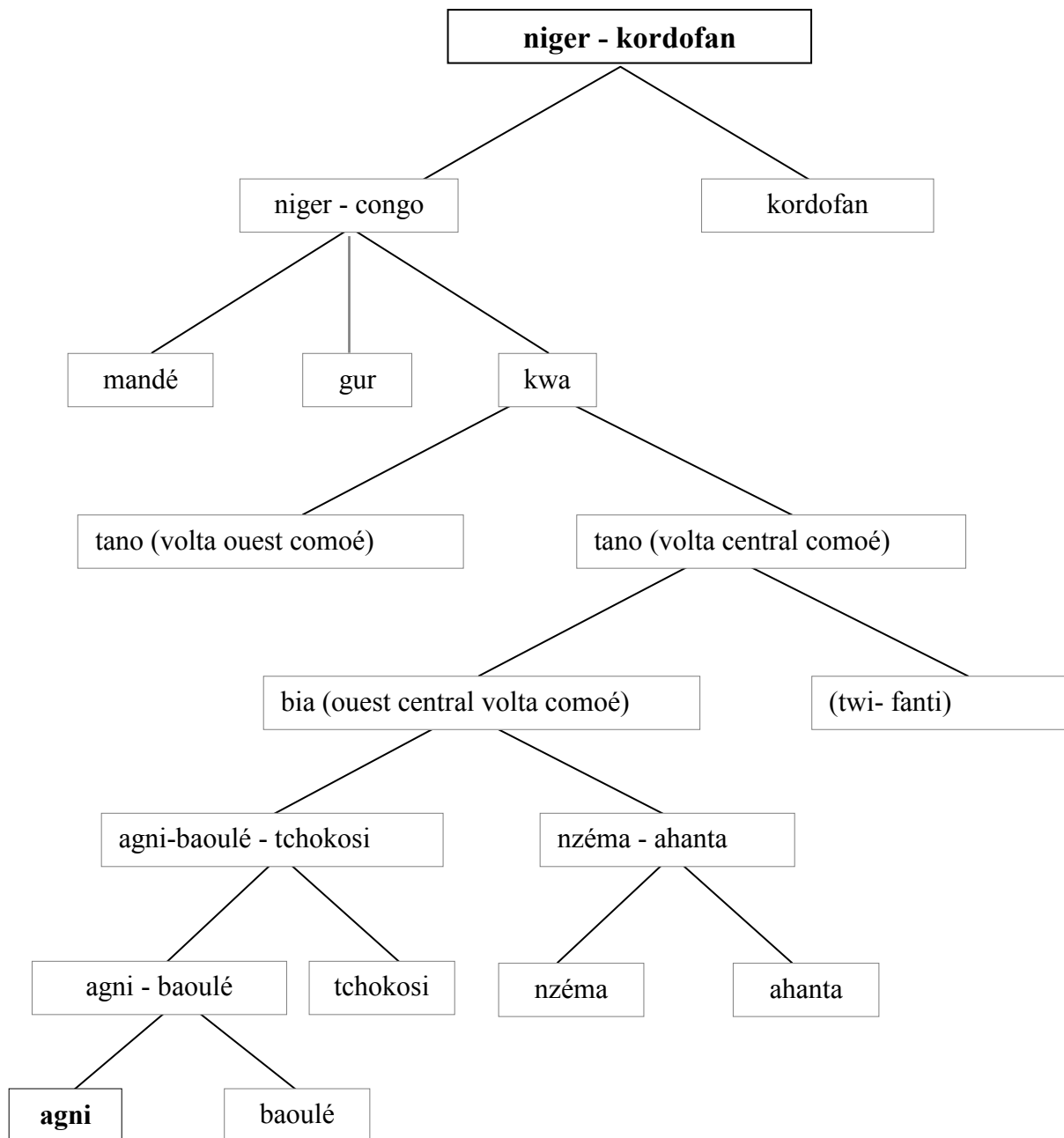
Il existe plusieurs variétés d'agni parlées principalement à l'Est de la Côte d'Ivoire (Afrique de l'Ouest).

Ces différentes variétés s'étendent du Sud - Est au Nord-est.

Du Sud au Nord, nous avons l'agni krinjabo, sanwi, moronou, tiassalé, indénié « ñdiniá » (avec des sous-groupes), duablin et l'agni bona. Elles sont très proches syntaxiquement et sémantiquement, les unes des autres. Les différences se situent surtout au niveau phonétique et tonal.

La variété étudiée ici, est l'agni Indénié « ñdiniá » parlée dans la région d'Abengourou. Dans cette région, le système phonétique varie, lorsqu'on s'éloigne à plus de 30 km de la ville principale, la capitale de région, Abengourou. Les locuteurs ont conscience qu'il existe des variations d'un gros village à un autre. L'agni d'Abengourou est parlée dans un périmètre de 15 à 30 kilomètres (km) autour du chef-lieu. Aucune des variétés de l'agni n'a de prépondérance ou d'influence sur une autre.

2.1 - Classification de l'agni parmi les langues d'Afrique



3 - Problématique

L'agni comme toutes les langues, a subi des évolutions. Les données livresques ou scripturales étant rares, il y a eu très peu d'études diachroniques. L'analyse synchronique, elle, permet d'observer des variations dans tous les domaines de la linguistique : phonétique, phonologie, syntaxe, sémantique et morphologie (tonale, vocalique ou consonantique).

Notre sujet d'analyse repose sur l'observation des variations morphologiques au niveau tonal et vocalique et de l'interaction observée entre les tons et les voyelles. Un certain nombre d'éléments intéressants au niveau des variations tonales et vocaliques nous ont poussés à en faire l'objet de notre étude.

En effet, l'agni de par son fonctionnement nous amène à revoir notre position sur les rapports qu'entretiennent les voyelles et les tons. Ces deux éléments ont longtemps été considérés comme étant autonomes l'un de l'autre.

Nous montrerons qu'il existe quatre tons. Deux tons ponctuels (le ton haut (**H**) et le ton bas (**B**)) et deux tons modulés (le ton modulé haut - bas (**HB**) et le ton modulé bas - haut (**BH**)).

Par ailleurs, dans les études antérieures, les tons ont toujours été considérés comme autonomes (Goldsmith, J 1976 - 1981).

L'assertion qui affirme que les tons sont autonomes peut être discutée et réfutée. Les faits justement observés en agni nous permettent de mettre en cause cette affirmation.

Le résultat des observations nous amène à poser l'hypothèse que cette théorie (autonomie des tons) est à repenser.

Si nous partons du fait que les tons sont primitifs et que la distribution est libre, nous devons nous attendre à avoir toutes les configurations (combinaisons des tons sur les voyelles) possibles dans le lexique. Ce qui n'est pas le cas.

Nous montrerons que l'association des tons et des voyelles donne une distribution particulière :

- Les tons modulés haut - bas (**HB**) n'existent que sur les voyelles complexes (voyelles moyennes et voyelles nasales).
- Les suites tonales haut - bas (**H - B**) dans les hiatus (suite de voyelles) n'existent pas.
- Les tons modulés bas - haut (**BH**) sont inexistant
- Par contre, les suites tonales bas - haut (**B - H**) sont présentes dans les hiatus.

Nous essayerons de comprendre s'il existe un lien de cause à effet dans la dissymétrie observée au niveau de la distribution des tons et des voyelles. Dans cette distribution particulière, nous porterons notre regard sur les éléments ou les phénomènes impliqués si d'aventure cela découlait d'une manifestation phonologique ou morphologique ; Ou dans le cas contraire, voir si cette dissymétrie est simplement une distribution lacunaire.

Pour essayer d'apporter des réponses appropriées à ces questions et donner des explications plausibles, nous allons procéder par étapes.

Dans un premier temps, notre étude consistera à faire une description de la langue qui aura pour but, d'abord, de recenser tous les éléments phonétiques (les consonnes, les voyelles et les tons).

Ensuite, répertorier tous les types de syllabes existants dans la langue, dans le but d'avoir une vue d'ensemble du fonctionnement des voyelles et des tons dans la syllabe.

Et enfin, avec le résultat de la description phonétique, essayer d'établir une vue générale phonologique de l'agni.

Dans un deuxième temps, nous analyserons la répartition des tons dans différents cas de configuration syllabique. Le deuxième volet de notre travail se subdivisera en quatre sous-parties.

1 - Nous analyserons la présence des tons modulés haut - bas (**HB**) sur les voyelles. Répertorier sur quels types de voyelles et dans quel type de syllabes on les trouve.

2 - La deuxième étape sera un inventaire des tons modulés bas - haut (**BH**), et des contextes dans lesquels ils évoluent.

3 - En troisième position, nous nous intéresserons aux hiatus (suites de voyelles) et nous relèverons les faits marquants. Les hiatus sont des suites de voyelles où les voyelles peuvent être identiques ou distinctes. Dans ces suites nous allons voir quelles sont les voyelles qui peuvent apparaître à la suite les unes des autres. Nous porterons notre observation sur la qualité des voyelles, à savoir si elles sont homo-timbres ou non.

Comme toutes les voyelles en agni portent des tons, nous essayerons de connaître la configuration tonale dans les suites vocaliques (faire l'inventaire des tons sur les voyelles).

Après l'inventaire des configurations tonales, nous verrons quelles sont les suites vocaliques possibles, dans les configurations des hiatus hétéro-timbres et des hiatus homo-timbres.

Nous verrons par la suite quelles sont les configurations tonales possibles dans les différents hiatus (les suites existant dans la langue).

4 - Enfin pour finir, nous tenterons de montrer l'existence d'un lien entre les cas ci-dessus.

Dans la dernière partie de notre étude, nous ferons la synthèse de toutes les observations qui nous permettra de donner une ligne directrice à notre analyse afin de donner une explication à la distribution particulière des voyelles et des tons (tons modulés haut - bas (**HB**) et bas - haut (**BH**)).

Nous avons choisi le cadre de la théorie autosegmentale, la seule à ma connaissance, qui puisse donner une image du fonctionnement réel de l'agni et qui

puisse permettre de générer les règles de bonnes formations morpho-phonologiques de l'agni de l'Indénie.

Chapitre 1

Considérations préliminaires

L'objectif de ce chapitre est double. Il s'agit, d'une part, d'introduire le lecteur aux ingrédients du système phonologique de l'agni (consonnes, voyelles, tons) ainsi qu'aux grandes lignes de l'organisation de ce système. Il s'agit, d'autre part, de présenter sous la forme d'esquisses rapides certains faits saillants, pertinents dans la mesure où ils présentent des problèmes qui retiendront notre attention dans les chapitres ultérieurs. Cela dit, du fait de sa taille, une section s'écarte de ce format, celle consacrée à l'harmonie vocalique.

L'harmonie vocalique, en effet, joue un rôle majeur dans l'organisation des représentations phonologiques et son influence sera sensible tout au long de la thèse. Mais sa discussion, ici, a été poussée au-delà de ce qui aurait été strictement nécessaire dans le cadre d'un chapitre introductif. En effet, j'ai souhaité profiter de l'occasion pour remplir mon objectif descriptif, et donner dès maintenant une image aussi complète que possible des principes qui régissent l'organisation des séquences de voyelles dans une langue à laquelle, encore très peu d'études ont été consacrées.

Dans l'ordre, nous examinerons donc :

1 - Le système consonantique

2 - Le système vocalique

3 - L'harmonie vocalique

4 - La structure syllabique

5 - Le système tonal

Sans plus tarder, examinons le système consonantique de l'agni.

1.1 - Le système consonantique de l'agni

L'agni a un système consonantique phonétique au sein duquel on peut repérer cinquante six (56) objets qui se distinguent les uns des autres par des propriétés dont la discussion fait l'objet de cette section. Leur statut grammatical sera dégagé au terme d'une analyse de type classique.

Ces cinquante-six (56) objets consonantiques se laissent repartir selon quatre catégories habituelles : les consonnes orales, les glides, les liquides et les nasales.

Les consonnes orales sont au nombre de dix-huit (18).

Il s'agit de : [p] - [b] - [t] - [d] - [c] - [ʃ] - [k] - [g] - [kʷ] - [kp] - [gb] - [ʔ] - [f] - [v] - [s] - [z] - [sʷ] - [h]

Il y a trois (3) glides : [j] - [ɥ] - [w]

On note la présence de deux consonnes liquides, [l] et [r].

Enfin, les nasales sont au nombre de trente-trois (33). Trois groupes de consonnes nasales peuvent être identifiés :

A. Les consonnes nasales à proprement parler : [m] - [n] - [ɲ] - [ŋ]

B. Les consonnes pré-nasalisées : [mb] - [mv] - [mgb] - [nd] - [nz] - [ɲʃ] - [ŋg]

C. Les consonnes nasales porteuses de ton :

[ṁ] - [ṁ̃] - [ṁb] - [ṁ̃b] - [ṁm] - [ṁ̃m] - [ṁv] - [ṁ̃v] - [ṁd] - [ṁ̃d] - [ṁn] - [ṁ̃n] - [ṁz] - [ṁ̃z] - [ṁʃ] - [ṁ̃ʃ] - [ṁɲ] - [ṁ̃ɲ] - [ṁg] - [ṁ̃g] - [ṁgb] - [ṁ̃gb]

Ces objets, en attente de la discussion systématique de leur distribution qui va suivre, peuvent être organisés comme dans le tableau en (1).

(1) Tableau phonétique des consonnes de l'agni

	bilabiale	labiodentale	alvéolaire	palatale	vélaire	labiovélaire	glottale
Occlusives	p / b		t / d	c / ɟ	k / g kʷ	kp / gb	ʔ
Fricatives		f	s sʷ				h
Glides				j / ɥ		w	
Liquides			l / (r)				
Nasales	m mʷ		n	ɲ	ŋ ŋʷ		
«Pré-nasalisées»	mb	mv	nd nz	ɲɟ	ŋg	mgb	
Nasales avec ton	ṁ ṁ ṁb ṁb ṁm ṁm	ṁv ṁv	ṁd ṁd ṁn ṁn ṁz ṁz	ɲɟ ɲɟ ɲɲ ɲɲ ɲɲ ɲɲ	ṅg ṅg	ṁgb ṁgb	

Après avoir fait l'inventaire des segments phonétiques consonantiques de l'agni et dressé le tableau ci-dessus, voyons comment ces consonnes sont distribuées.

§ Les consonnes labiales [p] - [b] - [m]

La distribution des labiales, tant orales que nasales simples, n'appelle pas de commentaires particuliers : on les trouve en position initiale aussi bien que médiane, comme on peut le voir ci-dessous.³

Initiale

[p] / [b]

[p]	[p̥]	surgir
[b]	[b̥]	être cuit ou cuire quelque chose

[p] / [m]

[p]	[p̥]	surgir
[m]	[m̥]	moi

[b] - [m]

[b]	[b̥]	être cuit ou cuire quelque chose
[m]	[m̥]	moi

³ Il est possible qu'un corpus plus large que le mien mette à jour la nécessité d'une caractérisation plus fine. En attendant, je considère les généralisations proposées comme valides.

Médiane

[p] / [b]

[p]	[ápíí]	interjection
[b]	[ábilé]	danse

[p] / [m]

[p]	[ápíí]	interjection
[m]	[àmílé]	méchant

[b] / [m]

[b]	[ábilé]	danse
[m]	[àmílé]	méchant

§ Les consonnes alvéolaires et labiodentales [f] - [v] - [t] - [d] - [s] - [z] et [n]

Un mot de justification est nécessaire, au moment où débute cette sous-section, relativement à la décision de traiter ensemble deux séries, bien distinctes du point de vue articulatoire, et généralement discutées séparément, les alvéolaires et les labiodentales.

Comme nous allons le voir, une discussion conjointe nous permettra de mettre en évidence, à la fin de cette sous-section, le rôle très spécial qu'occupe, pour ces deux séries, le jeu complexe des traits [continu], [voisé], et [nasal].

Commençons par les sourdes, d'abord en position initiale ; ensuite en position médiane.

Initiale**[f] / [s]**

[f]	[fé]	être bien pilé
[s]	[sé]	dire

[f] / [t]

[f]	[fé]	être bien pilé
[t]	[té]	éclater

[f] / [d]

[f]	[fé]	être bien pilé
[d]	[dé]	tenir

[t] / [s]

[t]	[té]	éclater
[s]	[sé]	dire

[t] / [d]

[t]	[té]	éclater
[d]	[dé]	tenir

[t] / [n]

[t]	[tú]	déterrer
[n]	[nú]	être dedans

[d] / [s]

[d]	[dé]	tenir
[s]	[sé]	dire

[d] / [n]

[d]	[dú]	être noir
[n]	[nú]	être dedans

[n] / [s]

[n]	[nú]	être dedans
[s]	[sú]	mesurer

Médiane**[f] / [s]**

[f]	[kàfè]	café
[s]	[bèsé]	machette

[f] / [t]

[f]	[kàfè]	café
[t]	[kèté]	être sec

[f] / [d]

[f]	[kàfè]	café
[d]	[dédé]	jusqu'à

[t] / [s]

[t]	[kèté]	être sec
[s]	[bèsé]	machette

[t] / [d]

[t]	[kèté]	être sec
[d]	[dédé]	jusqu'à

[t] / [n]

[t]	[kèté]	être sec
[n]	[pìné]	pneu

[d] / [s]

[d]	[dédé]	jusqu'à
[s]	[bèsé]	machette

[d] / [n]

[d]	[dédé]	jusqu'à
[n]	[pìné]	pneu

[n] / [s]

[n]	[pìné]	pneu
[s]	[bèsé]	machette

Comme on vient de le voir, tant que ne sont prises en considération que les non-voisées, les consonnes labiodentales et alvéolaires partagent les mêmes environnements, aussi bien à l'initiale absolue qu'en position médiane.

Cependant, lorsqu'on se tourne vers les continuantes voisées [v] et [z], on note une distribution spéciale qui se décline en deux temps :

A. [v] et [z] n'apparaissent jamais à l'initiale.

B. [v] et [z] apparaissent en position médiane, mais dans des contextes remarquables : [v] apparaît toujours précédée de la consonne nasale bilabiale [m] ou de voyelles nasales.

(2)

- | | | |
|-----|---------------------|------------|
| 1 - | [kòlòm v úá] | œuf |
| 2 - | [m vòlíè] | termites |
| 3 - | [ǎ v ò] | nom propre |

[z] apparaît aussi, toujours précédée de la consonne nasale labiodentale [n] ou de voyelles nasales.

(3)

- | | | |
|-----|------------------|---------------|
| 1 - | [ké n zì] | tôle |
| 2 - | [ñ zúkè] | quelle chose. |
| 3 - | [ǎ z è] | crevette |

Une généralisation émerge donc : le voisement pour les consonnes alvéolaires et labiodentales continuantes doit nécessairement être licencié par la présence d'un segment [+ nasal] précédent.

Deux conséquences en découlent :

A. Compte tenu de la structure syllabique de la langue, la condition ci-dessus n'est réalisable qu'en position médiane. **[v]** et **[z]** n'apparaîtront donc pas à l'initiale de mot.

B. Si le voisement des alvéolaires et labiodentales continues est entièrement prévisible de par le contexte, on conclura qu'il est absent du système sous-jacent pour ces consonnes. Seuls **[f]** et **[s]** seront donc reconnus comme phonèmes (encore une fois, au sens classique).

Tournons-nous maintenant vers les consonnes labiovélares.

§ Les consonnes labiovélares **[kp]** - **[gb]**

Les labiovélares de l'agni se distinguent de celles qui nous sont connues de l'indo-européen ou de l'afro-asiatique (**[kʷ]**, **[gʷ]**, etc.) au sens où la composante labiale des labiovélares de l'agni est réalisée, non pas sous la forme d'un glide réalisé simultanément avec la composante vélaire, mais avec une occlusion totale. Il s'agit, en fait de la réalisation simultanée de **[k]** avec **[p]** et de **[g]** avec **[b]** respectivement.

Ces labiovélares ne sont pas très nombreuses. Dans l'état actuel de mon corpus, on ne note qu'une seule entrée avec **[gb]** à l'initiale absolue. Comparons tout de même la distribution des labiovélares **[kp]** - **[gb]** à celle des occlusives labiales **[p]** - **[b]** et des occlusives vélares **[k]** - **[g]**.

Initiale**[kp] / [p]**

[kp]	[kpó]	aboyer
[p]	[pómbó]	boite

[kp] / [k]

[kp]	[kpó]	aboyer
[k]	[kòtòkú]	sac

[gb] / [b]

[gb]	[gbógbó]	mer
[b]	[bó]	nez

[gb] / [g]

[gb]	[gbógbó]	mer
[g]	[gòlò]	être affamé

Médiane

[kp] / [p]

[kp]	[sò kp á]	être foutu
[p]	[pàtá p àá]	belliqueux

[kp] / [k]

[kp]	[sò kp á]	être foutu
[k]	[bò k á]	aider

[gb] / [b]

[gb]	[kpò gb á]	être éreinté
[b]	[bà b à]	papa

[gb] / [g]

[gb]	[kpò gb á]	être éreinté
[g]	[kà g à]	esclave

Aussi peu nombreuses qu'elles soient, les consonnes labiovélares manifestent une distribution identique à celle des labiales et des vélares.

§ Les consonnes vélaires [k] - [g] et palatales [c] - [ɟ]

Considérons les données ci-dessous, où la distribution des vélaires est comparée à celle des palatales.

Initiale

[c]	[cí]	attraper
	[cú]	grossir

[k]	[kó]	ventre
	[kò]	un (1)

[c]	[cé]	partager
	[cí]	avoir pour tabou (totem)

[k]	[kó]	aller
	[kú]	bouillir

[g]	[góló]	être affamé
	[góló]	se moquer

[ɟ]	[ɟésê]	coton
	[ɟimí]	être fou

Médiane

[k]	[bókò]	nom propre
[c]	[fácé]	donner en cadeau
[g]	[kàgɔ]	gobelet
[ʒ]	[éʒèé]	dentition

De toute évidence, les consonnes vélaires apparaissent devant des voyelles vélaires (ou d'arrière) et les consonnes palatales devant des voyelles palatales (ou d'avant). Le voisement n'interfère pas avec cette distribution ; bien qu'en nombre certes réduit, les consonnes vélaires et palatales voisées se comportent de la même manière que les sourdes du point de vue qui nous intéresse ici. On tire de la distribution complémentaire des consonnes vélaires et palatales, la conclusion que les paires de consonnes de surface [k] et [c], [g] et [ʒ], sont l'expression de phonèmes, (disons) /k/ et /g/.⁴ La section suivante nous donnera l'occasion de vérifier la justesse de cette conclusion.

Nous passons maintenant à une discussion des consonnes glottales de l'agni, et de leur comportement très particulier.

§ Les consonnes glottales [h] - [ʔ]

Ces deux consonnes ont un statut très particulier, et différente l'une de l'autre, comme nous allons le voir. Leur discussion a été regroupée au sein d'une même section. Elle aurait pu ne pas l'être.

Commençons d'abord avec la consonne fricative glottale sourde [h].

⁴ La décision d'attribuer les consonnes de surfaces [k] et [c], [g] et [ʒ], aux phonèmes /k/ et /g/ respectivement ne fera pas l'objet d'une discussion spécifique plus poussée, puisque rien dans le reste de ce travail, n'en dépend.

§ La consonne fricative glottale sourde [h]

Initiale

	[hɔ́]	allé
[h]	[hɔ́]	mari
	[hùlú]	sauter

Médiane

	[hùlúhùlú]	bouillant
[h]	[kòhɔ́]	calme

La consonne fricative glottale sourde [h] n'apparaît qu'à l'initiale absolue de terme. Les termes sont en majorité des verbes ou des verbes nominalisés.

La morphologie dérivationnelle de l'agni nous ouvre une fenêtre sur l'identité de [h]. Dans leur grande majorité, les items mettant en évidence la fricative sourde [h], sont des verbes à l'accompli. Il s'agit de verbes monosyllabiques dont la première consonne, à l'inaccompli, est une consonne palatale [c] - [ɟ] ou vélaire [k] - [g], dont nous venons d'établir le rapport phonologique à la section précédente. À l'accompli, ces verbes substituent une consonne fricative glottale sourde [h], comme on peut le voir ci-dessous.

(4)

	Verbes	Inaccompli	Accompli
1 -	[kɔ́] aller	é kɔ́ tu pars	é hɔ́ lɪ tu es parti
2 -	[cɪ] attraper	é cɪ tu attrapes	é hɪ lɪ tu as attrapé

Un examen de verbes présentant une consonne initiale autre que les consonnes vélaires **k** - **g** et palatales **c** - **ʃ** à l'inaccompli, nous permet de comprendre de quel phénomène l'apparition de **[h]** est l'expression. De fait, pour la classe de verbes en question, l'accompli se forme par gémination de la consonne initiale. C'est ce qu'illustrent les exemples ci-dessous.

(5)

	Verbe	Inaccompli	Accompli
1 -	[tɔ] acheter	é tɔ tu achètes	é ttɔ lì tu as acheté
2 -	[si] piler	é sí tu piles	é ssí lì tu as pilé

À la lumière de cette information, nous pouvons à nouveau reprendre nos exemples à **[h]** initial, répétés en (6) : il devient clair que **[h]** représente en fait la consonne géminée **[kk]** ou **[cc]** dans ces exemples :

(6)

	Verbes	Inaccompli	Accompli
1 -	[kɔ] aller	é kɔ tu pars	é kkɔ lì → é hɔ lì tu es parti
2 -	[ci] attraper	é cí tu attrapes	é ccí lì → é hí lì tu as attrapé

L'apparition de **[h]** dans ces contextes se rapproche de la phénoménologie des géminées virtuelles (Lowenstamm, 1996, Scheer et Ségéral, 2001).⁵

L'occlusive glottale sourde **[ʔ]**, a un tout autre statut.

⁵ Une analyse de la morphologie dérivationnelle en jeu ici ne relève pas de notre projet. Elle devrait jeter un éclairage sur la question de savoir si nous avons effectivement à faire à un phénomène d'allophonie ou à un cas de supplétion.

§ La consonne occlusive glottale sourde [ʔ]

Comme le montrent les exemples ci-dessous, une certaine variabilité peut être observée pour les items à initiale vocalique. La première réalisation est effectuée sans attaque glottale. Par contre, la seconde en met une en évidence

(7)

	[àé]	palmier
[ʔ]	[ʔàé]	palmier

(8)

	[èó]	serpent
[ʔ]	[ʔèó]	serpent

Selon certains analystes (Gasser, 2003), tout item commençant par une voyelle a nécessairement une attaque glottale. Il s'agit là d'un problème ancien, d'une question théorique générale (et possiblement non empirique) qu'on trouve à propos du français (Kaye et Lowenstamm, 1984, Encrevé, 1988), et que je ne chercherai pas à trancher, celle de la vacuité possible ou impossible des attaques initiales des mots. Dans l'état actuel des choses, je ne dispose pas d'arguments venant de l'agni qui nous permettent de faire avancer notre compréhension de cette question.

La dernière grande série des consonnes de l'agni est celle des nasales.

§ Les consonnes nasales [m] - [n] - [ɲ] - [ŋ]

Dans la comparaison des consonnes nasales, nous ne prendrons que les consonnes nasales « simples ».

Les consonnes nasales qui portent des tons, de même que les consonnes pré-nasalisées, feront ultérieurement l'objet d'une étude approfondie. Notons simplement, pour le moment, en quoi consiste la différence distributionnelle majeure entre nasales « simples » et nasales porteuses de tons. Les nasales porteuses de tons apparaissent toujours à l'initiale de mot, et sont toujours suivies d'une consonne. C'est ce qu'illustrent les exemples en (9).

(9)

	[m̃]	avaler
[m]	[m̃viɸilé]	sueur
	*[àm̃viɸilé]	*
	[ñɔ]	boire
[n]	[ñzɔ̃]	cendres
	*[àñzɔ̃]	*
	[ɲ̃á]	obtenir
[ɲ]	[ɲ̃ɲàá]	dartre
	*[àɲ̃ɲàá]	*
	*ɲv	*
[ŋ]	[ŋ̃gákáɸê]	fourmi
	*[àŋ̃gákáɸê]	*

Ayant bien distingué les nasales « simples » des nasales porteuses de tons, nous pouvons maintenant passer à la distribution des nasales « simples », les unes par rapport aux autres.

Initiale**[m] / [n]****[m̥]** avaler**[n̥]** alors**[m] / [ɲ]****[m̥]** avaler**[ɲ̥]** yeux**[m] / [ŋ]****[mó]** merci**[*ŋ]****[n] / [ɲ]****[n̥]** alors**[ɲ̥]** yeux**[n] / [ŋ]****[ní]** où***ŋ****[ɲ] / [ŋ]****[ɲ̥]** honte***ŋ**

Médiane

[m] / [n]

[bùtù**má**] anus

[pô**ná**] cent francs (100 Fr)

[m] / [ɲ]

[kò**mí**] Cou

[wá**ɲi**] Câble

[m] / [ɲ]

[krà**mó** ~ kàlà**mó**] musulman / marabout

[*ɲ]

[n] / [ɲ]

[krá**ɲà** ~ kálá**ɲà**] grillon

[sá**ɲà**] grosse cuvette en aluminium

[n] / [ɲ]

[krá**ɲà** ~ kálá**ɲà**] grillon

[*ɲ]

[ɲ] / [ɲ]

[sá**ɲà**] grosse cuvette en aluminium

[*ɲ]

La consonne nasale vélaire [ŋ] est rare dans la langue. Lorsqu'elle apparaît, elle toujours suivie de la consonne occlusive vélaire sonore [g], et cela que ce soit à l'initiale ou en position médiane. Elle n'a donc pas de statut phonémique, et ne fait pas partie du sous-système qui vient d'être présenté. Toutes les consonnes nasales « simples », (à l'exception, encore une fois, de la consonne nasale vélaire), peuvent donc être considérées comme des phonèmes.

À côté des consonnes nasales « simples », nous avons les consonnes nasales porteuses de tons et les consonnes pré-nasalisées. La différence entre consonnes nasales « simples » et consonnes nasales porteuses de tons a été établie, mais celle avec les pré-nasalisées n'a pas encore été mise en évidence. Les nasales « simples » apparaissent aussi bien à l'initiale absolue qu'en position médiane, vu dans la section précédente. Les nasales porteuses de tons n'apparaissent qu'à l'initiale absolue et les pré-nasalisées uniquement en position médiane, illustrée par les exemples ci-dessous.

(10)

Nasales « simples »	[m]	1 - [mé]	vin de palme
		2 - [bòmó]	nom propre
	[n]	3 - [ní]	où
		4 - [ànò]	nom propre
	[ɲ]	5 - [ɲî]	mâle
		6 - [bòɲá]	respect
	[ŋ]	7 - *	*
		8 - [kpèŋwó]	retourner (se)

(11)

Nasales porteuses de tons	[m _(ton) ⁶]	1 -	[mb àtí]	épaule
	[n _(ton)]	2 -	[nd òtô]	hôpital
	[ɲ _(ton)]	3 -	[ɲ Jê]	fourmi magnan
	[ŋ _(ton)]	4 -	[ŋ gàá]	piège

(12)

Pré- nasalisées	[mC ⁷]	1 -	[kò mv í]	gorge
	[nC]	2 -	[b én zé]	varan
	[pC]	3 -	[kò pɲ é]	pintade
	[ŋC]	4 -	[kò ŋg òé]	nuit

Les différences ayant été établies entre les nasales, passons à la distribution des pré-nasalisées.

Initiale

Aucune consonne pré-nasalisée n'apparaît à l'initiale absolue

Médiane

[**mb**] / [**mv**]

*⁸

Nous n'avons aucun terme

⁶ (ton) signifie que la consonne nasale porte un ton

⁷ « C » équivaut à une consonne

⁸ « * » L'astérisque représente l'absence de terme

[mb] / [nd]

[póm**mb**ó] boîte (tôle)[kò**nd**ó] mâchoiron

[mb] / [nz]

[kòlò**mv**úá] œuf[brèn**nz**úà ~ bèlèn**nz**úà] homme (mâle)

[mb] / [ŋg]

[póm**mb**ó] boîte (tôle)[èwùó**ŋg**òó] fièvre jaune

[mb] / [pʃ]

*

Nous n'avons aucun terme

[mv] / [nd]

[kòlò**mv**úá] œuf[bòn**nd**úà] toilettes

[mv] / [nz]

[Jém**mv**ié] mer[kén**nz**ì] tôle

[mv] / [ŋg]

[àtò**mv**òlè] nouvelle mariée[kò**ŋg**òé] nuit

[mv] / [pɛ]

*

Nous n'avons aucun terme

[mgb] / [mb]

[mǎgbòdó**mgb**ò] rapporteur[pò**mb**ó] boîte (tôle)

[mgb] / [nd]

[mǎgbòdó**mgb**ò] rapporteur[kò**nd**ó] mâchoiron

[mgb] / [ŋg]

[mǎgbòdó**mgb**ò] rapporteur[èwùò**ŋg**òó] fièvre jaune

[nd] / [nz]

[àtón**nz**à] échelle[èbó**nd**àá] vipère

[nd] / [ɲɖ]

*

Nous n'avons aucun terme

[nd] / [ŋg]

[kò nd ó]	mâchoiron
[èwùó ŋg òó]	fièvre jaune

[nz] / [ŋg]

[kpé nz è]	hérisson
[èlé ŋg è]	crocodile

[nz] / [ɲɖ]

*

Nous n'avons aucun terme

Bien que n'apparaissant qu'en position médiane et ayant une distribution lacunaire, les consonnes pré-nasalisées partagent les mêmes environnements que les consonnes nasales simples dans cette position. Elles peuvent être considérées comme des phonèmes de l'agni.

Et enfin, la toute dernière série, les consonnes liquides.

§ Les consonnes liquides [l] - [r]

Ces consonnes liquides ont un fonctionnement particulier. La consonne [l] existe aussi bien à l'initiale, qu'en position médiane. Seulement, les occurrences à l'initiale absolue ont un nombre très limité. La liste en (13) est la totalité des termes de mon corpus. En position médiane, nous en avons comme n'importe quelle consonne de l'agni. La consonne [r], elle aussi, a un comportement singulier. Elle n'apparaît jamais à l'initiale absolue de terme. Elle n'apparaît qu'en position médiane, toujours précédée d'une consonne et suivie d'une voyelle comme le montrent les exemples en (16). Elle peut apparaître devant toutes les consonnes de l'agni.

(13)

- | | | |
|-----|--------------|---|
| 1 - | [lè] | manière de (morphème nominal) |
| 2 - | [lí] | appeler (s') «accompli du verbe manger «dí» » |
| 3 - | [lì] | morphème de l'accompli |
| 4 - | [lò] | là-bas |
| 5 - | [lòá] | pensée |
| 6 - | [lòá - fí] | oublier |
| 7 - | [liké] | chose |
| 8 - | [lòkpò] | caolin (calcaire) |

Emprunts au français

(14)

- | | | |
|-----|--------------------|----------|
| 1 - | [lámò] | lame |
| 2 - | [lètrì ~ lètìlì] | lettre |
| 3 - | [lúnétì] | lunettes |

Des termes dans lesquels la consonne liquide [l] est en médiane.

(15)

- 1 - [élúè] igname
- 2 - [èjélò] Réponse à bonjour
- 3 - [fúlà] ramasser

(16)

- 1 - [ábrè ~ ábèlè] maïs
- 2 - [áláprà ~ álápàlà] avion
- 3 - [grǝ ~ gòlò] se moquer
- 4 - [ádúkro ~ ádúkòlò] abri sous racines de grands arbres
- 5 - [brěfrě ~ bèléfělé] papaye
- 6 - [bétre ~ bétéle] régime (fruit)
- 7 - [bòkóhrù ~ bòkóhùlù] mygale
- 8 - [mřĩ ~ mĩlí] perdre
- 9 - [cèmré ~ cèmélé] nom propre
- 10 - [ñzrìwá ~ ñzìlìwá] cauris
- 11 - [èwúsřá ~ èwúsálá] fumée
- 12 - [sʷrâ ~ sʷálâ] homme
- 13 - [sřĩ ~ sĩlí] rire
- 14 - [ĵròkò ~ ĵòlòkò] chaîne (collier)
- 15 - [èjrè ~ èjèlè] froid
- 16 - [èwrâ ~ èwálâ] palissade

Après le bref aperçu des consonnes liquides, voyons comment elles sont distribuées, l'une par rapport à l'autre.

[l] / [r]

Initiale

[lɔ̃] là-bas

*[rɔ̃]

Médiane

[álápɾà ~ álápàlà] avion

[bétré ~ bétélé] régime (fruit)

En position médiane, sous certaines conditions, nous avons une variation libre de termes, illustrée par les exemples en (17).

(17)

- 1 - [ɲgrɛ̃ ~ ɲgɛ̃lɛ̃] intelligence
- 2 - [ɲɾòkò ~ ɲòlòkò] chaîne (collier)
- 3 - [pɾĩ ~ pílĩ] grand (gros)
- 4 - [sríkà ~ sílíkà] mange - mil
- 5 - [tétrɛ̃ ~ tétélé] natte de séchage
- 6 - [wrɔ̃ ~ wòlɔ̃] entrer

Nous avons aussi une certaine variation avec les consonnes liquides dans des conditions particulières. [l] est une variante de [r] dans les mots d'emprunt comme ceux-ci-dessous en (18). L'agni, dans un langage naturel, utilisera [l] à la place de [r].

(18)

	Français	Agni
1 -	La radio	[àlàdìó]
2 -	Rallye	[àlàlí]

1.1.1 - Système phonémique des consonnes :

À la suite de l'inventaire et de la comparaison que nous venons d'effectuer, les grandes lignes du système phonétique de l'agni se dégagent. Au niveau des consonnes occlusives et en ce qui concerne les consonnes labiales **[p]** / **[b]** et les alvéolaires **[t]** / **[d]**, nous pouvons affirmer qu'elles ont un statut de phonèmes. Les consonnes labiovélares **[kp]** / **[gb]** et glottale **[ʔ]**, bien qu'en nombre réduit et distribuées de façon lacunaire, ne sont ni en variation libre, ni en distribution complémentaire avec aucune autre consonne. Elles seront donc, aussi, considérées comme des phonèmes de l'agni.

Quant aux consonnes vélaires **[k]** / **[g]** et palatales **[c]** / **[ɟ]**, on a vu qu'elles sont en distribution complémentaire relativement aux voyelles qui les suivent. Les consonnes fricatives labiodentales **[f]** / **[v]** et alvéolaires **[s]** / **[z]** sont les allophones de phonèmes non-voisés.

Les consonnes nasales **[m]**, **[n]**, **[ɲ]** et **[ŋ]** partagent toutes les mêmes environnements, ce sont des phonèmes de la langue. La consonne liquide, bien qu'étant rare à l'initiale absolue, presque toujours en position médiane (intervocalique) est un phonème de l'agni. Les consonnes pré - nasales, (**[mb]** - **[mv]** - **[mgb]** - **[nd]** - **[nz]** - **[ɲɟ]** - **[ŋg]**), au-delà de la situation vue avec les consonnes fricatives sonores, elles peuvent être considérées comme des phonèmes.

Pour résumer le statut phonémique des consonnes de l'agni, dressons un tableau.

(19) Tableau phonémique des consonnes

	bilabiale	labiodentale	alvéolaire	palatale	vélaire	labiovélaire	glottale
Occlusives	p / b		t / d	K / G		kp / gb	ʔ
Fricative		f	s				
Nasale	m		n	ɲ	ŋ		
Liquide			l				
« Pré-nasalisée »	mb	mv	nd nz	ɲʃ	ŋg	mgb	

La suite de notre étude montrera si le tableau phonémique est provisoire ou définitif.

1.2 - Le système vocalique

L'agni présente un système vocalique phonétique de quatorze (14) voyelles, dont neuf (9) voyelles orales et cinq (5) voyelles nasales.

(20) Tableau phonétique des voyelles de l'agni

		+ Antérieures				- Antérieures	
		Orale	Nasale	Orale	Nasale	Orale	Nasale
Haut	+ ATR	i	ɪ̃			u	ũ
	- ATR	ɪ	ɪ̃			ʊ	ʊ̃
Moyen	+ ATR	e	*			o	*
	- ATR	ɛ	*			ɔ	* ⁹
Bas	+ ATR			a	ã		
	- ATR						

Ce système appelle immédiatement plusieurs commentaires. Le premier vise la présence d'un riche ensemble d'opposition ATR. Nous y reviendrons dans un instant, à l'occasion de la présentation du système harmonique qui régit leur distribution. L'autre commentaire concerne l'asymétrie qu'on peut observer entre voyelles orales et nasales : toutes les voyelles orales n'ont pas de contreparties nasales, notamment les voyelles moyennes ([ɛ] - [e] - [o] - [ɔ]).

⁹ L'astérisque (*) représente l'absence de ces voyelles en agni.

Notre comparaison se fera en deux étapes. La première consistera à comparer les voyelles orales et nasales (hormis les voyelles moyennes) précédées des consonnes [t] et [k]. La deuxième sera une comparaison de toutes les voyelles devant les deux consonnes [t] et [k].

Après la comparaison des voyelles par la méthode des paires minimales, nous en déduirons le caractère phonologique de ces voyelles et dresserons un tableau récapitulatif.

Etape 1 : comparaison des voyelles orales et nasales (hormis les voyelles moyennes) devant les consonnes [t] et [k].

[a] / [ã]

[tá]	éclairer
[tã]	péter
[ká]	compter
[kã]	dire

[u] / [ũ]

[tú]	déterrer
[tũ]	sombre
[kú]	bouillir
[kũ]	tuer

[ɔ] / [ɔ̃]

[tɔ] lancer

[tɔ̃] cuire

[kɔ] ventre

[kɔ̃] se battre

[i] / [ɥ]

[ti] tête

[ti̥] être mûr

[di] manger

[di̥] tranquille

[ʊ] / [ɥ]

[ti] cueillir

[ti̥] écraser

[ci] attraper

[ci̥] grossir

Etape 2 : comparaison des toutes les voyelles devant les consonnes [t] et [k].

[u] / [ʊ]

[tú] déterrer

[tû] sombre

[kú] bouillir

[kû] tuer

[ɔ] / [ʊ]

[tɔ] lancer

[tʊ] cuire

[kɔ] ventre

[kʊ] se battre

[i] / [ɪ]

[tí] tête

[tɪ] être mûr

[dí] manger

[dɪ] tranquille

[ɥ] / [ʏ]

[tɥ] cueillir

[tʏ] écraser

[cí] attraper

[cɥ] grossir

[ɔ] / [o]

[tɔ] acheter

[kɔ] aller

[tô] vide

[kòtó] percer

[e] / [ɛ]

[té] éclater

[dé] tenir

[tè] vilain

[cÉ] durer (temps)

[a] / [ɑ]

[tá] éclairer

[tɑ] péter

[ká] compter

[kɑ] dire

1.2.1 - Système phonémique des voyelles

(21) Tableau phonémique des voyelles de l'agni

		+ Antérieures				- Antérieures	
		Orale	Nasale	Orale	Nasale	Orale	Nasale
Haut	+ ATR	i	ɪ̃			u	ũ
	- ATR	ɪ	ɪ̃			ʊ	ʊ̃
Moyen	+ ATR	e	*			o	*
	- ATR	ɛ	*			ɔ	*¹⁰
Bas	+ ATR			a	ã		
	- ATR						

Toutes les voyelles de l'agni apparaissent dans les mêmes contextes.

Ce sont en apparence toutes des phonèmes.

Le tableau phonétique correspond au tableau phonologique.

En agni, nous avons une harmonie vocalique basée sur les traits ATR et Antérieur. L'harmonie vocalique ne rentre pas dans le cadre de cette thèse, cependant l'agni de l'Indénié n'ayant jamais été l'objet d'une étude approfondie, il est indispensable que ce sujet soit abordé dans cette section descriptive. Certes, l'harmonie vocalique ne sera pas discutée dans toute son étendue, néanmoins, les points essentiels seront répertoriés et décrits.

¹⁰ L'astérisque (*) représente l'absence de ces voyelles en agni.

1.3 - L'harmonie vocalique

L'agni à travers son lexique nous laisse penser qu'il existe une harmonie vocalique. Dans une analyse succincte, nous allons essayer de comprendre comment fonctionne cette harmonie et d'en donner les grandes lignes. Pour déterminer le type d'harmonie en agni, nous allons considérer l'échantillon du corpus ci-dessous.

(22)

- | | | |
|------|--------|--------------------------------|
| 1 - | [bié] | uriner |
| 2 - | [fité] | sortir |
| 3 - | [dié] | appartenir |
| 4 - | [fétì] | fête |
| 5 - | [dóú] | chat sauvage |
| 6 - | [gònú] | faire doucement |
| 7 - | [fᵒᵒ] | personne |
| 8 - | [ʒᵒʒ] | parler |
| 9 - | [kìdḗ] | chercher |
| 10 - | [tìgḗ] | réveiller |
| 11 - | [kòhú] | calme |
| 12 - | [bᵒsᵒ] | génie |
| 13 - | [dúkù] | foulard |
| 14 - | [fìdì] | lancer |
| 15 - | [ʒᵒnᵒ] | réfléchir |
| 16 - | [núnù] | visage |
| 17 - | [kᵒdᵒ] | blessé (faire mal à une plaie) |
| 18 - | [kìhí] | frère |
| 19 - | [tìgḗ] | redresser |

Dans cet échantillon, nous avons les voyelles ([i] - [ɨ] - [u] - [ʉ] - [ɪ] - [ɯ] - [ɔ] - [ʊ] - [e] - [ɛ] - [o] - [ɔ]).

Nous avons volontairement omis la voyelle basse [a]. Cette voyelle, en agni comme dans toutes les langues kwa pose des problèmes. Nous allons donc l'ignorer dans cette étude sommaire.

Dans un premier constat, nous voyons que les voyelles dans un même terme sont toutes des voyelles antérieures (1 - 2) ou postérieures (5 - 6), + ATR (1 - 2) ou - ATR (3 - 4).

Par rapport au lexique, nous avons une grande ligne qui se dégage. Nous ne pouvons avoir de voyelles antérieures et postérieures dans un même terme. Ce constat est aussi vrai pour les voyelles + ATR et - ATR.

Nous pouvons d'ores et déjà dire qu'il existe une harmonie vocalique basée sur les traits ATR et Antérieur.

Les deux types d'harmonies, + Antérieure / - Antérieure et + ATR / - ATR se retrouvent à l'intérieur du mot.

Néanmoins cette harmonie n'existe pas à tous les niveaux de la langue. Dans une phrase ou dans une expression, comme l'atteste la série de phrases ci-dessous en (23), il y a harmonie vocalique seulement entre le pronom personnel sujet et le verbe. Cette particularité sera discutée plus loin dans la section « domaine de l'harmonie ».

(23)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	[àṇóṃáá,	é	kòtó	lì	bô,	é	hí	lì	bòté]
	Hier	tu	creuser	Acc.	trou	tu	attraper	Acc.	rat
	Hier tu as creusé un trou et tu as attrapé un rat.								
2	[àṇóṃáá,	é	hó	lì	àwúló,	é	lí	lì	niké]
	hier	tu	aller	Acc.	maison	tu	manger	Acc.	quelque chose
	Hier tu es allé à la maison et tu as mangé quelque chose.								
3	[àné,	é	hó	lì	àwúló,	é	lí	lì	kàdù]
	Ané	tu	partir	Acc.	maison	tu	manger	Acc.	banane douce
	Ané, tu es parti à la maison et tu as mangé une banane douce.								
4	[àné,	wó	hó	lì	àwúló,	wó	lí	lì	kàdò]
	Ané	il	partir	Acc.	maison	il	manger	Acc.	souris
	Ané, tu es parti à la maison et tu as mangé une souris.								

Après les caractéristiques générales de l'harmonie vocalique en agni, portons un regard plus approfondi sur l'harmonie à l'intérieur d'un item.

1.3.1 - Présentation de l'harmonie vocalique à l'intérieur d'un item

Cette observation se fera en deux (2) étapes.

La première sera l'opposition voyelles + ANT (antérieures) et voyelles - ANT (postérieures). Cette opposition permettra de savoir si elles cohabitent dans un même item.

Ensuite, nous verrons l'opposition - ATR et + ATR toujours dans un même terme en agni.

1.3.1.1 - Harmonie voyelles + ANT (antérieures) / voyelles (- ANT) postérieures

➤ Harmonie - ANT (Postérieures)

(24)

- 1 - [dóú] chat sauvage
- 2 - [gònú] faire doucement

➤ Harmonie + ANT (Antérieures)

(25)

- 1 - [bié] uriner
- 2 - [fíté] sortir

Selon l'observation, des exemples ci-dessus, nous pouvons d'ores et déjà dire que les voyelles + ANT (antérieures) et - ANT (postérieures) ne cohabitent pas dans un même terme.

Maintenant, voyons les autres aspects de l'harmonie en agni. Analysons les termes en fonction du caractère ATR des voyelles.

1.3.1.2 - Harmonie voyelles - ATR / voyelles + ATR

➤ Harmonie – ATR

(26)

- 1 - [dìé] appartenir
- 2 - [fétì] fête

➤ Harmonie + ATR

(27)

- 1 - [bié] uriner
- 2 - [fíté] sortir

Au niveau de l'aspect ATR, toutes les voyelles des items ci-dessus sont soit des voyelles - ATR ou + ATR. Nous n'avons jamais de voyelle - ATR et + ATR dans les mêmes termes.

Après avoir donné les exemples des deux types d'harmonie à l'intérieur d'un item, voyons la combinaison de ceux-ci dans un item.

Les voyelles + ANT (antérieures) ou - ANT (postérieures) sont nécessairement des voyelles - ATR ou + ATR. Comme nous ne pouvons avoir que voyelles + ANT ou - ANT à l'intérieur d'un item, et des voyelles + ATR ou - ATR, toutes les voyelles dans un item sont toutes, soit des voyelles + ANT ou - ANT respectivement + ATR ou - ATR.

Les deux sortes d'harmonies Antérieure / Postérieure et + ATR / - ATR se confondent à l'intérieur du mot.

Après l'harmonie dans un item, il y a aussi l'harmonie vocalique à travers les items.

Voyons les autres harmonies vocaliques de l'agni.

1.3.2 - Harmonies en agni

En plus de l'harmonie voyelles + ANT (antérieures) / voyelles - ANT (postérieure), voyelles + ATR / voyelles - ATR à l'intérieur d'un item, il y a aussi une harmonie à travers deux termes.

Evoquée dans la présentation de l'harmonie en agni, cette harmonie ne s'opère pas à tous les niveaux dans une phrase ou dans une expression.

Analysons cet aspect dans la section qui suit.

1.3.2.1 - Domaine de l'harmonie et limites à l'intérieur du domaine.

Reprenons la liste de phrases ci-dessous.

(28)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	[àṇómáá,	é	kòtó	lì	bô,	é	hí	lì	bòté]
	Hier	tu	creuser	Acc.	trou	tu	attraper	Acc.	rat
	Hier tu as creusé un trou et tu as attrapé un rat.								
2	[àṇómáá,	é	hó	lì	àwúló,	é	lí	lì	niké]
	hier	tu	aller	Acc.	maison	tu	manger	Acc.	quelque chose
	Hier tu es allé à la maison et tu as mangé quelque chose.								
3	[àné,	é	hó	lì	àwúló,	é	lí	lì	kàdù]
	Ané	tu	partir	Acc.	maison	tu	manger	Acc.	banane douce
	Ané, tu es parti à la maison et tu as mangé une banane douce.								
4	[àné,	wó	hó	lì	àwúló,	wó	lí	lì	kàdò]
	Ané	il	partir	Acc.	maison	il	manger	Acc.	souris
	Ané, tu es parti à la maison et tu as mangé une souris.								

Dans toutes ces phrases, nous avons un complément d'adjonction qui est constitué de voyelles + **ATR** ou - **ATR**. Le pronom personnel, lui ne subit pas de modifications.

Le morphème de l'accompli a toujours une voyelle - **ATR** quelque soit la voyelle du verbe ou du complément qui suit. Par contre à l'intérieur d'un terme, toutes les voyelles sont - **ATR** ou + **ATR**. On pourrait dire que le domaine de l'harmonie et ses limites à travers ces exemples est donc le mot.

Cependant, le cas du pronom personnel mérite d'être analysé car le phénomène observé (harmonie du pronom personnel et de la voyelle du verbe) pourrait n'être qu'une simple coïncidence ou une harmonie à l'échelle du mot (si le pronom est intrinsèque au verbe).

1.3.2.2 - Harmonie des pronoms personnels

En agni, nous avons six (6) pronoms personnels

(29) Pronoms personnels

- 1 - [ḿ] (je)
- 2 - [é ou é] (tu)
- 3 - [wó ou wó] (il, elle)
- 4 - [jé ou jé] (nous)
- 5 - [é mó] (vous)
- 6 - [bé ou bé] (ils, elles)

Nous allons comparer deux (2) paradigmes de verbes, l'un comprenant une voyelle - ATR et l'autre une voyelle + ATR.

(30) Conjugaison : Harmonie du pronom personnel et du verbe

	- ATR		+ATR	
	[té]	résonner	[té]	éclater
1 -	[ḿ té]	je résonne	[ḿ té]	j'éclate
2 -	[é té]	tu résonnes	[é té]	tu éclates
3 -	[wó té]	il résonne	[wó té]	il éclate
4 -	[jé té]	nous résonnons	[jé té]	nous éclatons
5 -	[é mó té]	vous résonnez	[é mó té]	vous éclatez « tu + pluriel éclater »
6 -	[bé té]	ils résonnent	[bé té]	ils éclatent

On constate que les pronoms personnels s'harmonisent avec la voyelle du verbe sauf en ce qui concerne la première personne du singulier qui n'est pas une voyelle et la deuxième personne du pluriel. Pour la deuxième personne du pluriel c'est plutôt le morphème du pluriel qui subit l'harmonisation et non le pronom personnel.

L'harmonisation des pronoms personnels avec le verbe nous indique le type de rapport qu'ils entretiennent.

1.3.2.3 - Harmonie dans les emprunts

Comme toutes langues, l'agni emprunte des termes aux autres langues. D'abord, il emprunte aux langues les plus proches, ensuite à l'anglais pour des raisons historiques, et enfin au français, la langue officielle de la Côte d'Ivoire.

L'emprunt se fait avec un certain nombre de règles et de contraintes propres à la langue.

§ Harmonie de voyelles épenthétiques dans les items empruntés

Il y a plusieurs sortes d'emprunts qui sont gérés par l'agni de manières différentes selon la constitution de la syllabe dans la langue d'origine.

➤ 1 - Il existe des termes avec des consonnes en final [CVC].

(31)

	agni	emprunt	glose
1 -	[bàlɔ́]	[bal]	bal
2 -	[bíjì]	[bij]	bille
3 -	[búmù]	[bum]	boum
4 -	[lámò]	[lam]	lame
5 -	[tɔ́lò]	[tol]	tôle
6 -	[témò]	[tajm]	temps
7 -	[sígàréti]	[sigaret]	cigarette
8 -	[bénì]	[ben]	benne
9 -	[bíkì]	[bik]	bic
10 -	[fétì]	[fet]	fête
11 -	[lɔ́nɛ̀ti]	[lonet]	lunettes
12 -	[tónò]	[ton]	tonne
13 -	[píli]	[pil]	pile
14 -	[métrì]	[metr]	maître

Pour respecter les règles de bonne formation lexicale de l'agni, lorsque le terme emprunté comporte une consonne en finale, on insère une voyelle épenthétique en finale. Cette épenthèse respecte un certain nombre de critères.

1 - C'est toujours une voyelle haute.

2 - Cette voyelle s'harmonise avec la voyelle de la racine du terme.
Nous verrons dans la suite comment cette harmonie s'effectue.

➤ 2 - Les termes de plus d'une syllabe avec [œr] en finale.

(32)

	Emprunts		agni
1 -	professeur [prɔfɛsœr]		[prɔfɛsɛ̀li] ou [prɔfɛsɛ̀]
2 -	chauffeur [ʃɔfœr]		[sɔfɛ̀li] ou [sɔfɛ̀]
3 -	directeur [dirɛktœr]		[dilɛtɛ̀li] ou [dilɛtɛ̀]

Ces termes longs, sont considérés comme des mots composés en agni, car l'harmonie ne s'opère qu'à seulement un certain niveau. Dans les termes ci-dessus, le son [œr] du français est interprété de deux manières différentes,

Soit, comme un seul phonème, ici comme une voyelle et l'agni choisit la voyelle la plus proche, en l'occurrence [ɛ].

Soit [œr] comme une voyelle et une consonne en finale. Comme la consonne finale est exclue, une voyelle haute est insérée. Cette voyelle haute épenthétique respecte les caractères antérieur/postérieur et +/-ATR de la voyelle qui précède et qui est considérée comme la voyelle de la racine.

Les termes ci-dessous sont des termes isolés et gérés toujours selon les mêmes règles d'harmonie et de bonne formation de l'agni.

(33)

	emprunt	agni
1 -	Ministre [ministr]	[mínisi]
2 -	Radio [radio]	[àradió]
3 -	Pneu [pnø]	[píné]

En 1, dans un mot comme « ministre », le cluster final ne peut être géré par l'agni, seule la première consonne est prise en compte et lui applique les règles de bonne formation de l'harmonie (voyelle haute épenthétique).

Dans un mot comme « radio », la consonne à l'initiale [r], étant impossible en agni, on applique alors la règle de formation des noms déverbaux lexicalisés (absence du morphème [lɛ] en finale). Dans un mot comme « pneu », le même phénomène d'épenthèse, permet de respecter l'harmonie et la structure de la syllabe.

§ Harmonie ou disharmonie dans les emprunts

Nous venons de voir des emprunts qui ne sont pas utilisés tels quels, qui subissent des modifications suivant les règles phonologiques de la langue. Cependant, à côté de la modification régulière, une autre possibilité d'interprétation des emprunts existe.

(34)

Emprunts		agni		
1 - professeur	[prɔfɛsœr]	[prɔfɛsɛ̀lɪ]	ou	[prɔfɛsɛ̀]
2 - chauffeur	[ʃɔfœr]	[sɔfɛ̀lɪ]	ou	[sɔfɛ̀]
3 - directeur	[dirɛktœr]	[dɪlɛ̀tɛ̀lɪ]	ou	[dɪlɛ̀tɛ̀]
4 - cigarette	[sigarɛt]	[sɪgàlɛ̀tɪ]		

Dans les exemples ci-dessus, l'harmonisation n'est pas respectée. Nous avons des voyelles antérieures, postérieures, + **ATR** et - **ATR** dans un même terme, ce qui est contraire à toutes les règles de l'harmonie vocalique.

Sans rentrer dans les détails, nous pouvons dire que, tous les termes à l'intérieur desquels, il y a une disharmonie, sont considérés par l'agni comme des mots composés.

1.4 - La structure syllabique et ses conséquences tonologiques

Cette section engage une discussion délicate, dans la mesure où elle comporte deux fils conducteurs : l'un est un inventaire critique de structures syllabiques attestées ; l'autre fil conducteur est l'éclairage que jette la compréhension de ces structures syllabiques sur l'économie du système tonal.

Je commence par la discussion des structures syllabiques, et j'introduirai graduellement les conséquences qui s'ensuivent pour la tonologie.

Ensuite, dans la section suivante, je reviendrai sur les phénomènes tonologiques observés.

Ma thèse principale sur la structure syllabique est que la structure dominante dans les entrées lexicales de l'agni est [CVCV]. Cette structure est composée de deux syllabes [CV]. Autant que possible, je tenterai de ramener à cette structure toute manifestation apparemment déviante (en surface) à ce schéma.

Examinons quelques cas, les uns après les autres.

➤ 1 - La séquence [CV]

(35)

- 1 - [kɔ̃] un (1)
- 2 - [mɔ̃] enfiler (porter habit)
- 3 - [ní] mère

Cette séquence n'appelle pas de commentaires particuliers : elle correspond à la définition standard d'une syllabe.

➤ **2 - La séquence [C]**

(36)

- 1 - [m̃] ~ [m̃] je « pronom personnel »

Dans l'exemple ci-dessus, deux versions, l'une en variation libre par rapport à l'autre, sont données de la réalisation du pronom personnel de première personne du singulier. Si la voyelle n'est pas réalisée, la consonne porte le ton de la voyelle élidée. On a là un élément fort de récupérabilité du noyau absent, et donc de la structure [CV]. En ce sens, ce cas n'est qu'un cas particulier du cas précédent.

➤ **3 - La séquence [CVC]**

(37)

- 1 - [kʷám̃ ~ kʷám̃] nom propre

Là aussi, l'apparition d'une structure [CVC] n'est qu'un effet de variation libre par rapport à une version CVCV du même item. Là aussi, la présence d'une voyelle élidée est récupérable par le fait que son ton s'est reporté sur la nasale. Il est à noter que la condition de récupérabilité invoquée contrôle totalement l'élision : aucune élision n'est possible lorsqu'un report de ton est exclu. Ainsi les items [k̃], [fíté] ne s'élident pas respectivement en [k] et [fít], car un report de ton sur un [k] ou un [t] est impossible.

(38)

- 1 - *[k̃] → [k] un (1)
2 - *[fíté] → [fít] sortir

➤ **4 - La séquence [CVCV]**

(39)

- 1 - [bèsé] machette
- 2 - [tété] turbulent (enfant)

Cette séquence est la structure lexicale parfaite de l'agni.

➤ **5 - La séquence [V]**

(40)

- 1 - [ì] son / sa
- 2 - [ò] il

La voyelle seule peut représenter une syllabe dans la définition standard. Selon certaines études (Gasser, 2003), les voyelles à l'initiale absolue en agni sont toujours précédées d'une attaque glottale. On a donc les exemples ci-dessus qui correspondent aux exemples ci-dessous :

(41)

- 1 - [ʔì] son / sa
- 2 - [ʔò] il

➤ **6 - La séquence [CVV]**

(42)

- 1 - [dòó] heure
- 2 - [fíí] étroit
- 3 - [ɸiá] se rencontrer

La séquence [CVV] est un hiatus (juxtaposition de deux voyelles (identiques ou non)). Selon les théories, une consonne en position intervocalique aurait chuté. En ce qui concerne l'agni, ce serait la consonne glottale sourde [ʔ], qui n'est pas représentée dans la transcription phonétique. La séquence en 5) exemples (40), ci-dessus, nous avons considéré que la voyelle seule était une syllabe, car virtuellement précédée d'une consonne, la consonne glottale. Le même cas se présente ici. Nous avons deux voyelles juxtaposées, avec en théorie, une consonne en position médiane. Cette consonne est la consonne glottale sourde qui ne se réalise pas. Nous avons donc les exemples ci-dessus qui correspondent théoriquement aux exemples ci-dessous.

(43)

- 1 - [dòʔó] heure
- 2 - [fiʔi] étroit
- 3 - [ɸiʔá] se rencontrer

La séquence [CVV] est donc identique à la séquence [CVCV], qui est la structure lexicale de l'agni.

➤ **7 - La séquence [CCV]**

La séquence [CCV] est obtenue à la suite d'une contraction. Ce phénomène a déterminé l'orientation de notre analyse. A la suite de la contraction, nous avons aussi obtenu une contraction tonale.

Nous verrons cet aspect dans la section suivante.

Pour le moment déterminons le type de structure syllabique.

Au regard des exemples ci-dessous, il n'y a aucun doute que la séquence [CCV] n'est rien d'autre que la variante de la séquence [CVCV].

(44)

- | | | |
|-----|--------------|---------|
| 1 - | [hrǔ ~ hùlú] | sauter |
| 2 - | [jrǎ ~ jálá] | brûler |
| 3 - | [srǐ ~ sǐlǐ] | rire |
| 4 - | [jɲâ] | feuille |

L'analyse des différentes structures syllabiques de l'agni, nous a montré que nous avons une seule forme de syllabe, la syllabe **[CV]** et une seule structure lexicale, la séquence **[CVCV]**. Cette structure lexicale, sous certaines conditions, va se contracter pour donner la séquence **[CCV]**. Cette contraction induit une incidence majeure sur le fonctionnement ou le caractère des tons. Cette remarque, nous mène justement à l'analyse des tons de l'agni.

Nous y reviendrons évidemment pour ce phénomène dans les moindres détails.

1.5 - Le système tonal

L'agni manifeste en surface quatre (4) tons, deux tons ponctuels, le ton bas **(B)** [˘] et le ton haut **(H)** [ˊ] et deux tons modulés, le ton bas - haut **(BH)** [ˇ] et le ton haut - bas **(HB)** [^].

On pourrait supposer que ces quatre tons sont primitifs.

Nous allons voir des éléments qui permettront de douter du caractère primitif de ces tons.

Nous allons organiser notre analyse en deux sous-parties.

D'abord, comparer les tons et ensuite voir les phénomènes mettant en doute le caractère phonologique de certains d'entre eux, c'est-à-dire la recomposition syllabique.

Nous allons nous attarder sur le système vocalique et tonal, car ce sont les objets principaux de notre analyse.

(45) Les différents tons

1 -	[˘]	[bɛ̃]	tranquillement
2 -	[ˊ]	[bɛ́]	eux
3 -	[^]	[ɲzəwâ]	insultes
4 -	[ˇ]	[səwǎ]	cuisse

Nous aborderons notre étude, avec l'idée que tous les tons sont phonologiques.

Cependant dans des termes avec tons modulés issus de la contraction syllabique, nous avons des variations libres avec des termes qui comportent des tons ponctuels.

Voyons ce phénomène dans la section qui suit.

1.5.1 - Recomposition tonale issue de la contraction syllabique

(46)

Forme longue (Forme de l'insistance)		Forme contractée (Forme du langage naturel)	
1 -	[fɛlɛ]	~	[frɛ] appeler
2 -	[bòlò]	~	[brɔ̃] brousse
3 -	[àhílílí]	~	[àhrílí] espèce d'oiseau
4 -	[àpàlà]	~	[àprà] pangolin

Notons que le [~] représente la variation libre. Ces deux formes sont en variation libre d'un point de vue lexical.

Ce phénomène sera expliqué plus tard dans notre étude. La forme contractée est la forme naturelle du langage parlé. La forme longue est la forme de l'insistance ; C'est lorsque le locuteur parle lentement pour insister sur l'objet dont il est question. La présence de [r] permet de récupérer la voyelle de la forme longue, mais donnons un aspect de ce qu'il faut retenir.

De la forme longue à la forme contractée, les tons ponctuels s'associent pour donner un ton modulé, lorsqu'ils sont différents en **1 - 2**, et donne un ton ponctuel lorsqu'ils sont identiques en **3 - 4**.

Selon cette configuration ou « reconfiguration » particulière dans la structure lexicale entraînant une recomposition tonale, nous nous sommes posé la question du caractère phonologique de certains tons (Les tons modulés).

Certains termes existant dans le lexique de l'agni comportent des tons modulés et ne sont pas issus de la recomposition syllabique. Cette recomposition syllabique entraînant une recomposition tonale, formation de ton complexe, nous laisse supposer que tous les tons seraient issus de la combinaison de deux tons ponctuels. Dans la section suivante, nous jetterons un regard plus approfondi sur la configuration des tons modulés.

1.5.2 - Les tons modulés

L'inventaire des séquences consonne - voyelle [CV] de l'agni dans les sections précédentes, nous a révélé un phénomène en rapport avec les tons.

Pour l'analyse des tons modulés de la langue, essayons par la technique basique des paires minimales de donner d'une manière superficielle leur statut phonologique. Nous allons faire l'inventaire en deux étapes, répertorier d'abord les tons modulés haut - bas (**HB**) et ensuite les tons modulés bas - haut (**BH**).

1.5.2.1 - Tons modulés haut - bas (**HB**)

(47)

1 -	[a]	[kâ]	mordre
2 -	[a]	[kâ]	provoquer
3 -	[e]	[àdê]	chéri
4 -	[ε]	[bê]	gauche
5 -	[o]	[âtô]	mensonge
6 -	[ɔ]	[àcô]	lance
7 -	[ɪ]	[àwòsî]	obscurité
8 -	[ɪ]	[âtî]	chemin
9 -	[ɯ]	[múgû]	petite saison sèche
10 -	[ɔ]	[nàgòdô]	arc-en-ciel

Les exemples ci-dessus nous donnent un aperçu des termes portant des tons modulés haut - bas (**HB**) en agni.

Concernant les voyelles qui portent les tons modulés haut -bas (**HB**), nous avons la voyelle basse [**A**], quelle soit orale ou nasale.

À côté de cette voyelle, toutes les autres voyelles sont des voyelles complexes¹¹, les voyelles moyennes ([e], [ɛ], [o] et [ɔ]) et les voyelles nasales [ɪ] et [ʊ].

D'une manière générale, hormis la voyelle basse [A], toutes les voyelles portant le ton modulé haut - bas (**HB**) sont toutes des voyelles complexes.

Nous n'avons aucune voyelle simple haute [I] et [U] qui porte le ton modulé haut -bas (**HB**).

Abordons maintenant le cas du ton modulé bas - haut (**BH**).

1.5.2.2 - Tons modulés bas - haut (BH)

(48)

[a]	1 -	[àkúǎ]	pygmée
	2 -	[bòkǎ]	colline
[a]	3 -	[àsikócjǎ]	grêle
	4 -	[cíǎ]	jour

Le ton modulé bas - haut (**BH**) n'est porté que par la voyelle basse [A], orale et nasale. À part cette voyelle, aucune autre voyelle n'en porte.

Cependant dans des constructions particulières, sans tons modulés à l'origine, ils apparaissent sur les voyelles. Nous avons des termes de la forme [C₁V₁C₂V₂] où [C₁] peut être n'importe quelle consonne, [V₁] et [V₂] sont des voyelles identiques et la consonne [C₂] est la consonne liquide [l]. Quand il y a contraction¹² de cette forme, nous avons formation d'un cluster que ce soit à l'initiale absolue ou en position médiane, une seule voyelle subsiste mais porte la combinaison des tons des deux voyelles d'origine. (Voir les exemples ci-dessous.

¹¹ Nous donnerons une explication de ce qu'est une voyelle simple et une voyelle complexe dans une des sections suivantes.

¹² La forme contractée est la forme naturelle. La forme longue est celle de l'insistance.

Dans ce cas, nous constatons que les tons modulés sont le résultat d'un processus.

(49)

- 1 - [fɛ̀lɛ́] ~ [frě] appeler
- 2 - [bòlò] ~ [brǒ] brousse

Selon les observations faites sur les tons modulés, où nous avons une distribution particulière, la plupart des tons modulés sont portés par des voyelles complexes, ce qui suscite notre curiosité.

Deux questions se posent ; La première question est de savoir si les tons modulés seraient le résultat d'une recomposition et la deuxième est de chercher l'existence d'une corrélation entre les tons modulés et les voyelles complexes.

Dans notre étude, nous allons essayer de faire la part entre le caractère primitif de certains éléments et ceux qui peuvent être expliqués par des opérations.

Dans un premier temps, nous tenterons de voir s'il existe une interaction entre les tons et les voyelles.

Dans un deuxième temps, nous envisagerons la possibilité que cette interaction ne s'opère qu'entre des tons particuliers (tons complexes) et des voyelles particulières (voyelles complexes).

Enfin, nous examinerons l'apport éventuel de la syllabe.

Cependant pour comprendre cette description et cette explication, il faut que nous définissions un certain nombre de termes, en l'occurrence, les voyelles simples, les voyelles complexes, les tons simples et les tons complexes.

Abordons sans plus tarder cette partie

1.6 -Explications des termes, voyelles simples, voyelles complexes, tons simples et tons complexes

Essayons d'apporter un éclairage sur cette notion. La notion de voyelle complexe part du principe qu'il existe des voyelles simples dites voyelles primaires dans la phonologie générative. Ces voyelles primaires sont [I], [A] et [U]. Cependant dans les langues du monde, il existe des voyelles différentes de celles que nous venons de voir.

Ces voyelles sont obtenues à partir de la combinaison de voyelles primaires. Les langues n'utilisent pas toutes, les mêmes stratégies de formation de voyelles non primaires. Toutes ces voyelles obtenues sont des voyelles complexes car elles combinent des éléments des voyelles primaires (KLV, 1985). En plus de la combinaison de certains éléments des voyelles primaires, d'autres éléments externes aux voyelles, le trait de nasalité des consonnes nasales, se combinent aux voyelles primaires pour donner des voyelles nasales.

Voyons ci-dessous les voyelles obtenues par combinaison de traits des voyelles primaires et de trait de nasalité.

(50) Combinaison de voyelles

- | | | |
|-----------|---|---|
| 1 - A + I | → | Æ |
| 2 - I + A | → | E |
| 3 - A + U | → | Œ |
| 4 - U + A | → | O |
| 5 - I + U | → | ? |
| 6 - U + I | → | ? |

(51) Combinaison de voyelles et d'un élément nasal

- 1 - I + N → Ī
- 2 - U + N → Ū
- 3 - A + N → Ā

La combinaison de différents éléments générant les voyelles complexes n'est pas illimitée. Cette combinaison a des contraintes, donc des limites.

En agni, la combinaison se limite à deux éléments, ce qui se traduit par le fait qu'une voyelle primaire associée à une autre voyelle primaire ne peut plus s'associer à d'autres éléments.

Par exemple, deux voyelles primaires et le trait nasal ne peuvent s'associer du fait que la limite est de deux éléments, ce qui est mis en évidence par l'inexistence de voyelles moyennes nasales.

Une voyelle moyenne est la combinaison d'une voyelle haute et d'une voyelle basse, par les limites de combinaison, il est donc impossible de combiner l'élément nasal au complexe formé. Ci-dessous, faisons un schéma de l'impossibilité de former une voyelle complexe avec trois éléments primaires.

Nous allons essayer d'associer deux voyelles primaires et le trait nasal.

La première association se fera entre les deux voyelles primaires, ensuite nous ajoutons le trait nasal à l'association.

La deuxième se fera en associant l'une des voyelles primaires avec le trait nasal et ensuite lui adjoindre l'autre voyelle primaire.

(52)

* $[(V_{(basse)} + V_{(haute)}) + \text{trait nasal}]$ * $[(\text{trait nasal} + V_{(basse)}) + (V_{(haute)})]$ * $[(\text{trait nasal} + V_{(haute)}) + V_{(basse)}]$

$$\begin{array}{lcl}
 1 - & (A + I) + N & \rightarrow \left\{ \begin{array}{l} * E + N \\ * A + \tilde{I} \end{array} \right\} \\
 2 - & A + (I + N) & \rightarrow \left\{ \begin{array}{l} * O + N \\ * A + \tilde{U} \end{array} \right\}
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{lcl}
 & (A + U) + N & \rightarrow \left\{ \begin{array}{l} * O + N \\ * A + \tilde{U} \end{array} \right\} \\
 & A + (U + N) & \rightarrow \left\{ \begin{array}{l} * O + N \\ * A + \tilde{U} \end{array} \right\}
 \end{array}$$

Les résultats donnent toujours une voyelle complexe, quelle soit une voyelle moyenne ou une voyelle nasale. On ne peut lui adjoindre un autre élément.

En agni, nous n'avons pas de voyelles moyennes nasales.

La complexité a des règles de combinaison et des contraintes. Elle est donc limitée dans son processus.

Chapitre 2

Relation entre voyelles, tons et syllabes

Après un inventaire sommaire des caractéristiques phonétiques et phonologiques de l'agni, nous allons porter notre attention sur un certain nombre d'aspects.

Les caractéristiques des voyelles et des tons révélées dans la description phonétique indiquent qu'elles sont en apparence phonologiques. La méthode des paires minimales permet une comparaison basique de différents éléments afin d'établir leur statut phonologique. Cette méthode ne tient pas compte des subtilités de la langue. Elle permet de faire ressortir les grandes lignes mais, n'est pas suffisante pour une étude approfondie.

Nous allons nous fonder sur la méthode des paires minimales pour dégager la tendance générale des caractéristiques des éléments observés. Cependant nous allons affiner notre analyse en prenant en compte tous les éléments proches ou lointains qui nous permettraient de faire des mises en relation.

Les phénomènes observés dans la description de l'agni méritent une analyse et une reconsidération des conclusions inhérentes aux statuts de certains éléments, notamment les voyelles, les tons et dans une moindre mesure les syllabes.

Ces phénomènes sont de deux ordres, nous avons d'abord la relation étroite entre les tons complexes (tons modulés) et les voyelles complexes. Les tons complexes, en l'occurrence, les tons modulés haut - bas (**HB**) ne sont présents que sur les voyelles complexes (voyelles moyennes et voyelles nasales). Nous avons une absence totale de tons modulés haut - bas (**HB**) sur les voyelles simples. Pour les tons modulés bas - haut (**BH**), ils sont inexistants aussi bien sur les voyelles simples que complexes, excepté la voyelle basse [**A**].

Les occurrences de la voyelle basse [**A**] orale portant un ton modulé sont aussi bien haut - bas (**HB**) que bas - haut (**BH**) sont en nombre très réduit. Par conséquent, nous les considéreront comme des cas marginaux, même s'ils méritent une analyse dans des études ultérieures.

Quant à la voyelle basse nasale, elle rentre dans le cas des voyelles complexes portant le ton modulé haut - bas (**HB**).

Ensuite, nous verrons un autre phénomène qui semble être le lien ou l'élément qui apporte des explications entre la corrélation voyelle complexe et ton complexe. Cet élément est la contraction syllabique. Cette contraction syllabique donne un cluster [CC] (juxtaposition de deux consonnes) et la combinaison des tons, qui donne des tons modulés, lorsque les tons des voyelles des deux syllabes sont différents et donne un ton ponctuel lorsqu'ils sont identiques.

Il nous faut rappeler que les conditions premières pour une contraction syllabique sont l'identité des voyelles et la consonne liquide en position [C₂] (position intervocalique).

Nous allons essayer de comprendre les liens entre ces différents éléments, les syllabes, les tons et les voyelles

2.1 - Complexité vocalique, complexité tonale et récupération du gabarit en agni

Les différentes théories ont toujours considéré que le système vocalique et le système tonal sont à des niveaux différents.

Cependant, une théorie, la théorie auto - segmentale bien que faisant partie des ces théories, a permis d'élucider de nombreux problèmes. Cette théorie nous servira de base d'analyse bien qu'elle présente des limites comme ses prédécesseurs.

Notre étude s'attellera à montrer les limites de l'autonomie tonale et l'interdépendance entre les tons et les voyelles.

2.1.1 - Combinatoire du système vocalique et tonal dans la structure lexicale

L'agni manifeste en surface quatre tons, haut (**H**), bas (**B**), haut - bas (**HB**) et bas - haut (**BH**) comme dans bon nombre de langues de l'Afrique de l'Ouest, dans le sous - système régional du groupe Niger - Congo.

2.1.1.1 - Les différents tons de l'agni.

(53)

- | | | |
|-----|-------|---------------------|
| 1 - | [mó] | morphème du pluriel |
| 2 - | [lò] | là-bas |
| 3 - | [kpô] | interjection |
| 4 - | [brǒ] | brousse |

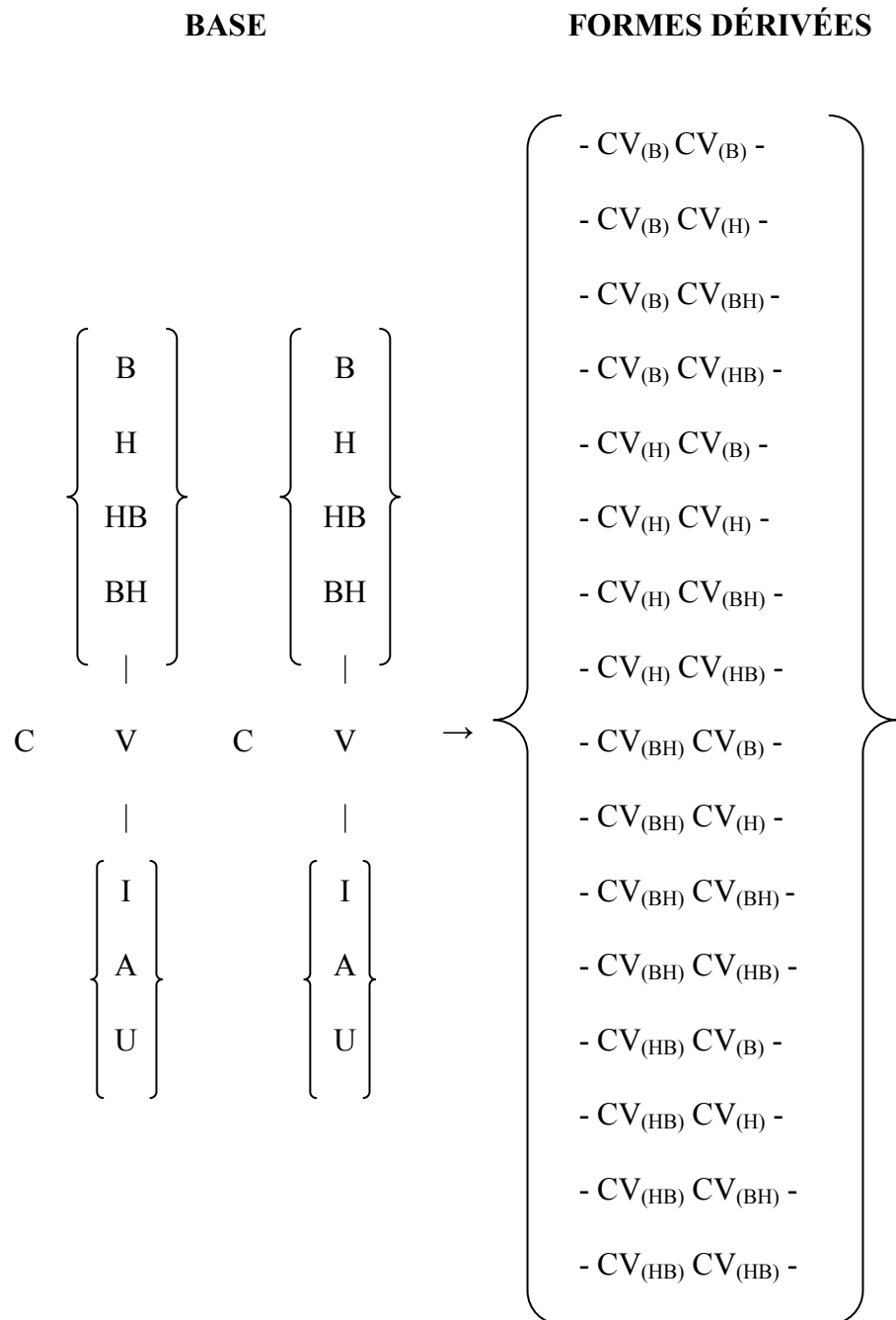
Bien que ces quatre tons semblent être des tons primitifs, nous avons des formes composées de ton obtenues dans la contraction syllabique de certaines structures de forme / **CV_iIV_i** / avec voyelles identiques.

Au vue des exemples de la langue et de l'étude sommaire des voyelles, des tons et des syllabes, nous pouvons dire que toutes les formes lexicales avec toutes les configurations tonales peuvent exister en agni. Dans cette optique, la distribution des voyelles et des tons à l'intérieur de la structure lexicale [**CVCV**] ne subit aucune contrainte.

À partir de ce constat, nous pouvons établir un schéma général des configurations lexicales de l'agni.

2.1.1.2 - Schéma général des configurations lexicales de l'agni

(54)



Ce schéma général nous permet de générer toutes les formes lexicales de l'agni, en distribuant les segments présents dans la forme de base.

Examinons si l'ensemble des formes attestées en agni correspond à l'ensemble des formes possibles.

Dans un premier temps, nous limiterons notre examen aux tons ponctuels, le ton haut (**H**) ([']) et le ton bas (**B**) [`] et aux voyelles primaires ([**I**] - [**A**] - [**U**]).

Pour vérifier la présence des formes attestées par rapport aux formes possibles, nous allons répertorier les occurrences avec voyelles simples et tons ponctuels dans les termes à deux syllabes.

Nous allons examiner la distribution des voyelles primaires avec des tons ponctuels afin de dégager les grandes lignes de la phonologie distributionnelle de l'agni. Après cette étape, nous aborderons les phénomènes subtils à savoir, le rapport qu'entretiennent les tons modulés haut - bas (**HB**) et les voyelles complexes.

2.1.1.3 - Distribution des voyelles et des tons dans la syllabe

Notre tableau ci-dessous présente deux entrées.

Une entrée pour les tons dans toutes les configurations haut - haut (**H - H**), haut - bas (**H - B**), bas - bas (**B - B**) et bas - haut (**B - H**) sur des séquences [CV].

Nous avons une deuxième entrée pour les voyelles avec une configuration [CVCV] et [CVV].

Nous allons distribuer les voyelles primaires [**I**], [**U**] et [**A**]¹³ dans des termes de deux syllabes, portant les tons primitifs (ponctuels).

¹³ Les voyelles primaires en majuscule représentent aussi bien le caractère ± ATR.

(55) Tableau de la distribution des voyelles et des tons

Ton →			H C V C V	H C V C V	B C V C V	B C V C V
Voyelles ↓						
I - I	1 -	CVCV	[àkísí] nom	[bǐjǐ] bille	[tǐlǐ] glisser	[fǐtǐ] Percer
	2 -	CVV	[fǐtǐ] (aucun) personne	1	2	[fǐtǐ] étroit
I - A	3 -	CVCV	[jǐlǎ] divorcer	[èsíkàǎmǎlǎ] or	[bǐtǎǎ] épais	[jǐlǎ] abcès
	4 -	CVV	3	[bǐǎ] siège	[kódǐǎwǐ] criminel	[kǐǎ] pencher
I - U	5 -	CVCV				
	6 -	CVV				
U - U	7 -	CVCV	[kǐkǐ] porter	[dǐkǐ] foulard	[kòkò] proche	[hǐlǐ] sauter
	8 -	CVV	4	5	[fòò] calmement	[fǐtǐ] rien
U - I	9 -	CVCV				
	10 -	CVV				
U - A	11 -	CVCV	[bǐsǎ] balai de cour	[bǐlǎ] puits	[kǎdǐ] Banane douce	[wǐlǎ] porter
	12 -	CVV	[bǐǎ] canari	[bǎlǎsǐǎ] femme	[dǐǎ] mouiller	[bǐǎ] jeûner
A - A	13 -	CVCV	[kǎkǎ] carie	[sǐsǎkǎ] bizarre	[dǎdǎ] déjà	[dǎdǎ] filet
	14 -	CVV	[dǎǎ] toujours	6	[bǐtǎǎ] épais	[dǎǎ] avant
A - I	15 -	CVCV	[àkǎtǐǎ] gorille	[sǎkǐ] Sac	[ǐǐgǎsǐ] offense	[tǎfǐ] goutter
	16 -	CVV				
A - U	17 -	CVCV	[mǎlǎsǐǎ] femmes	[lǎmò] Lame	[kǎdò] Souris	[mǎdǐ] nom
	18 -	CVV				

Le tableau ci-dessus (Distribution des voyelles et des tons), présente quelques lacunes. Les lacunes sont les cases vides sur les lignes où nous avons au moins un exemple (représentées par les chiffres en rouge). Ces lacunes ne sont présentes que dans la configuration [CVV].

L'absence de termes (lacunes) dans cette configuration syllabique est troublante pour deux raisons.

La première raison est le caractère des tons dans la suite [CVV]. Ils sont identiques ou alors le ton en position finale est bas (**B**). Cela ne justifie en rien la raison, puisque des termes existent dans ces configurations tonales.

La deuxième raison est que tous les termes existant dans la configuration lexicale [CVV] et dans toutes les configurations tonales sont des adjectifs ou des adverbes. Il n'y a aucun substantif ou de Verbe.

À la suite de notre étude, nous verrons si ces lacunes sont lexicales ou le résultat d'un phénomène phonologique.

À côté de ces lacunes, nous avons des faits marquants qui feront l'objet d'une discussion approfondie ultérieurement, et que je me borne à signaler sans plus de commentaires dès maintenant :

Ces faits sont :

- Il y a une absence totale de suites [I - U] et [U - I] aussi bien dans les formes [CVCV] que dans les formes [CVV].
- Les suites [I - A] et [U - A] existent dans les formes [CVCV] et [CVV].
- Les suites [A - I] et [A - U] existent dans la structure [CVCV] mais pas dans la forme [CVV].

Dressons un tableau pour récapituler les faits observés.

(56) Tableau récapitulatif des faits observés

		[CVCV]	[CVV]
1 -	[I - U]	-	-
2 -	[U - I]	-	-
3 -	[I - A]	+	+
4 -	[U - A]	+	+
5 -	[A - I]	+	-
6 -	[A - U]	+	-

Nous pouvons tirer des enseignements du tableau récapitulatif des faits observés. Nous avons l'absence de la suite [I - U] en 1) et l'absence de la suite [U - I] en 2). Nous pouvons dire que cette double absence est logique dans la mesure où elles ne peuvent apparaître ensemble, l'ordre d'apparition des voyelles dans la suite ne devrait pas pouvoir jouer un rôle important.

Dans la langue, que ce soit à travers une consonne ou dans une suite de voyelles, la présence des deux voyelles hautes est interdite. Cette interdiction est imposée par le principe du contour obligatoire (PCO ou OCP (the obligatory contour principle)) (Leben, William (1973)).

Schématisée, cette absence nous donne les suites ci-dessous.

***[C U C I] - *[C I C U] - *[C U I] - *[C I U]**

En 3) et 4) nous avons les formes lexicales [CVCV] et [CVV] avec les suites de voyelles [I - A] et [U - A]. La présence de ces suites de voyelles dans les formes [CVCV] et [CVV] n'est pas en conformité avec l'absence des suites de voyelles [I - U] et [U - I] dans la logique du tout ou rien. Nous devrions donc nous attendre à la présence des suites de voyelles [A - I] et [A - U] dans les formes lexicales [CVCV] et [CVV]. Ce qui n'est pas le cas. Nous avons une anomalie en 5) et 6). Nous avons uniquement les suites [A - I] et [A - U] dans les formes [CVCV], mais pas dans les formes [CVV].

Si nous résumons, nous avons [I - A] et [A - I] dans la forme [CVCV], mais pour la forme [CVV], nous avons uniquement la suite de voyelles [I - A] et non les suites [A - I]. Cette distribution est identique à celle des suites [U - A] et [A - U].

On a : [CICA] - [CUCA] - [CIA] - [CUA] - [CACI] - [CACU] - * [CAI] - * [CAU].

Dans les cas 1) et 2), l'adjacence de deux voyelles hautes est interdite, quelle que soit la configuration.

Dans les cas 5) et 6) l'adjacence de la voyelle basse [A] et des voyelles hautes ([I], [U]) est aussi interdite, seulement pour la forme [CVV] mais pas dans la forme [CVCV].

Nous constatons que les suites [I - A], [U - A], [A - I] et [A - U] existent dans les formes lexicales [CVCV]. Seules les suites [I - A] et [U - A] existent dans la forme [CVV]. Nous pouvons dire, à partir de l'hypothèse nulle que si cette configuration existe, la configuration inverse, les suites [A - I] et [A - U] aussi, existent ou doivent pouvoir exister.

Après avoir présenté les faits marquants issus du tableau de la distribution des voyelles et des tons en agni, et dégagé quelques généralisations sur la distribution des voyelles primaires (I - A - U) dans les formes lexicales [CVV] et [CVCV] avec des tons simples, reprenons le disfonctionnement de la distribution de certaines voyelles et de certains tons. L'étude de la distribution des voyelles primaires (I - A - U) dans les formes lexicales [CVV] et [CVCV] a été menée pour déterminer les formes attestées par rapport aux formes possibles.

Nous avons fait un parallèle entre les formes complexes et les formes simples au niveau des tons et des voyelles. Nous avons vu que dans la distribution des tons complexes (tons modulés), il y avait une asymétrie. Nous avons des tons complexes uniquement sur des voyelles complexes. Et dans la distribution des voyelles primaires, il y a certaines suites qui sont interdites notamment, la voyelle basse [A] suivie de voyelles hautes [I - U]. Nous nous rendons compte qu'il y a aussi un disfonctionnement dans la distribution des voyelles primaires et des tons simples (ponctuels) tout comme dans la distribution des tons complexes.

Ces deux asymétries ou disfonctionnement ne présentent pas les mêmes caractéristiques, mais nous interpellent tout de même.

Nous allons essayer de comprendre ces deux phénomènes, l'asymétrie distributionnelle des suites vocaliques et celle des tons complexes sur les voyelles complexes.

La distribution des tons complexes, les tons modulés haut - bas (**HB**) et bas - haut (**BH**), est très particulière. Nous avons uniquement des tons modulés haut - bas (**HB**), et pas de tons modulés bas - haut (**BH**) avec quelques exceptions. Les tons modulés existants, les tons modulés haut - bas (**HB**), ne sont présents que sur les voyelles complexes (les voyelles moyennes et les voyelles nasales).

Nous nous sommes posé la question de savoir si cela était lexical ou le résultat d'un processus.

Nous avons justement un phénomène de formation de ton complexe qui pourra nous permettre de comprendre le fonctionnement des tons complexes en agni.

Examinons sans plus tarder, en **2.1.1.4**, ce phénomène qui dans un processus de contraction syllabique donne pour résultat des tons complexes.

2.1.1.4 - Contraction syllabique et recomposition tonale

La contraction syllabique ici, c'est lorsqu'il y a variation libre entre une forme longue [CVCV] et une forme courte [CrV]. La forme longue est la forme de l'insistance et la forme courte est celle du langage naturel.

Une forme particulière de structure lexicale attire notre attention dans son fonctionnement. Ce sont les formes / CV_iIV_i / qui se contractent pour donner les formes de surfaces dans les exemples ci-dessous. Les deux voyelles sont toujours identiques et la consonne intervocalique est toujours la consonne liquide [l].

(57)

	Forme longue (Forme de l'insistance)	Forme contractée (Forme du langage naturel)	Glose
1 -	[fɛlɛ]	~ [frɛ]	appeler
2 -	[bòlò]	~ [brɔ]	brousse
3 -	[àkàtúpélè]	~ [àkàtúprê]	espèce d'oiseau
4 -	[àhílílí]	~ [àhrílí]	espèce d'oiseau
5 -	[àpàlà]	~ [àprà]	pangolin

Ces formes longues phonologiques, dans leur manifestation en surface, se réalisent [CrV_i] avec combinaison des tons.

Cette forme de recomposition syllabique, modification donc de la structure syllabique, gabaritique et du coup, de la structure tonale, nous donne une autre possibilité, quant à l'origine des tons modulés et de leur existence. Cette recomposition syllabique suivie de la recomposition tonale nous offre toutes les possibilités de distribution tonale sur les voyelles en agni.

Pour les formes / CV_iIV_i / , après contraction, nous avons la possibilité d'avoir théoriquement ces quatre (4) cas de surfaces représentés ci-après.

(58) Schéma de la recomposition tonale

1 -	/ CV _{i(H)} IV _{i(H)} /	→	[CrV _{i(HH)}]	→	[CrV _{i(H)}]
2 -	/ CV _{i(H)} IV _{i(B)} /	→	[CrV _{i(HB)}]	→	[CrV _{i(HB)}]
3 -	/ CV _{i(B)} IV _{i(B)} /	→	[CrV _{i(BB)}]	→	[CrV _{i(B)}]
4 -	/ CV _{i(B)} IV _{i(H)} /	→	[CrV _{i(BH)}]	→	[CrV _{i(BH)}]

À travers ces quatre cas, deux sont particulièrement intéressants et révélateurs.

Les cas **1)** et **3)** donnent des tons ponctuels car les tons doublement hauts (**H**) ou doublement bas (**B**)¹⁴ n'existent pas en agni. La combinaison de deux tons haut (**H**) donne un ton haut (**H**) et la combinaison de deux tons bas (**B**) donne un ton bas (**B**).

Les cas les plus intéressants sont les cas **2)** et **4)** où nous avons formation de ton modulé.

Si la forme contractée à une structure tonale de type composé et que la forme initiale est récupérable, nous devons nous poser la question sur les formes monosyllabiques avec ton modulé en surface. Avec le constat que les tons modulés dans les termes [CrV_i] sont composés¹⁵, nous pouvons poser comme hypothèse que les tons modulés dans les termes monosyllabiques lexicaux sont aussi des tons composés. / CV_{i(ponctuel)}IV_{i(ponctuel)} / → [CrV_{i(modulé)}].

Nous éviterons de faire l'amalgame entre la composition des tons dans ce cas / CV_{i(ponctuel)}IV_{i(ponctuel)} / → [CrV_{i(modulé)}] et les tons modulés dans les termes lexicaux de la langue par rapport au processus de formation.

¹⁴ Dans une langue du groupe kwa, l'attié, nous avons des tons qui sont considérés comme super haut (**HH**) ou super bas (**BB**) car ils sont à un niveau différent des tons classiques haut (**H**) ou bas (**B**)

¹⁵ Voir 2.1.1.4 - Recomposition tonale et syllabique

Cependant nous faisons l'hypothèse que tous les tons modulés sont des tons composés issus d'un processus.

Nous allons apporter quelques explications à ce phénomène (contraction syllabique et recomposition tonale) afin de comprendre le processus ou le déroulement du processus.

Prenons les exemples ci-dessous.

(59)

	Forme longue		Forme contractée		Glose
1 -	/ bɛ́lé /	→	[brɛ́] ¹⁶		chez
2 -	/ káálá /	→	[krá]		dire au revoir
3 -	/ kʷáàlà /	→	[kʷrà]		houe
4 -	/ tétélé/	→	[tétrê]		natte de séchage
5 -	/ kèlé /	→	[krɛ̀]		montrer
6 -	/ kùlú/	→	[krũ]		courber (se)
7 -	/ mǐlí /	→	[mrĩ]		perdre
8 -	/ kpòlò /	→	[kprò]		peau / cuir
9 -	/ kàlà /	→	[krà]		porter

Dans les exemples ci-dessus, nous avons deux formes, les formes longues qui sont les formes de l'insistance et les formes courtes, qui sont les formes du langage courant. Nous avons deux sortes de résultats à la suite de la contraction.

En **1)** et **2)** nous avons deux tons identiques dans les deux syllabes, en l'occurrence le ton haut (**H**). À la suite de la contraction, nous obtenons un ton ponctuel qui est haut (**H**). Nous avons le même résultat pour les exemples en **8)** et **9)**, mais là, nous avons deux tons bas (**B**) qui donnent un ton ponctuel bas (**B**)

¹⁶ Dans ce cas, nous ne pouvons pas dire qu'il y a effectivement une variation entre [l] et [r]. Dans des cas d'emprunt, nous avons une variation entre [l] et [r]. [La radio] [àràdió] - [àlàdió]

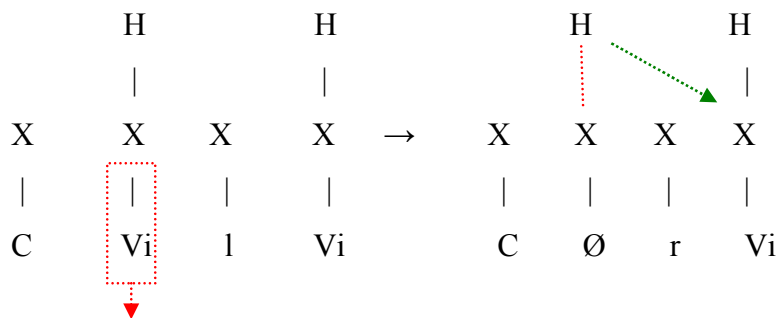
dans la forme contractée. Les cas les plus intéressants sont les cas où nous avons formation de tons modulés.

Dans les exemples en **3)**, et **4)**, nous avons dans la forme longue un ton haut (**H**) suivi d'un ton bas (**B**) et nous avons formation d'un ton modulé haut - bas (**HB**). Dans les exemples en **5)**, **6)** et **7)**, nous avons un ton bas (**B**) suivi d'un ton haut (**H**), et nous avons formation d'un ton modulé bas-haut (**BH**). Pour bien comprendre le processus, nous allons le montrer par des représentations ci-dessous.

➤ **Représentation de la contraction syllabique (recomposition tonale)**

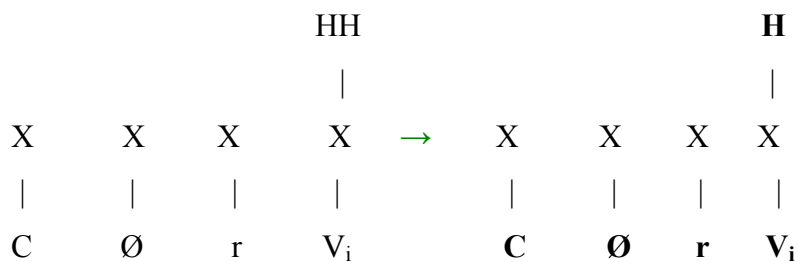
Pour la représentation nous allons procéder par étapes suivant les suites tonales. Nous commencerons d'abord par les suites tonales identiques, le ton haut (**H**) suivi d'un ton haut (**H**) et le ton (**B**) suivi d'un ton bas (**B**).

(60) La suite tonale haut - haut (H - H)



Dans cette partie, la voyelle de la première syllabe chute. Le ton n'ayant plus de support se déporte sur le premier élément susceptible de l'accueillir, c'est à dire la voyelle de la syllabe suivante. Pour une raison que nous ignorons encore, la consonne [**l**] devient ou est remplacée par la consonne [**r**].

(61)



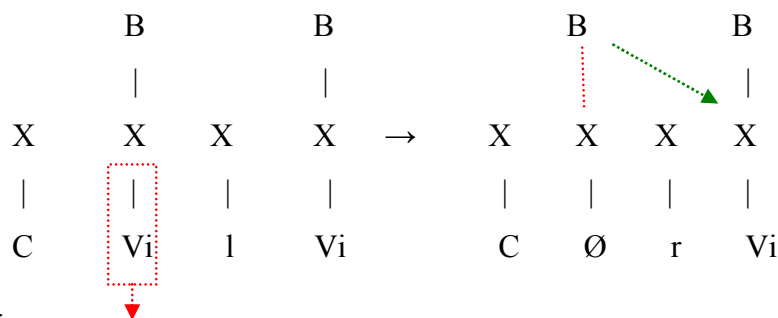
Nous obtenons un terme de deux syllabes avec la syllabe en finale qui porte un double ton haut (**HH**). Ce double ton haut (**HH**) se réalise en un ton ponctuel, haut (**H**).

(62)

1- / bélé / → [bré] chez

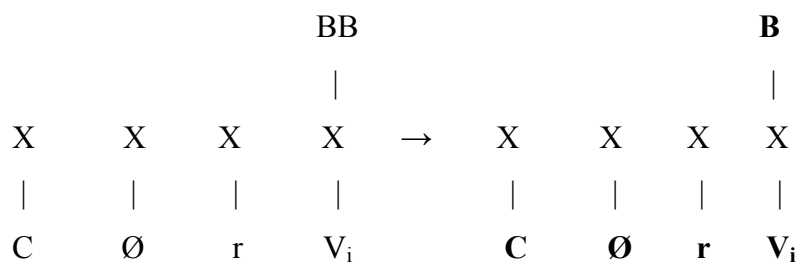
Passons ensuite à la seconde configuration, un ton bas (**B**) suivi d'un ton bas (**B**), qui est identique à la première dans le processus de contraction et de combinaison des tons.

(63) La suite tonale bas - bas (**B - B**)



Ce processus est identique à celui de la configuration tonale haut - haut (**H - H**). Nous obtenons par contre un double ton bas (**BB**) conformément à la configuration de départ.

(64)



Les deux tons étant bas (**B**), nous obtenons un double ton bas (**BB**) qui se réalise en un ton bas (**B**).

(65)

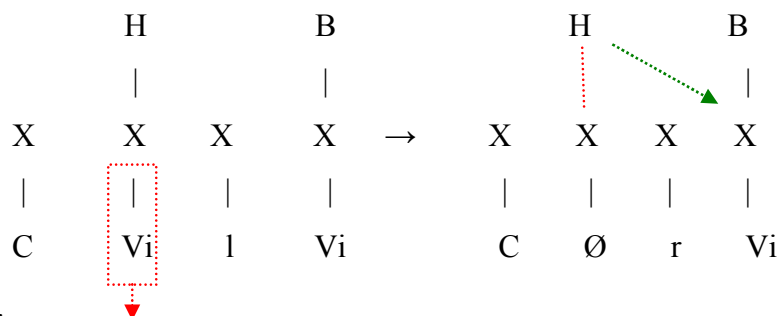
1- / kàlà / → [krà] porter

Passons ensuite aux suites dont les configurations tonales de la première et de la seconde syllabe sont différentes.

Nous allons représenter dans un premier temps la suite, ton haut (**H**) suivi d'un ton bas (**B**) et en second lieu la configuration inverse.

Voyons maintenant la configuration tonale, ton haut (**H**) suivi du ton bas (**B**).

(66) La suite tonale haut - bas (H - B)



Ici, comme dans les cas précédent, la voyelle de la première syllabe tombe. La consonne [l] est remplacée par la consonne [r]. Le ton haut (**H**) de la voyelle absente se déporte sur la voyelle de la syllabe suivante. Ce qui nous donne la configuration ci-dessous. Le ton haut (**H**) s'est associé au ton bas (**B**).

(67)

			HB
X	X	X	X
C	Ø	r	Vi

L'association du ton haut (**H**) au ton bas (**B**) a donné un ton complexe, qui est le ton modulé haut-bas (**HB**).

(68)

1- /k^wálà/ → [k^wrâ] houé

(69) La suite tonale bas - haut (B - H)

	B		H		B		H
X	X	X	X	→	X	X	X
C	Vi	l	Vi		C	Ø	r

Diagram illustrating the process of tone association (B - H) in the sequence "houé". The initial state shows a low tone (B) on the vowel 'i' (Vi) and a high tone (H) on the vowel 'a' (l). The final state shows the low tone (B) moving to the high tone (H) position, resulting in a complex tone (HB) on the vowel 'a' (r). A red dotted box highlights the initial low tone (B) on 'Vi', and a green dotted arrow indicates its movement to the high tone (H) position on 'r'.

Ce processus s'opère de la même manière que les suites ton haut (**H**) - ton bas (**B**). Le ton bas (**B**) de la voyelle qui a chuté s'est associé au ton haut (**H**).

(70)

			BH
X	X	X	X
C	Ø	r	Vi

Cette association a donné le ton modulé bas-haut (**BH**).

(71)

1- /mĩlí/ → [mrĩ] perdre

Nous remarquons que le ton de la voyelle absente se reporte sur la voyelle suivante, quelle que soit la suite tonale. Cependant, deux tons identiques sont confondus par l'OCP et donnent un seul ton.

Nous avons remarqué que tous les termes avaient pour syllabe finale, la séquence [-lv] et que la voyelle des deux syllabes était identique. Nous avons deux possibilités d'explication, soit, c'est l'identité des voyelles, soit la syllabe finale caractérisée par la consonne liquide qui est responsable de la contraction syllabique ou la propriété morpho-phonologique du suffixe [-lv].

Nous allons chercher les éléments responsables de cette transformation afin de comprendre le processus.

Les causes et raisons de la recomposition syllabique et tonale

Il pourrait exister plusieurs éléments, facteurs de cette recomposition syllabique et tonale. Dans ces éléments, cherchons à savoir si l'identité des voyelles en fait partie.

Considérons les exemples ci-dessous avec des voyelles identiques dans les deux syllabes. Faisons une contraction artificielle et comparons le résultat avec le lexique.

(72)

- | | | | | |
|-----|------------------------------------|---------------------------|---|--------|
| 1 - | [dì ¹ dí ²] | brouter | → | * [dĩ] |
| 2 - | [bú ¹ bú ²] | casser en petits morceaux | → | * [bũ] |
| 3 - | [kà ¹ tá ²] | couvrir | → | * [kǎ] |

Les termes obtenus ne sont pas attestés dans le lexique. Dans ce cas précis, un terme de deux syllabes avec des voyelles identiques ne subit pas la transformation attendue. C'est à dire, la chute de la voyelle de la première syllabe et la transformation de la consonne de la deuxième syllabe en [r]. Les tons, non plus, ne peuvent s'associer s'il n'y a pas de chute.

Nous pouvons dire que l'identité des voyelles ne donne pas de recomposition syllabique ou recomposition tonale. Le phénomène n'est donc pas lié à l'identité des voyelles. L'identité des voyelles n'étant pas l'élément responsable, voyons si ce n'est pas la consonne intervocalique.

Considérons à présent les termes dans les exemples ci-dessous. Ces termes comportent deux syllabes, la consonne de la première est une consonne quelconque, la consonne de la deuxième est la consonne liquide [l] et les voyelles sont différentes. Nous allons voir si la transformation s'opère ici.

(73)

1 - [Jú¹là²] descendre → * [Jrúà]2 - [kù¹ló²] aimer → * [krùó]

Les termes obtenus selon le processus ne sont pas attestés dans la langue. Là non plus, nous n'avons pas de transformation.

Si, ce n'est ni l'identité des voyelles, ni la consonne intervocalique, il ne nous reste que deux possibilités. Les deux possibilités restantes étant soit un élément externe, soit la combinaison des deux premières possibilités étudiées plus haut, la plus plausible.

La consonne liquide [l] en position intervocalique et l'identité des voyelles sont responsables de cette contraction. Pris isolément, ces éléments n'ont aucun effet.

La séquence [-lv] est un morphème de dérivation par suffixation, raison pour laquelle, elle est toujours en position finale.

Ci-dessous montrons un cas de dérivation par suffixation en agni.

[tá] afficher → [è- tá -lè] / [ètálè] le fait d'afficher

Dans la séquence [-lv], nous connaissons la consonne, mais nous ne savons pas d'où vient la voyelle. L'agni est une langue qui possède une structure syllabique strictement [CV]. Dans les cas où la syllabe ne comporte pas de voyelle, la langue insère une voyelle. Voyons-le avec les mots d'emprunt dans les exemples qui vont suivre ci - dessous.

Lorsque l'agni emprunte un mot du français et que ce mot a, en final une consonne, l'agni insère une voyelle épenthétique. Cette voyelle est toujours une voyelle haute, respectant les lieux d'articulation et les traits ATR de la voyelle précédente. Vérifions cette affirmation par des mots empruntés au français ayant en position finale une consonne.

➤ **Mots d'emprunt au français**

(74)

	français	agni	glose
1 -	[bal]	[bàlò]	bal
2 -	[bən]	[bénì]	benne
3 -	[bij]	[bíjì]	bille
4 -	[bik]	[bíkì]	bic
5 -	[bum]	[búmù]	boom
6 -	[fɛt]	[fétì]	fête
7 -	[lam]	[lámò]	lame
8 -	[lɛtr]	/ lètìlì / - [lètrì]	lettre
9 -	[mɛtr]	/ mètìlì / - [métrì]	maître
10 -	[pil]	[píilì]	pile
11 -	[tɔl]	[tólò]	tôle
12 -	[tɔn]	[tónò]	tonne
13 -	[sigaret]	[sígàrétì]	cigarette
14 -	[téléviziɔ]	/ télémvìnzíṵ / - [trévìzìṵ]	télévision

Donc, si le morphème [- **lv**] est un suffixe, il n'a pas de voyelle propre : sa voyelle est la copie de la voyelle de la racine. Les arguments qui nous poussent à dire que la séquence [- **lv**] est un suffixe sont de deux (2) ordres.

Le premier est la dérivation de substantifs à partir des verbes dont voici des exemples ci-dessous.

(75)

1 -	[sí]	piler	→	[è- sí -lè] / [èsílè]	le fait de piler
2 -	[té]	éclater	→	[è- té -lè] / [ètélè]	le fait d'éclater
3 -	[fɪ]	vomir	→	[è- fɪ -lè] / [èfílè]	le fait de vomir

Dans ces exemples, la voyelle du suffixe est toujours la voyelle moyenne, antérieure [ɛ] et ce, quelque soit la voyelle du verbe. Ce phénomène de non harmonisation des voyelles a été vu dans la section « Harmonies en agni »). Le suffixe [- ɛ] et le groupe nominal ne sont pas dans le même domaine. Dans ce cas, il y existe tout de même quelques variantes. Il arrive que le terme soit lexicalisé et cela uniquement avec la voyelle basse [a] à l'initiale absolue. La voyelle du suffixe s'harmonise avec la voyelle du radical.

En voici quelques exemples ci-dessous.

(76)

1 -	[àbúbúlè]	tourterelle
2 -	[àfilé]	perle
3 -	[àmílè]	méchant
4 -	[àmùlé]	muet
5 -	[àtòmvòlè]	nouvelle mariée

À côté de cette variante, nous avons une deuxième dérivation qui, elle, a perdu la voyelle à l'initiale absolue. L'harmonie s'effectue entre le suffixe et le radical.

Présentons en quelques exemples.

(77)

1 -	[bìlè]	noir(e)
2 -	[bóólè]	paquet
3 -	[fófólè]	nouveau
4 -	[kòlê]	assiette en bois

Le second argument vient du fait que la majeure partie des termes ayant pour syllabe finale la séquence [-lv] comporte des voyelles identiques. Dans notre corpus d'un peu plus de mille (1000) termes, nous en avons environ deux cent (200) qui possède la syllabe [lv]. Cette syllabe est presque toujours en finale

absolue. Sur les deux cent (200) termes répertoriés, nous avons environ cent cinquante (150) dont les voyelles de la première et de la deuxième syllabe sont identiques; Ce qui engendre la contraction syllabique et tonale.

Nous en donnons quelques exemples ci-dessous.

(78)

1 -	[àcìcrĭ] ~ [àcìcìlĭ]	tortue
2 -	[àhrílĭ] ~ [àhílílĭ]	genre d'oiseau
3 -	[bòkóhrù] ~ [bòkóhùlù]	mygale
4 -	[bré] ~ [bélé]	chez
5 -	[brǝ] ~ [bòlós]	colis sur la tête
6 -	[brù] ~ [bùlù]	nom propre
7 -	[brű] ~ [bùlú]	dix (10)
8 -	[brǔ] ~ [bòlów]	être mûr
9 -	[ébrú] ~ [ébúlú]	paludisme
10 -	[kékrê] ~ [kékélè]	tigre
11 -	[krě] ~ [kélé]	chapeau
12 -	[kré] ~ [kélé]	faire le gâté

Ces deux arguments, la dérivation de substantifs par suffixation de [lv] et l'identité des voyelles nous confirment le caractère affixal de la séquence [- lv].

En plus de ces deux éléments, nous constatons que la voyelle de cette séquence n'est pas une voyelle intrinsèque à la syllabe. Elle est toujours issue d'un élément externe. Elle peut être la voyelle épenthétique [I] ou [U] ou la voyelle de la syllabe initiale.

Selon ce que nous venons de voir, tous les termes de la forme [CV_iIV_i] subissent les variations attendues. La voyelle du suffixe [- lv] est fonction de la qualité de la voyelle de la racine. Dans le cas de la copie, elles sont identiques et la forme [CV_iIV_i] se contracte pour donner [CrV].

Quand la copie n'est pas conforme, il y a des règles à respecter. Seuls le lieu d'articulation et le trait ATR sont copiés. L'épenthèse en agni est une voyelle

haute. Ces deux paramètres s'associent pour donner la voyelle épenthétique en finale absolue.

Lorsque, la voyelle de la racine est une voyelle antérieure, l'épenthèse est [I]¹⁷. Et lorsque, la voyelle est postérieure, l'épenthèse est [U]¹⁸.

Nous pouvons dire que par rapport à ce qui a été observé, la relation entre les tons modulés et les voyelles dans la contraction syllabique est induite par un rapport réciproque de dépendance entre ces différents éléments.

Dans l'élaboration de la structure syllabique de l'agni, il a été dégagé que la syllabe de base de l'agni est la séquence [CV]. La séquence [CrV] est donc en contradiction avec cette déduction. Rappelons tout de même que la séquence [CrV] est en variation libre avec la séquence [CVCV] et qu'elle est obtenue par une opération morphologique respectant des règles¹⁹. La séquence [CrV] n'est donc pas opposée à l'idée que la syllabe en agni est [CV].

La contraction de la séquence [CVCV] va avoir des incidences au niveau tonal. Dans la contraction d'une séquence [C₁V₁C₂V₂], la consonne [C₂] est nécessairement la consonne liquide [l]. Les voyelles [V₁] et [V₂] sont toujours identiques. Dans la contraction syllabique, les voyelles étant identiques, elles fusionnent pour donner une seule voyelle en position finale absolue. Les tons à des niveaux auto-segmentaux différents se combinent pour donner un ton complexe. En surface, lorsque les tons sont différents, ils donnent un ton modulé et lorsqu'ils sont identiques, ils donnent un ton ponctuel.

Quant aux consonnes, la séquence [C₁V₁C₂V₂] avec la position de la voyelle [V₁] vide, nous avons formation d'un cluster [CIV].

Pour des raisons qu'on ignore, l'agni n'accepte pas cette configuration. La consonne liquide [l] devient la consonne vibrante [r]. Ces deux consonnes sont d'ailleurs en variation libre dans certains cas. À remarquer qu'il n'existe en agni, qu'un seul terme à l'initiale absolue avec la consonne [l]. Et qu'il n'existe aucun

¹⁷ [I] en majuscule est ± ATR

¹⁸ [U] en majuscule est ± ATR

¹⁹ 2.1.1.4 - Recomposition syllabique et tonale

terme avec la consonne [r] à l'initiale de terme comme dans les termes empruntés au français dans les exemples ci-dessous :

(79)

	Français	Agni
1 -	La radio	[àràdió] ~ [àlàdió]
2 -	Rallye	[àràlí] ~ [àlàlí]

Selon cette analyse, nous constatons que les tons modulés sont le résultat d'une contraction. Cette fusion s'opère entre tous les tons et sur toutes les voyelles.

Nous avons vu que les tons modulés dans ce cas sont le résultat d'un processus, nous pouvons aussi, nous poser la question sur le statut réel des tous les tons modulés de la langue.

Nous pouvons supposer qu'il existe deux sortes de tons modulés en surface au vu du résultat du processus de la contraction syllabique. Les deux sortes de tons modulés sont les tons modulés issus de la contraction syllabique et ceux présents primitivement dans le lexique. L'analyse qui suit s'attellera à savoir si les tons modulés lexicaux et dérivés sont différents ou identiques, non pas en surface, mais dans leur existence.

La question serait de savoir si nous avons des tons modulés identiques en surface, mais différents dans leur processus de formation. Les uns seraient issus d'une combinaison de tons ponctuels et les autres existeraient primitivement dans le lexique.

Dans la distribution des tons modulés, nous avons une présomption sur la valeur primitive des tons modulés. Cette présomption nous attire vers l'affirmation de son caractère non phonologique. Par la même occasion nous exhortons à dire que les tons modulés de la langue sont le résultat d'un processus.

Portons notre analyse sur l'association des tons modulés et des voyelles complexes.

Chapitre 3

Relation entre voyelles complexes (Voyelles moyennes, voyelles nasales) et tons complexes (tons modulés)

Notre analyse dans cette partie comportera deux grandes sections.

La première consistera à répertorier tous les items avec tons modulés monosyllabiques ou polysyllabiques.

Cet inventaire se fera en fonction des configurations tonales, tons modulés haut - bas (**HB**) et bas - haut (**BH**) et des configurations vocaliques (voyelles simples et voyelles complexes).

Après cet inventaire, nous listerons les faits observés. Ces faits se rapporteront à la distribution des voyelles et des tons. Nous ferons un classement en fonction de l'apparition de tel ton sur telle voyelle et dans quelle position dans la syllabe, ces tons et voyelles se situent.

Dans la seconde partie, nous analyserons les observations se rapportant à la distribution des tons et des voyelles dans les items.

Ensuite, nous énoncerons des hypothèses pouvant apporter des explications. Cette observation et cette analyse sera toujours en rapport avec la contraction syllabique où, il y a corrélation entre réorganisation consonantique et recomposition tonale.

Hormis la consonne liquide [l] en position intervocalique [C₂]²⁰, nous avons des structures qui sont semblables, les hiatus. Si la contraction syllabique engendre la fusion de deux voyelles identiques adjacentes et les tons des voyelles, la configuration des hiatus devrait pouvoir nous renseigner sur la réalisation de ce phénomène.

Nous allons donc faire un inventaire des hiatus de la langue. Nous avons deux sortes de hiatus, les hiatus homo-timbres (voyelles identiques) et les hiatus hétéro-timbres (voyelles différentes).

Notre analyse portera sur ces deux sortes de hiatus avec toutes les configurations tonales.

²⁰ Nous l'avons quelques fois en position [C₃], mais la majorité des termes en agni ont deux syllabes

Enfin, nous tirerons les conclusions en résumant les faits observés. Et surtout poser les questions ou les hypothèses sur la résolution d'éventuels problèmes.

Mais avant de nous lancer dans cette exploration, il serait judicieux de revoir ce que nous avons vu concernant les tons modulés, qu'ils soient haut - bas **(HB)** ou bas - haut **(BH)**.

Revoyons ces faits par une série d'exemples décomposée en trois (3) groupes.

D'abord les tons modulés issus de la contraction syllabique, ensuite le ton modulé haut - bas **(HB)** dans des items monosyllabiques et polysyllabiques et enfin le ton modulé bas - haut **(BH)** dans des items aussi bien monosyllabiques que polysyllabiques.

À travers nos exemples ci-dessous nous pouvons constater que nous avons trois (3) sortes de tons modulés.

Les premiers sont les tons modulés issus de la combinaison de deux tons ponctuels dans la contraction syllabique dans les exemples ci-dessous.

(80) Exemples de termes avec tons modulés issus de la contraction syllabique

1 -	[frě]	~	[fělé]	appeler
2 -	[brǒ]	~	[bòló]	brousse
3 -	[àkátúprê]	~	àkátúpélè	espèce d'oiseau
4 -	[krě]	~	[kèlé]	montrer
5 -	[krǔ]	~	[kùlú]	courber (se)
6 -	[mrǐ]	~	[mílí]	perdre

Dans ces exemples, nous avons des tons modulés bas - haut **(BH)** et haut - bas **(HB)** sur les voyelles simples ([I] et [U]) et sur les voyelles complexes ([ɛ] - [e]). Il n'y a pas de distinction entre voyelle simple et complexe quant au port du ton.

Les seconds, sont les tons modulés haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes.

(81) Exemples de termes avec ton modulé haut - bas (HB) sur les voyelles

1 -	[kâ]	provoquer
2 -	[àdê]	chéri
3 -	[bê]	gauche
4 -	[àtô]	mensonge
5 -	[àcô]	lance
6 -	[àwòsî]	obscurité
7 -	[àtî]	chemin
8 -	[múgû]	petite saison sèche
9 -	[nàgòdô]	arc-en-ciel

Dans les exemples ci-dessus, nous avons le ton modulé haut - bas (**HB**) uniquement sur les voyelles complexes. Toutes les voyelles [a] - [e] - [ɛ] - [o] - [ɔ] - [ɪ] - [ɯ] - [u] - [ɔ̃] sont des voyelles complexes. Le ton est uniquement de la forme haut - bas (**HB**). Ils sont présents dans les items monosyllabiques, que polysyllabiques.

Les derniers, sont les tons modulés bas - haut (**BH**).

(82) Exemples de termes avec ton modulé bas - haut (BH)

1 -	[àkúǎ]	pygmée
2 -	[bòkǎ]	colline
3 -	[àsikócǎ]	grêle
4 -	[cíǎ]	jour

Le ton modulé bas - haut (**BH**) se trouve uniquement sur la voyelle centrale basse [**a**] et sa variante nasale [**ã**].

Après avoir fait un bref aperçu de la distribution des tons modulés en agni, commençons l'inventaire des termes avec tons modulés haut - bas (**HB**) et bas - haut (**BH**) dans les items monosyllabiques et polysyllabiques.

3.1 - Termes monosyllabiques avec voyelles (simples ou complexes) portant un ton modulé [CV_(modulé)]

Dressons un tableau des termes avec tons modulés ((le ton modulé haut - bas **(HB)** et le ton modulé bas - haut **(BH)**) sur les voyelles simples ou complexes pouvant faire partie du lexique de l'agni.

Premièrement nous verrons les voyelles simples avec tons modulés et ensuite les voyelles complexes.

➤ 1 - Voyelles simples avec ton modulé haut - bas **(HB)** [CV_{simple (HB)}]

(83)

- | | | |
|-----|-------|----------------|
| 1 - | [bjâ] | peut - être |
| 2 - | [jâ] | vendredi saint |
| 3 - | [kâ] | mordre |
| 4 - | [sâ] | balai (maison) |

(84)

- | | |
|-----|--------|
| 1 - | * [fî] |
| 2 - | * [sû] |
| 3 - | * [fî] |
| 4 - | * [sô] |

Avec les voyelles simples ayant un ton modulé haut - bas **(HB)**, nous avons une seule voyelle qui est la voyelle basse [**A**]. Son statut phonologique n'est pas encore défini et fera l'objet d'une analyse dans une étude ultérieure.

Aucune autre voyelle simple [**i**], [**u**], [**ɪ**] et [**ʊ**] n'est présente.

➤ **2 - Voyelles simples avec ton modulé bas - haut (BH) [CV_{simple} (BH)]**

(85)

- 1 - * [fĩ]
- 2 - * [fĩ]
- 3 - * [fũ]
- 4 - * [fǔ]
- 5 - * [fã]

Aucune voyelle simple ne porte de ton modulé bas - haut (BH).

➤ **3 - Voyelles complexes avec ton modulé haut - bas (HB) [CV_{complexe} (HB)]**

(86)

- 1 - [bjê] certain
- 2 - [bê] gauche
- 3 - [tô] vide
- 4 - [bô] trou
- 5 - [mâ] monde
- 6 - [dî] tranquille
- 7 - [sî] feu
- 8 - [tû] sombre
- 9 - [cô] tirer (le)

Le ton modulé haut - bas (HB) est présent sur toutes les voyelles complexes (**e - ε - o - ɔ - ǣ - ɶ - ɷ - ɸ - ɹ**).

➤ 4 - Voyelles complexes avec ton modulé bas - haut (**BH**) [**CV**_{complexe (BH)}]

(87)

- 1 - * [bjě]
- 2 - * [bě]
- 3 - * [tǒ]
- 4 - * [bǒ]
- 5 - * [mǎ]
- 6 - * [dĩ]
- 7 - * [sĩ]
- 8 - * [tũ]
- 9 - * [cǝ]

Aucune voyelle complexe ne porte de ton modulé bas - haut (**BH**) dans les termes monosyllabiques.

En résumé, en ce qui concerne les termes monosyllabiques, nous n'avons pas de ton modulé bas - haut (**BH**) sur les voyelles aussi bien simples que complexes. Pour le ton modulé haut - bas (**HB**), nous les trouvons uniquement sur les voyelles complexes, exceptée, la voyelle basse [**A**], qui reste un cas isolé et qui a un comportement phonologique ambigu.

Pour ne pas omettre un paramètre qui pourrait rentrer en ligne de compte dans la distribution des tons modulés, explorons les termes polysyllabiques.

3.2 - Termes polysyllabiques avec voyelles (simples ou complexes) portant un ton modulé [- CV_(modulé) -]

Par rapport aux termes monosyllabiques, voyons dans les termes polysyllabiques, quelles sont les occurrences attestées. Nous représenterons par [- CV -] les termes polysyllabiques, c'est-à-dire que nous pouvons avoir une syllabe avant ou après celle représentée. [- CV -] représente une structure syllabique avec plus d'une syllabe. Nous recherchons les termes polysyllabiques avec un ton modulé sur les voyelles dans au moins une des syllabes.

➤ 1 - Voyelles simples avec ton modulé haut - bas (**HB**) [- CV_{simple (HB)} -]

(88)

- 1 - * [- bjâ -]
- 2 - * [- jâ -]
- 3 - * [- kâ -]
- 4 - * [- sâ -]
- 5 - * [- fî -]
- 6 - * [- sût -]
- 7 - * [- fît -]
- 8 - * [- sô -]

Dans les termes polysyllabiques représentés, aucune voyelle simple ne porte de ton modulé haut - bas (**HB**), la voyelle basse [**A**] comprise.

➤ **2 - Voyelles simples avec ton modulé bas - haut (BH) [- CV_{simple} (BH) -]**

(89)

- 1 - * [- dǎ -]
- 2 - * [- dǐ -]
- 3 - * [- sǐ -]
- 4 - * [- tǔ -]
- 5 - * [- cǔ -]

Avec le ton modulé bas - haut (**BH**), nous n'avons non plus, aucun terme.

➤ **3 - Voyelles complexes avec ton modulé haut - bas (HB)
[- CV_{complexe} (HB) -]**

(90)

- 1 - [sòmâ] ressembler à
- 2 - [Jésê] coton
- 3 - [tǔgê] redresser
- 4 - [tòlô] sauce
- 5 - [àcô] lance
- 6 - [tólê] buffle

Dans les termes polysyllabiques, nous avons des termes portant le ton modulé haut - bas (**HB**).

➤ 4 - Voyelles complexes avec ton modulé bas - haut (**BH**)

[- CV complexe (BH) -]

(91)

- 1 - * [- bjě -]
- 2 - * [- bě -]
- 3 - * [- tǒ -]
- 4 - * [- bǒ -]
- 5 - * [- dǐ -]
- 6 - * [- sǐ -]
- 7 - * [- tǔ -]
- 8 - * [- cǔ -]

(92)

- 9 - [dǎsè] marmite
- 10 - [èpǎ] fromager

Ici aussi, comme dans les termes monosyllabiques, il n'y a aucun terme portant un ton modulé bas - haut (**BH**), excepté deux cas isolés²¹.

À travers nos exemples, en général, nous ne trouvons que les tons modulés haut - bas (**HB**) sur les termes monosyllabiques et polysyllabiques. Nous remarquons aussi l'absence de ton modulé bas - haut (**BH**) sur ces termes.

À part quelques contre-exemples, des cas isolés, les termes monosyllabiques et polysyllabiques se comportent de la même manière. Le port

²¹ Le ton modulé bas - haut (**BH**) n'existe pas sur les voyelles complexes, mais ici nous avons des exceptions avec la voyelle basse nasale [ǎ], qui dans sa contrepartie orale présente les mêmes anomalies.

- 1 - [dǎsè] marmite
- 2 - [èpǎ] fromager

des tons modulés n'est pas influencé par la structure syllabique des termes. Le nombre de syllabes n'est pas responsable de ce phénomène. Nous sommes en présence de deux phénomènes, liés ou non qui méritent une attention particulière.

1 - Le premier phénomène est l'absence totale de ton modulé bas - haut (**BH**) dans le lexique de l'agni, aussi bien dans les termes monosyllabiques que polysyllabiques. Nous n'avons en revanche que le ton modulé haut - bas (**HB**).

2 - La deuxième donnée qui complexifie ce fait (uniquement la présence de ton modulé haut - bas (**HB**)), est le caractère des voyelles qui portent ces tons. Les voyelles portant les tons modulés haut - bas (**HB**) sont uniquement des voyelles complexes (Voyelles moyennes [e] - [ɛ] - [o] - [ɔ]) et les voyelles nasales ([a] - [ɶ] - [ɯ] - [ʊ] - [ɔ̃]). Il y a tout de même une exception, la voyelle basse [A] qui porte le ton modulé haut - bas (**HB**).

Le statut de cette voyelle n'est pas encore établi. Elle se comporte à la fois comme une voyelle antérieure, postérieure, \pm ATR (Harmonie vocalique dans la description de l'agni). Nous allons donc ignorer ce cas (cas isolé) et nous concentrer sur les faits marquants.

Cette asymétrie, impossibilité d'avoir le ton modulé bas - haut (**BH**) sur les voyelles simples et complexes dans le lexique est en opposition avec le fait que ce ton se retrouve sur les voyelles simples ou complexes dans la contraction syllabique. Manifestement, de toute évidence, le caractère simple ou complexe des voyelles est très important dans la distribution des tons modulés.

C'est l'élément primordial, car la voyelle ne peut porter de ton modulé qu'en fonction de son caractère simple ou complexe.

Les raisons de cette asymétrie distributionnelle se trouvent dans les règles phonologiques et morphologiques de la langue. Pour comprendre donc ces raisons, il nous faudra donc dégager les règles phonologiques et morphologiques de la formation des voyelles et des tons complexes.

Dans cette partie consacrée à la distribution des tons modulés, nous avons fait un inventaire exhaustif de ce qui pouvait être répertorié dans la langue.

Revoyons les faits et les asymétries répertoriés et auxquelles nous faisons face au niveau de la distribution des tons complexes sur les voyelles simples et complexes, dans une structure mono ou polysyllabique.

Ci-dessous le tableau résumé des observations.

(93) Tableau récapitulatif des faits observés

Voyelles complexes	Monosyllabiques	1	[CV_{complexe} (HB)]	2	*[CV_{complexe} (BH)]
	Polysyllabiques	1"	[- CV_{complexe} (HB) -]	2 "	*[- CV_{complexe} (BH) -]
Voyelles simples	Monosyllabiques	3	*[CV_{simple} (HB)]	4	*[CV_{simple} (BH)]
	Polysyllabiques	3 "	*[- CV_{simple} (HB) -]	4 "	*[- CV_{simple} (BH) -]

Détaillons les observations du tableau ci-dessus.

En 1) et 1") nous avons les voyelles complexes qui portent le ton modulé haut - bas **(HB)** dans les items monosyllabiques ou polysyllabiques.

En 3) et 3") les voyelles simples dans les termes aussi bien monosyllabiques que polysyllabiques n'en portent pas.

En 2), 2") et 4), 4") le ton modulé bas - haut **(BH)** n'est ni porté par les voyelles simples, ni par les voyelles complexes, aussi bien dans les termes monosyllabiques que polysyllabiques.

Dans la langue, il y a, à première vue tous les tons.

Cependant nous n'avons que des tons modulés haut - bas **(HB)** et non de tons modulés bas - haut **(BH)**. Ces tons ne sont présents que sur des voyelles complexes (excepté dans la contraction syllabique).

Nous avons uniquement des termes avec voyelles complexes portant un ton modulé haut - bas **(HB)** **[CV_(HB)]** et non des termes avec voyelles portant un ton modulé bas - haut **(BH)** **[CV_(BH)]**, ce quelque soit la voyelle, complexe ou simple (voir le tableau ci-dessous).

(94) Asymétrie de la distribution des tons sur les voyelles

	$[CV_{(HB)}]$	$[CV_{(BH)}]$
Voyelles simples	-	-
Voyelles complexes	+	-

La possibilité d'avoir des tons modulés semble être en rapport étroit avec la structure segmentale et gabaritique (Voir contraction syllabique et recomposition tonale en 2.1.1.4).

Supposons que $[CV_{(HB)}]$ résulte d'une contraction $V_{(H)} - V_{(B)}$ dont le mécanisme sera explicité un peu plus tard, tout en gardant en tête que nous avons établi qu'il existe des mots avec une structure lexicale $[CV]$ et $[CVV]$.

Voyons donc les mots ayant une structure $[CVV]$, puisque ce sont eux qui en théorie peuvent donner les mots monosyllabiques à ton modulé.

3.3 - Les hiatus [CVV]

Les hiatus (suites de voyelles), séquences $[C_1V_1V_2]$ existent dans la langue, tout comme les séquences $[C_1V_1C_2V_2]$. Dans l'inventaire de la structure lexicale de l'agni, la séquence $[C_1V_1V_2]$ est apparentée à la structure $[C_1V_1C_2V_2]$ qui aurait perdu la consonne en position $[C_2]$, qui serait la consonne glottale sourde $[ʔ]$. Dans la contraction syllabique, la perte ou le mouvement de la consonne en position $[C_2]$ a entraîné une recomposition syllabique et tonale. Dans la contraction syllabique, la condition première est que les voyelles en $[V_1]$ et $[V_2]$ étaient identiques. La seconde condition est que la consonne en position $[C_2]$ est la consonne liquide $[l]$.

Quant aux hiatus, la consonne en position $[C_2]$, est inexistante. Nous nous devons de chercher quelle est la conséquence au niveau des tons dans le processus de la perte de la consonne glottale sourde en position $[C_2]$.

Pour essayer de répondre à ces questions, nous allons faire l'inventaire des hiatus. Nous allons répertorier les hiatus en fonction des voyelles.

Dans un premier temps, nous verrons les hiatus homo-timbre selon les configurations tonales, ton haut suivi du ton haut (**H - H**), d'un ton bas suivi d'un autre ton bas (**B - B**), d'un ton haut suivi du ton bas (**H - B**), et du ton bas suivi du ton haut (**B - H**) et ensuite, les hiatus hétéro-timbres, toujours dans toutes les configurations tonales.

Commençons sans plus tarder avec les hiatus homo-timbres.

3.3.1 - Les hiatus homo-timbres [CV_iV_i]

Les hiatus homo-timbres seront répertoriés en fonction des configurations des suites tonales.

- **1 - La séquence [CV_iV_i] avec suite tonale bas - bas (B - B)**
[CV_{i(B)}V_{i(B)}]

(95)

- 1 - [bìtàà] épais
- 2 - [fòò] calmement
- 3 - [wòhèè] rugueux

Dans la suite tonale bas - bas (**B - B**), nous avons des termes aussi bien avec des voyelles simples que complexes.

➤ **2 - La séquence [CV_iV_i] avec suite tonale bas - haut (B - H)**
[CV_{i(B)}V_{i(H)}]

(96)

- 1 - [bàá] enfant
- 2 - [fíí] étroit
- 3 - [tùú] fusil
- 4 - [bèé] silence total
- 5 - [bɛ́ɛ́] natte
- 6 - [tòó] balance
- 7 - [dòó] heure
- 8 - [ɲàá] odeur de poisson
- 9 - [ɲɲòó] mil
- 10 - [àmùú] non mûr (blet)
- 11 - [ásǔǔ] boutons (corps)
- 12 - [èbǔǔ] excréments

Dans cette configuration de suites de tons, ton bas suivi du ton haut (**B - H**), nous avons toutes les voyelles (voyelles simples ([A] - [I] - [U] (1 - 2 - 3)) et toutes les voyelles complexes (ǎ - e - ɛ - o - ɔ - ɔ̃ - u - ɥ - ɥ̃)).

➤ **3 - La séquence [CV_iV_i] avec suite tonale haut - bas (H - B)**
[CV_{i(H)}V_{i(B)}]

(97)

- 1 - * [báà]
- 2 - * [bɛ́ɛ́]

Dans la suite tonale haut - bas (**H - B**), nous n'avons aucun terme en agni. Cela, quelle que soit la qualité des voyelles, quelles soient simples ou complexes.

➤ 4 - La séquence [CV_iV_i] avec suite tonale haut - haut (**H - H**)
[CV_{i(H)}V_{i(H)}]

(98)

- 1 - [dáá] toujours
- 2 - [fíí] personne (aucun)
- 3 - [káá] petit
- 4 - [déé] jusqu'à
- 5 - [bòkǎǎ] bien (tout à fait)

Dans la suite tonale haut - haut (**H - H**), nous avons des termes qui existent, aussi bien avec les voyelles simples (1 - 2) que complexes (3 - 4 - 5).

De cet inventaire des hiatus homo-timbres, il en ressort des observations relatives aux suites tonales et non aux caractéristiques des voyelles.

Nous n'avons plus la discrimination, voyelles complexes, voyelles simples, que nous avons dans les termes monosyllabiques à tons modulés.

C'est à dire, qu'au niveau des termes monosyllabiques avec des tons modulés haut - bas (**HB**), nous n'avons que des voyelles complexes. Aucune voyelle simple ne porte de ton modulé haut - bas (**HB**). Nous n'avons pas non plus de termes avec ton modulé bas - haut (**BH**) aussi bien avec les voyelles simples que complexes. Alors qu'avec les hiatus homo-timbres, nous remarquons que nous avons aussi bien, des voyelles simples que des voyelles complexes, dans toutes les suites tonales bas - bas (**B - B**), haut - haut (**H - H**) et bas - haut (**B - H**). Par contre, la suite tonale haut - bas (**H - B**) n'existe pas dans les hiatus homo-timbres.

Si nous faisons abstraction des configurations dans lesquelles les tons sont identiques, bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**), nous avons la suite tonale bas - haut (**B - H**) et non, la suite tonale haut - bas (**H - B**).

Si nous comparons cette situation à celle des termes avec tons modulés, nous remarquons que nous avons exactement la configuration opposée. Nous avons le ton modulé haut - bas (**HB**) et pas de ton modulé bas - haut (**BH**) alors

que dans les hiatus, nous avons les suites tonales bas - haut (**B - H**) et non les suites haut - bas (**H - B**).

Voyons dans le tableau ci-dessous l'opposition entre les termes avec ton modulé et les configurations tonales dans les hiatus homo-timbres.

1 - Dans les termes avec tons modulés : nous avons [**CV_(HB)**] et non [**CV_(BH)**].

2 - Dans les hiatus homo-timbres : nous avons [**CV_(B)V_(H)**] et non [**CV_(H)V_(B)**].

(99) Asymétrie de la distribution des termes avec ton modulé et les suites tonales dans les hiatus

	Termes avec ton modulé		Hiatus homo-timbre	
	[CV_(HB)]	[CV_(BH)]	[CV_(H)V_(B)]	[CV_(B)V_(H)]
Voyelles simples	-	-	-	+
Voyelles complexes	+	-	-	+

Nous devons chercher à comprendre ou à savoir si cette opposition où cette asymétrie est le résultat d'un hasard.

Pour approfondir notre investigation, voyons les autres configurations vocaliques (suites vocaliques). Après avoir vu les suites de voyelles identiques, voyons les suites où les voyelles sont différentes, c'est - à-dire les hiatus hétéro-timbres. Dans les hiatus hétéro-timbres, notre inventaire se fera avec toutes les configurations tonales. Cela, pour vérifier deux éléments, d'une part la restriction observée dans les hiatus homo-timbres, l'absence de la suite tonale haut - bas (**H - B**) et d'autre part si toutes les suites vocaliques sont possibles.

Analysons maintenant les hiatus hétéro-timbres.

3.3.2 - Les hiatus hétéro-timbres [CV₁V₂]

Avec les hiatus hétéro-timbres, nous allons répertorier tous les termes dans toutes les configurations tonales, le ton bas suivi d'un ton bas (**B - B**), le ton bas suivi du ton haut (**B - H**), le ton haut suivi d'un ton haut (**H - H**) et enfin le ton haut suivi du ton bas (**H - B**) avec la voyelle en position V₁ différente de la voyelle en position V₂ (V₁ ≠ V₂).

Dans les suites de voyelles, nous ne négligerons aucun aspect de ce que nous pouvons observer. Ces aspects concernent le type de voyelles, simple ou complexe, haute ou basse et l'ordre des voyelles.

➤ 1 - La séquence [CV_{1(B)}V_{2(B)}] avec suite tonale bas - bas (**B - B**)

(100)

- | | | |
|-----|-----------|----------------------|
| 1 - | [biè] | aussi |
| 2 - | [àniàsùè] | nom propre (village) |
| 3 - | [dùà] | queue |

Dans cette configuration, où nous avons des hiatus avec des voyelles hétéro-timbres, nous avons des voyelles simples, des voyelles complexes, des voyelles hautes et basses. Nous pouvons remarquer que l'ordre des voyelles dans les exemples ci-dessus est voyelle haute suivie de voyelle basse.

➤ **2 - La séquence [CV_{1(B)}V_{2(H)}] avec suite tonale bas - haut (B - H)**

(101)

- | | | |
|-----|-------|-------------|
| 1 - | [sùá] | maison |
| 2 - | [sùá] | apprendre |
| 3 - | [biá] | le monsieur |
| 4 - | [lòá] | pensée |
| 5 - | [fòá] | chasser |

Dans la configuration tonale bas - haut (**B - H**), des items existent. Nous avons des voyelles simples et complexes. Ce qui a été observé dans le cas [CV_{1(B)}V_{2(B)}] relatif à la position des voyelles hautes et basses est identique. Nous avons une voyelle haute suivie d'une voyelle basse.

➤ **3 - La séquence [CV_{1(H)}V_{2(B)}] avec suite tonale haut - bas (H - B)**

(102)

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 1 - | [ádǎ] | biche |
| 2 - | [fǎ] | paresseux |
| 3 - | [mǎzǎ] | procès |
| 4 - | [àhúà] | nom propre |
| 5 - | [kìsǎ] | crédit |
| 6 - | [écǎ] | nom propre |
| 7 - | [àwúsǎ] | orphelin |

Dans la configuration tonale, ton haut - ton bas (**H - B**), nous avons des voyelles simples et complexes.

Nous pouvons donc avoir des voyelles simples et complexes dans les deux positions V₁ et V₂. Quand au degré d'aperture, nous avons toujours la voyelle haute suivie de la voyelle basse.

➤ 4 - La séquence [CV_{1(H)}V_{2(H)}] avec suite tonale haut - haut (H - H)

(103)

- | | | |
|-----|------------|--------------------|
| 1 - | [fíé] | champ (plantation) |
| 2 - | [àfúá] | nom propre |
| 3 - | [àmóákù] | nom propre |
| 4 - | [àsìsìáá] | épice curative |
| 5 - | [ábóá] | panthère |
| 6 - | [búá] | canari |
| 7 - | [mùmúá kò] | entier |

Le cas [CV_{1(H)}V_{2(H)}] est identique au cas [CV_{1(B)}V_{2(H)}]

Par rapport aux hiatus homo-timbres, les hiatus hétéro-timbres ont des similitudes, mais aussi des différences que nous relèverons ci-dessous.

Dans les hiatus homo-timbres, nous avons toutes les configurations tonales, bas - bas (**B - B**), bas - haut (**B - H**) et haut - haut (**H - H**) sauf la configuration tonale haut - bas (**H - B**). Au niveau des voyelles, nous avons toutes les voyelles, simples et complexes. Comme les voyelles dans les hiatus homo-timbres, nous avons des voyelles basses et hautes. Le seul fait marquant dans cette configuration est l'absence totale de suite tonale haut - bas (**H - B**).

Dans la configuration des hiatus hétéro-timbres, nous remarquons que nous pouvons avoir toutes les configurations tonales bas - bas (**B - B**), bas - haut (**B - H**), haut - bas (**H - B**) et haut - haut (**H - H**). Nous avons aussi les voyelles simples et complexes. L'élément nouveau qui apparaît dans cette configuration est l'ordre strict d'apparition des voyelles.

Les voyelles hautes sont suivies de voyelles basses. Nous n'avons pas de voyelles basses suivies de voyelles hautes, quelles soient simples ou complexes. Cette énigme nous interpelle et nous incite à chercher les raisons pour lesquelles nous n'avons pas de suites voyelles basses, voyelles hautes. L'hypothèse nulle serait que si les suites vocaliques, voyelles hautes - voyelles basse existent, les suites voyelles basses - voyelles hautes existent aussi.

La suite de notre étude permettra de confirmer ou d'infirmar notre hypothèse. Nous avons essayé de répertorier les éléments marquants dans le comportement des voyelles et des tons dans la structure lexicale de l'agni. Dans les termes mono et polysyllabiques, il ressort que nous avons uniquement des tons modulés haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes, et dans les hiatus homo-timbres, nous n'avons que la configuration tonale bas - haut (**B - H**). Alors que dans les hiatus hétéro-timbres, ce n'est pas une question de suite tonale, mais plutôt un problème de suite vocalique. Nous avons uniquement une suite vocalique voyelle haute - voyelle basse.

Analysons les caractéristiques des différentes configurations tonales et vocaliques vues ci-dessus pour déceler d'éventuels liens, qui pour le moment nous semblent encore obscurs.

Pour avoir une vue d'ensemble représentons les faits dans des tableaux.

3.4 - Résumé et récapitulation des observations dans des tableaux

Dans l'inventaire des voyelles, des tons, des structures lexicales et dans la distribution de ces éléments, nous avons observé des faits qui ont attiré notre attention. Ces faits sont disparates et lointains les uns des autres. Quelques éléments nous permettent d'établir des liaisons entre ces observations et de les réunir dans un même processus. Un processus que nous ne comprendrons que lorsque nous aurons procédé à une analyse minutieuse que nous ferons en fonction de l'ensemble des observations faites.

Ces observations sont :

1 - La distribution des tons dans les hiatus homo-timbres et hétéro-timbres sur les voyelles primaires (**I - A - U**).

2 - La distribution des suites tonales dans les hiatus hétéro-timbres en fonction des caractéristique des voyelles et de leur position dans l'item, la distribution des suites tonales dans les hiatus homo-timbres et enfin la distribution des tons modulés dans les termes mono et polysyllabiques que nous illustrons sans plus tarder dans le tableau ci-dessous.

(104) Tableau de distribution des tons modulés haut - bas (HB) et bas - haut (BH) sur les voyelles dans les termes mono et polysyllabiques

	Syllabes →		
	Voyelles	[- CV _(HB) -]	[- CV _(BH) -]
1 -	[i]	-	-
2 -	[ɪ]	+	-
3 -	[u]	-	-
4 -	[ʊ]	+	-
5 -	[u]	-	-
6 -	[ʊ]	+	-
7 -	[ɔ]	-	-
8 -	[ɔ]	+	-
9 -	[e]	+	-
10 -	[ɛ]	+	-
11 -	[o]	+	-
12 -	[ɔ]	+	-
13 -	[a]	+	+
14 -	[a]	+	+

Dans le tableau ci-dessus, toutes les voyelles portant des tons modulés haut - bas (**HB**) sont des voyelles complexes (ligne 2- 4 - 6 - 8 - 9 -10 - 11 - 12 - 14). Le ton modulé bas - haut (**BH**) n'existe sur aucune voyelle, exceptée la voyelle basse [A]. Elle est par définition simple mais porte le ton modulé haut - bas (**HB**) et bas - haut (**BH**).

Nous allons aborder le cas de la voyelle basse un peu plus tard car allant totalement contre le constat général opéré. Les tons modulés sont uniquement de la forme haut - bas (**HB**).

(105)

*CV_{simple} (HB) CV_{complexe} (HB)

*CV_{simple} (HB) *CV_{complexe} (BH)

Après la distribution des tons modulés, voyons la distribution des suites tonales dans les hiatus, car ce sont eux, qui en théorie donnent les tons modulés.

Nous commencerons par les hiatus homo-timbres donnés par les exemples et résumés dans le tableau ci-dessous.

(106)

1 -	[ápíí]	interjection
2 -	[fíí]	étroit
3 -	[ásǽǽ]	boutons (corps)
4 -	[tùú]	fusil
5 -	[bòó]	plantation
6 -	[àhòó]	danse de féticheurs
7 -	[bàá]	enfant
8 -	[bèé]	silence total
9 -	[bèé]	natte
10 -	[nǽǽ]	odeur de poisson

(107) Tableau de distribution de suites tonales dans les hiatus homo-timbres

Syllabes →				
Suites vocaliques	$[CV_{i(B)}V_{i(H)}]$	$[CV_{i(H)}V_{i(B)}]$	$[CV_{i(B)}V_{i(B)}]$	$[CV_{i(H)}V_{i(H)}]$
[i] [ɪ] [ʊ] [ʊ]	+	-	+	+
[u] [ʊ] [ɔ] [ɔ]	+	-	+	+
[a] [a]	+	-	+	+
[o] [ɔ]	+	-	+	+
[e] [ɛ]	+	-	+	+

Dans le tableau ci-dessus, les hiatus homo-timbres ont les configurations tonales bas - haut (**B - H**), bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**).

Les suites tonales haut - bas (**H - B**) n'existent pas dans les hiatus homo-timbres, cela indépendamment de la qualité des voyelles, quelles soient simples ou complexes, hautes ou basses.

$[CV_{i(B)}V_{i(H)}]$ * $[CV_{i(H)}V_{i(B)}]$

(108)

	$[CV_{i(B)}V_{i(H)}]$		$* [CV_{i(H)}V_{i(B)}]$
1 -	[ápíí]	interjection	* [ápíí]
2 -	[tùú]	fusil	* [tùú]
3 -	[bòó]	plantation	* [bòó]
4 -	[àhòó]	danse de féticheurs	* [àhóó]
5 -	[bàà]	enfant	* [bàà]
6 -	[bèè]	silence total	* [bèè]
7 -	[bèé]	natte	* [bèé]
8 -	[nǎǎ]	odeur de poisson	* [nǎǎ]

Après avoir constaté l'absence totale de suite tonale haut - bas (**H - B**) dans les hiatus homo-timbres, dressons maintenant le tableau de la distribution des suites tonales dans les hiatus hétéro-timbres.

(109) Tableau de distribution des suites tonales dans les hiatus hétéro-timbres en fonction des voyelles et de leur position

	Syllabes →	$[CV_{1(B)}V_{2(H)}]$	$[CV_{1(H)}V_{2(B)}]$	$[CV_{1(B)}V_{2(B)}]$	$[CV_{1(H)}V_{2(H)}]$
	Suites vocaliques				
1 -	$V_{simple} - V_{simple}$	+	+	+	+
2 -	$V_{simple} - V_{complexe}$	+	+	+	+
3 -	$V_{complexe} - V_{complexe}$	+	+	+	+
4 -	$V_{complexe} - V_{simple}$	-	-	-	-
5 -	$V_{haute} - V_{basse}$	+	+	+	+
6 -	$V_{basse} - V_{haute}$	-	-	-	-

Dans les hiatus hétéro-timbres, toutes les configurations tonales existent.

Il n'y a plus de discriminations, ni au niveau tonal, ni au niveau vocalique.

Ce qui est à remarquer, c'est l'asymétrie de la position de certaines voyelles. Nous pouvons avoir une suite de voyelles simples ($V_{\text{simple}} - V_{\text{simple}}$), une voyelle simple suivie d'une voyelle complexe ($V_{\text{simple}} - V_{\text{complexe}}$), une suite de voyelles complexes ($V_{\text{complexe}} - V_{\text{complexe}}$), mais nous n'avons pas de voyelles complexes suivies de voyelles simples $*(V_{\text{complexe}} - V_{\text{simple}})$. Nous avons des voyelles hautes suivies de voyelles basses ($V_{\text{haute}} - V_{\text{basse}}$), mais nous n'avons pas de voyelles basses suivies de voyelles hautes $*(V_{\text{basse}} - V_{\text{haute}})$.

Ces asymétries, comme les autres observées dans notre étude sont récurrentes et régulières. Ce n'est, sans doute pas, le fruit du hasard. Il doit y avoir des règles ou des contraintes phonologiques propres à l'agni qui régissent ces phénomènes. Ces asymétries sont renforcées par un autre phénomène vu dans la section **2.1.1.3** (tableau de la distribution des voyelles et des tons dans la syllabe).

Dans ce tableau, où nous avons fait l'inventaire sommaire des termes en fonction des structures lexicales [CVCV] et [CVV], nous nous sommes rendu compte que nous ne pouvons avoir de voyelles hautes hétéro-timbres adjacentes, ce quelque soit la configuration des suites tonales.

Revoyons ce phénomène avec des exemples de termes dans la langue selon la structure lexicale [CVV] et [CVCV], où les voyelles hautes hétéro-timbres ne peuvent cohabiter.

➤ 1 - Séquence [CVV]

(110)

1 -	[fíí]	personne (aucun)	* [fíó]
2 -	[ásǐí]	bouton (corps)	* [ásǐó]
3 -	[ápǐí]	interjection	* [ápǐú]
4 -	[èbǐí]	excrément	* [èbǐú]
5 -	[élǐú]	racine	* [élǐí]
6 -	[àmǐú]	non mûr	* [àmǐí]
7 -	[fòò]	calmement	* [fòì]
8 -	[ɲɲòó]	mil	* [ɲɲòí]

Dans la séquence [CVV], les suites de voyelles hautes, sont uniquement des suites de voyelles hautes homo-timbres. Cela indépendamment de leur caractère complexe (nasale) ou non, ou de leur trait ATR. Nous ne pouvons avoir de voyelles hautes hétéro-timbres comme représenté dans la colonne de droite. Après les suites de voyelles hautes dans la structure [CVV], voyons la structure [CVCV], toujours avec les voyelles hautes [I] et [U].

➤ 2 - Séquence [CVCV]

(111)

1 -	[fítí]	percer	* [fítú]
2 -	[fídí]	lancer	* [fídú]
3 -	[títí]	récolter	* [tító]
4 -	[tídí]	grand (taille)	* [tídó]
5 -	[bútú]	verser	* [bútí]
6 -	[súsú]	hippopotame	* [súsí]
7 -	[kòtó]	s'agenouiller	* [kòtí]
8 -	[kògò]	marcher à quatre pattes	* [kògí]
1 -	[fítí]	percer	[fítú]
2 -	[fídí]	lancer	[fídú]
3 -	[títí]	récolter	[tító]
4 -	[tídí]	grand (taille)	[tídó]
5 -	[bútú]	verser	[bútí]
6 -	[súsú]	hippopotame	[súsí]
7 -	[kòtó]	s'agenouiller	[kòtí]
8 -	[kògò]	marcher à quatre pattes	[kògí]

Dans les séquences [CVCV], le caractère de la non-adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres est plus flagrant. Cette contrainte est respectée par delà les consonnes en position intervocalique [C₂]. Cette contrainte, l'impossibilité d'avoir deux voyelles hautes hétéro-timbres, sera explicitée dans la section suivante en 3.5) (la place de l'idéalisation des voyelles hautes hétéro-timbres).

Nous chercherons à savoir comment fonctionnerait le processus si d'aventure, nous avons deux voyelles hautes différentes adjacentes dans un même item. Et surtout se poser des questions sur le fonctionnement de certains phénomènes phonologiques de l'agni. À côté de cette contrainte, nous avons d'autres restrictions, notamment, l'absence de suites tonales bas - haut (**B - H**) dans les hiatus homo-timbres.

Dans les hiatus hétéro-timbres, au niveau tonal, nous avons toutes les suites tonales, ton bas - bas (**B - B**), ton bas - haut (**B - H**), ton haut - bas (**H - B**) et ton haut - haut (**H - H**). Nous allons donc nous intéresser aux suites vocaliques où nous avons des suites voyelle haute - voyelle basse ($V_{\text{haute}} - V_{\text{basse}}$) et non l'inverse voyelle basse - voyelle haute ($V_{\text{basse}} - V_{\text{haute}}$).

Dans cette même vision, nous avons des suites de voyelles basses ($V_{\text{basse}} - V_{\text{basse}}$) et des suites de voyelles hautes ($V_{\text{haute}} - V_{\text{haute}}$), mais ici, les voyelles hautes sont obligatoirement homo-timbres. Nous allons voir les caractéristiques des hiatus dans un tableau, cette fois en ne tenant compte que des suites de voyelles primaires dans les configurations tonales bas - haut (**B - H**), $[CV_{(B)}V_{(H)}]$ et haut - bas (**H - B**), $[CV_{(H)}V_{(B)}]$.

(112) Distribution des tons dans les hiatus homo-timbres et hétéro-timbres sur les voyelles primaires (I - A - U)

	Syllabes →	CV _(B) V _(H)	CV _(H) V _(B)	CV _(B) V _(B)	CV _(H) V _(H)
	Suites vocaliques ↓				
1 -	I - U	-	-	-	-
2 -	I - A	+	+	+	+
3 -	U - I	-	-	-	-
4 -	U - A	+	+	+	+
5 -	A - I	-	-	-	-
6 -	A - U	-	-	-	-
7 -	I - I	+	-	+	+
8 -	U - U	+	-	+	+
9 -	A - A	+	+	+	+

Dans le tableau ci-dessus, nous avons des suites, voyelle haute - voyelle haute homo-timbres ((**I - I**) - (**U - U**)) et pas de suites de voyelles hautes hétéro-timbres ((**I - U**) - (**U - I**)). Les suites, voyelle haute - voyelle haute homo-timbres ((**I - I**) - (**U - U**)) existent dans la configuration tonale bas - haut (**B - H**) mais pas dans la suite tonale haut - bas (**H - B**). Dans les suites hétéro-timbres, nous avons les suites, voyelle haute - voyelle basse ((**I - A**) - (**U - A**)) dans les configurations tonales bas - haut (**B - H**) et haut - bas (**H - B**). Par contre, nous n'avons pas de suites de voyelles, voyelle basse - voyelle haute ((**A - I**) - (**A - U**)) et cela, quelque soit la configuration tonale. Les faits nous imposent un certain nombre de questions à savoir si les suites vocaliques déterminent les suites tonales et quelles sont les contraintes imposées par la langue et les réponses apportées.

Pour répondre aux questions soulevées dans la première partie de notre travail, synthétisons les phénomènes observés.

Toutes les voyelles portant des tons modulés sont des voyelles complexes.

Les tons modulés sont uniquement de la forme, haut - bas (**HB**).

(113)

$*CV_{\text{simple}} \text{ (HB)}$	$CV_{\text{complexe}} \text{ (HB)}$
$*CV_{\text{simple}} \text{ (HB)}$	$*CV_{\text{complexe}} \text{ (BH)}$

Les hiatus homo-timbres ont uniquement des configurations tonales bas - haut (**B - H**). Les suites tonales haut - bas (**H - B**) n'existent pas dans la langue dans les formes [CVV].

(114)

$CV_{i(B)} V_{i(H)}$
$*CV_{i(H)} V_{i(B)}$

Nous avons une suite de voyelles, voyelle haute - voyelle basse ($V_{\text{haute}} - V_{\text{basse}}$) et non une suite de voyelles, voyelle basse - voyelle haute ($V_{\text{basse}} - V_{\text{haute}}$).

(115)

$CV_{(\text{haute})} V_{(\text{basse})}$
$*CV_{(\text{basse})} V_{(\text{haute})}$

Nous avons des suites de voyelles, voyelle haute - voyelle haute, homo-timbres et non de suites de voyelles hautes hétéro-timbres.

(116)

$CV_{i(\text{haute})} V_{i(\text{haute})}$
$*CV_{(\text{haute})} V_{(\text{haute})}$

Nous allons à partir de ces données, établir des relations entre les différents phénomènes observés jusqu'à présent.

La situation observée est la suivante :

(117)

¹ CV _{i(haute)} V _{i(haute)}	^{1'} *CV _(haute) V _(haute)
² CV _(haute) V _(basse)	^{2'} *CV _(basse) V _(haute)

Nous allons d'abord porter notre analyse sur les suites de voyelles, voyelle haute - voyelle basse ((**I** - **A**) - (**U** - **A**)) et vice versa et les suites de voyelles hautes hétéro-timbres ((**I** - **U**) - (**U** - **I**)).

Dans ces suites de voyelles hautes hétéro-timbres il n'existe pas de voyelles hautes [**U**] et [**I**] adjacentes, ceci, quel que soit la configuration tonale ou syllabique.

(118)

*[CùCi]	*[CùCí]	*[CúCi]	*[CúCí]
*[CiCù]	*[CiCú]	*[CíCù]	*[CíCú]

Aucune de ces formes n'existe. Nous pouvons simplement dire qu'il n'y a pas de suites (**U** - **I**) et (**I** - **U**) dans la langue. Ce phénomène peut être décrit comme un cas de contour obligatoire. Deux éléments identiques ne peuvent être adjacents (Principe du contour obligatoire (OCP)). En l'occurrence, ici, nous avons deux voyelles hautes. La réparation de cette anomalie ou contrainte de la langue nous permettra peut être de comprendre un certain nombre de phénomènes observés.

Dans le chapitre suivant, nous chercherons à savoir comment la langue résout ces contraintes ou anomalies.

Avant de passer à une quelconque résolution, nous allons expliquer le but et le résultat de ce phénomène relatif à la contrainte imposée par les voyelles hautes hétéro-timbres.

3.5 - La place de l'idéalisation des voyelles hautes hétéro-timbres

Comme nous l'avons vu avec la contraction syllabique, entraînant une contraction tonale, les termes monosyllabiques avec les tons modulés sont en fait la version courte d'un terme à deux syllabes. Le ton modulé est la contraction de deux tons ponctuels. Les tons ponctuels dans les termes obtenus par la contraction syllabique sont aussi des tons complexes. L'idée qui en ressort est que dans la contraction syllabique, les tons sont les représentants en surface de deux syllabes. Cela est d'autant plus vrai pour les tons modulés.

De ce constat, nous nous sommes posé la question de savoir si tous les tons modulés étaient issus d'un processus. Si tel était le cas, tous les termes monosyllabiques à tons modulés en surface, seraient tous bi-syllabiques. Cet état de fait nous exhorte à poser une autre question encore plus osée, à savoir le caractère bi-syllabique des termes monosyllabiques de l'agni avec tons ponctuels.

Cette question est toujours en rapport avec la contraction syllabique, où deux syllabes avec voyelles et tons ponctuels identiques donnaient une syllabe en surface avec un ton ponctuel.

Au delà de la contraction syllabique où nous avons formation de tons modulés, tous les termes monosyllabiques en surface de l'agni comportant des tons modulés sont tous des substantifs. Comme vu dans la structure syllabique de l'agni, nous supposons qu'aucun terme monosyllabique n'est viable. Et si la supposition que tous les tons modulés de l'agni serait issus d'un processus est vraie, de facto, tous les termes monosyllabiques en surface avec ton modulé sont en fait des termes bi-syllabiques comme dans la contraction syllabique.

Dans ce constat général, nous avons une exception avec un grand nombre de verbes, les verbes monosyllabiques avec voyelle simple et ton ponctuel.

Les verbes avec voyelles complexes étant indiscutablement des pluri-syllabiques (combinaison de deux éléments « **[Voyelle primaire (I - U) + Voyelle primaire (A)]** ou **[Voyelle primaire (I - U - A) + Trait nasal]** »).

Une catégorie de verbes avec voyelles simples et tons ponctuels évidemment (pas de ton modulé sur voyelle simple) nous posait problème, surtout

dans le cadre et dans l'hypothèse que nous avons posée. Nous n'avons aucun terme monosyllabique en agni. Comme dans la contraction syllabique, dans la structure $[C V_1IV_2]$ si $V_1 = V_2$ et des tons identiques, nous avons $[CrV_{(ponctuel)}]$ avec des voyelles simples ou complexes. La résolution de certaines anomalies ou contraintes pourrait donner des explications à cette exception qui est d'avoir des voyelles simples ou des voyelles complexes avec des tons ponctuels dans des termes monosyllabiques.

Nous avons une contrainte qui est de ne pouvoir avoir deux voyelles hautes hétéro-timbres adjacentes ; et comme toutes contraintes, il y a une stratégie de réparation. Nous allons résoudre cette contrainte selon les règles de bonne formation de la langue.

Après résolution, nous tirerons les conclusions apparemment liées aux exceptions des verbes monosyllabiques avec tons ponctuels sur voyelles simples.

Cherchons donc la solution à la réparation de cette contrainte.

Chapitre 4

Résolution de la non-adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres

Les voyelles hautes [I] et [U] ne pouvant être adjacentes, nous allons voir comment la langue résout ce genre de contraintes. Toutes les configurations, vocaliques (suite des voyelles hautes (**I - U**) et (**U - I**)) et tonales, (**B - B**), (**B - H**), (**H - B**) et (**H - H**) seront examinées.

Nous allons présenter cette résolution en quatre phases ; chaque phase représentera une configuration tonale. Dans chaque configuration tonale, nous traiterons simultanément la suite (**I - U**) et (**U - I**).

Dans la résolution, nous ferons d'abord une représentation pour illustrer le phénomène, ensuite, nous donnerons les explications et enfin nous tirerons les conclusions.

Nous allons nous fixer des règles pour l'explication des transformations et des combinaisons qui pourraient se réaliser. Il y a un choix à opérer par rapport à la direction ou à la priorité d'un élément par rapport à un autre. Nous supposons que le ton haut (**H**) en agni est le ton marqué (ton fort). Il prend l'ascendant sur le ton bas (**B**) dans les processus de transformations ou de combinaison. À défaut, lorsque les tons sont identiques, l'opération se déroulera de la droite vers la gauche.

Une deuxième hypothèse peut être explorée. Nous pourrions dire que dans la compétition entre le ton bas (**B**) et le ton haut (**H**), c'est toujours le ton bas (**B**) qui disparaît. Seulement les conséquences sont différentes quand il disparaît à gauche ou à droite.

Résolvons l'interdiction des suites voyelles hautes hétéro-timbres, (**I - U**) et (**U - I**) en fonction des suites tonales.

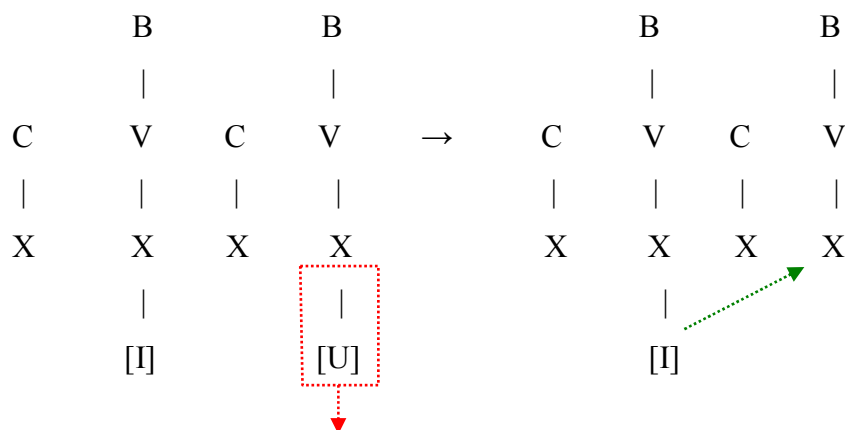
4.1 - Résolution de la non adjacence des voyelles hautes (I - U) et (U - I)

Dans l'analyse des différentes configurations tonales, nous verrons d'abord le cas (I - U) et ensuite les cas (U - I).

4.1.1 - La configuration 1 : la suite tonale bas - bas (B - B)

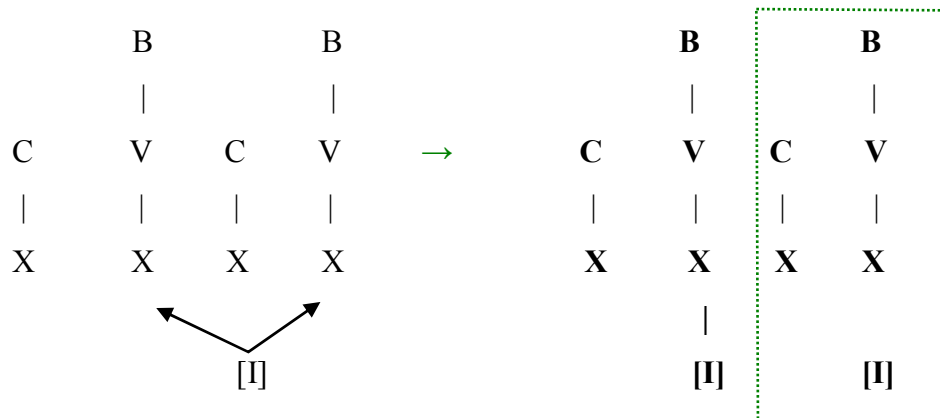
Cas (I - U)

(119)



Nous avons ici une suite de voyelles hautes hétéro-timbres en l'occurrence la suite (I - U). La suite tonale est, bas - bas (B - B). Les deux voyelles hautes ne peuvent cohabiter. Une d'entre d'elles doit chuter. Les deux tons étant identiques c'est la voyelle la plus à droite [U] qui tombe. La voyelle à gauche, [I] se propage sur la position vocalique restée vide.

(120)



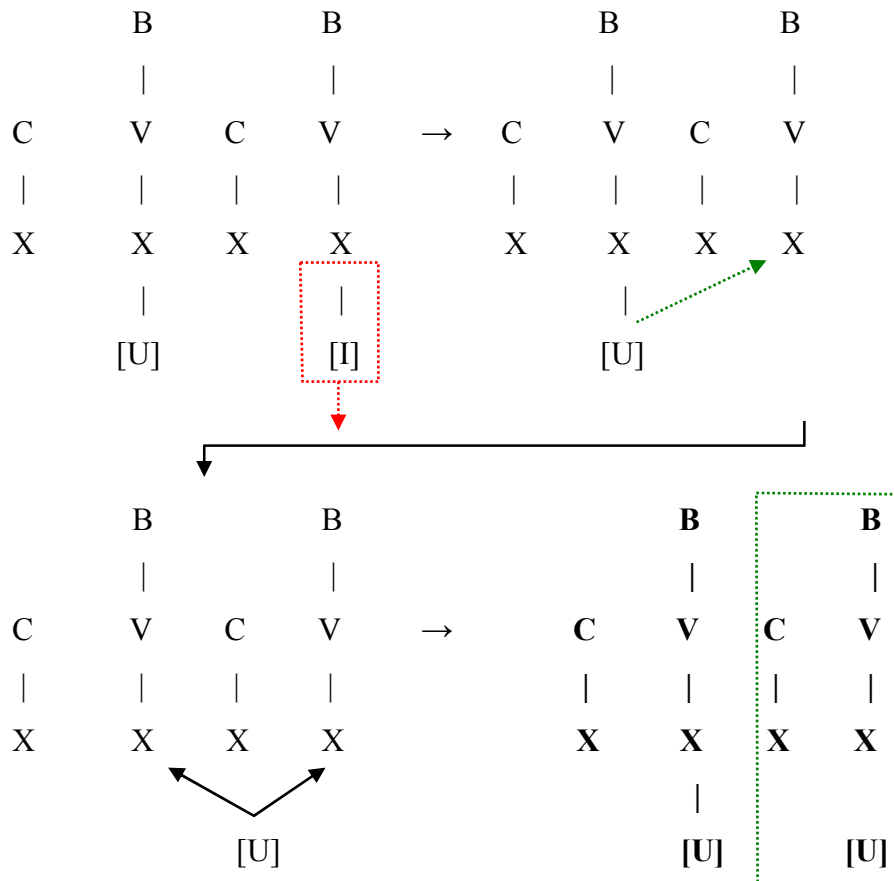
Nous avons donc la formation de deux syllabes identiques (la même voyelle **[I]** et le même ton bas **(B)**). La syllabe finale ne se réalise pas et nous avons un terme monosyllabique en surface.

(121)

- 1 - [fi] vomir (le)
- 2 - [dì] lui faire l'amour

La résolution du cas **(I - U)** donne les items monosyllabiques avec une voyelle simple, **[I]** et un ton ponctuel bas **(B)**.

Le cas suivant, la suite **(U - I)** est identique au niveau du processus à celui qui vient d'être vu.

Cas (U - I)**(122)**

Ici, nous obtenons les mêmes items que dans le cas précédent, mais la voyelle simple est la voyelle haute [U].

(123)

- 1 - [fò] mourir ou calme subitement
- 2 - [bò] frapper

Nous nous sommes posé la question de savoir pourquoi la dernière syllabe ne subsistait pas. Nous pouvons affirmer que dans certain cas, elle subsiste pour donner un hiatus homo-timbre. Voir l'exemple ci-dessous.

(124)

1 - [fᵱᵱ] calmement

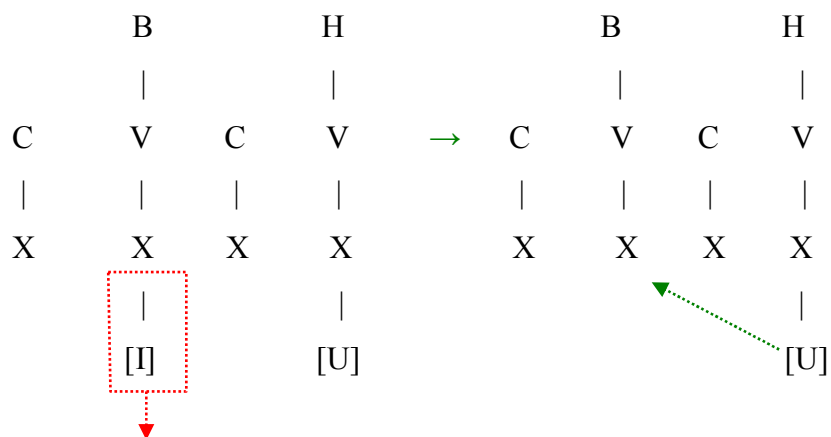
Cet aspect sera analysé tout juste après avoir vu les quatre (4) configurations tonales.

Voyons maintenant la configuration tonale bas - haut (**B - H**).

4.1.2 - La configuration 2 : la suite tonale bas - haut (B - H)

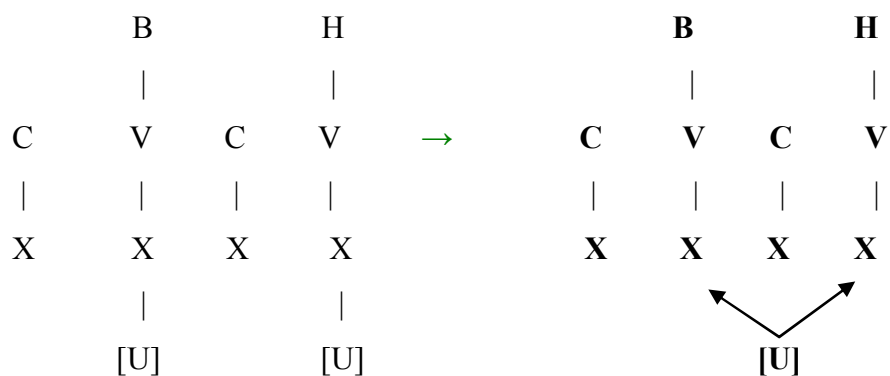
Cas (I - U)

(125)



La voyelle sous le ton bas (**B**) (ton faible) ne peut subsister car la suite (**I - U**) est interdite. Elle tombe et laisse la position vocalique vide. Cette position ne peut rester vide. Par propagation, la voyelle [U] sous le ton haut (**H**) occupe cette position. Nous obtenons la structure ci-dessous.

(126)

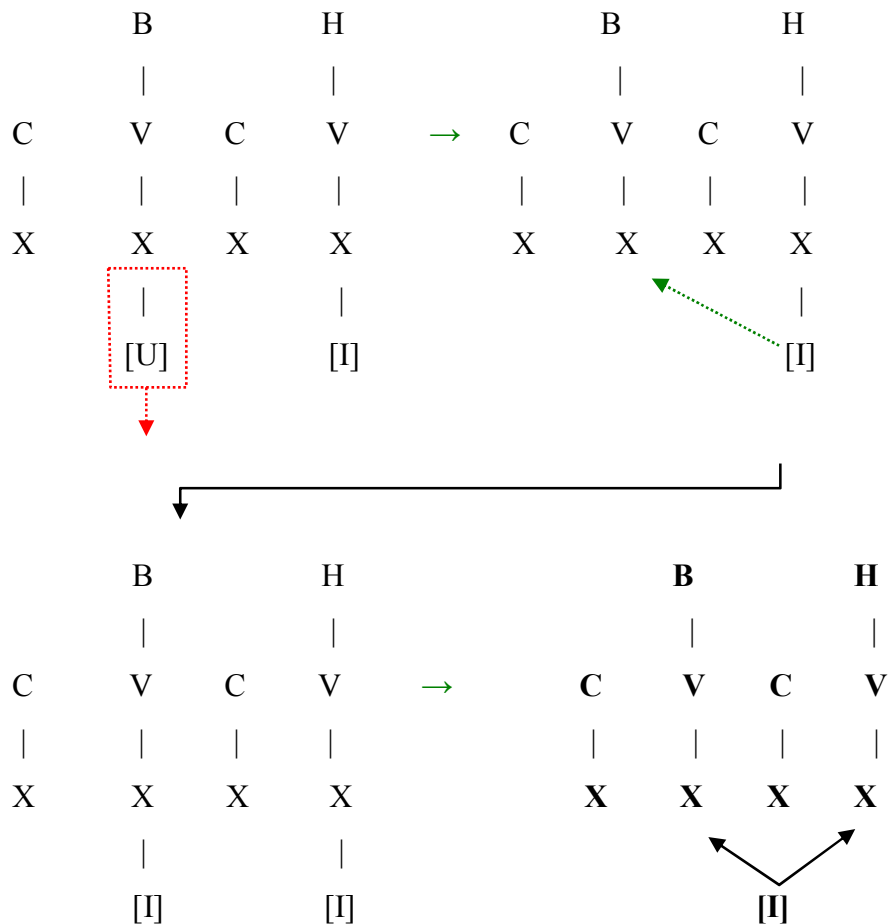


La syllabe avec le ton faible, le ton bas (**B**) subsiste car est protégée par le ton haut (**H**) (ton fort) qui se trouve à droite. Les deux syllabes subsistent et nous avons la formation d'un hiatus homo-timbre avec une suite tonale bas - haut (**B - H**). Dans le cas de la suite (**I - U**), la voyelle du hiatus formé est [U].

(127)

- 1 - [fùú] rien
- 2 - [tùú] fusil

Le cas (**U - I**) est identique au cas (**I - U**) dans le processus, sauf que la voyelle du hiatus formé est la voyelle [I]. Voyons avec la représentation ci-dessous.

Cas (U - I)**(128)****(129)**

- 1 - [fí] étroit
- 2 - [ápií] interjection

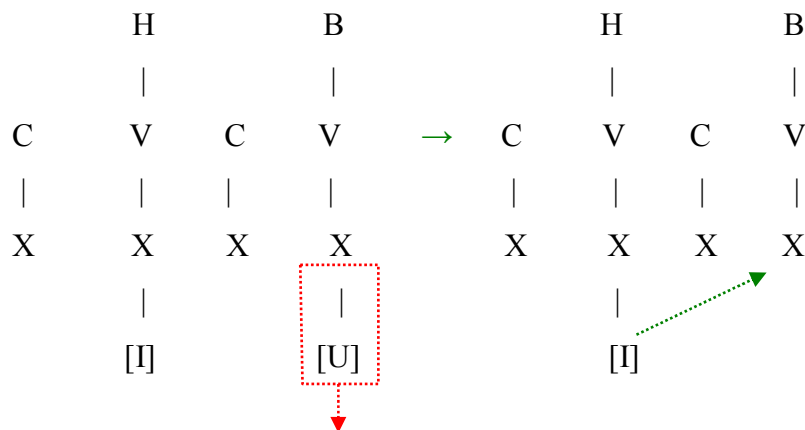
Dans le cas de la configuration tonale bas - haut (**B - H**), nous avons formation d'un hiatus homo-timbre. Lorsque la suite est (**I - U**) ou (**U - I**), nous obtenons respectivement un hiatus avec la voyelle [U] et [I]. Nous avons ici l'explication de la formation des hiatus homo-timbres avec voyelles simples en agni.

Analysons le processus dans la configuration tonale haut - bas (**H - B**).

4.1.3 - La configuration 3 : la suite tonale haut - bas (H - B)

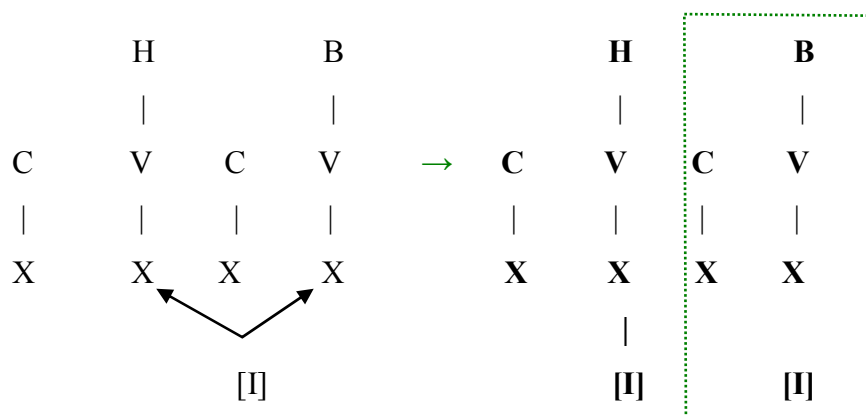
Cas (I - U)

(130)



La suite (I - U) est interdite, la voyelle avec le ton bas (B) à droite est dans une position faible. La voyelle [U] tombe et celle, [I] sous le ton haut (H) se propage sur la position vocalique vide.

(131)



Les deux positions sont occupées par la même voyelle [I]. Nous avons donc une suite de voyelles hautes identiques. La syllabe en finale dont la voyelle

porte le ton bas (**B**) ne se réalise pas et nous avons en surface un terme monosyllabique avec un ton haut (**H**). La voyelle de la syllabe restante est la voyelle [I].

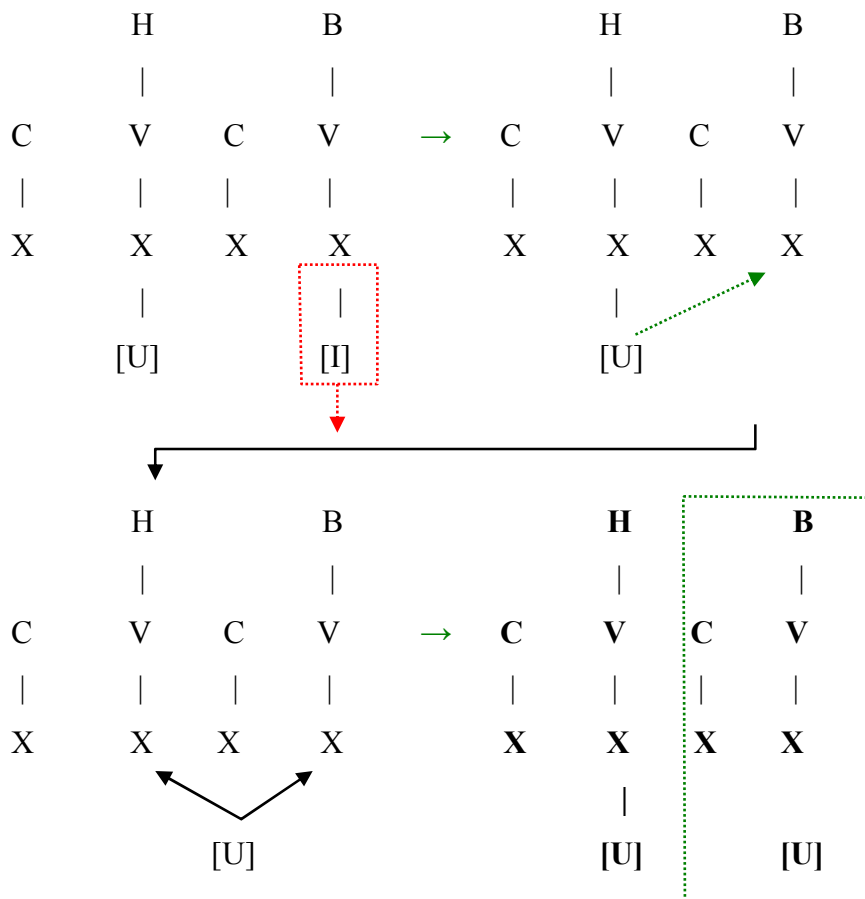
(132)

- 1 - [fi] être propre
2 - [fi] vomir

Le processus de résolution de la non-adjacence des voyelles (**I - U**) est identique au processus pour la suite (**U - I**) ci-dessus.

Cas (U - I)

(133)



Pour la suite (**U - I**), nous obtenons un terme monosyllabique avec la voyelle [**I**] et le ton haut (**H**).

(134)

- 1 - [bú] casser
- 2 - [fó] montrer

Dans la configuration tonale haut - bas (**H - B**), la syllabe finale avec le ton bas (**B**) ne peut se conserver. Nous n'avons aucun hiatus homo-timbre avec cette configuration.

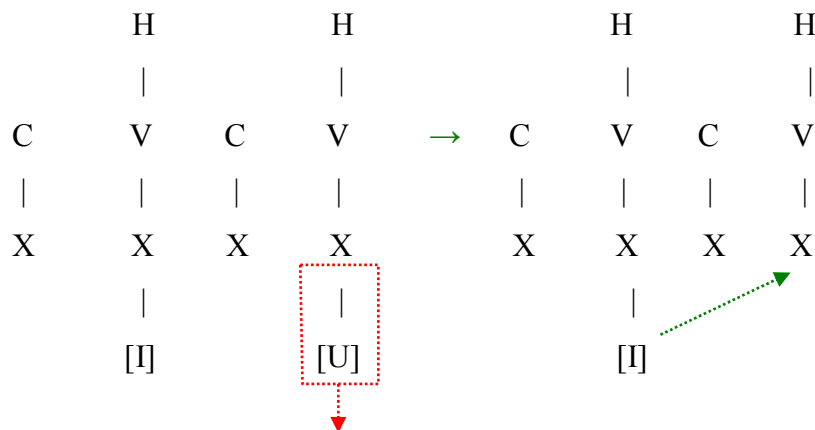
Dans la dernière configuration tonale haut - haut (**H - H**), nous avons une configuration similaire à la configuration tonale bas - bas (**B - B**), les deux tons sont identiques.

Voyons si la suite tonale haut - haut (**H - H**) se comporte de la même manière que la suite bas - bas (**B - B**).

4.1.4 - La configuration 3 : la suite tonale haut - haut (H - H)

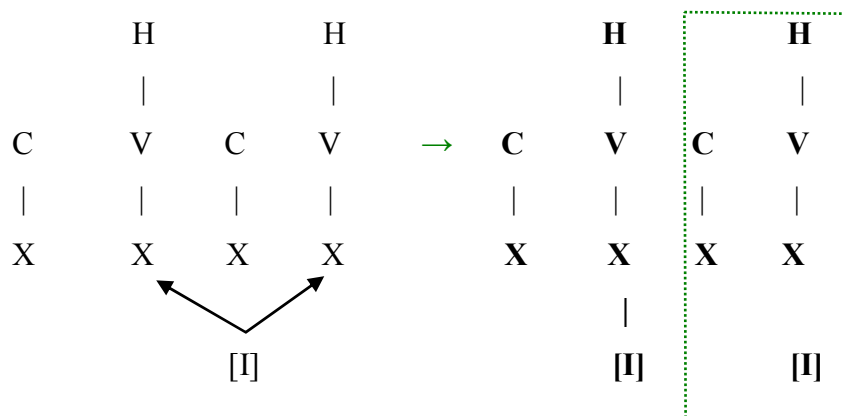
Cas (I - U)

(135)



Ici, les deux tons sont identiques et tous des tons hauts. La suite (**I - U**) interdite, ce sera la voyelle sous le ton le plus à droite qui chute, en l'occurrence la voyelle **[U]**. La position vocalique vide sera occupée par la voyelle subsistante **[I]** par propagation.

(136)



Nous obtenons un terme avec deux syllabes identiques au niveau tonal et vocalique. Une seule se réalise sous la forme d'un terme monosyllabique. La voyelle du terme obtenu est la voyelle [I].

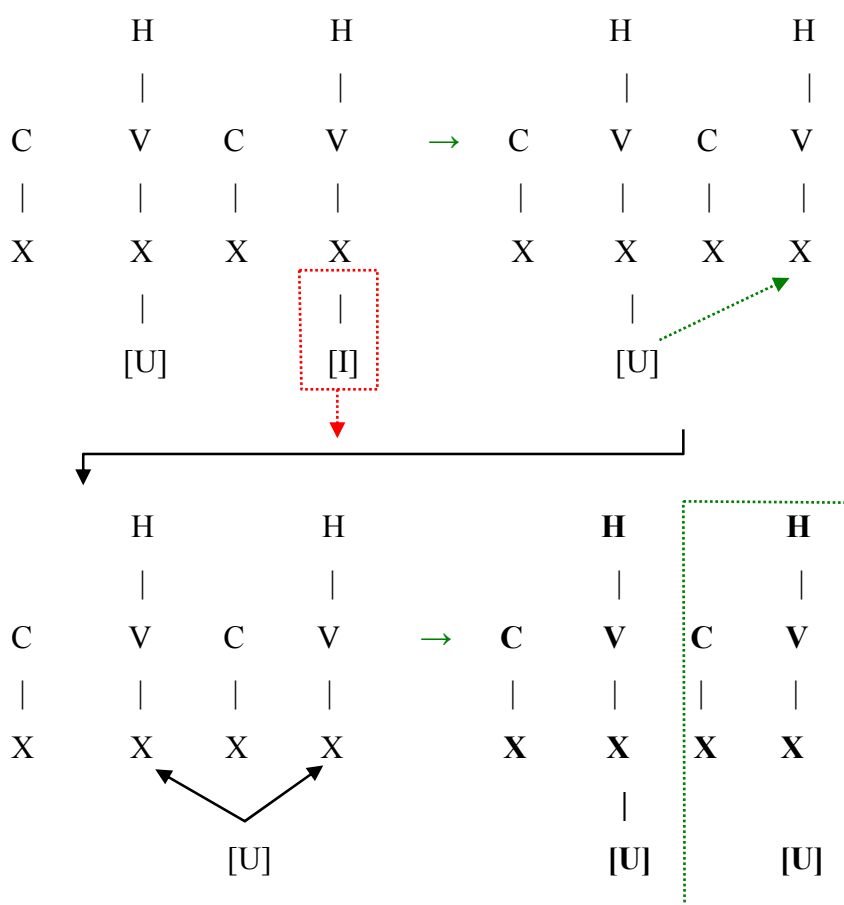
(137)

- 1 - [cí] avoir pour tabou (totem)
- 2 - [cí] attraper

Voyons ce que donne le cas opposé, la suite (U - I).

Cas (U - I)

(138)



Nous obtenons avec les cas (**U - I**) un terme monosyllabique avec la voyelle [U].

(139)

- 1 - [kú] bouillir
- 2 - [kó] ventre

Ici, aussi, nous nous sommes posé la question de savoir si la syllabe finale pourrait subsister comme dans la configuration tonale bas - bas (**B - B**). Nous avons des hiatus homo-timbres avec une suite tonale haut - haut (**H - H**). Là encore, le terme obtenu n'est pas un verbe, c'est un pronom.

(140)

- 1 - [fíí] personne (aucun)

De la résolution de la non-adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres [U] et [I], nous avons un certain nombre d'observations à faire.

Nous avons obtenu des items monosyllabiques et bi-syllabiques (hiatus). Ces résultats sont fonction de la configuration tonale.

Pour la configuration tonale haut - bas (**H - B**), nous obtenons uniquement des termes monosyllabiques qui sont tous des verbes.

Pour la configuration tonale bas - haut (**B - H**), nous obtenons des termes bi-syllabiques (hiatus) qui sont tous des substantifs.

Par contre, dans les configurations où les tons sont identiques, les configurations tonales bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**), nous obtenons aussi bien des termes monosyllabiques que bi-syllabiques. Il nous faudrait trouver l'élément qui permet la chute ou la conservation de la syllabe finale. Mais avant, il est essentiel de dire que tous les termes monosyllabiques sont tous des verbes et tous les termes bi-syllabiques (hiatus) sont tous des substantifs.

Parallèlement à cette observation, dans l'inventaire des hiatus, nous avons aussi constaté que tous les hiatus homo-timbres avec tons identiques étaient des substantifs (pas de verbes). Ici, encore, il ya une subtilité à comprendre.

Lorsque la syllabe finale tombe, nous sommes en présence de verbes et lorsqu'elle est conservée, nous avons des noms. Le fait observé ici est que la chute ou la conservation détermine la catégorie grammaticale du mot.

Les voyelles hautes hétéro-timbres [I] et [U] de l'agni ne peuvent être adjacentes, ni dans les formes [CVV], ni dans les formes [CVCV].

Toutes les langues possèdent des contraintes et des règles. L'absence de deux voyelles hautes hétéro-timbres est l'une des contraintes de l'agni.

La résolution de certaines contraintes apporte des explications à d'autres faits observés au cours de l'analyse de la langue. Un de ces faits est la monosyllabité de certains verbes.

Dans la structure lexicale de l'agni, nous avons conclu après déduction que la structure lexicale de base est la forme [CVCV]. Nous avons aussi affirmé que tous les termes monosyllabiques avec ton modulé étaient des termes bi-syllabiques. Le double ton était la trace de la double syllabe. Le fait d'avoir des verbes monosyllabiques en surface avec des tons simples remettait en cause notre supposition de la structure lexicale de l'agni et du caractère bi-syllabique des termes monosyllabiques en surface, en relation avec les tons modulés.

La résolution de la non - adjacence des voyelles hautes [I] et [U] nous donne la réponse à certaines de ces préoccupations et corrobore certaines de nos suppositions.

La première est la formation des hiatus homo-timbres avec suite tonale bas - haut (**B - H**), non pas avec les voyelles complexes, mais ici avec les voyelles simples. Dans la résolution de la non adjacence des voyelles hautes [I] et [U], lorsque la configuration tonale est bas - haut (**B - H**), l'output de la réparation nous donne un terme bi-syllabique avec voyelles identiques (**I - I**) ou (**U - U**). Dans l'inventaire des termes avec ton modulé, nous avons vu que nous avons uniquement des tons modulés haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes en distribution complémentaire avec les hiatus ayant une configuration tonale bas - haut (**B - H**). Seulement dans ce cas, nous avons toutes les voyelles, voyelles

simples et voyelles complexes. Le cas des voyelles simples est expliqué par la résolution de la non-adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres.

Deuxièmement, contrairement à la contraction syllabique où un ton haut (**H**) associé à un ton bas (**B**) donne un ton modulé haut - bas (**HB**), ici, cette association ne donne pas de ton modulé, ni de hiatus homo-timbre avec configuration tonale haut - bas (**H - B**), mais un terme monosyllabique avec un ton ponctuel, qui est le ton haut (**H**). La remarque intéressante à faire est que la majorité des termes monosyllabiques avec ton ponctuel sont des verbes, contrairement aux items monosyllabiques avec ton modulé qui sont quant à eux, tous des substantifs (noms).

Par rapport à ce qui vient d'être vu ci-dessus, nous devons nous interroger, si l'agni ne profite pas de la résolution des contraintes pour faire la distinction entre verbes et noms (Catégorie grammaticale).

De cette résolution, nous avons la réponse à un deuxième fait, la monosyllabité de certains verbes en théorie impossible (voir structures syllabiques de l'agni). Les verbes monosyllabiques avec voyelles simples sont en fait des items bi-syllabiques corroborant la distinction entre verbes et substantifs.

Chaque fois que nous avons un verbe monosyllabique avec un ton ponctuel, nous avons en fait un terme bi-syllabique. Les deux syllabes sont identiques au niveau des voyelles et des tons en ce qui concerne les suites tonales haut - haut (**H - H**) et bas - bas (**B - B**).

$$/ CV_{i(H)}V_{i(H)} / \rightarrow [CV_{(H)}]$$

$$/ CV_{i(B)}V_{i(B)} / \rightarrow [CV_{(B)}]$$

Et lorsque la suite tonale est haut - bas (**H - B**), au lieu d'avoir deux syllabes en surface, ou une syllabe avec ton modulé, nous avons une syllabe avec ton ponctuel $/ CV_{i(H)}V_{i(B)} / \rightarrow [CV_{(H)} (V_{i(B)})]$.

Après avoir vu la non - adjacence des voyelles hautes [**I**] et [**U**], et les propositions de solutions, il existe d'autres asymétries que nous tenterons de comprendre et d'expliquer. Notamment la contrainte de ne pouvoir, avoir la voyelle basse [**A**] suivie des voyelles hautes [**I**] et [**U**].

Voyons comment nous pourrions expliquer ou résoudre cette asymétrie distributionnelle entre les voyelles hautes ([I] et [U]) et la voyelle basse [A].

Dans cette symétrie distributionnelle nous pouvons avoir les suites (U - A / I - A) et non l'inverse, les suites (A - U / A - I) dans les hiatus hétéro-timbres.

Nous essayerons de traiter ce fait dans la partie suivante, de savoir ce que sont devenues les suites, voyelle basse [A] et voyelles hautes [I] et [U]. Et de proposer une solution, cela, toujours en rapport avec toutes les configurations tonales.

Chapitre 5

Asymétrie distributionnelle des suites de voyelles, voyelles hautes suivies de la voyelle basse ((I - A) / (U - A)) et de la voyelle basse suivie de voyelles hautes ((A - I) / (A - U))

Tout au long de notre description et analyse de l'agni, nous avons observé des faits tant au niveau de la distribution des voyelles, des tons, qu'au niveau des règles ou des contraintes phonologiques. Nous avons essayé d'apporter des explications aux phénomènes qui nous semblaient intéressants et importants.

Dans ces phénomènes, il y a les contraintes de distribution des voyelles. Nous avons observé que l'ordre des voyelles dans une unité n'est pas libre. Nous avons une impossibilité d'avoir une suite de voyelles hautes hétéro-timbres. Cette contrainte a été analysée et expliquée dans le chapitre précédent (**Chapitre 4**).

Nous avons une autre interdiction de suites de voyelles, qui est différente de celle des voyelles hautes hétéro-timbres. L'interdiction des suites de voyelles hautes est totale. L'ordre d'apparition ne présente aucune importance. Par contre, l'interdiction à laquelle nous faisons face dans ce chapitre est une interdiction partielle. Ici, les voyelles en présence sont les voyelles hautes associées aux voyelles basses. Nous avons deux sortes de suites vocaliques.

La première, la voyelle basse suivie de voyelles hautes ((**A - I**) / (**A - U**)).

La deuxième suite vocalique est l'inverse de la première, les voyelles hautes suivies de la voyelle basse ((**I - A**) / (**U - A**)). Dans ces deux suites, la première ((**A - I**) / (**A - U**)) est inexistante dans la langue alors que la deuxième est attestée. Nous avons donc une dissymétrie à laquelle il faut trouver des explications.

Nous partirons de l'hypothèse nulle qui est que, si les suites voyelles hautes ((**I**) / (**U**)) - voyelle basse [**A**] existent, alors les suites voyelle basse [**A**] - voyelles hautes ((**I**) / (**U**)) doivent aussi pouvoir exister.

Comme dans le cas des voyelles hautes, [**I**] et [**U**], la logique doit être respectée. L'absence de la configuration (**U - I**) entraîne de facto l'absence de la suite (**I - U**). Nous devons utiliser cette approche pour les suites voyelles hautes - voyelle basse ((**I - A**) / (**U - A**)) et voyelle basse - voyelles hautes ((**A - I**) / (**A - U**)).

S'il y a donc présence des suites, voyelles hautes - voyelle basse ((**I - A**) / (**U - A**)) et absence des suites, voyelle basse - voyelles hautes

((**A - I**) / (**A - U**)), nous devrions avoir des explications et prédire qu'elles existent aussi.

Remarquons aussi que dans les suites voyelles hautes - voyelle basse ((**I - A**) / (**U - A**)), nous avons toutes les configurations tonales, [**CV_(H)V_(H)**], [**CV_(B)V_(B)**], [**CV_(H)V_(B)**], [**CV_(B)V_(H)**].

Avant d'aborder l'élaboration d'hypothèses concernant la présence et l'absence de suites entre la voyelle basse et la voyelle haute, reprenons les asymétries concernant d'autres phénomènes qui peuvent nous apporter des éléments de compréhension.

Dans le tableau de la distribution des suites tonales dans les hiatus homo-timbres, nous avons des résultats très intéressants.

Il y a une absence totale de hiatus homo-timbres avec suite tonale haut - bas (**H - B**) (*[**CV_(H)V_(B)**]). Par contre nous avons des suites tonales bas - haut (**B - H**), [**CV_(B)V_(H)**], et la présence de toutes les voyelles, aussi bien simples (**i - ɪ - u - ʊ - "a"**) que complexes (**ɪ - ʏ - ʉ - ɘ - ɤ - e - ɛ - o - ɔ**).

Nous nous sommes posé la question de savoir où étaient passées les suites tonales haut - bas (**H - B**).

Ensuite, dans le tableau de la distribution des tons modulés haut - bas (**HB**) et bas - haut (**BH**) sur les voyelles dans les termes mono et polysyllabiques, nous avons le ton modulé haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes, et une absence de ton modulé bas - haut (**BH**) aussi bien sur les voyelles complexes que sur les voyelles simples, [**CV_{simple}(HB)**], * [**CV_{simple}(BH)**]²².

Toutes les voyelles portant ces tons modulés sont complexes (**ɪ - ʏ - ʉ - ɘ - ɤ - e - ɛ - o - ɔ**). Nous n'avons pas de ton modulé haut - bas (**HB**) sur les voyelles simples * [**CV_{simple}(HB)**] et nous n'avons pas non plus de ton modulé bas - haut (**BH**), aussi bien sur les voyelles simples que les sur les voyelles complexes, * [**CV_{simple}(BH)**], * [**CV_{simple}(BH)**].

En résumé, nous avons uniquement le ton modulé haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes.

²² A l'exception de la voyelle basse [**A**] qui sort de toutes règles.

Ici aussi, nous nous sommes posé la question de savoir que sont devenus, le ton modulé bas - haut (**BH**) sur les voyelles simples et complexes et le ton modulé haut - bas (**HB**), sur les voyelles simples.

(141)

$[CV_{\text{complexe}(\text{HB})}]$	$* [CV_{\text{simple}(\text{HB})}]$
$* [CV_{\text{complexe}(\text{BH})}]$	$* [CV_{\text{simple}(\text{BH})}]$

Dans ce que nous venons de voir, nous avons un certain nombre d'asymétries auxquelles nous devrions faire face.

Si notre supposition de départ, que les tons modulés sont issus de la combinaison de deux voyelles et des tons des voyelles ($V_{(T1)} - V_{(T2)} \rightarrow V_{(\text{modulé})}$) est vraie, il est tout à fait normal que nous n'ayons pas de ton modulé sur les voyelles simples, car les tons modulés sont le résultat de la combinaison des deux tons haut (**H**) et bas (**B**) adjacents suite à la chute ou à la non-réalisation de la syllabe finale²³.

Le ton modulé haut - bas (**HB**) ne peut se trouver que sur des voyelles complexes. Expliqué un peu plus haut, les voyelles complexes sont la combinaison de deux éléments, soient des voyelles primaires entre elles ou d'une voyelle primaire et d'un élément nasal²⁴.

Nous avons trois (3) voyelles primaires (**I**, **U**, **A**).

Dans la résolution des voyelles hautes hétéro-timbres, nous avons vu qu'il n'y avait pas de combinaison entre les deux voyelles [**I**] et [**U**], mais qu'il avait chute ou non réalisation de l'une ou de l'autre. La combinaison se fait donc à priori entre les voyelles hautes ([**I**] / [**U**]) et la voyelle basse ([**A**]). Comme toutes opérations, il doit avoir des règles que nous découvrirons. Cependant, nous pouvons dire que la combinaison d'une voyelle haute et d'une voyelle basse

²³ Illustré et corroboré par la résolution de la non-adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres.

²⁴ 1.6 - Définitions des termes, voyelles simples et complexes, tons simples et complexes

donne une voyelle moyenne. Les tons rentrent dans cette combinaison car lié aux positions vocaliques.

Dans la contraction syllabique, nous avons deux voyelles identiques qui se combinent pour donner une seule voyelle et les tons qui se combinent pour donner un ton ponctuel lorsqu'ils sont identiques et un ton modulé lorsqu'ils sont différents. Voyons par une illustration ce qui passe pour les suites voyelle basse - voyelles hautes avec les configurations tonales haut - bas (**H - B**) et bas - haut (**B - H**). Les tons identiques donnent en théorie un ton identique au ton initial.

5.1 - Illustration de la combinaison des voyelles primaires, voyelles hautes ([I] / [U]) et voyelle basse ([A])

Nous allons combiner les voyelles hautes et la voyelle basse avec deux configurations tonales, les suites tonales haut - bas (**H - B**) et bas - haut (**B - H**) et analyser les résultats. Nous prenons les suites tonales dans lesquels les tons sont différents pour avoir un contraste. Deux tons identiques dans une opération de fusion donneraient un ton ponctuel.

Dans l'illustration, nous allons supposer deux hypothèses.

Dans la première, la syllabe ayant le ton faible²⁵, tombe ou ne se réalise pas et le ton de la voyelle de celle-ci se déporte sur la syllabe subsistante. Dans la deuxième hypothèse la syllabe se conserve.

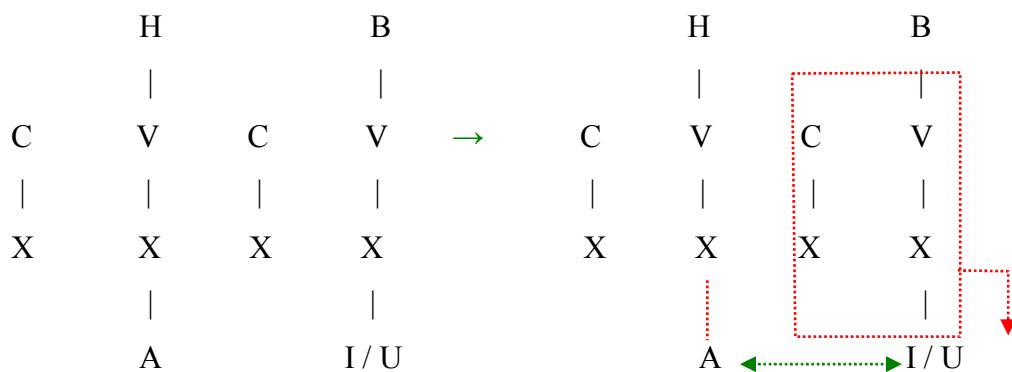
Dans chaque hypothèse, nous verrons les configurations tonales haut - bas (**H - B**) et bas - haut (**B - H**).

²⁵ Chapitre 4 - Résolution de la non - adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres. La syllabe faible est celle qui porte le ton bas (B) ou celle le plus à droite quand les tons sont identiques

5.1.1 - Chute ou non réalisation de la syllabe faible²⁶ avec les suites tonales haut - bas (H - B) et bas - haut (B - H)

5.1.1.1 - La suite tonale haut - bas (H - B)

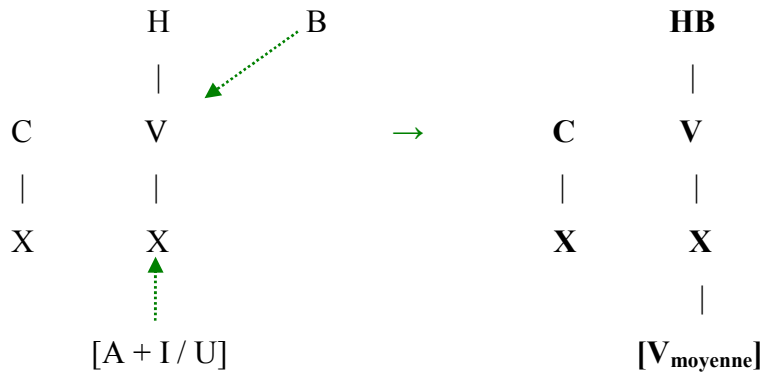
(142)



Nous avons un item de deux syllabes avec la suite vocalique ((A - I) / (A - U)) et la suite tonale haut - bas (H - B). La suite vocalique, voyelle basse [A] suivie de voyelles hautes est interdite. La syllabe sous le ton bas (B) chute ou ne se réalise pas. La voyelle sous le ton bas (B), elle ne chute pas, mais se combine à la voyelle sous le ton haut (H).

²⁶ Chapitre 4 - Résolution de la non - adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres. La syllabe faible est celle qui porte le ton bas (B) ou celle le plus à droite quand les tons sont identiques

(143)



La combinaison des voyelles hautes primaires (([I] / [U])) et de la voyelle basse [A] donnent une voyelle moyenne. Le ton de la syllabe qui a chuté, lui aussi se déporte sur la voyelle de la syllabe subsistante.

Nous avons formation d'un ton complexe, le ton modulé haut - bas (**HB**). Le complexe [A + I / U] donne une voyelle moyenne. La formation de ton modulé haut - bas (**HB**) est corrélée à la formation de voyelles complexes (voyelles moyennes [E] et [O]). Le résultat de cette configuration est attesté par les items de la langue.

(144)

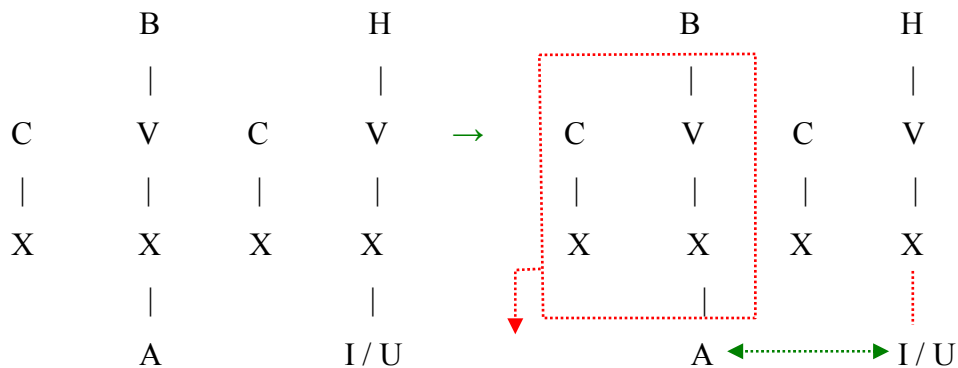
- | | | | |
|-----|-----|-------|----------|
| 1 - | [ε] | [bê] | gauche |
| 2 - | [o] | [àtô] | mensonge |

Après la configuration tonale haut - bas (**H - B**), donnant un résultat attesté dans la langue, les items monosyllabiques avec voyelles moyennes et ton modulé haut - bas (**HB**).

Voyons l'autre configuration tonale, la suite, ton bas (**B**) suivi du ton haut (**H**).

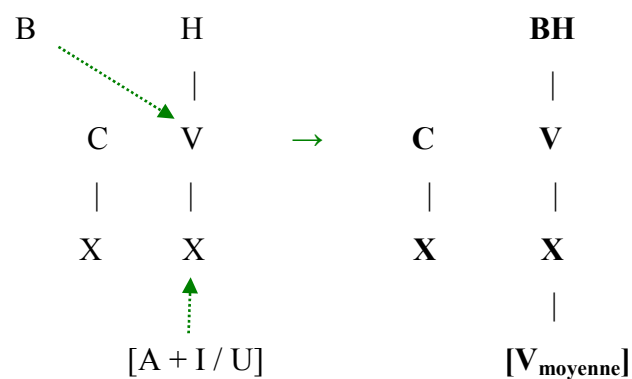
5.1.1.2 - La suite tonale bas - haut (B - H)

(145)



Dans cette configuration tonale, nous aurons le même processus que dans le cas déjà vu. La syllabe sous le ton bas (**B**) chute ou ne se réalise pas à cause de la suite interdite (**A - I / U**). Les voyelles de la suite vont se combiner pour ne pas violer l'interdiction.

(146)



La combinaison des voyelles hautes primaires ([I] / [U]) et de la voyelle basse [A] donnent une voyelle moyenne. Le ton bas (**B**) de la syllabe absente se déporte sur la voyelle de la syllabe subsistante. Nous avons formation du ton modulé bas - haut (**BH**) sur la voyelle moyenne formée.

Nous avons donc formation d'une voyelle complexe (voyelle moyenne) et d'un ton complexe, le ton modulé bas - haut (**BH**). Le résultat n'est pas conforme aux termes existant en agni. Nous n'avons pas de ton modulé bas - haut (**BH**) sur aucune voyelle, aussi bien complexe, que simple²⁷.

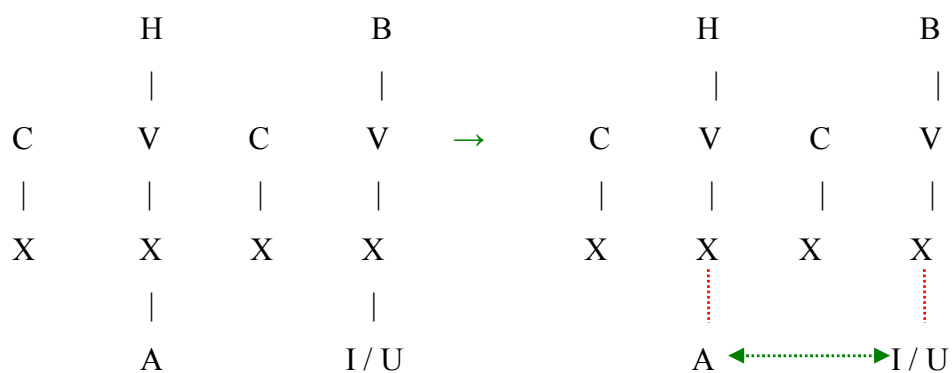
Dans l'hypothèse que la syllabe sous le ton bas (**B**) tombe ou ne réalise pas, nous obtenons, quelque soit la configuration tonale, une voyelle complexe (voyelle moyenne) et un ton complexe (ton modulé). Dans les tons complexes, nous avons le ton modulé haut - bas (**HB**) porté par une voyelle moyenne qui est attesté par la langue. Alors que le ton modulé bas - haut (**BH**) sur une voyelle moyenne n'existe pas en agni.

²⁷ A l'exception de la voyelle basse [**A**] et des voyelles dans la contraction syllabique.

5.1.2 - Conservation de la syllabe faible avec les suites tonales haut - bas (H - B) et bas - haut (B - H)

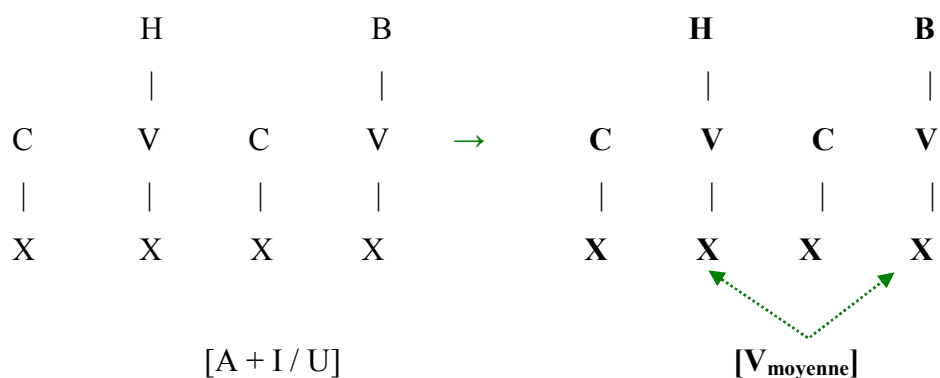
5.1.2.1 - La suite tonale haut - bas (H - B)

(147)



Dans cette configuration, les syllabes subsistent. La suite de voyelles est interdite. Le lien avec le squelette est rompu. Les deux voyelles se combinent.

(148)



Cette combinaison des voyelles forme le complexe [A + I / U] qui donne une voyelle complexe, une voyelle moyenne [E / O]. Les deux positions

vocaliques sont restées vides et doivent être occupées. La voyelle moyenne formée se propage sur les deux positions.

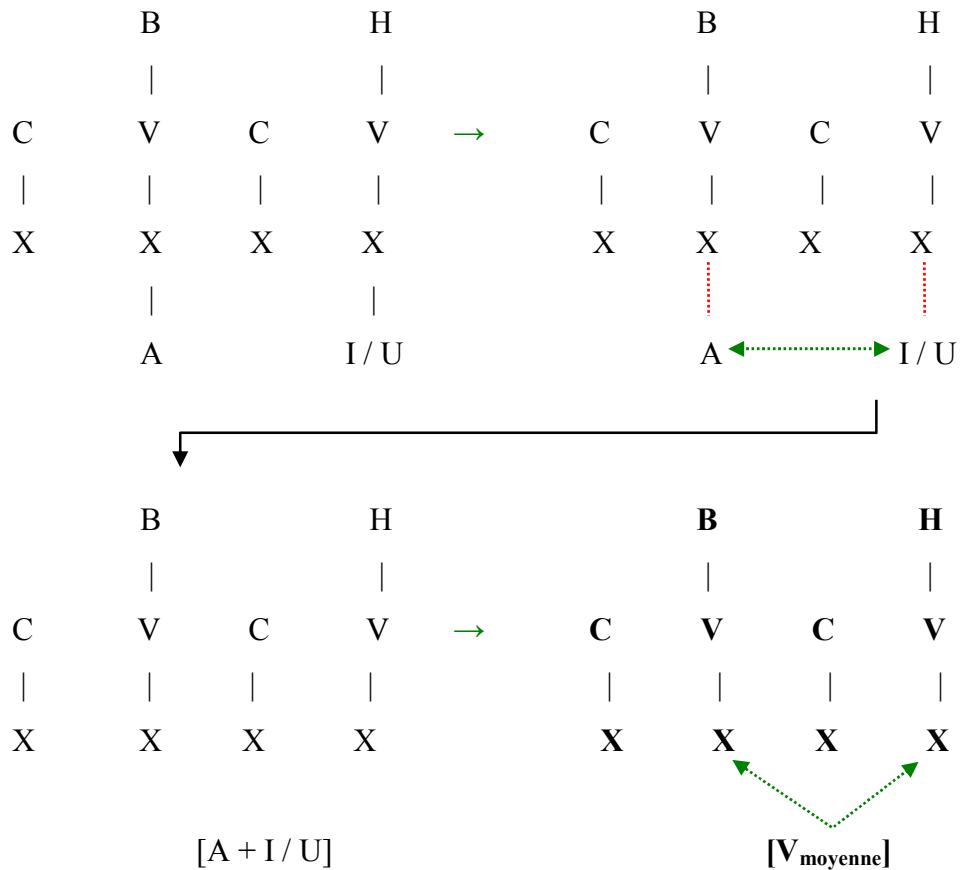
Dans cette configuration, où la syllabe finale subsiste, les voyelles primaires ([I] / [U]) et ([A]) se combinent pour donner une voyelle moyenne.

Les tons ne subissent aucun mouvement et restent dans leur position initiale. Nous avons donc un hiatus homo-timbre avec une voyelle moyenne et une suite tonale haut - bas (**H - B**). Les termes répondant à cette configuration n'existent pas en agni. Ce résultat n'est pas attesté dans la langue. Il n'y a pas de hiatus homo-timbre avec suite tonale haut - bas (**H - B**).

Dans la configuration tonale bas - haut (**B - H**), nous avons le même processus et nous obtenons le même résultat que dans la configuration tonale haut - bas (**H - B**).

5.1.2.2 - La suite tonale bas - haut (B - H)

(149)



La seule différence réside dans le fait que les hiatus obtenus, les hiatus homo-timbres avec voyelles moyennes et suite tonale bas - haut (**B - H**) existent en agni (voir exemples ci-dessous).

(150)

- 1 - [bèé] natte
- 2 - [tòó] balance

Dans les quatre (4) configurations observées, deux existent ; Les cas en **5.1.1)** (Chute ou non réalisation de la syllabe finale avec les suites tonales haut -

bas (**H - B**) ; nous avons obtenu un terme monosyllabique avec une voyelle moyenne et le ton modulé haut - bas (**HB**). Et le cas en **5.1.2**) (Conservation de la syllabe finale avec les suites tonales bas - haut (**B - H**) ; nous avons obtenu les hiatus homo-timbres avec voyelles moyennes et suite tonale bas - haut (**B - H**).

Dans la configuration **5.1.1**) (Chute ou non réalisation de la syllabe finale avec les suites tonales bas - haut (**B - H**)), nous n'avons pas de terme monosyllabique avec ton modulé bas - haut (**BH**) sur une voyelle moyenne.

Dans l'autre configuration, **5.1.2**) (Conservation de la syllabe finale avec les suites tonales haut - bas (**H - B**)) non plus, nous n'avons pas de hiatus homo-timbre avec une voyelle moyenne.

L'illustration de la combinaison de la voyelle basse [**A**] et des voyelles hautes [**I / U**] dans différentes situations nous a donné un résultat sans équivoque. Quelque soit la configuration syllabique (chute ou conservation de la syllabe), et tonale (suite tonale haut - bas (**H - B**) et bas - haut (**B - H**), nous avons toujours le même résultat, la formation d'une voyelle moyenne. Cette illustration nous a fourni quelques éléments quant à la résolution de la non-adjacence de la voyelle basse et des voyelles hautes (suite (**A - I / U**)). Par rapport à ce préliminaire, des questions sont soulevées, notamment le fait d'avoir uniquement des tons modulés haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes et uniquement des hiatus homo-timbres avec des voyelles moyennes (**E - O**) avec une suite tonale bas - haut (**B - H**). Nous devons déterminer si la configuration tonale pourrait être un facteur dans cette opposition tonale et syllabique.

Après avoir vu quelques éléments dans les asymétries de distribution des voyelles et des tons, abordons le cas spécifique des suites, voyelle basse suivie des voyelles hautes (**A - I / U**) et voyelles hautes suivies de la voyelle basse (**I / U - A**).

Avant d'aborder ce problème à proprement dit, il serait judicieux de faire un retour en arrière afin de répertorier les faits pour lesquels, nous n'avons pas encore d'explications.

Listons les problèmes irrésolus auxquels nous faisons face.

➤ **1** - Nous avons des termes avec un ton modulé haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes ([CV**complexe** (**HB**)]) et non, avec les voyelles simples (*[CV_{simple} (**HB**)]). Nous n'avons pas de ton modulé bas - haut (**BH**) sur les voyelles simples et complexes, ((* [CV_{simple} (**BH**)]), (*[CV_{complexe} (**BH**)])).

➤ **2** - Au niveau des hiatus homo-timbres, nous avons des termes dont la configuration tonale est bas - haut (**B - H**) ([CV_{i(B)}V_{i(H)}]) et non l'inverse, la suite tonale haut - bas (**H - B**) (*[CV_{i(H)}V_{i(B)}]).

➤ **3** - Dans les suites vocaliques, nous avons des suites voyelles hautes et voyelle basse ((**I - A**) / (**U - A**)) et non l'inverse, voyelle basse - voyelle haute ((*((**A - I**) / (**A - U**))).

Les deux premiers cas nous rapprochent d'une mise en relation certaine. Nous avons en **1**), un ton modulé haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes. En **2**) nous avons justement absence des suites *(V_(H) - V_(B)). Toujours en **2**), cette fois, nous avons une suite (V_(B) - V_(H)) alors qu'en **1**), c'est la séquence manquante (V_(BH)). Cette parfaite distribution complémentaire, semble nous indiquer la piste de résolution de cette énigmatique asymétrie.

L'inconnue à cette distribution, est la voyelle complexe qui intervient, chaque fois que nous avons un ton modulé haut - bas (**HB**).

Pour comprendre cette mise en relation entre la présence de ton modulé haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes en **1**), la présence de suites V_(B) - V_(H), l'absence de suites V_(H) - V_(B) en **2**) et l'absence de ton modulé bas - haut (**BH**) sur les voyelles en **1**), il faut nous expliciter le processus de formation de ton modulé précédemment évoqué. Nous avons supposé que V_(HB), résultait de la contraction de V_(H) - V_(B).

$$V_{(H)} - V_{(B)} \rightarrow V_{(HB)}$$

Dans l'illustration de la combinaison de la voyelle basse [**A**] et des voyelles hautes ([**I**] / [**U**]), nous avons aussi remarqué la combinaison des tons.

Dans la structure tonale haut - bas (**H - B**), lorsqu'il y a chute du squelette de la syllabe, le ton haut (**H**) de la position vide se déportait sur la syllabe qui subsistait pour former un ton complexe, le ton modulé haut - bas (**HB**).

Par contre la structure tonale bas - haut (**B - H**) ne donnait pas de ton modulé bas - haut (**BH**), mais un hiatus. Par rapport à cette notion, nous découvrons que les faits relevés en **1**) et **2**) sont deux interfaces d'un même problème.

C'est à ce moment que rentre en ligne de compte le cas **3**).

Si les suites (**(I - A) / (U - A)**) existent, c'est que les suites (**((A - I) / (A - U))**) doivent aussi exister, quelque soit la forme sous laquelle elles apparaissent.

L'expérience des voyelles hautes nous l'a montré, la suite (**U - I**) n'existant pas, il était normal que l'inverse, la suite (**I - U**) n'existe pas.

Par rapport à cette approche du tout ou rien, nous pouvons affirmer qu'il existe un niveau de représentation où les suites (**((A - I) / (A - U))**) existent. Les suites (**((A - I) / (A - U))**) étant interdite sous cette forme, la langue va adopter une stratégie de réparation, faire en sorte que cette suite ne se réalise pas en surface.

La meilleure manière de le faire est de les combiner.

L'agni étant une langue à ton, les voyelles en général étant le support tonal, le ton et les voyelles étant théoriquement à des niveaux segmentaux différents, sont à la fois interdépendants et interactifs. Ils peuvent avoir réciproquement des influences majeures l'un sur l'autre.

La combinaison des voyelles n'entraîne pas de perte tonale, car indépendants les uns des autres.

Nous devons ouvrir une parenthèse pour expliquer la méthode adoptée. Dans nos suppositions relatives à la combinaison de la voyelle basse [**A**] et des voyelles hautes (**[I] / [U]**), nous avons estimé que les syllabes en position faible chutent (en fonction de la qualité des tons). Lorsque le ton est bas (**B**), le squelette syllabique tombe, mais les éléments (ton et voyelle) se déportent sur la syllabe subsistante. Lorsque le ton est haut (**H**), la syllabe subsiste avec la configuration tonale d'origine, seul le lien de la voyelle au squelette est rompu. Ce qui permet la

fusion des deux voyelles, une voyelle haute et une voyelle basse, ce qui conduit à la formation de la voyelle moyenne. Maintenant, pourquoi ne pas supposer que toute la syllabe (squelette, ton et voyelle) chute. Nous serons en ce moment, face une configuration qui n'est pas interdite. Le problème résidera dans le fait que nous aurons uniquement des termes monosyllabiques avec la voyelle basse [A] et avec un ton ponctuel.

Exemples de termes monosyllabiques avec la voyelle basse et avec un ton ponctuel.

(151)

- 1 - [bà] être en train de
- 2 - [dá] coucher (se)
- 3 - [fá] prendre
- 4 - [gwá] verser
- 5 - [kà] rester
- 6 - [ká] compter
- 7 - [sà] être guéri
- 8 - [sá] revenir
- 9 - [tà] bloquer dans la gorge
- 10 - [tá] coller
- 11 - [wà] être
- 12 - [wá] fils

Ces exemples sont les seuls de la langue, censés représenter la totalité des termes avec suite vocalique, voyelle basse - voyelle haute. Cette possibilité ne nous semble pas plausible. Une autre question relative au statut phonologique des voyelles moyennes sera posée si cette approche est adoptée.

Si nous supposons que les voyelles moyennes sont des voyelles phonologiques, comment se fait-il que ce soient les seules qui portent des tons modulés, alors que nous avons montré que ces tons modulés sont issus d'un processus. Par rapport aux faits et aux analyses précédentes, cette hypothèse ne pourra être retenue.

Voyons donc comment l'agni s'y prend pour briser la contrainte des suites vocaliques, voyelle basse - voyelles hautes ((A - I) / (A - U)) interdites.

5.2 - Résolutions

Nous allons essayer de voir comment la langue résout ce genre de problèmes.

Comme dans la résolution de la non-adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres, nous espérons que la résolution de l'asymétrie de distribution dans les suites vocaliques, voyelle basse - voyelles hautes (**A - I / A - U**) nous apporte des éclaircissements aussi bien sur le devenir des suites ((**A - I**) / (**A - U**)) que sur la distribution lacunaire des tons modulés.

L'asymétrie dans la distribution des voyelles [A], [I] et [U].

Dans le tableau récapitulatif ci-dessous, les suites de la ligne **1**) existent dans toutes les configurations tonales alors que celles sur la ligne **2**) et sont inexistantes. C'est cette anomalie que nous tenterons de résoudre ou d'expliquer.

(152) Tableau récapitulatif de l'asymétrie dans la distribution des voyelles hautes et de la voyelle basse

		B - B	B - H	H - H	H - B
1 -	I - A / U - A	+	+	+	+
2 -	A - I / A - U	-	-	-	-

Nous remarquons que dans ce tableau, les suites (**I - A**) / (**U - A**) existent dans toutes les configurations tonales alors que pour les suites (**A - I**) / (**A - U**), nous avons exactement le contraire ; quelque soit la configuration tonale, elles n'existent pas.

Dans notre analyse, nous prendrons donc en compte toutes les configurations tonales bas - bas (**B - B**), haut - haut (**H - H**), bas - haut (**B - H**) et haut - bas (**H - B**). Seulement dans les problèmes posés et les mises en relation entre eux, seules les suites bas - haut (**B - H**) et haut - bas (**H - B**) nous

apparaissent intéressantes. Selon les résultats, nous n'omettrons pas de souligner les autres configurations tonales.

Nous allons relier l'asymétrie des suites $((\mathbf{I} - \mathbf{A}) / (\mathbf{U} - \mathbf{A}))$ et $((\mathbf{A} - \mathbf{I}) / (\mathbf{A} - \mathbf{U}))$ à l'asymétrie des tons modulés et des hiatus.

L'asymétrie dans la distribution tonale

Au niveau des tons modulés et des hiatus nous avons cette forme de symétrie.

(153) Tableau récapitulatif des asymétries entre tons modulés et hiatus

	HB	BH
Monosyllabes avec tons modulés	<div style="border: 1px solid green; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin: 0 auto;">1</div> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> HB C V X X </div>	<div style="border: 1px solid red; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin: 0 auto;">* 2</div> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> BH C V X X </div>
Hiatus homo-timbres	<div style="border: 1px solid red; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin: 0 auto;">* 3</div> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> H B C V_i C V_i X X X X </div>	<div style="border: 1px solid green; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin: 0 auto;">4</div> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> B H C V_i C V_i X X X X </div>

Le schéma nous donne une distribution particulière.

Nous avons en **1**) un terme monosyllabique avec un ton modulé haut - bas (**HB**) et non l'inverse le ton modulé bas - haut (**BH**) en ***2**), alors qu'en ***3**), nous n'avons justement pas de hiatus de la structure tonale haut - bas (**H - B**) mais l'inverse en **4**) où nous avons la structure tonale bas - haut (**B - H**).

Dans l'illustration de la combinaison de la voyelle basse [**A**] et des voyelles hautes ([**I**] / [**U**]), nous avons obtenu comme résultats positifs (termes

existant en agni), des items monosyllabiques avec le ton modulé haut - bas (**HB**) sur une voyelle complexe, et des hiatus homo-timbres avec configuration tonale bas - haut (**B - H**).

Cette asymétrie dans la distribution tonale et de la formation de ton modulé est sans doute liée aux suites **((A - I) / (A - U))** interdites dans la langue.

Selon l'observation du tableau ; Lorsque le ton en final est bas (**B**), nous avons un ton modulé haut - bas (**HB**).

Lorsque le ton final est haut (**H**), impossible donc de former un ton modulé bas - haut (**BH**) sur un terme monosyllabique car la syllabe portant le ton haut (**H**) ne peut tomber²⁸.

Les hiatus de structure tonale bas - haut (**B - H**) restent tel, donc pas de ton modulé bas - haut (**BH**) sur un terme monosyllabique.

Ce phénomène lié à l'asymétrie entre les suites **((I - A) / (U - A))** et **((A - I) / (A - U))** nous indique que la particularité des mélodies **((A - I) / (A - U))** est mal formée et quatre (4) possibilités de résolution existent (selon les configurations tonales bas - bas **((B - B), (B - H), (H - B) et (H - H))**). Dans la tentative de résolution, nous procéderons par une approche en fonction de la configuration tonale. Dans chaque configuration nous verrons les suites vocaliques **(A - I)** et **(A - U)** qui en théorie donneront le même résultat, une voyelle moyenne.

²⁸ Le ton haut (**H**) est le ton marqué, une voyelle avec un ton haut (**H**) ne peut chuter. Voir résolution de la non-adjacence des voyelles hautes **(I - U)**

5.2.1 - Résolutions de l'asymétrie ((I - A) / (U - A)) et

((A - I) / (A - U))

Dans notre analyse, nous avons affirmé que les cas les plus intéressants dans les configurations tonales étaient les suites tonales haut - bas (**H - B**) et bas - haut (**B - H**). Ce qui ne nous empêchait pas de voir les autres configurations, les suites tonales bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**). Nous avons adopté cette approche car seule la dissymétrie des tons modulés et des hiatus était flagrante.

Dans notre tentative d'explication de la résolution des contraintes de distribution des voyelles [A], [I] et [U] dans les suites (A - I) et (A - U), nous allons procéder par des illustrations. Ces illustrations dans chaque configuration tonale, comporteront deux parties. Une partie pour les suites (A - I) et l'autre pour les suites (A - U). Cependant, nous ne détaillerons que la première, par ce que pour les deux suites, nous aurons le même processus et le même résultat. Nous obtiendrons la même configuration tonale et une voyelle moyenne. La seule différence réside dans les voyelles moyennes obtenues.

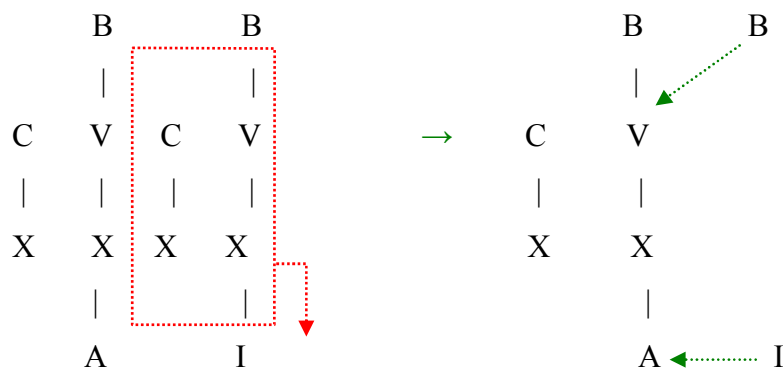
Nous aurons la voyelle moyenne [E] pour la suite (A - I) et [O] pour la suite (A - U). Nous avons tenu à représenter les deux cas par un souci de clarté et de compréhension.

Commençons donc par voir les suites qui apportent les résultats les moins spectaculaires, les suites bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**).

5.2.1.1 - La configuration tonale bas - bas (B - B)

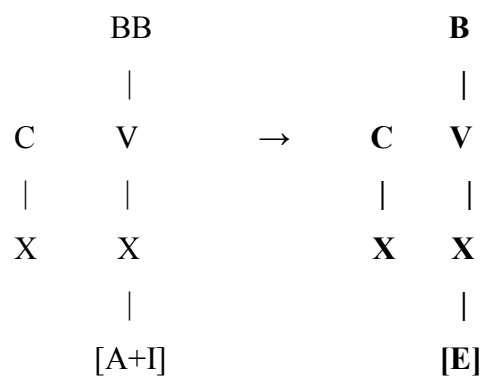
La suite vocalique (A - I)

(154)



Dans cette configuration vocalique et tonale, nous avons la voyelle [I] à droite de [A]. Cette particularité vocalique est interdite en agni. Nous avons une suite de tons identiques. C'est la partie la plus à droite qui subit les transformations. Pour ne plus avoir cette suite, la syllabe à droite va chuter. Le ton et la syllabe étant à des niveaux segmentaux différents, c'est seulement le squelette qui chute. La voyelle [I] qui ne tombe pas, va s'associer à la voyelle subsistante. Le ton aussi, s'associe à l'élément susceptible de le porter, c'est-à-dire la voyelle subsistante, [A].

(155)



La voyelle [I] qui a migré vers la voyelle de la syllabe subsistante, s'associe à celle-ci pour former le complexe vocalique [A+I]. Le ton bas (B) quant à lui, s'associe au ton de la voyelle pour former un ton complexe, le double ton bas (BB). Ce ton complexe, le double ton bas (BB) se réalise en un seul ton ponctuel, le ton bas (B). (B) + (B) → (B)²⁹.

Pour le complexe vocalique [A+I], nous obtenons une voyelle moyenne qui est fonction du point d'articulation de la voyelle haute [I]. Nous obtenons la voyelle moyenne [E]. Pour la suite (A - U) ci-dessous, nous avons le même processus, mais ici, nous obtenons la voyelle moyenne [O] à cause de la voyelle [U].

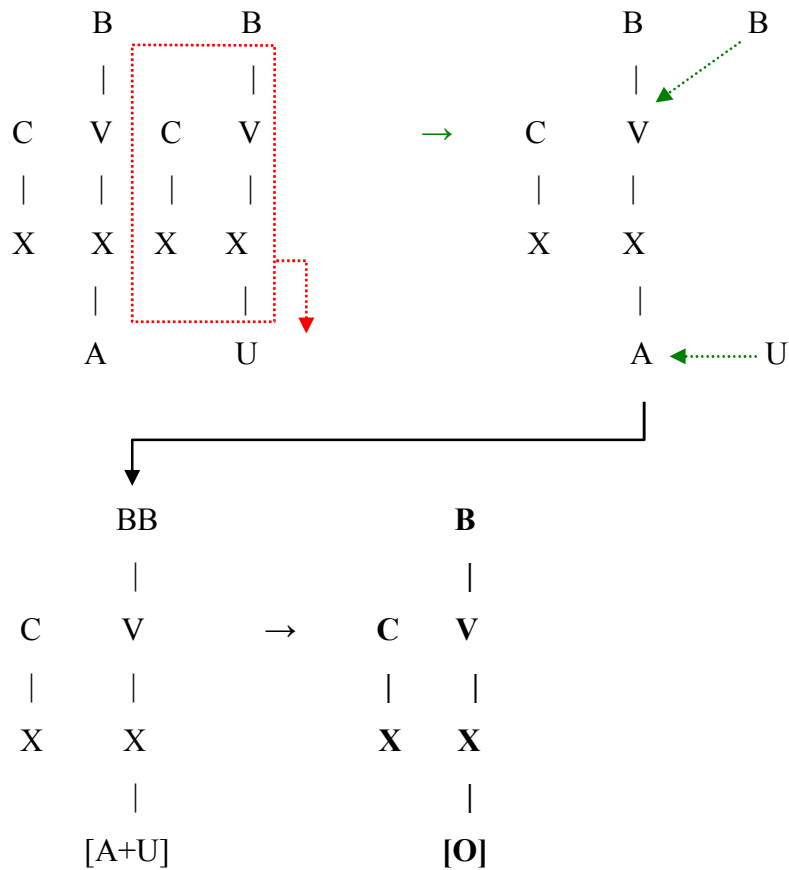
(156)

- 1 - [jè] et
- 2 - [sè] tailler

²⁹ 2.1.1.4 - Contraction syllabique et recomposition tonale

La suite vocalique (A - U)

(157)



(158)

- 1 - [jò] auxiliaire
- 2 - [àò] nom propre

Toute cette opération est issue de la chute du squelette de la syllabe finale au ton bas (**B**). Une chute provoquée par l'impossibilité d'avoir une voyelle haute ([I] / [U]) à droite de la voyelle basse [A]. Nous avons obtenu la formation des termes monosyllabiques avec voyelles complexes (voyelle moyennes) et un ton ponctuel.

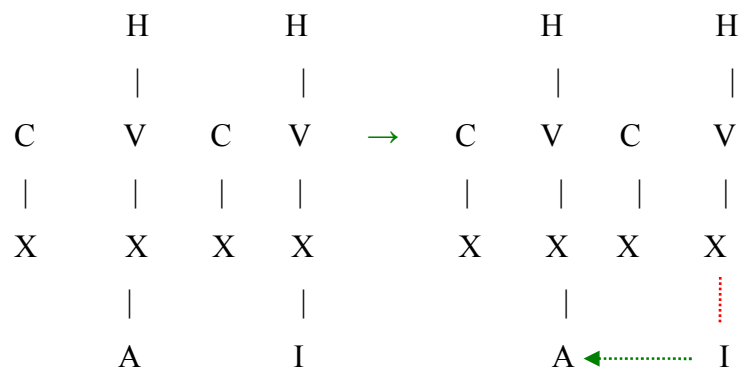
Voyons maintenant la configuration tonale haut - haut (**H - H**) du même ordre que la configuration précédente (Nous avons deux tons identiques).

5.2.1.2 - La configuration tonale haut - haut (H - H)

Dans cette configuration, les tons sont aussi identiques. Ils sont tous hauts. Les tons étant identiques, la direction du processus est toujours de la droite vers la gauche.

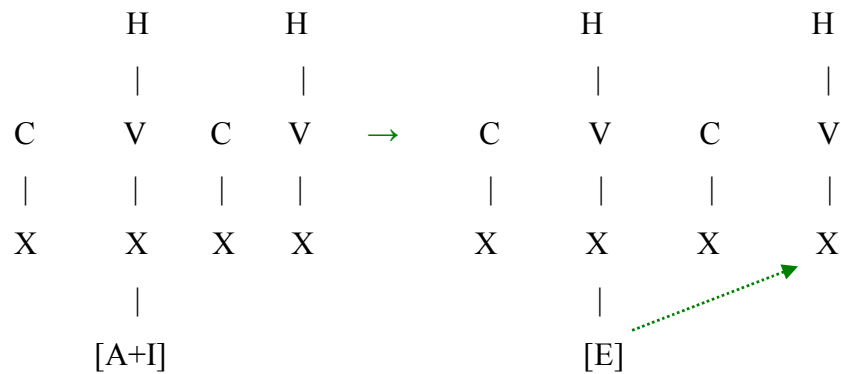
La suite vocalique (A - I)

(159)



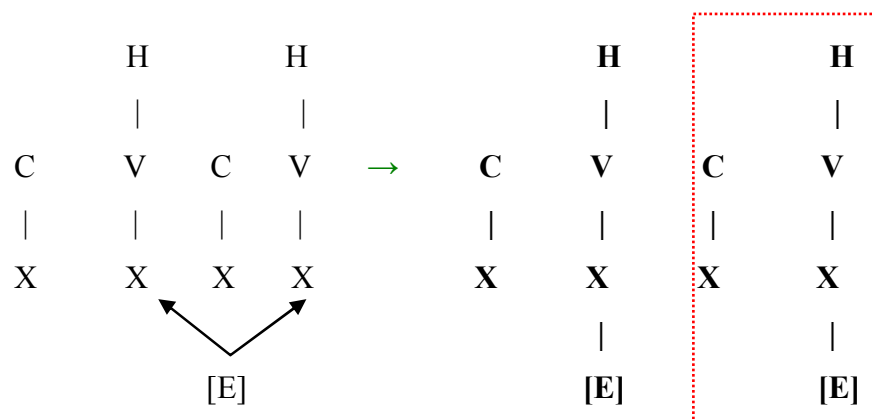
La suite vocalique (**A - I**) étant interdite, elle ne peut subsister. La syllabe à droite ayant un ton haut (**H**) ne peut chuter. C'est donc le lien entre la voyelle et le squelette qui se rompt. La voyelle [**I**], libre, va migrer vers la voyelle de la première syllabe, [**A**]. Les tons étant tous hauts et le squelette restant inchangé, la suite tonale reste à son état initial.

(160)



La voyelle **[I]** qui a migré vers **[A]** va former avec celle-ci le complexe vocalique **[A+I]**. La position vocalique à droite est vide. Le complexe vocalique donne une voyelle complexe, la voyelle moyenne **[E]**. La position vocalique vide sous le ton haut (**H**) ne pouvant rester ainsi, la voyelle moyenne formée va se propager sur cette position.

(161)



Dans la dernière partie du processus, nous avons en théorie la formation d'un hiatus homo-timbre avec ton identique. La syllabe en position finale ne se réalise pas, et nous avons un terme monosyllabique avec une voyelle moyenne et un ton ponctuel.

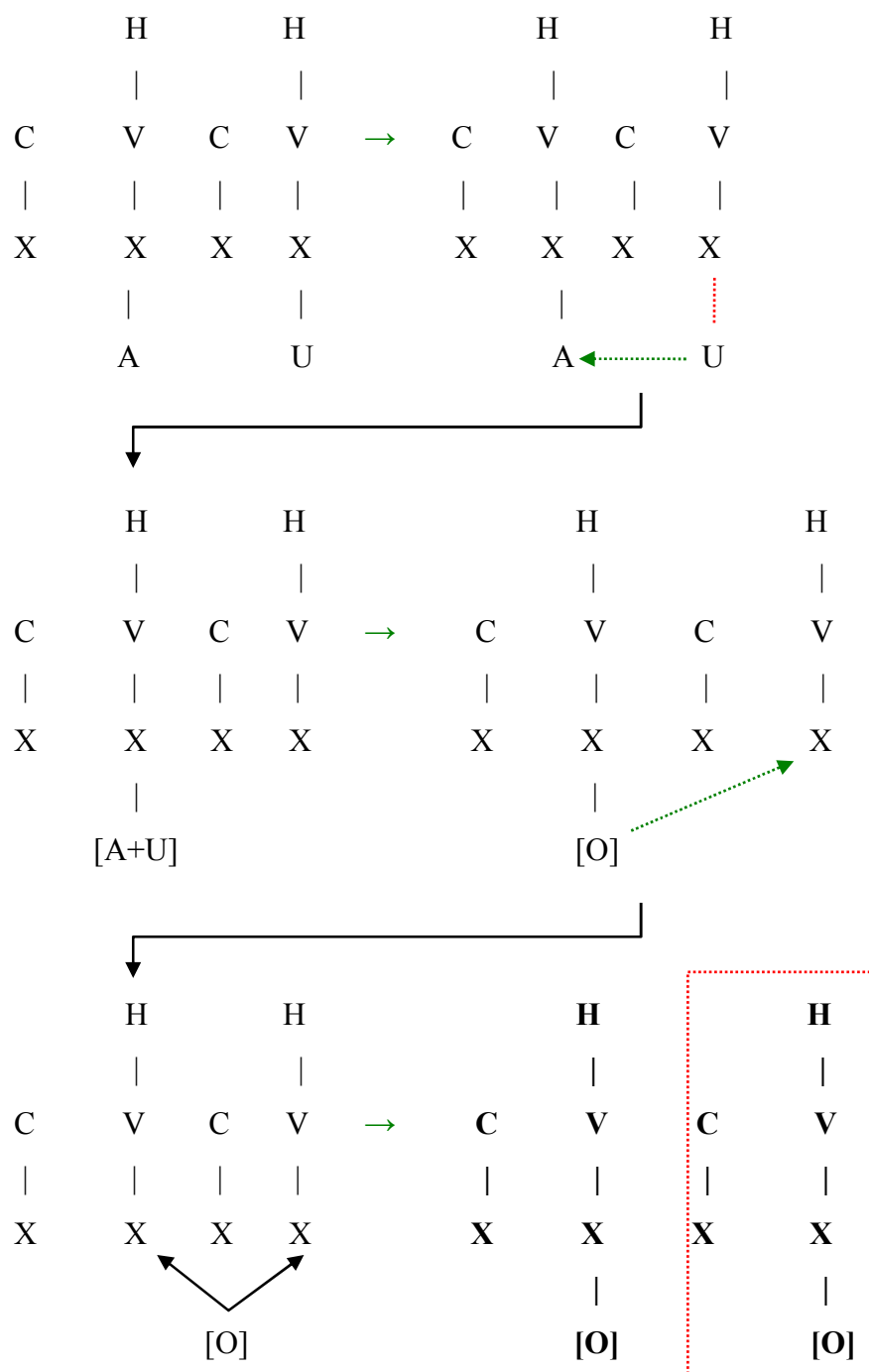
(162)

- 1 - [dé] tenir
- 2 - [cé] durer (temps)

Ci-dessous, voyons la configuration (A - U). La suite (A - U), dans le processus est identique à la suite (A - I). La voyelle formée est la voyelle moyenne [O], à cause de la voyelle [U]. Nous obtenons aussi un terme monosyllabique avec une voyelle moyenne et un ton ponctuel.

La suite vocalique (A - U)

(163)



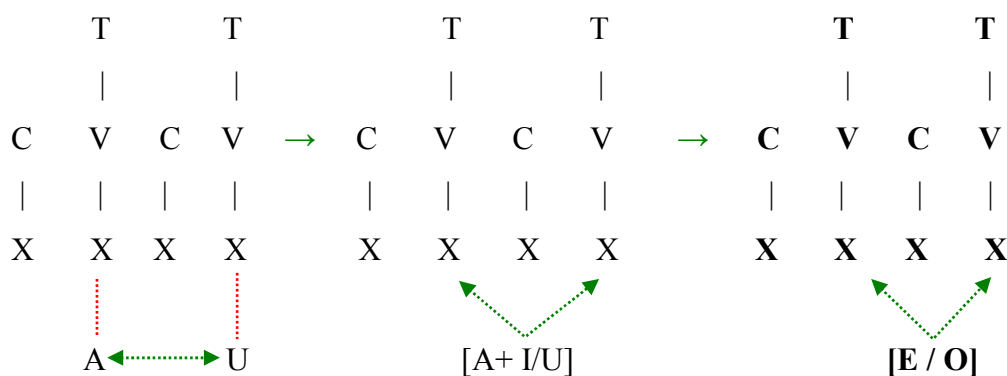
(164)

- 1 - [bó] nez
 2 - [bó] battre (tambour)

Par rapport aux résultats de notre analyse, nous devons nous poser des questions auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses. Ici, en l'occurrence, la non réalisation de la syllabe finale. Par rapport à cette question, nous devons faire une autre remarque relative à la technique adoptée.

Nous pourrions nous poser la question : pourquoi ne pas postuler une subsistance de la syllabe finale, avec pour seule transformation, les voyelles qui se combinent pour donner une voyelle moyenne ? Cette voyelle par la suite, se déploierait sur les deux positions vocaliques pour donner un hiatus homo-timbre avec des tons identiques (illustration ci-dessous).

(165)



T (ton) = B (ton bas) ou H (ton haut)

Dans les hiatus homo-timbres, nous avons des voyelles aussi bien simples que complexes. La résolution de la non-adjacence des voyelles hautes ([I] et [U]) nous a montré comment se formaient les hiatus homo-timbres avec voyelles simples, uniquement dans les configurations tonales bas - bas (**B - B**), haut - haut (**H - H**) et bas - haut (**B - H**) et non dans la configuration tonale haut - bas (**H - B**).

La logique de ne pouvoir trouver de suites tonales haut - bas (**H - B**) est respectée. Les hiatus homo-timbres avec voyelle moyenne et ton identique, bien qu'avérés dans la langue, ne peuvent être pris en considération, pour la simple raison qu'ils sont en nombre insignifiant.

Nous n'avons dans notre corpus qu'un seul hiatus homo-timbre avec voyelle moyenne et à ton bas (**B**).

(166)

1 - [wòhèè] rugueux

Nous avons également dans notre corpus que deux hiatus homo-timbres avec voyelles moyennes et un ton haut (**H**).

(167)

1 - [bòkǎǎ] bien (tout à fait)

2 - [déé] jusqu'à

Par contre, les items monosyllabiques avec voyelles moyennes et tons ponctuels (haut (**H**) et bas (**B**)) sont en très grand nombre.

La technique ou l'analyse choisie est donc la bonne : chaque fois qu'il y a un double ton sur une syllabe, seul un sera réalisé. Ou encore, si nous avons deux syllabes avec deux voyelles identiques et un même ton identique sur les deux, seule une syllabe est réalisée.

Après avoir analysé les configurations avec tons identiques, passons aux configurations qui nous semblent les plus intéressantes, celles avec des tons différents. La méthode de travail sera toujours la même, c'est toujours la syllabe avec le ton faible (ton bas (**B**)) qui subit les variations. Analysons maintenant la configuration tonale bas - haut (**B - H**) de la suite vocalique (**A - I**).

5.2.1.3 - La configuration tonale bas - haut (B - H)

La configuration tonale bas - haut (**B - H**), est différente de celles que nous venons de voir.

Voyons la représentation du processus de réparation.

La représentation de la structure lexicale est la suivante :

(168)

	B		H
C	V	C	V
X	X	X	X
	A		I / U

Dans ce cas, la partie délicate du terme (présence de ([I] / [U]) à droite de [A]) est protégée par le ton haut, il est donc impossible de s'en débarrasser.

La suite ((**A - I**) / (**A - U**)) n'étant pas viable, la langue pour parer à cette situation va appliquer les règles de bonne formation (ne pas avoir de suites, voyelle basse suivie de voyelles hautes). Le processus se déroule de prime abord au niveau du ton bas (**B**).

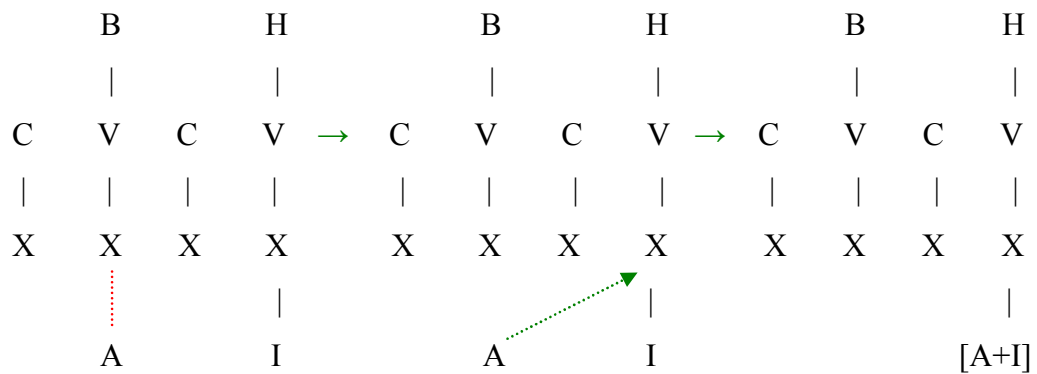
La voyelle basse sous le ton bas (**B**) est défaite de son lien avec le squelette. Elle se combine avec la voyelle haute ([I] / [U]) pour former une voyelle moyenne.

La voyelle moyenne formée sous le ton haut (**H**) se propage sur la position vocalique vide sous le ton bas (**B**).

Nous avons formation d'un hiatus avec des voyelles identiques et avec une configuration tonale bas - haut (**B - H**). Voyons comment se fait la réparation.

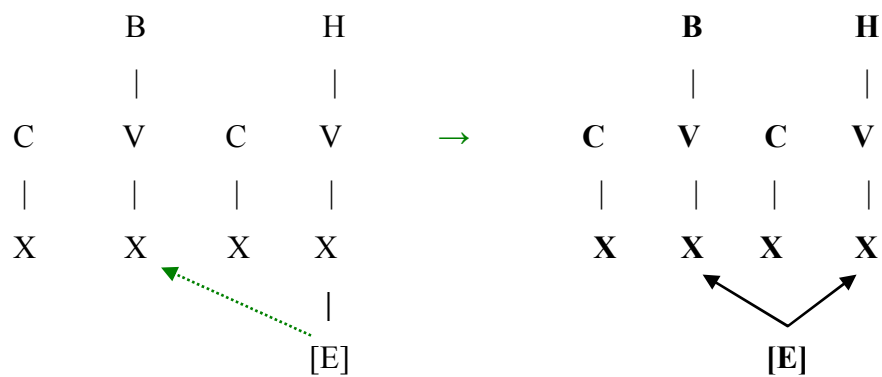
La suite vocalique (A - I)

(169)



Dans la configuration tonale bas - haut (**B - H**) avec la suite vocalique (**A - I**), cette suite ne peut subsister. La voyelle sous le ton bas (**B**), (**[A]**), se délie de sa position et migre vers la position vocalique sous le ton haut (**H**). On a la formation du complexe **[A + I]** sous le ton haut (**H**).

(170)



Le complexe vocalique **[A+I]** donne la voyelle moyenne **[E]**. Cette voyelle moyenne sous le ton haut (**H**) se propage sur la position vocalique vide.

Nous avons formation d'un terme bi-syllabique avec la configuration tonale bas - haut (**B - H**) et la même voyelle dans les deux syllabes. Nous sommes en présence d'un hiatus homo-timbre avec configuration tonale bas - haut (**B - H**).

(173)

- 1 - [bòó] plantation
- 2 - [àhòó] danse de féticheurs

Contrairement aux premières configurations tonales bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**) où nous avons formations de termes monosyllabiques avec voyelle moyenne et ton ponctuel, ici, nous avons des termes bi-syllabiques. Nous avons conservation de la structure syllabique, et cela grâce à la configuration tonale. Les termes formés sont des hiatus homo-timbres avec configuration tonale bas - haut (**B - H**).

La réparation des contraintes de la suite voyelle basse ([A]) et voyelles hautes ([I] / [U]) interdite, nous donne l'explication ou la provenance des hiatus homo-timbres avec configuration tonale bas - haut (**B - H**).

Nous venons de voir la représentation du processus de réparation lorsque la configuration tonale est bas - haut (**B - H**), voyons maintenant le résultat de la réparation dans la configuration inverse, c'est-à-dire la configuration tonale haut - bas (**H - B**).

5.2.1.4 - La configuration tonale haut - bas (H - B)

(174)

	H		B
C	V	C	V
X	X	X	X
	A		I / U

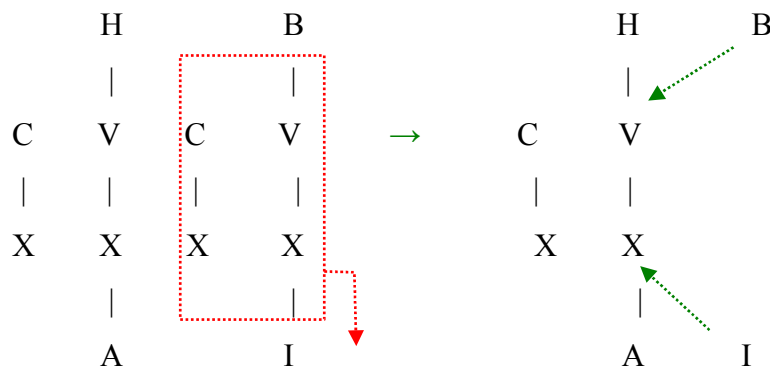
Comme dans les configurations déjà vues, pour des raisons encore inconnues, l'agni n'accepte pas la configuration, voyelle basse suivie d'une voyelle haute $*(V_{\text{basse}} - V_{\text{haute}})$.

Le problème est la présence de ([I] / [U]) à droite de [A]. La langue va engendrer une procédure de réparation qui consiste à ne pas avoir la configuration vocalique citée ci-haut. La zone syllabique dans laquelle se trouve cette configuration est faible en raison du ton bas (**B**). Le ton haut (**H**) est le ton marqué. Ici, contrairement à la configuration tonale bas - haut (**B - H**), la zone syllabique faible est à droite (ton bas (**B**)). La portion de la syllabe marquée par le ton bas (**B**) chute et tout le matériel segmental se reporte sur la partie de la syllabe qui subsiste.

Visualisons le processus par une représentation.

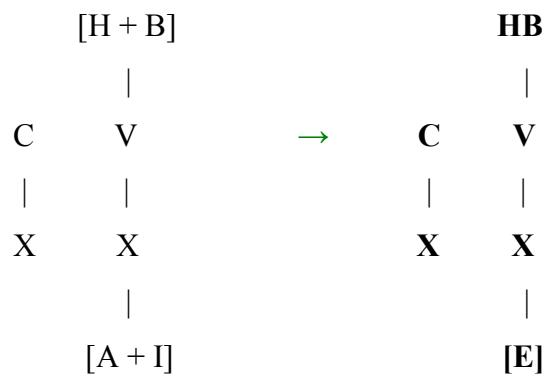
La suite vocalique (A - I)

(175)



La syllabe marquée par le ton bas (**B**), ne peut subsister, elle chute. Le ton et la voyelle étant à des niveaux segmentaux différents subsistent. Le ton bas (**B**) se déporte sur la position vocalique restante pour former un ton complexe (**H+B**).

(176)



Ce complexe tonal est perçu comme un ton modulé haut - bas (**HB**). Cette association de tons nous donne donc un ton modulé en surface.

Comme dans la contraction syllabique, la perte d'une syllabe en finale n'engendre pas la perte du ton, mais favorise plutôt l'association de celui-ci avec le ton de la syllabe subsistante.

Ce résultat répond à la question relative au statut phonologique des tons modulés.

Que ce soit dans ce cas ou dans celui de la contraction syllabique, les tons modulés sont issus d'un processus. Le deuxième phénomène résultant de la chute de la syllabe finale concerne le sort de la voyelle. La voyelle haute de la défunte syllabe se déporte sur la position vocalique de la syllabe subsistante.

Nous avons formation du complexe vocalique [A + I]. Le complexe vocalique [A + I] donne la voyelle moyenne [E]. Comme dans les précédents cas, au niveau vocalique, la réparation de la contrainte, l'interdiction de la suite vocalique (A - I) donne une voyelle moyenne. Dans la configuration tonale haut - bas (H - B) avec suite vocalique (A - I), nous avons formation de la voyelle moyenne [E] et du ton modulé haut - bas (HB).

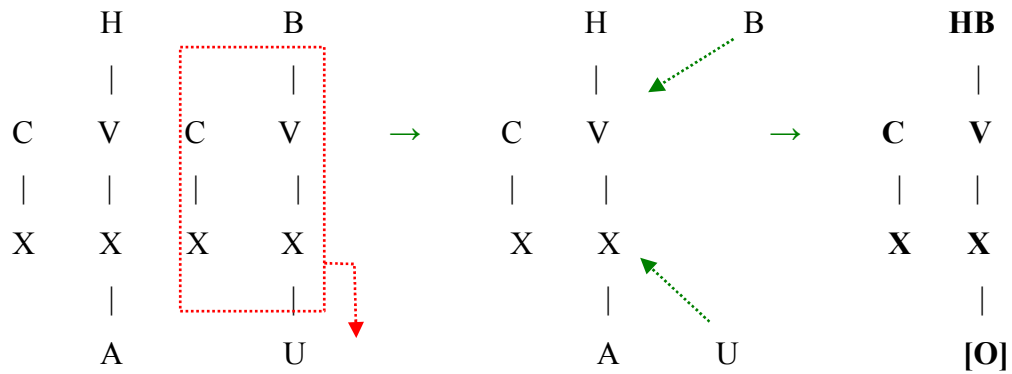
(177)

- 1 - [bjê] certains (quelques uns)
- 2 - [bê] gauche

La suite (A - U) est du même ordre que la suite (A - I), mais ici, nous avons formation de la voyelle moyenne [O].

La suite vocalique (A - U)

(178)



(179)

- 1 - [bô] trou
- 2 - [àtô] mensonge

Dans la configuration tonale haut - bas (**H - B**), nous avons la formation d'une voyelle moyenne, donc non haute et formation d'un ton modulé haut - bas (**HB**). Nous avons constaté que la formation du ton modulé est corrélée à la formation de la voyelle moyenne.

L'élément prioritaire (catalyseur), c'est la suite ((**A - I**) / (**A - U**)) interdite car la séquence ton haut (**H**) suivi du ton bas (**B**), (**H - B**) n'est pas interdite et existe dans la langue quelque soit la structure lexicale, [CVCV] ou [CVV].

(180)

- 1 - [bíjì] bille
- 2 - [dúkù] foulard
- 3 - [bàlàsúà] femme

Selon les résultats obtenus, suite à l'analyse en **5.2.1**), nous avons obtenu des résultats très intéressants qui répondent aux questions que nous nous étions posées.

Faisons le point sur les résultats obtenus.

➤ Dans le premier cas en **5.2.1.1**) et en **5.2.1.2**), nous avons la formation d'un terme monosyllabique, composé d'une voyelle complexe (voyelle moyenne) et d'un ton ponctuel (ton simple). Tous les termes monosyllabiques obtenus sont des verbes. Lorsque la syllabe finale se réalisait, donc lorsque nous avions des hiatus homo-timbres avec la suite tonale identique bas - bas (**B - B**) ou haut - haut (**H - H**), nous étions en présence de substantifs.

➤ Dans le second cas en **5.2.1.3**) avec la configuration tonale bas - haut (**B - H**), nous avons la formation de termes bi-syllabiques. Un terme bi-syllabique qui est en fait, un hiatus homo-timbre avec voyelles moyennes issues de la fusion entre la voyelle basse [**A**] et les voyelles hautes ([**I**] / [**U**]).

➤ Et enfin, dans le troisième cas en **5.2.1.4**), avec la configuration tonale haut - bas (**H - B**), nous avons obtenu des termes monosyllabiques avec un ton modulé haut - bas (**HB**) sur une voyelle moyenne (voyelle complexe).

Les quatre résultats sont issus du même processus et du même phénomène, la réparation de la suite interdite, la suite ((**A - I**) / (**A - U**)).

Dans les premiers cas **5.2.1.1**) et **5.2.1.2**) nous avons vu comment étaient obtenus les termes monosyllabiques avec ton ponctuel et voyelle moyenne pour la majeure partie des termes, et les hiatus homo-timbres avec voyelles moyennes et tons identiques.

Dans le second cas, nous avons vu comment se formaient les hiatus avec voyelles moyennes (voyelles complexes) et ayant la configuration tonales bas - haut (**B - H**) en **5.2.1.3**).

Et enfin dans le dernier cas, nous avons l'explication de la provenance des termes monosyllabiques avec voyelles moyennes et ton modulé haut - bas (**HB**).

Les structures des items monosyllabiques avec ton ponctuel ou modulé sur une voyelle moyenne et les hiatus homo-timbres avec voyelles moyennes (bi-syllabiques) ont une structure profonde identique.

Nous sommes en mesure d'établir le rapport entre des phénomènes à première vue disparates, mais issus du même processus ;

L'obtention des items monosyllabiques en surface, avec ton ponctuel haut (**H**) ou bas (**B**) sur les voyelles moyennes ([CV_{moyenne(H)}] / [CV_{moyenne(B)}]). **5.2.1.1** et **5.2.1.2**).

La supposition de départ était que les voyelles complexes, ici les voyelles moyennes étaient issues de la fusion entre deux éléments primaires [A] et ([I] / [U]). Et par conséquent, le ton sur la voyelle moyenne formée était issu de l'association des tons des voyelles fusionnées. Ce qui donnerait un ton complexe.

Un ton ponctuel (ton simple) sur une voyelle complexe sortait donc du cadre énoncé. Les hiatus homo-timbres étaient déjà attestés dans la langue. Mais notre grande surprise fut de découvrir que le même processus donnait des résultats différents en fonction de la catégorie grammaticale du terme obtenu.

Nous avons un terme monosyllabique pour les verbes et un terme bi-syllabique (hiatus) pour les substantifs.

Selon notre méthode de travail, pour la suite tonale bas - bas (**B - B**), nous devrions en théorie n'avoir que des termes monosyllabiques car la syllabe en finale devrait tomber. Et pour la configuration tonale haut - haut (**H - H**), nous ne devrions avoir que des termes bi-syllabiques (hiatus).

La chute ou la conservation de la syllabe finale dans les configurations où les tons sont identiques nous révèle un autre phénomène.

Selon que la syllabe finale chute ou se conserve, nous avons respectivement des verbes ou des substantifs.

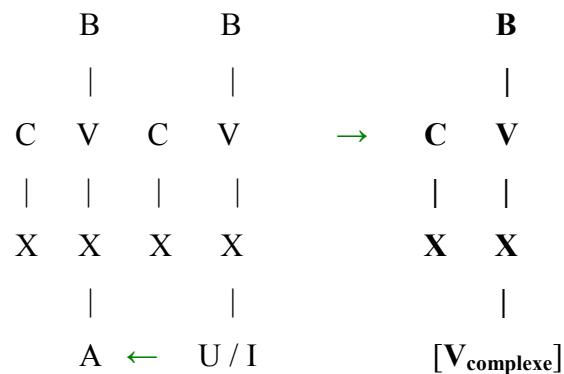
Dans une étude ultérieure, nous portons une analyse sur cette observation.

Résumons la situation concernant l'interdiction de la suite vocalique (**A - I**) / (**A - U**) en fonction des suites tonales.

5.2.2 - Représentation du résultat de la réparation de la suite interdite (A - I) / (A - U) en fonction des configurations tonales et des termes mono et bi-syllabiques obtenus

5.2.2.1 - Configuration tonale bas - bas (B - B)

(181)



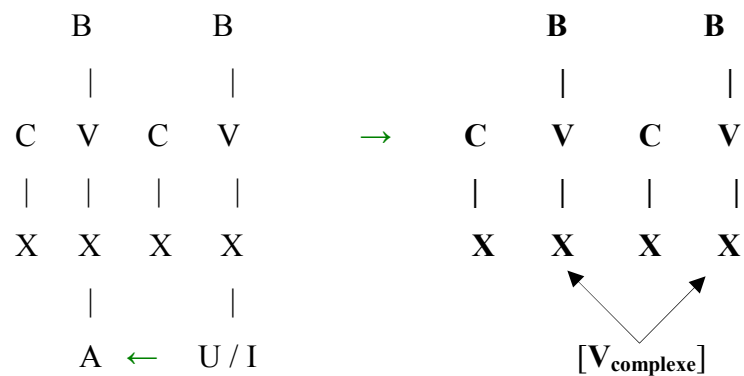
Dans la configuration de départ avec la suite tonale bas - bas (**B - B**), nous nous attendions à ce résultat, monosyllabique, car la syllabe en position finale chute en raison du ton faible (le ton bas (**B**)). Ce terme obtenu est nécessairement un verbe.

(182)

- 1 - [kpɛ́ ja] éternuer
2 - [bò] briser

Nous avons ci- dessous une autre variante du résultat, qui lui est bisyllabique.

(183)



Le résultat obtenu sort du cadre défini par notre méthode de travail, cependant rend compte des possibilités lexicales de l'agni. Les termes bisyllabiques obtenus sont tous des substantifs ou des adjectifs (pas de verbes).

Ces deux solutions d'un même phénomène et résultant du même processus sont différenciées par la catégorie grammaticale du terme obtenu.

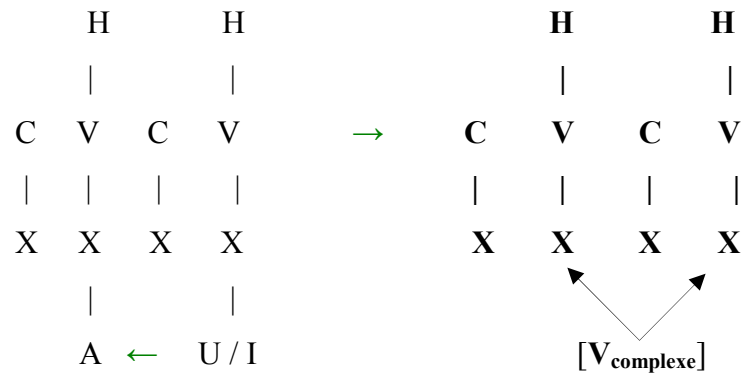
(184)

1 - [wòhèè] rugueux

La configuration tonale haut - haut (**H - H**) ci-dessous est du même ordre que le cas que nous venons de voir. Les tons sont identiques.

5.2.2.2 - Configuration tonale haut - haut (H - H)

(185)



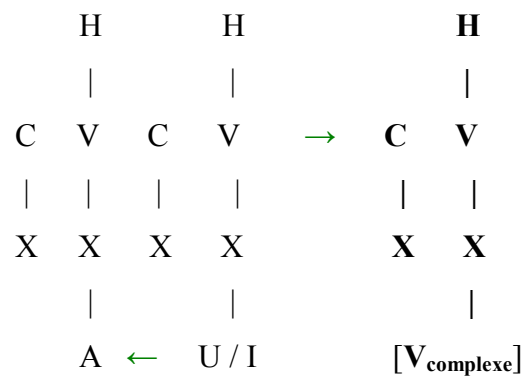
Dans cette configuration tonale, le résultat attendu est la formation d'un terme bi-syllabique. Ce que nous obtenons ici. Ces termes sont tous des substantifs ou adverbes.

(186)

1 - [déé] jusqu'à

Comme la suite tonale bas - bas (**B - B**), nous avons une autre variante plus courte du résultat, un terme monosyllabique ci-dessous.

(187)



Théoriquement, la syllabe avec un ton haut (**H**) ne tombe pas. Ici, elle chute en fin de syllabe pour former un terme qui, grammaticalement est différent du terme à deux syllabes préalablement formé. Tous les termes monosyllabiques formés ici sont tous des verbes comme dans la configuration tonale bas - bas (**B - B**).

(188)

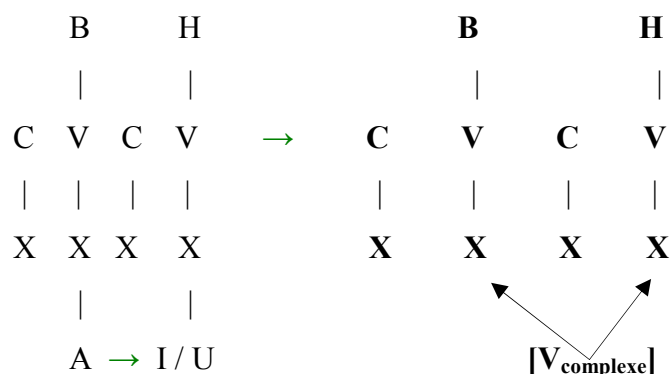
- 1 - [cé] partager
- 2 - [bó] battre (tambour)

Les deux cas suivants, les configurations tonales bas - haut (**B - H**) et haut - bas (**H - B**), sont différents des deux premiers cas, car nous avons une opposition tonale.

Voyons la première suite tonale bas - haut (**B - H**).

5.2.2.3 - Configuration tonale bas - haut (B - H)

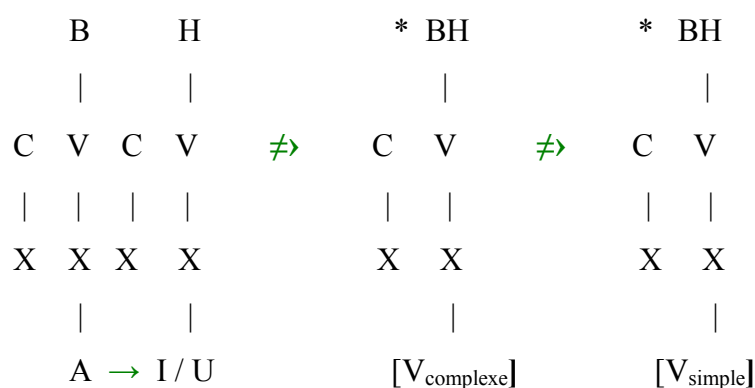
(189)



La réparation de la suite interdite pour la configuration tonale bas - haut (**B - H**) nous donne un hiatus homo-timbre avec une voyelle complexe (voyelle moyenne). La suite tonale du hiatus est identique à la suite de départ.

Ci-dessous, pour la même forme de départ, nous constatons qu'aucune autre forme tonale et vocalique n'est possible.

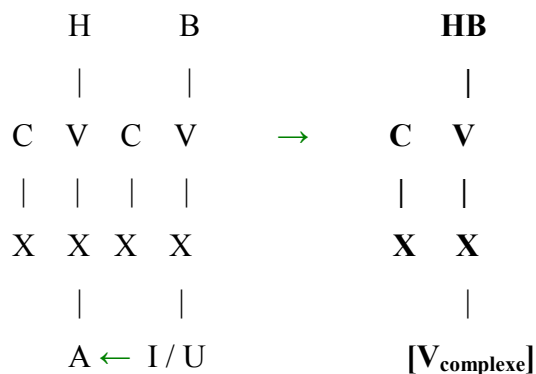
(190)



Dans cette configuration, nous avons nécessairement la conservation de la suite tonale et la formation d'une voyelle complexe. Il est donc impossible d'avoir un ton modulé bas - haut (**BH**) et une voyelle simple. Contrairement à cette configuration, la suite tonale haut - bas (**H - B**) ci-dessous donne un résultat opposé.

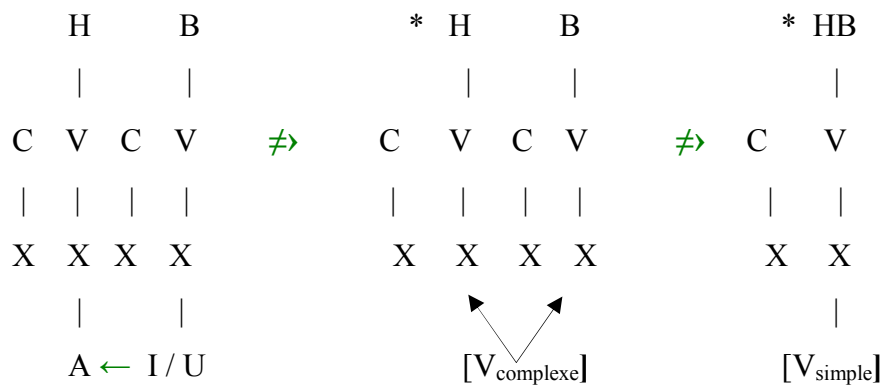
5.2.2.4 - Configuration tonale haut - bas (H - B)

(191)



La réparation de la suite interdite donne un ton modulé haut - bas (**HB**) sur la voyelle complexe formée. Nous avons un terme monosyllabique contrairement à la suite tonale bas - haut (**B - H**). Ci-dessous, nous avons aussi l'impossibilité d'avoir d'autres formes de configurations tonales et vocaliques.

(192)



La réparation de la suite (**A - I**) / (**A - U**) avec la suite tonale haut- bas (**H - B**) ne peut donner de hiatus ni avec une voyelle complexe, ni avec une voyelle simple. Nous ne pouvons non plus avoir le ton modulé haut - bas (**HB**) sur une voyelle simple.

Après avoir fait le tour de l'asymétrie distributionnelle des suites de voyelles, voyelle basse ([A]) et voyelles hautes [I] et [U], tirons les conclusions qui s'imposent.

L'inventaire des voyelles et des tons de l'agni nous a donné des distributions particulières qui méritaient notre attention. Les asymétries observées concernaient en particulier les voyelles complexes et les tons complexes. Ces voyelles complexes sont les voyelles moyennes et nasales, et les tons complexes sont les tons modulés. Au delà de ces asymétries, d'autres phénomènes intéressants ont été révélés.

Dans ces phénomènes, nous avons l'interdiction d'adjacence des voyelles hautes [I] et [U]. La découverte de cette asymétrie nous a permis de poser des préalables relatifs à l'asymétrie distributionnelle de certaines voyelles et de certains tons. Ce préalable supposé concerne l'hypothèse de l'existence ou non de certaines suites vocaliques. L'interdiction d'adjacence des voyelles hautes [I] et [U] est vraie dans les deux sens. Les suites (I - U) et (U - I) n'existent pas. La logique de cette distribution des voyelles hautes [I] et [U], nous a exhorté à approfondir la réflexion concernant d'autres suites.

Les suites en question sont les suites vocaliques, voyelles hautes ([I] / [U]) suivies de la voyelle basse ([A]), (I / U - A) et l'inverse, la voyelle basse ([A]) suivie des voyelles hautes ([I] / [U]), ((A - I) / (A - U)).

Nous reviendrons sur ces suites, mais avant, voyons comment les suites voyelles hautes interdites dans leur résolution nous ont apporté des bribes d'explications des suites voyelles hautes, voyelle basse (I - A / U - A) et vice versa.

Dans la résolution de la non adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres, nous avons obtenu des termes monosyllabiques avec ton ponctuels, lorsque les tons des voyelles étaient identiques.

Nous avons compris que deux tons identiques associés donnaient un ton ponctuel. Nous avons l'explication de l'existence de certains termes monosyllabiques avec voyelles simples et ton ponctuel de l'agni.

Toujours dans la résolution de la non-adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres, les résultats sont différents lorsque les tons sont différents.

Nous obtenons un ton ponctuel, lorsque le ton final est bas (**B**). L'association du ton haut (**H**) et du ton bas (**B**) (**H+B**) ne donne pas de ton modulé haut - bas (**HB**) mais un ton ponctuel haut (**H**).

Lorsque la suite de ton est bas - haut (**B - H**) nous avons formation de hiatus homo-timbres avec des voyelles simples.

Les éléments à retenir dans la résolution de ce problème sont l'obtention de tons ponctuels pour toutes les configurations tonales bas - bas (**B - B**), haut - haut (**H - H**) et haut - bas (**H - B**) sauf la configuration bas - haut (**B - H**) qui, elle, donne un hiatus.

Un autre phénomène qui corrobore les faits observés dans la résolution des suites interdites des voyelles hautes hétéro-timbres est le phénomène de la contraction syllabique.

Cette contraction concerne les termes bi-syllabiques dont la deuxième consonne est la consonne liquide [**l**] et dont les deux voyelles sont identiques.

Dans la contraction syllabique, les voyelles s'associent, ainsi que les tons. Les voyelles fusionnent pour donner une seule voyelle. Quant aux tons, les tons identiques donnent un seul ton (ton ponctuel ou simple) comme dans la résolution des voyelles hautes hétéro-timbres. Quand les tons sont différents, nous avons un ton modulé. La suite ton haut (**H**) suivi du ton bas (**B**) donne un ton modulé haut - bas (**HB**) et inversement, nous avons un ton modulé bas - haut (**BH**).

Contrairement à la résolution des suites voyelles hautes hétéro-timbres, la suite ton haut - bas (**H - B**) ne donne pas un ton ponctuel, haut (**H**) mais un ton modulé haut-bas (**HB**).

Par rapport à ces deux phénomènes nous pouvons aborder le cas des suites voyelle haute - voyelle basse (**I - A / U - A**) et voyelle basse - voyelle haute (**((A - I) / (A - U))**). Les suites voyelle haute - voyelle basse existent dans la langue et non l'inverse. Par rapport aux suites (**I - U**) et (**U - I**), où l'absence de l'un induit systématiquement celle de l'autre, nous avons affirmé que pour les suites (**I / U - A**) et (**((A - I) / (A - U))**), la présence de l'une évoque celle de l'autre. Pourtant les suites (**((A - I) / (A - U))**) sont absentes de la langue, et nous nous sommes demandé ce qu'il en était advenu.

En plus des ces asymétries, d'autres ont fait leur apparition.

Nous avons des tons modulés haut - bas (**HB**) et pas de tons modulés bas - haut (**BH**) dans les termes lexicaux de la langue (pas dans la contraction syllabique).

Les tons modulés haut - bas (**HB**) dans ces termes ne sont présents que sur des voyelles complexes (voyelles moyennes et nasales).

Cette opposition est mise en évidence par un autre fait, l'absence de suite tonale haut - bas (**H - B**) dans les hiatus (présent dans les tons modulés) et la présence de la suite tonale bas - haut (**B - H**) dans les hiatus (absent dans les tons modulés).

Dans la résolution de la contrainte des suites ((**A - I**) / (**A - U**)), l'association du ton haut (**H**) et du ton bas (**B**), (**H+B**), donne un ton modulé haut - bas (**HB**) comme dans la contraction syllabique. Par contre, l'association du ton bas (**B**) et du ton haut (**H**), (**B+H**), ne donne pas de ton modulé bas - haut (**BH**) mais conserve sa configuration d'origine et donne un hiatus.

Le second phénomène qui, en partie, a permis de mettre en œuvre la résolution des suites interdites ((**A - I**) / (**A - U**)) est toujours issu de la contraction syllabique. Dans cette contraction où les voyelles de la forme longue (syllabe longue [**CVCV**]) sont identiques, nous avons une fusion (des deux voyelles) qui donne une seule voyelle identique aux premières. Dans la résolution de la contrainte des suites ((**A - I**) / (**A - U**)), nous avons supposé que c'était la combinaison de la suite (**V_(H) - V_(B)**) qui donnait le ton modulé haut - bas (**HB**) et la voyelle complexe.

Cette voyelle serait donc issue de la fusion de la voyelle basse ([**A**]) et de la voyelle haute ([**I**] / [**U**]). La formation du ton complexe est concomitante à la formation de la voyelle complexe. La suite interdite est non pas la configuration tonale haut - bas (**H - B**), mais la configuration vocalique ((**A - I**) / (**A - U**)). La voyelle formée est la fusion des deux voyelles, la voyelle basse ([**A**]) et la voyelle haute ([**I**] / [**U**]). Les tons à leur niveau fusionnent pour donner un ton complexe.

Selon la réparation des suites tonales identiques bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**), nous avons l'explication de l'existence de termes monosyllabiques avec voyelles complexes (voyelles moyennes) et tons ponctuels.

Par rapport à la structure lexicale définie pour l'agni, [CVCV], les termes monosyllabiques ne sont pas viables ou sortent du cadre théorique défini. Le caractère complexe de la voyelle mettait en doute la monosyllabité de ces termes observés. A priori, les voyelles complexes (voyelles moyennes) sont la fusion de deux voyelles distinctes, donc chacune avec un ton propre. La fusion de ces voyelles devrait aussi engendrer la fusion des tons. Ce qui aurait pour conséquence directe le lien obligatoire entre une voyelle complexe et un ton complexe. Ici donc, la voyelle complexe aurait nécessairement un ton complexe. Avoir donc une voyelle complexe (voyelle moyenne) avec un ton ponctuel est impossible et par conséquent méritait une analyse. La résolution de la contrainte des suites ((A - I) / (A - U)) nous a permis de comprendre la formation de ces termes.

Les termes monosyllabiques avec voyelles complexes (voyelles moyennes) et tons ponctuels ont en réalité une forme bi-syllabique sous-jacente. Pour les séquences ton bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**), on a un hiatus homo-timbre avec respectivement la suite tonale bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**). Quand la syllabe en finale ne se réalise pas, nous avons phonétiquement en surface un terme monosyllabique.

Selon la configuration tonale, le résultat est différent. Pour la suite tonale bas - haut (**B - H**), nous avons formation de hiatus homo-timbre avec voyelle complexe.

Pour la suite tonale haut - bas (**H - B**), nous avons l'inverse du premier cas, formation d'un ton modulé haut - bas (**HB**) sur une voyelle complexe (voyelle moyenne). Dans cette configuration tonale, nous ne pouvons avoir de hiatus car la syllabe finale chute obligatoirement à cause du ton bas (**B**).

L'explication de la distribution particulière des tons modulés est donnée par la résolution de l'impossibilité d'avoir une voyelle basse suivie d'une voyelle haute.

Nous avons enfin compris pourquoi le ton modulé haut - bas (**HB**) n'était présent que sur des voyelles complexes (voyelles moyennes et nasales). Et aussi compris l'impossibilité d'avoir le ton modulé bas - haut (**BH**). Le ton modulé haut - bas (**HB**) est porté par les voyelles complexes, qui incluent aussi les voyelles

nasales. Au-delà donc des formes composées, uniquement entre voyelles pour donner les voyelles moyennes, nous avons les voyelles nasales.

La complexité des voyelles étant le résultat d'un processus, nous pouvons dire que les voyelles nasales sont aussi issues d'un processus. Un processus qui serait la fusion entre une voyelle et un élément nasal. Le trait de nasalité ne peut provenir que d'une consonne nasale. Ce trait ne peut donc pas être intrinsèque à la voyelle nasale. Nous devons compléter l'analyse, non, dans le fond, mais dans le détail. Une formulation différente de celle que nous avons proposée ci-dessus pour les suites voyelle basse - voyelles hautes ((A - I) / (A - U)).

Essayons de comprendre comment se déroule l'opération du port du ton complexe par une voyelle nasale et comment se forme cette voyelle.

Chapitre 6

Ton modulé sur les voyelles nasales

Nous avons des tons modulés sur les voyelles nasales. Les tons modulés haut - bas (**HB**) ne peuvent être portés que par des voyelles complexes. Les voyelles complexes sont le résultat d'une recomposition. Les voyelles nasales portent des tons modulés, donc, sont des voyelles complexes et par conséquent le résultat d'un processus.

Il existe selon les langues, plusieurs méthodes de nasalisation des voyelles que nous abordons dans le paragraphe qui suit.

6.1 - Nasalisation de voyelles

Cherchons à comprendre la méthode de nasalisation des voyelles en agni. Nous avons en général, trois méthodes de nasalisations des voyelles dans les langues qui sont : la nasalisation, la propagation et la nasalisation par un trait nasal d'origine consonantique.

Analysons ces méthodes par rapport aux voyelles nasales de l'agni. La première méthode de notre analyse est la propagation

6.1.1 - Propagation

Nous avons la propagation lorsque dans un environnement nasal, toutes les voyelles nasalisent au contact avec des consonnes ou de voyelles nasales.

Voyons ceci avec des exemples, si l'agni rentre dans cette catégorie.

(193)

- | | | |
|------|--------|------------|
| 1 - | [àmá] | nom propre |
| 2 - | [bòmó] | nom propre |
| 3 - | [búmá] | fosse |
| 4 - | [búmù] | boom |
| 5 - | [cìmi] | parapluie |
| 6 - | [fàmà] | droit |
| 7 - | [kòmò] | nom propre |
| 8 - | [míà] | nom propre |
| 9 - | [mùlá] | effrayer |
| 10 - | [nòmá] | noyer |

Dans les exemples ci-dessus, nous avons des consonnes nasales en position intervocalique, (lignes 1 - 2 - 4 - 5 - 6), les voyelles qui précèdent et suivent la consonne nasale **[m]** sont toutes des voyelles orales. En 10), nous avons une consonne nasale en position intervocalique et la voyelle finale est une voyelle nasale.

Par opposition aux premiers exemples, nous pouvons dire que ce n'est pas la consonne nasale **[m]** qui nasalise la voyelle finale.

À l'initiale absolue, nous avons aussi des consonnes nasales (lignes 8 - 9 - 10). La voyelle qui suit n'est pas une voyelle nasale. Nous pouvons à partir des exemples, dire que la nasalisation des voyelles de l'agni n'est pas due à une propagation.

L'agni n'emploie donc pas le processus de propagation pour nasaliser les voyelles.

La deuxième méthode est l'effet de contagion.

6.1.2 - Effet de contagion

Nous avons aussi l'effet de contagion des consonnes nasales. Dans un environnement nasal, les voyelles ont tendance à se nasaliser. Ce phénomène n'est pas une propagation systématique mais n'affecte souvent que les voyelles adjacentes.

Explorons ces exemples ci-dessous.

(194)

- | | | |
|-----|----------|-------------------|
| 1 - | [nòmá] | plonger |
| 2 - | [nòmó] | lourd |
| 3 - | [màni] | nom propre |
| 4 - | [máni] | poisson sec |
| 5 - | [cimi] | parapluie |
| 6 - | [címá] | se promener |
| 7 - | [sámádi] | boucles d'oreille |
| 8 - | [sánilà] | savon |

Dans les exemples ci-dessus, à la ligne 1), toutes les consonnes sont des consonnes nasales et la voyelle en finale est une voyelle nasale, mais la première voyelle n'est pas une voyelle nasale. À la ligne 2), nous avons la même situation, mais ici, c'est la première voyelle qui est une voyelle nasale. À la ligne 3) et 4), nous avons une configuration lexicale identique, mais à la ligne 3), toutes les voyelles sont des voyelles orales alors qu'à la ligne 4), elles sont toutes des voyelles nasales. Nous pouvons dire par rapport aux exemples ci-dessus qu'il n'y a pas d'effet de contagion. Cette méthode non plus n'est pas utilisée par l'agni.

La dernière méthode est le processus de nasalisation par le trait de nasalité d'une consonne nasale.

6.1.3 - Nasalisation par le trait d'une consonne nasale

Le cas le plus courant est la chute de la consonne nasale en position finale. Lorsqu'une consonne nasale chute, elle laisse son trait nasal qui se pose sur l'élément le plus proche et susceptible (probable) de l'accueillir.

Les deux premiers cas, la propagation et la contagion étant rejetés par l'agni, voyons si le troisième est celui utilisé.

L'agni est une langue à structure lexicale [CVCV]. Lorsque nous avons une consonne en finale absolue, deux choix se posent : L'insertion d'une épenthèse ou la chute de la consonne.

Pour le choix **1)** nous avons l'insertion d'une épenthèse comme dans les mots d'emprunt du français ci-dessous.

(195)

	français	agni	glose
1 -	[bɛn]	[bɛnì]	benne
2 -	[bum]	[búmù]	boom
3 -	[lam]	[lámò]	lame
4 -	[tɔn]	[tónò]	tonne

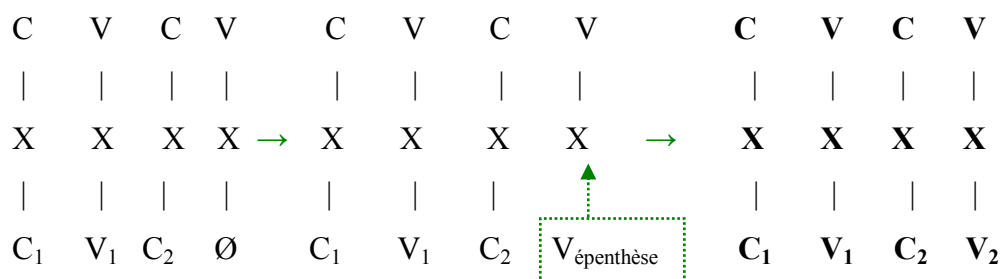
Pour le choix **2)** Nous avons la chute de la consonne en position finale absolue.

Lorsque nous avons en position finale une consonne nasale [N], elle chute, le trait de nasalité subsiste et se déporte sur la voyelle qui précède.

Représentons les différents choix auxquels nous faisons face.

Choix 1 : Insertion d'une épenthèse

(196)



Dans le **choix 1**, une voyelle (épenthèse) est insérée pour respecter la structure lexicale de la langue qui est [CVCV], lorsque la chute de la syllabe finale n'est pas possible. L'insertion d'une épenthèse possède certainement des règles. La règle première sera de respecter la structure lexicale de l'agni. Nous n'allons donc pas nous attarder sur ce phénomène.

Voyons avec des mots d'emprunt comment se comporte la langue.

Exemples : Mots d'emprunt au français

(197)

	français	agni	glose
1 -	[bij]	[biji]	bille
2 -	[bik]	[biki]	bic
3 -	[pɛl]	[pɛli]	pelle
4 -	[tɑ]	[tɛmɔ]	temps

En plus de l'insertion d'une épenthèse, l'autre possibilité est la chute pure et simple de la consonne en position finale absolue, donc de la syllabe toute entière. Là, nous pouvons avoir deux possibilités, le maintien ou la perte de l'élément nasal. Nous nous en tiendrons aux observations, c'est-à-dire le maintien de l'élément nasal qui va affecter la voyelle subsistante.

Voyons cela avec la représentation ci-dessous.

Choix 2 : Chute de la consonne nasale en position finale absolue

(198)

C	V	C	V		C	V	C	V
				→				
X	X	X	X		X	X	X	X
C	V	N	Ø		C	V	N	Ø

Dans le **choix 2**, nous avons une consonne nasale en finale absolue qui ne peut subsister à cause de la position vocalique vide de la syllabe finale.

(199)

C	V	C	V		C	V
				→		
X	X	X	X		X	X
C	V	N			C	Ṽ

La syllabe représentée uniquement par la consonne nasale, en tombant laisse le trait de nasalité de la consonne [N] qui se déporte sur la voyelle qui précède. La voyelle se nasalise et nous avons un terme monosyllabique avec une voyelle nasale en finale.

(200)

- 1 - [bĩ] cuire
- 2 - [bô] sentir
- 3 - [fĩ] taper
- 4 - [fũ] creuser

Dans le cadre de la formation des tons complexes, nous avons vu que seules les voyelles complexes pouvaient les porter. Dans les voyelles complexes, nous avons aussi les voyelles nasales. Le trait de nasalité est porté uniquement par des voyelles simples, nous n'avons pas de voyelles moyennes nasales.

Nous cherchons à savoir comment se forment les voyelles nasales de l'agni.

Les deux premières possibilités, la propagation et la contagion ayant été exclues, il ne reste que la troisième. Étant donné que le trait nasal ne peut provenir que d'une consonne nasale, les termes étudiés étant des termes monosyllabiques, la consonne nasale ne peut être que dans la position [- C₂ -] suivie d'une voyelle. Il se trouve que cette voyelle en finale, pour des raisons encore inconnues tombe. La forme [CVC] n'étant pas non plus acceptable, la consonne en finale va chuter à son tour. Mais étant donné que c'est une consonne nasale, en chutant, elle va laisser son trait de nasalité à la voyelle qui précède. Nous avons formation d'une voyelle nasale. Nous venons de voir que lorsque nous avons une consonne nasale en finale, nous avons deux possibilités de résolution de la contrainte.

Nous avons insertion d'une épenthèse ou la chute de la consonne nasale en finale qui laisse son trait de nasalité. Le choix de l'insertion d'une épenthèse ou la chute de la consonne nasale en finale est défini par un élément ou un processus que nous allons chercher à déterminer.

Nous savons que les voyelles nasales portent des tons complexes et nous avons vu comment se forment les tons complexes et les voyelles nasales.

Nous allons associer ces deux formations pour essayer de donner une explication, d'une part, au choix de l'opération d'insertion ou de chute et d'autre part, une explication de la formation des tons modulés sur les voyelles nasales.

Nous allons procéder par une représentation du processus. Dans la formation des voyelles nasales, nous avons une autre donnée à prendre en considération, car nous savons que les tons jouent un rôle primordial quant à leur position dans tout processus de recomposition (syllabique ou vocalique).

Nous allons donc, avoir différentes possibilités en rapport avec les différents tons et leur position dans la structure lexicale.

Nous prendrons la structure [CVNØ], Une structure où la première syllabe est une syllabe pleine c'est-à-dire avec une consonne et une voyelle. La deuxième syllabe avec, en position C₂ une consonne nasale et la voyelle en finale est inexistante.

La position vocalique finale est donc vide et la consonne nasale se retrouve en position finale absolue. À cette structure lexicale, nous allons associer les différentes structures tonales haut - bas (**H - B**), bas - haut (**B - H**), haut- haut (**H - H**) et bas - bas (**B - B**).

Analysons sans plus tarder le processus de nasalisation des voyelles dans toutes les configurations tonales. Nous commençons toujours notre analyse par les suites tonales identiques car ne représentent pas un grand intérêt dans la recherche de la formation des tons modulés. Ces suites ont tout de même donné des résultats très intéressants relatifs à la compréhension du fonctionnement phonologique de certains phénomènes.

Analysons dans le paragraphe qui suit les processus de nasalisation des voyelles ou encore, le processus de formation de ton modulé sur les voyelles nasales. Nous pensons que ces aspects résultent d'un même processus, comme la formation de voyelles moyennes corrélée à la formation d'un ton modulé.

6.2 - Processus de nasalisation de voyelles et formation de ton complexe

Nous avons supposé que nous avons une structure de la forme [CVNØ]. La supposition de l'existence d'une syllabe en position finale dont la consonne est une consonne nasale et la voyelle, une voyelle vide est confirmée par le terme [t̥gɛ́] »redresser«. En agni la consonne [g] ne peut apparaître seule en position intervocalique, elle est toujours précédée d'une consonne nasale ayant le même point d'articulation, en l'occurrence [ŋ] ou d'une voyelle nasale.

(201)

- | | | |
|-----|-----------------------------|-------------------------|
| 1 - | [t̥gɛ́] | réveiller |
| 2 - | [t̥gɛ́] | redresser |
| 3 - | [m̥úgû] | Petite saison sèche |
| 4 - | [k̥ɔ̃gɔ̃] | marcher à quatre pattes |
| 5 - | [k̥àgɔ́] | gobelet |
| 6 - | [k̥óngrómə̃ ~ k̥óngólómə̃] | coquille d'escargot |
| 7 - | [kr̥èngrésì ~ k̥èlèngélésì] | gombo sec pilé |

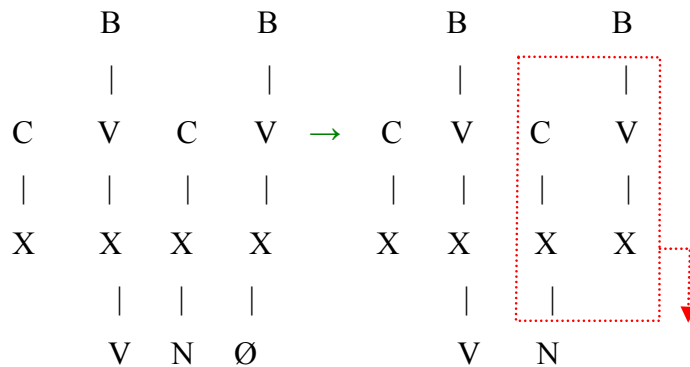
La voyelle qui précède la consonne vélaire [g] est une voyelle nasale (ligne 1 à 5). Lorsque la voyelle est une voyelle moyenne, nous avons la consonne [g] qui est toujours précédée de la consonne nasale [ŋ] (ligne 6 - 7).

Comme supposé, la consonne nasale chute et laisse son trait de nasalité qui nasalise la voyelle qui précède. Étant dans un système strictement [CV], nous pouvons affirmer que la position vocalique existe, mais est vide. La forme phonologique de l'exemple est en fait / t̥ngɛ́ /. Lorsque la voyelle ne peut être nasalisée (ligne 6 - 7), nous avons conservation de la forme.

Visualisons dans une représentation.

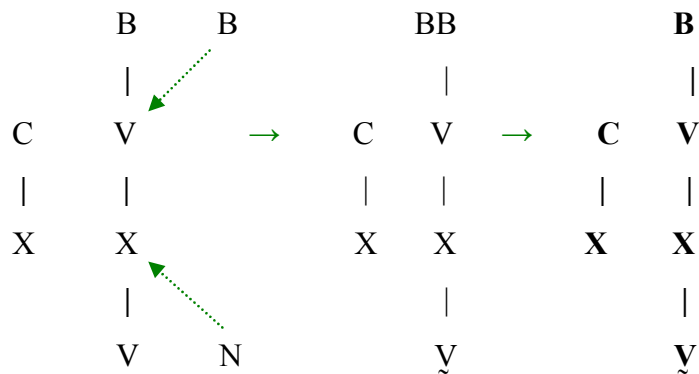
Cas 1 : [CVNØ] avec une structure tonale bas - bas $V_{(B)}V_{(B)}$ (B - B)

(202)



Dans ce cas, la configuration tonale, est bas - bas (**B - B**). Dans les séquences syllabiques, nous avons une suite, **Consonne - Voyelle - Consonne nasale - Voyelle**. La position vocalique finale est vide et nous retrouvons la consone nasale en position finale. La syllabe finale au ton bas (**B**) ne peut subsister, car en agni nous ne pouvons avoir de consonne à la fin d'un item. Nous aurons pu postuler pour l'insertion d'une épenthèse, mais dans les processus de réparation la syllabe finale ayant un ton bas (**B**) chute toujours. Nous avons donc la syllabe finale qui chute.

(203)



Lorsque la syllabe finale chute, les éléments, vocalique et tonal subsistent. Ils se déportent sur les positions susceptibles de les accueillir. Le ton bas (**B**) migre sur la position vocalique au niveau tonal et la consonne nasale sur la même position, mais au niveau vocalique. Le ton bas (**B**) qui a migré sur la position vocalique s'associe au ton bas (**B**) initial pour former un ton complexe (**BB**). La consonne nasale, elle, donne son trait nasal à la voyelle de la syllabe initiale. Cette voyelle se nasalise et nous avons la formation d'une voyelle nasale.

Quant au ton complexe (**BB**) formé, il se réalise en un ton simple.

Nous avons en définitive la formation d'un terme monosyllabique avec un ton ponctuel et une voyelle complexe (voyelle nasale). Cette formation rejoint le processus où nous avons la formation de terme avec ton ponctuel et voyelle complexe (voyelle moyenne) dans la résolution de l'interdiction de la suite voyelle basse [**A**] suivie d'une voyelle haute ([**I**] / [**U**]).

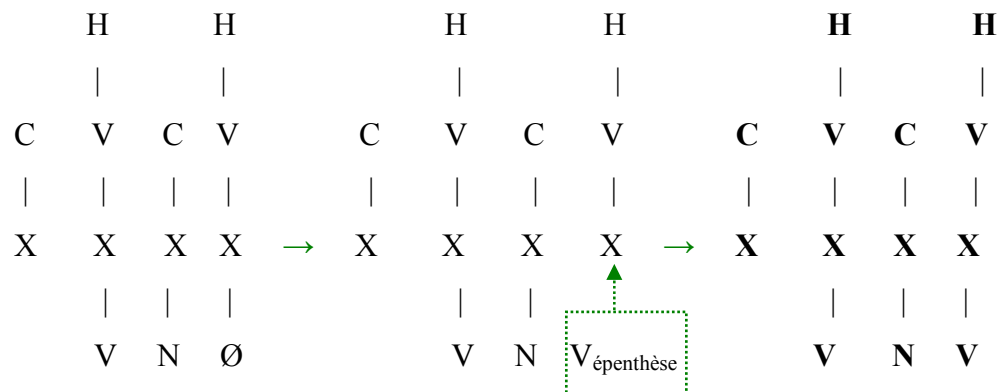
(204)

- 1 - [kɔ̃] un (1)
- 2 - [sɪ] dos

Après avoir analysé, la suite tonale bas - bas (**B - B**) dans les suites tons identiques, voyons la suite tonale haut - haut (**H - H**).

Cas 2 : [CVNØ] avec une structure tonale haut - haut $V_{(H)}V_{(H)}$ (H - H)

(205)



Nous sommes dans la même configuration syllabique que dans la suite tonale bas - bas (**B - B**). La syllabe finale ne comporte qu'un seul élément, une consonne nasale. La voyelle de la deuxième syllabe est absente. La configuration tonale est haut - haut (**H - H**), le ton final est donc haut (**H**) et la syllabe ne peut chuter. Une épenthèse s'insère à la position vocalique finale. Nous avons une suite syllabique bien formée, c'est à dire [CVNV]. La structure tonale reste inchangée. Nous obtenons des termes courants de l'agni.

(206)

- 1 - [sóní] sonner
- 2 - [kómó] comoé (nom propre)

Après avoir vu les structures tonales identiques bas - bas (**B - B**) et haut - haut (**H - H**), où nous obtenons des termes monosyllabiques avec un ton ponctuel et une voyelle complexe (voyelle nasale), analysons les configurations où les tons sont différents. Les suites tonales, sont les suites haut bas (**H - B**) et bas - haut (**B - H**).

Dans la réparation des suites interdites (**A - I / A - U**), nous avons obtenu des hiatus avec voyelle complexe (voyelle moyenne) pour la suite bas - haut

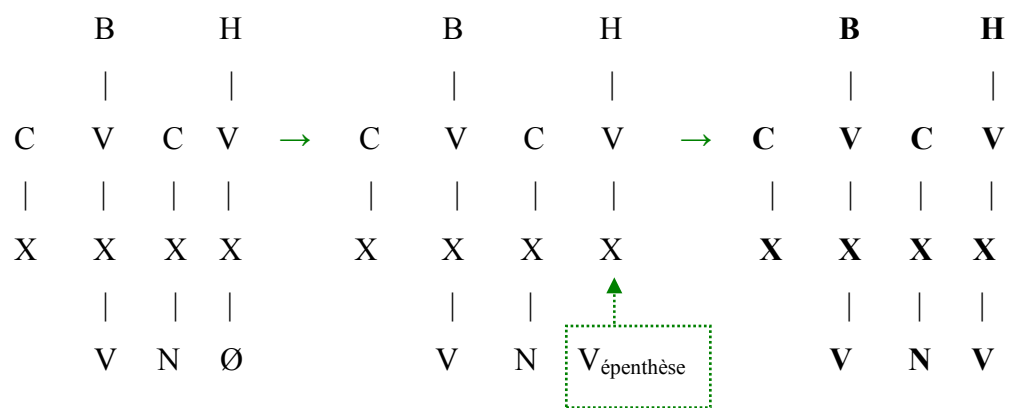
(B - H) et des termes monosyllabiques avec voyelle complexe ton modulé haut - bas **(HB)** pour la suite haut - bas **(H - B)**.

Regardons maintenant les séquences **[CVNØ]** dans les configurations tonales citées ci-dessus, pour voir si nous obtenons les mêmes résultats.

Cas 3 : [CVNØ] avec une structure tonale bas - haut $V_{(B)}V_{(H)}$ (B - H)

Dans cette situation, le ton final est haut (**H**). Nous savons à travers les démonstrations passées que les voyelles à ton haut (**H**) ne chutent pas. Le ton bas (**B**) quant à lui est protégé par le ton haut (H), et lui non plus ne chute pas.

(207)



Nous avons donc une conservation de la structure tonale et syllabique. Ce qui nous ramène à la situation de départ, le fait d'avoir une consonne en finale de terme, interdit en agni. Une voyelle épenhétique sera alors insérée sous le ton haut (**H**) pour respecter la structure lexicale de l'agni. Nous obtenons un terme standard de l'agni avec une structure lexicale $[C_1V_1C_2V_2]$, avec la consonne nasale [N] en position C_2 .

(208)

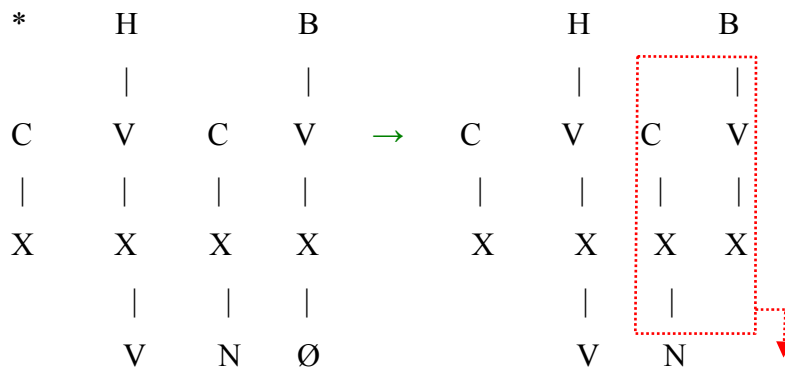
- 1 - [bèní] lequel
 2 - [ʃimí] être fou

La forme tonale la plus intéressante est la suite haut - bas (**H - B**), qui en théorie, donne le ton modulé haut - bas (**HB**).

Voyons ce que donne le processus avec cette configuration tonale.

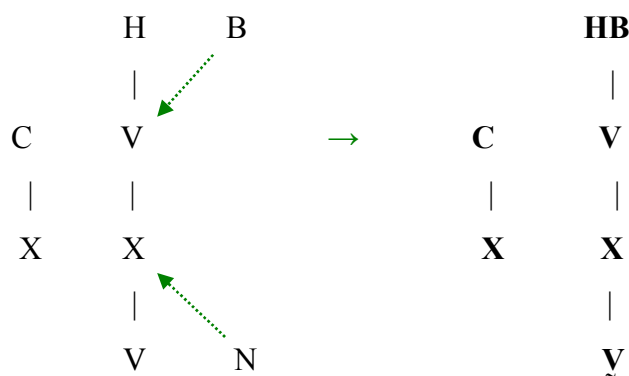
Cas 4 : [CVNØ] avec une structure tonale haut - bas $V_{(H)}V_{(B)}$ (H - B)

(209)



La suite tonale est haut - bas (**H - B**). Le ton de la voyelle vide est le ton bas (**B**). La portion de la syllabe avec le ton bas (**B**) est faible. La syllabe toute entière chute, néanmoins, la consonne de la syllabe qui chute, la consonne nasale, laisse son trait de nasalité. Le ton bas (**B**) de la syllabe, aussi subsiste. Seul le squelette syllabique tombe.

(210)



Le ton bas (**B**) se déporte sur le ton subsistant, en l'occurrence le ton haut (**H**). Le trait de nasalité migre sur la voyelle qui précède. L'association du ton haut (**H**) et du ton bas (**B**) donne un ton modulé haut - bas (**HB**). Le trait de nasalité de la consonne nasale qui a migré vers la voyelle, nasalise celle-ci et nous donne une

voyelle nasale. Nous obtenons ainsi une voyelle complexe (voyelle nasale) avec un ton complexe (ton modulé), haut - bas (**HB**).

Nous avons le même processus que dans le cas de la suite interdite ((**A - I**) / (**A - U**)), mais ici la fusion se fait entre la voyelle et le trait de nasalité laissé par la consonne.

(211)

- 1 - [s̃] feu
- 2 - [ât̃] chemin

La réparation de la violation de la structure lexicale de l'agni, une consonne en finale [**CVC**], se fait en fonction de la configuration tonale comme d'ailleurs, les autres cas vus jusqu'à présent. Nous avons deux groupes par rapport à la configuration tonale. Le groupe où le ton final est bas (**B**) et celui où le ton final est haut (**H**). Les résultats sont différents selon la configuration tonale.

Lorsque le ton final est haut, la langue injecte une voyelle épenthétique pour respecter la structure lexicale.

L'insertion d'une épenthèse n'est pas fortuite, elle est imposée par le ton haut (**H**). La syllabe finale sans voyelle est protégée par le ton haut (**H**). Elle ne peut donc chuter. Pour ne pas violer les règles de bonne formation de la langue, la seule possibilité est l'insertion d'une voyelle épenthétique. Ces termes font partie intégrante du système lexical de l'agni, car avoir un item bi-syllabique [**CVCV**] avec deux tons hauts sur les voyelles ou un ton bas (**B**) suivi d'un ton haut (**H**) est courant et banal.

Voyons maintenant comment les suites tonales avec un ton bas (**B**) en final se comportent.

Avec le ton bas (**B**) en final, nous avons deux configurations tonales, la suite bas - bas (**B - B**) et la suite haut - bas (**H - B**). Pour la suite bas - bas (**B - B**), la syllabe sous le ton bas (**B**) est faible, donc chute. Le ton bas (**B**) de la voyelle de la syllabe tombée subsiste et se déporte sur la syllabe initiale. Nous avons formation d'un ton complexe, bas - bas (**BB**). Pour la consonne en finale, la consonne nasale, en chutant, laisse son trait de nasalité qui se déporte sur la voyelle de la première syllabe. La voyelle incorpore le trait de nasalité et se

nasalise. Nous avons formation d'une voyelle nasale qui porte le double ton bas **(BB)** formé à la suite de la chute de la syllabe en finale.

Nous sommes en présence d'un item monosyllabique avec une voyelle complexe (voyelle nasale) qui porte un ton complexe **(BB)**, qui se réalise comme un simple ton ponctuel, bas **(B)**. Quant à la suite haut - bas **(H - B)**, nous avons le même processus, mais à une différence près, la syllabe finale chute car le ton de la voyelle est un ton bas **(B)**. La consonne nasale en finale ne peut subsister. Elle aussi à son tour, chute. En tombant, la consonne nasale laisse son trait de nasalité qui se déporte sur la voyelle de la syllabe subsistante. La voyelle incorpore ce trait de nasalité et se nasalise. Nous avons formation d'une voyelle nasale. Au niveau des tons, le ton de la voyelle de la syllabe qui a chuté se déporte sur la position vocalique subsistante.

Elle s'associe au ton haut **(H)** de la voyelle pour former un ton complexe, le ton modulé haut - bas **(HB)**. Dans ce cas, nous avons la formation d'un ton complexe (ton modulé haut - bas **(HB)**) sur une voyelle complexe (voyelle nasale).

Le cas des voyelles nasales est similaire à celui des voyelles moyennes issues de la combinaison d'une voyelle haute et d'une voyelle basse. Ici la combinaison se fait entre la voyelle et le trait de nasalité de la consonne nasale qui tombe. Le trait nasal fusionne avec la voyelle. La voyelle devient nasale et le ton de la voyelle absente se reporte sur la syllabe subsistante.

Les tons modulés sur les voyelles moyennes et sur les voyelles nasales résultent d'une même opération. Une opération qui est double car regroupant deux processus :

1 - La combinaison de deux tons : ton haut **(H)** + ton bas **(B)** **(H+B)** qui donne un ton modulé haut - bas **(HB)**.

2 - Le deuxième processus est la fusion de deux éléments :

- Pour les voyelles moyennes, on a la fusion de la voyelle basse **[A]** et de la voyelle haute **([I] / [U])**.

- Pour les voyelles nasales, on a la fusion de la voyelle simple ([I] / [U]) et le trait de nasalité de la consonne nasale ([N]).

Ces deux opérations expliquent en final, le ton modulé haut - bas (**HB**) sur les voyelles complexes que sont les voyelles moyennes et les voyelles nasales.

Une solution inattendue due à cette analyse se dessine. Nous venons de comprendre pourquoi il n'y a pas de voyelles moyennes nasales en agni.

Cette question est restée longtemps sans réponse.

En comprenant enfin comment se forment les voyelles complexes, c'est à dire les voyelles moyennes et les voyelles nasales, nous comprenons pourquoi il ne peut avoir de voyelles moyennes nasales. Pour avoir une voyelle moyenne nasale, il nous faut combiner ces deux analyses (formation de voyelles moyennes et formation de voyelles nasales).

Voyons pourquoi nous ne pouvons avoir des voyelles moyennes nasales en agni.

Nous avons une structure de la forme [CVCVNV] où la voyelle finale est absente. La structure de la forme [CVCVN] est interdite en agni. La réparation serait la combinaison des deux processus ci-dessus, toujours en fonction de la qualité du ton. Les voyelles moyennes sont issues de la fusion entre les voyelles hautes et la voyelle basse dans les suites ((A - I) / (A - U)).

Si nous avons une suite ((A - I) / (A - U)) suivie d'une syllabe dont le noyau est vide et dont la consonne est une consonne nasale, nous avons le processus de réparation cité ci haut. Le processus de réparation commence naturellement de la droite vers la gauche comme dans tous les cas observés jusqu'à présent.

Voyons pourquoi les voyelles moyennes nasales ne peuvent exister en agni.

6.3 - Non-formation ou non-existence de voyelles moyennes nasales en agni

Après avoir essayé d'expliquer la provenance des termes monosyllabiques avec voyelles complexes (voyelles moyennes et voyelles nasales) portant des tons complexes (ton modulé haut - bas **(HB)**), l'analyse nous a permis de comprendre qu'il était impossible d'avoir des voyelles moyennes nasales en agni. Ces voyelles moyennes nasales (**ɛ - ɛ̃ - œ - ɔ - ɔ̃**) existent dans certaines langues du groupe kwa mais pas dans d'autres comme l'agni.

De manière formelle, essayons de montrer, pourquoi nous ne pouvons les avoir en agni. Pour l'explication de cette observation, nous aurons plusieurs possibilités. Nous avons vu que la configuration (suite) des tons jouait un rôle crucial. Notre analyse se fera selon les configurations tonales.

Théoriquement, la distribution des tons est libre, donc la possibilité logique existe d'avoir toutes sortes de configurations tonales.

Nous savons aussi qu'une voyelle moyenne ne peut être obtenue qu'avec la combinaison de deux voyelles, la voyelle basse [**A**] et la voyelle haute (**[I]** / **[U]**). La nasalisation des voyelles ne peut se faire qu'avec une syllabe en finale dont la consonne est une consonne nasale et la position vocalique vide. Nous postulons donc une structure lexicale de trois syllabes.

Voyons les différentes possibilités de combinaison des tons dans la suite, voyelle basse, voyelle haute et consonne nasale et une position vocalique vide en finale absolue (**[CV_{basse}CV_{haute}NV_Ø]**).

Nous allons subdiviser l'analyse en deux parties. Dans la première partie, nous allons considérer que le ton sur la syllabe finale avec voyelle vide est un ton bas (**B**) et dans la deuxième, considérer que le ton est haut. Dans les analyses précédentes nous savons qu'en fonction du ton, qu'il soit haut (**H**) ou bas (**B**), nous avons une approche différente relativement à la chute ou au maintien de la syllabe finale. Nous aurons mathématiquement huit (8) configuration tonales. Quatre configurations avec en finale un ton bas (**B**) (**(B - B - B)**, **(B - H - B)**, **(H - B - B)**, **(H - H - B)**) et les quatre autres avec en finale un ton haut (**H**)

((B - B - H), (B - H - H), (H - B - H), (H - H - H)).

Nous parlons de huit (8) configurations pour un souci de compréhension et de clarté. En somme, seules deux configurations sont importantes ; lorsque le ton de la syllabe finale est un ton haut (**H**) ou un ton bas (**B**). La pertinence se situera au niveau de la perte ou de la conservation de la syllabe finale, pour la simple raison que tous les processus commencent de la droite vers la gauche.

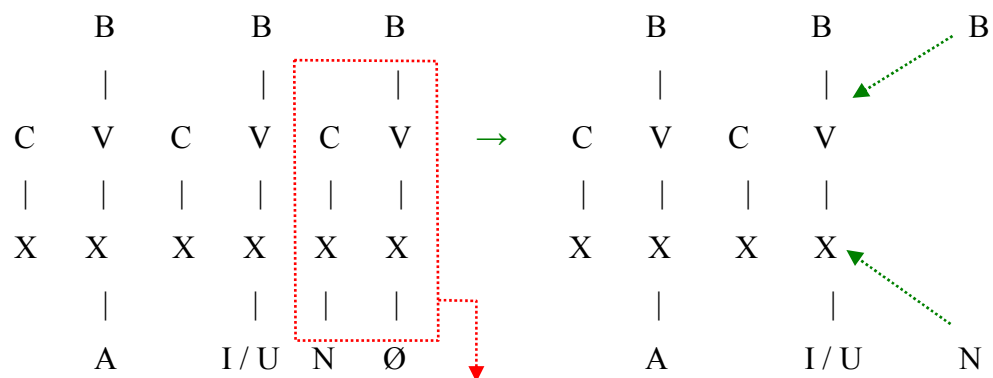
Nous allons représenter deux configurations, lorsque le ton final est haut (**H**) et lorsqu'il est bas (**B**). Ensuite nous extrapolerons pour les différentes configurations tonales des premières syllabes.

Représentons sans plus tarder la suite avec un ton bas (**B**) final.

6.3.1 - La structure avec voyelle vide à ton bas (B) en finale

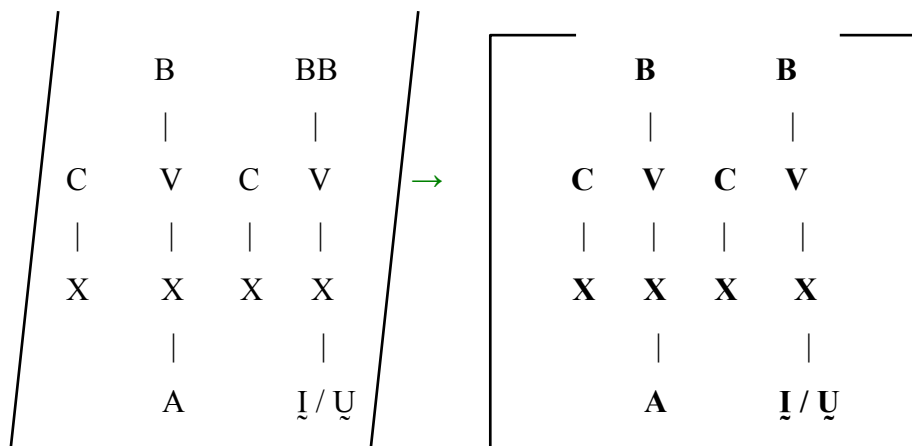
Structure tonale de la forme : $[CV_{(B)}CV_{(B)}NV_{(B)}]$ avec la suite vocalique [A - I / U - N - Ø]

(212)



Dans ce cas représentant toutes les séquences où le ton final est bas (**B**), la consonne se retrouve en position finale interdite en agni et ne peut subsister. Toute la syllabe chute, mais dans la chute de la syllabe, la consonne nasale laisse son trait de nasalité et le ton bas (**B**) de cette syllabe subsiste. Le trait de nasalité de la consonne et le ton bas (**B**) migrent vers la position vocalique susceptible de les accueillir.

(213)



Le trait de nasalité de la consonne nasale s'associe à la voyelle pour former une voyelle complexe (voyelle nasale). Le ton bas (**B**) subsistant s'associe au ton bas (**B**) de la voyelle qui précède pour donner un ton complexe, le double ton bas (**BB**). Le ton complexe (**BB**) se réalise en un ton simple (**B**) (ton ponctuel). En surface, nous sommes en présence d'un terme bi - syllabique avec une suite vocalique, non plus ((**A** - **I**) / (**A** - **U**)) interdite, mais (**A** - **I** / **A** - **U**) acceptée comme n'importe quelle suite vocalique en agni et ayant un ton final, bas (**B**).

Les autres configurations tonales où le ton final est bas (**B**) donnent toujours le même résultat relatif à la suite vocalique. Seules les suites tonales présenteront quelques différences. Nous allons les répertorier sans faire de représentations.

➤ **1** - [CV_(B)CV_(B)CV_(B)] = [C **Ŷ** **Ŷ**]

Le cas **1** - est celui que nous venons de voir. Nous obtenons un hiatus hétéro-timbre, dont la première voyelle est la voyelle basse [**A**] et la seconde, une voyelle haute nasale [**I** / **U**] avec un ton bas (**B**). D'ailleurs pour tous les autres cas, nous obtiendrons la même configuration vocalique, seul le ton de la syllabe finale diffère.

$$\text{➤ } 2 - \quad [CV_{(H)}CV_{(B)}CV_{(B)}] = [C \text{ } \acute{V} \text{ } \grave{V}]$$

(214)

1 - [pá³⁰ô] pain

$$\text{➤ } 3 - \quad [CV_{(B)}CV_{(H)}CV_{(B)}] = [C \text{ } \acute{V} \text{ } \hat{V}]$$

* Nous n'avons pas d'exemples pour ce cas

$$\text{➤ } 4 - \quad [CV_{(H)}CV_{(H)}CV_{(B)}] = [C \text{ } \acute{V} \text{ } \hat{V}]$$

(215)

1 - [ákáî] fourmi noire

2 - [sáô] propre

Dans la forme [CVCVNV] avec le ton bas (**B**) de la dernière syllabe, nous n'obtenons pas de voyelles moyennes, donc il ne peut avoir de nasalisation de voyelles moyennes. Nous n'obtenons donc pas de voyelles moyennes nasales.

Voyons donc comment se comporte la configuration où le ton final est haut (**H**). Il y a des cas où nous n'avons pas d'exemples, cette absence est simplement une lacune lexicale de la langue.

³⁰ La voyelle qui précède la voyelle haute nasale finale est toujours une voyelle nasale, comme dans tous les exemples ci-dessous. Ce phénomène n'a pas de rapport direct avec notre démonstration. Cela est engendré par un autre processus.

6.3.2 - La structure avec voyelle vide à ton haut (H) en finale

Dans ce cas, la voyelle vide en position finale a un ton haut (**H**). Selon notre méthode de travail tous les processus commencent toujours de la droite vers la gauche. La position vocalique vide sous le ton haut (**H**) ne peut chuter et subsiste donc. La position vocalique ne pouvant rester vide à cause des règles de bonne formation de l'agni, une voyelle épenthétique est insérée. Un second problème se pose, la suite ((**A - I**) / (**A - U**)) est interdite par la langue.

La réparation est identique à celle vue au chapitre 5. Nous obtenons, quelque soit la configuration tonale, une voyelle moyenne. Pour les configurations tonales, elles sont identiques à celles obtenues dans le chapitre 5, que nous allons rappeler ci-dessous.

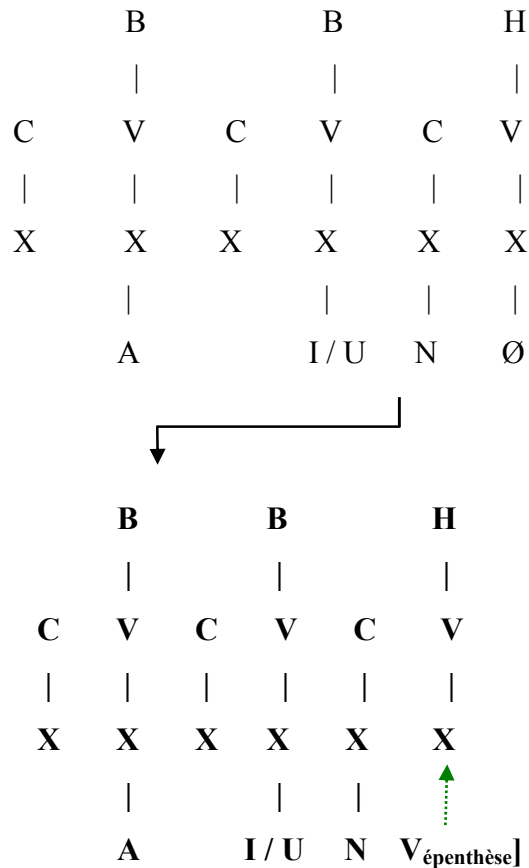
Lorsque les tons sont identiques, nous obtenons des termes monosyllabiques avec voyelles moyennes et un ton ponctuel. Ce résultat ne donne que des verbes. Cette configuration donne aussi des hiatus homo-timbres avec voyelles moyennes et une suite tonale identique à la suite de départ, la suite haut - haut (**H - H**). Dans ce cas, nous obtenons des substantifs.

Pour la suite tonale bas - haut (**B - H**), nous obtenons des hiatus homo-timbres avec voyelles moyennes. Pour la suite tonale haut - bas (**H - B**), nous obtenons un terme monosyllabique avec une voyelle moyenne et un ton modulé haut - bas (**HB**).

Nous allons voir le processus dans une seule représentation, car un seul cas explique la supposition de départ, c'est-à-dire, l'impossibilité de formation de voyelles moyennes nasales.

➤ 1 - Structure tonale de la forme [CV_(B)CV_(B)CV_(H)]

(216)



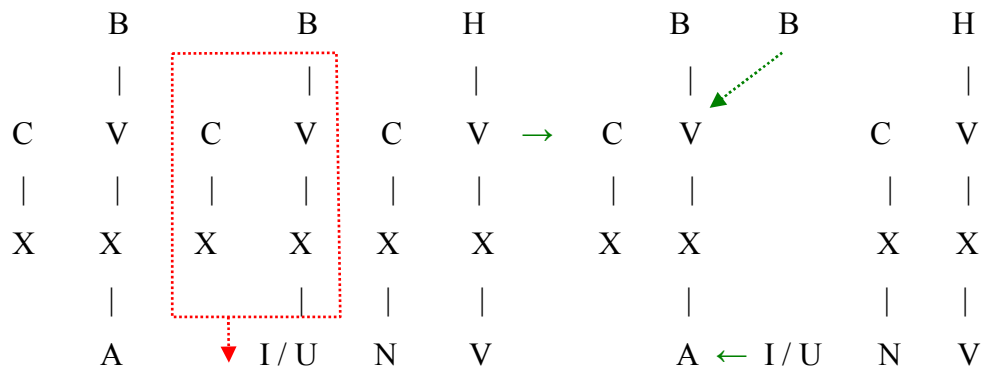
Dans cette configuration, nous avons deux contraintes.

La première contrainte est l'impossibilité d'avoir une consonne en position finale absolue. La position vocalique finale est vide.

La deuxième est la suite interdite (A - I / A - U).

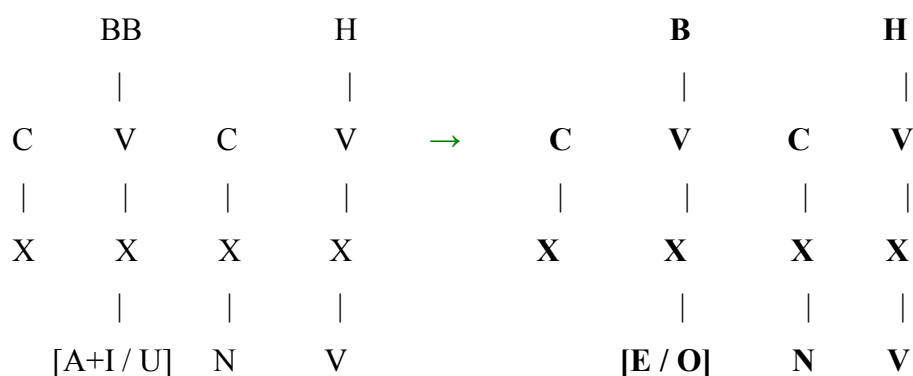
Pour répondre aux contraintes, la langue va adopter une stratégie de réparation. Le processus de réparation commence toujours de la droite vers la gauche. La position vocalique vide en finale est protégée par le ton haut (**H**), la syllabe ne peut donc pas chuter. La langue va donc injecter une voyelle épenthétique pour respecter les normes lexicales. La première contrainte n'existe plus, nous n'avons plus une consonne en finale mais une voyelle. La forme phonologique pleine d'une syllabe en agni est respectée. Il reste la deuxième contrainte, la suite vocalique interdite (A - I / A - U).

(217)



La suite (**A - I / U**) est interdite en agni. La syllabe sous le ton bas (**B**) le plus à droite tombe. La syllabe avec la séquence [**NV**] reste intacte. Le ton, la voyelle et le squelette étant à des niveaux segmentaux différents, seul le squelette chute. Nous avons conservation du ton et de la voyelle. Le ton bas (**B**) sans support migre vers la position vocalique de la syllabe à gauche. La voyelle (**I / U**) migre vers la voyelle basse [**A**].

(218)



Le ton bas (**B**) qui a migré, s'associe au ton bas (**B**) de la syllabe pour former un ton complexe, le double ton bas (**BB**). La voyelle (**I / U**) qui a migré vers la position vocalique de la syllabe initiale s'associe à la voyelle [**A**] pour former le complexe [**A+I / A+U**]. Le double ton bas (**BB**) se neutralise pour former un seul ton bas (**B**). Le complexe vocalique, quant à lui donne une voyelle

complexe, la voyelle moyenne [E / O]. Nous avons donc la formation d'un terme bi-syllabique [CVNV]. Nous n'obtenons donc pas de voyelle moyenne nasale.

(219)

- 1 - [bèní] lequel ?
- 2 - [gònú] faire doucement

Comme dans la structure 1, toutes les formes des structures suivantes sont composées de deux parties. La dernière partie représente une syllabe pleine [NV] avec un ton haut (H), la partie qui en théorie permettait d'avoir une voyelle nasale. La condition d'avoir une voyelle nasale n'existe plus. L'autre partie, la première, est la séquence [CVCV] avec la suite vocalique (A - I / U). Cette partie, maintenant indépendante, donne toujours une voyelle moyenne orale et une configuration tonale identique à la suite de départ. La première syllabe liée à la deuxième donne un réagencement tonal, mais aucune influence sur le système vocalique.

➤ 2 - Structure tonale de la forme [CV_(B)CV_(H)CV_(H)]

Dans la structure 2, la séquence [CV_(B)CV_(H)] de la suite (A - I / U) donne un hiatus homo-timbre avec une voyelle moyenne. Ce hiatus homo-timbre associé à la séquence [NV] en finale nous donne cette séquence finale [C V̂ V̂³¹ N V̂]. Ne pouvant avoir de hiatus en position interconsonantique, la deuxième syllabe du hiatus ne se réalise pas, et nous avons finalement la séquence [C V̂ N V̂]

(220)

- 1 - [bèní] lequel ?
- 2 - [gònú] faire doucement

³¹ Nous devons remarquer, qu'en agni, il est impossible d'avoir une suite de deux voyelles en position interconsonantique.

➤ 3 - Structure tonale de la forme [CV_(H)CV_(H)CV_(H)]

Dans ce cas, nous obtenons un hiatus homo-timbre avec une suite tonale haut - haut (**H - H**) pour la séquence avec la suite (**A - I / U**). Nous obtenons donc en finale la séquence [C \hat{V} \hat{V} N \hat{V}]. Ici non plus, nous ne pouvons avoir une suite de deux voyelles en position interconsonantique. Nous avons finalement la séquence [C \hat{V} N \hat{V}].

(221)

- 1 - [ɲgrɛ́mɔ̃ ~ ɲgɛ́lɛ́mɔ̃] matin
- 2 - [sóní] sonner

➤ 4 - Structure tonale de la forme [CV_(H)CV_(B)CV_(H)]

Dans la résolution de la suite (**A - I / U**) interdite, avec la suite tonale haut - bas (**H - B**), nous obtenons un terme monosyllabique avec une voyelle moyenne et un ton modulé haut - bas (**HB**). Ce terme combiné à la séquence [NV] nous donne la séquence [C \hat{V} ³² N \hat{V}]. Nous n'avons pas d'exemples pour cette séquence à cause du ton modulé en position interconsonantique.

Après avoir fait le tour de toutes les configurations tonales possibles, en ce qui concerne l'impossibilité d'avoir des voyelles moyennes nasales en agni, tirons les conclusions qui s'imposent.

Après avoir compris comment on obtenait les voyelles complexes portant des tons complexes, nous avons déduit qu'il était impossible d'avoir des voyelles moyennes nasales. Ce fait nous a été révélé, d'abord, par la résolution de la contrainte de la suite interdite ((**A - I**) / (**A - U**)). La résolution de cette contrainte a abouti à la formation d'une voyelle moyenne, cela quelque soit la configuration tonale. Ensuite, le second phénomène est qu'il est impossible en agni d'avoir des consonnes en fin de syllabe. Le processus de réparation de cette anomalie nous a

³² Le ton modulé est impossible en position interconsonantique.

permis de découvrir comment on obtenait des voyelles nasales en agni. Et finalement, en associant ces deux phénomènes, l'obtention des voyelles moyennes et des voyelles nasales, nous devons être en mesure de savoir si la langue pouvait avoir ou non des voyelles moyennes nasales. L'étude approfondie de toutes les configurations tonales et des suites (**A - I / U - N**) nous a permis d'expliquer qu'il était impossible d'avoir une voyelle moyenne nasale. Les résolutions possibles nous conduisaient indubitablement vers la formation de voyelles moyennes ou de voyelles nasales, jamais les deux combinées. Cette découverte est issue de la recherche d'explications de la distribution particulière des tons modulés sur les voyelles complexes (voyelles moyennes et voyelles nasales). Ces voyelles complexes ont été prédominantes dans la compréhension du fonctionnement des tons modulés, surtout les voyelles nasales qui nous ont mis sur le chemin de l'existence ou non des voyelles moyennes nasales. La compréhension de l'impossibilité de formation de voyelles moyennes nasales vient en général de l'asymétrie distributionnelle des voyelles et des tons. Il donc nécessaire que nous récapitulions les résultats de notre cheminement.

Tout au long de notre cheminement dans l'analyse et dans la recherche de solutions aux problèmes et aux phénomènes rencontrés, nous avons été marqué par les relations qu'entretiennent ces différents phénomènes. Nous avons aussi pu faire une mise en relation de certains de ces phénomènes apparemment distants mais résultant de mêmes processus et que nous présentons ci-dessous.

1 - Dans la résolution de la non - adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres, nous avons obtenu des termes monosyllabiques à voyelles hautes ([I] / [U]) avec un ton ponctuel (ton simple). Ces termes monosyllabiques en surface sont en fait tous des termes bi - syllabiques. Les suites tonales haut - bas (**H - B**), haut - haut (**H - H**) et bas - bas (**B - B**), donnent dans la réalisation phonétique un ton ponctuel en ce qui concerne les verbes représentés ci-dessous:

(222)

- 1 - [CV_(H)CV_(B)] → [CV_(H)]
- 2 - [CV_(H)CV_(H)] → [CV_(H)]
- 3 - [CV_(B)CV_(B)] → [CV_(B)]

Lorsque, pour les suites tonales haut - haut (**H - H**) et bas - bas (**B - B**) de départ, nous obtenons des termes bi-syllabiques, nous obtenons des substantifs.

Tous les verbes monosyllabiques sont donc primitivement des termes de structure bi - syllabiques de la forme [CV_(H)(CV_(B))], [CV_(H)CV_(H)], ou [CV_(B)CV_(B)].

2 - Les voyelles moyennes sont des composés issus de la fusion de la voyelle basse [A] et de la voyelle haute ([I] / [U]). Les formes monosyllabiques à voyelles moyennes en final sont de la forme [CAI] et [CAU] avec une structure tonale haut - bas (**H - B**). Elles sont monosyllabiques en surface, mais phonologiquement bi-syllabiques.

3 - Les voyelles nasales, elles aussi, sont issues d'un processus. Elles sont obtenues par la fusion entre une voyelle simple et le trait de nasalité d'une consonne nasale.

4 - L'absence de voyelles moyennes nasales en agni est expliquée par le phénomène de la fusion entre ((**A - I**) / (**A - U**)) et de la consonne nasale en finale qui chute et qui nasalise la voyelle en lui laissant son trait de nasalité.

La voyelle qui précède la consonne nasale, en l'occurrence les voyelles hautes [**U**] et [**I**] sont nasalisées et la suite ((**A - I**) / (**A - U**)) interdites initialement deviennent (**A - ĩ** / **Ũ**), elles non interdites par la langue. Il y a donc impossibilité de formation simultanée de voyelles moyennes et de voyelles nasales.

Après avoir vu toutes les variations, vocaliques, tonales, morphologiques en général, nous pouvons affirmer que les résultats sont motivés par un certain nombre de principes ou de règles de la langue.

Ces principes ou règles ont tous un point commun. Quelles que soient les variations, nous observons toujours un élément indiquant une certaine position ou la qualité de la structure profonde des items. Cette observation nous ramène à la syllabe, en particulier à la taille de la syllabe en agni. Quelque soit la transformation, nous avons conservation de la taille de la syllabe à travers des éléments, ton modulé, voyelle complexe.

Un phénomène nouveau à travers notre étude apparaît en agni, la taille de la syllabe. Ce phénomène engendre des questions qui induisent des suppositions inhérentes à une taille générique de la syllabe en agni. Cette taille générique de la syllabe correspond à une structure gabaritique. Ceci étant, cherchons à savoir si nous pouvons affirmer que l'agni possède une structure gabaritique.

Essayons de répondre à ces questions

Chapitre 7

La structure gabaritique de l'agni

L'agni dans la résolution des contraintes adopte une règle commune à tous les processus, le maintien des structures tonales profondes. Les structures tonales permettent de restituer les structures lexicales. Nous avons vu que les différentes structures lexicales de surface, [C], [CCV], [CV], [V] ou [CVV] correspondaient toutes à une seule et même structure, la structure lexicale profonde [CVCV]. L'agni n'a donc pas plusieurs structures lexicales, mais une seule.

L'hypothèse pouvant être énoncée pour expliquer le maintien de la structure tonale profonde lors des différents processus, est la restitution de la structure lexicale profonde.

Dans les structures lexicales avec ton modulé ou avec les formes / CV_iIV_i / → [CrV_{modulé}], il y a un souci de conservation des structures lexicales, que nous avons vue à travers les différents résultats des processus de réparation.

Nous avons vu que les termes monosyllabiques en surface sont en fait des termes bi - syllabiques. Tous les termes monosyllabiques [CV] avec tons ponctuels et voyelles simples, uniquement des verbes, ont une forme lexicale profonde [CVCV]³³. Tous ces termes sont donc tous de structure bi-syllabique.

Les termes monosyllabiques [CV] avec tons ponctuels et voyelles moyennes, tous des verbes, sont aussi des termes bi-syllabiques [CVCV]. Les termes monosyllabiques [CV] avec tons modulés et voyelles moyennes, tous des substantifs sont aussi des termes bi-syllabiques [CVCV].

La structure phonologique de ces termes est donc une structure de la forme bi - syllabique [CVCV].

Si la structure lexicale phonologique de l'agni est bi-syllabique et de la forme [CVCV], tous les termes de plus de deux syllabes sembleraient être des items composés. Selon notre hypothèse, les voyelles moyennes occupent phonologiquement deux positions vocaliques.

Les exemples avec une structure [CV_{moyenne}CV_{moyenne}] avec des voyelles moyennes, sont donc tous des composés. Pour ces termes, nous avons donc quatre

³³ Résolution de la non - adjacence des voyelles hautes hétéro-timbres

syllabes, contraire à notre analyse. Ces termes de la forme [CV_{moyenne}CV_{moyenne}], ont une particularité, la deuxième syllabe est toujours la syllabe ou le morphème [- **lv**]. Ce morphème [- **lv**] sert de suffixe de dérivation nominale. Il n'a pas de voyelle propre, et sa voyelle est soit une copie de la voyelle de la racine soit une voyelle épenthétique, c'est-à-dire une voyelle haute [**I**] / [**U**].

Nous avons aussi constaté cela avec la non-formation de voyelles moyennes nasales en agni. Dans cette analyse, nous avons une syllabe en finale de la forme [**NV**] qui n'avait pas de voyelle propre. La séquence [- **NV**] serait donc aussi un morphème. Dans la langue, nous avons très peu de termes avec la séquence [- **NV**] en final comme d'ailleurs, la séquence [- **lv**]. Nous pouvons conclure que ces séquences [- **NV**] et [-**lv**] sont des suffixes.

L'agni étant primitivement une langue à classe et l'ayant perdue, il nous serait difficile d'établir le rôle exact de ces suffixes.

Nous pouvons pour le moment affirmer que l'agni est une langue qui a une structure lexicale fixe. Cette structure est maintenue quelles que soient les différentes opérations. Cette structure fixe n'est rien d'autre que la structure gabaritique. L'agni est donc une langue gabaritique de la forme [**CVCV**].

Statistiquement les termes de notre corpus comportent en majorité deux syllabes.

Tous les termes monosyllabiques sont presque tous des verbes. Ayant montré que les verbes monosyllabiques sont en fait bi - syllabiques, nous nous confortons dans notre hypothèse que l'agni est une langue gabaritique de structure [**CVCV**].

Les termes de plus de deux syllabes sont en fait des composés de différentes sortes que nous allons détailler ci-dessous.

7.1 - Les formes lexicales composées de l'agni

Nous évoquons les termes composés de l'agni pour montrer qu'au delà des multitudes formes de surface, nous n'en avons qu'une seule dans la structure profonde.

Nous avons globalement trois (3) formes de termes composés qui sont :

7.1.1 - Les composés issus de la préfixation de la voyelle basse [A], tous lexicalisés (non restituables)

Nous avons en agni des termes qui commencent par une voyelle. Nous avons uniquement deux voyelles dans cette position, les voyelles [A] et [E]. Nous savons à partir d'exemples (voir ci-dessous) que la voyelle [E] sert de préfixe dans la dérivation nominale.

(223)

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 1 - | [ècé] | nom propre |
| 2 - | [ècé] | corbeille |
| 3 - | [èwá] | ici |
| 4 - | [èwé] | maladie |

Par conséquent, nous en déduisons que la voyelle [A] est une voyelle dérivationnelle. Seulement dans les cas où nous avons cette voyelle, les termes ne peuvent être décomposés en termes simples parce que le terme composé est lexicalisé.

(224)

- 1 - [àlákà] cercueil
- 2 - [àlùhâ] haricot
- 3 - [àkó] poulet
- 4 - [àmùí] non mûr

À côté des termes composés, nous avons ceux issus de la dérivation de substantifs à partir de verbes.

7.1.2 - Les composés faits de préfixation et de suffixation**[X - CVCV - Y]**

Pour former un mot composé de ce type, le préfixe est la voyelle moyenne [E] qui s'harmonise avec le trait ATR de la voyelle du radical, soit [e] ou [ɛ] et le suffixe est le morphème de l'accompli [- ɪv]. La voyelle du suffixe [- ɪv] est identique à la voyelle du préfixe.

(225)

- 1 - [è - hɔ - lè] départ
- 2 - [è -] préfixe
- 3 - [hɔ] verbe « aller » à l'accompli : forme primaire [kɔ]
- 4 - [- lè] suffixe
- 5 - [è - lí - lè] le fait de manger

Après les deux premières sortes de termes composés, voyons la dernière, qui représente les composés par reduplication. Ces composés sont subdivisés en groupes.

7.1.3 - Les composés obtenus par reduplication

Les termes composés par reduplication sont de deux sortes :

➤ 1 - Reduplication par juxtaposition

Ces composés sont simplement des répétitions de mots souvent décomposables :

Certains verbes sont des reduplications pour exprimer une action continue.

(226)

- | | | | | | |
|-----|-------|--------|---|----------|---------------------------|
| 1 - | [bú] | casser | → | [búbú] | casser en petits morceaux |
| 2 - | [dí] | manger | → | [dídí] | brouter |
| 3 - | [kpó] | laver | → | [kpókpó] | gratter (non humain) |

➤ 2 - Reduplication sémantiquement non restituable

Les seconds (ci-dessous) sont aussi des redupliques, mais non restituables (décomposables) sémantiquement.

(227)

- | | | |
|-----|------------|-------------------|
| 1 - | [bèlèbèlè] | doucement |
| 2 - | [dàbòdàbò] | canard |
| 3 - | [hùlùhùlù] | chaud |
| 4 - | [pòlòpòlò] | inceste fraternel |
| 5 - | [wótíwótí] | moustique |

À travers ces faits, nous pouvons dire que le gabarit n'est pas le seul apanage des langues sémitiques. Des langues avec des structures syllabiques disparates, présentent en profondeur une structure gabaritique fixe.

Les effets observés ne sont que des opérations de surface masquant les réelles structures lexicales de la langue. Après une profonde investigation, nous mettons en évidence le caractère phonologique de la structure lexicale de l'agni.

L'agni présentant en surface des structures d'une à cinq syllabes, a finalement montré à travers les variations morphologiques, phonologiques et tonales qu'elle n'en possède en réalité qu'une seule, la structure bi - syllabique [CVCV].

La structure phonologique de l'agni a montré sa forme profonde au niveau de la structure gabaritique, une structure qui reste constante quelque soient les variations.

7.2 - Schématisation de la structure gabaritique phonologique de l'agni

La structure de base est composée de deux syllabes. On ne peut préfixer et suffixer qu'un seul morphème à la fois. Ces deux éléments, préfixe et suffixe sont en dehors du gabarit.

CV - [C V C V] - CV

Les termes monosyllabiques en surface rentrent dans le moule ci - dessus. Les termes de plus de quatre syllabes sont des associations de termes indépendants pour former des composés du type juxtaposition.

(228)

1 -	[àkàtúpélè]	~	[àkàtúprê]	genre d'oiseau
2 -	[àpúlúkúsù]	~	[àprúkúsù]	poisson chat
3 -	[èsíkàmálà]	~	[èsíkàmrà]	or (métal)
4 -	[èwòtéléwá]	~	[èwòtréwá]	cafard
5 -	[kèlèngélési]	~	[krèngrési]	gombo sec pilé
6 -	[kókólòbétí]	~	[kókròbétí]	mille-pattes
7 -	[àsíélìè]		cimetière	
8 -	[àtùótùólè]		chauve souris	
9 -	[àwúófóè]		voleur	
10 -	[cì - èlálìè]		rêver	
11 -	[àkòkòhílè]		perdrix	
12 -	[kútúkùákù]		hyène	

De tous les exemples et d'après les différentes analyses opérées, nous constatons que, de toutes ces opérations morphologiques, la langue essaie par tous les moyens de conserver une certaine structure, qui n'est autre que la structure gabaritique. La structure lexicale phonologique quant à elle, n'est décelable

qu'après une longue étude des variations morphologiques. C'est vrai que la structure lexicale et la structure gabaritique sont d'une manière liée.

Cependant pour les termes à ton modulés, nous avons en surface des items monosyllabiques alors que, de par la composition tonale, nous savons qu'il y a présence de deux syllabes.

La structure gabaritique se conserve quelles que soient les variations morphologiques. Et cela, malgré les phénomènes d'amuïssement de certains tons identiques adjacents.

Il y a récupération du gabarit en agni.

Conclusion

Les langues à ton dans leur ensemble ont toujours posé d'énormes problèmes aux linguistes, problèmes dus aux variations d'abord phonétiques, morphologiques comme dans toutes les langues, ensuite morpho - phonologiques et enfin, les variations tonales spécifiques à certaines langues.

La morphologie, la phonologie et la tonologie ont toujours été considérées comme des disciplines indépendantes. Au fil du temps, un pont a été établi entre la morphologie et la phonologie. La tonologie, elle, a toujours été considérée comme un domaine isolé des autres. De nos jours, certains linguistes y croient encore. Un certain nombre d'éléments nous font croire le contraire. Même si les domaines de la linguistique sont indépendants les uns des autres, il n'existe pas moins des liens qui font d'eux des éléments interactifs. C'est en ce sens que nous avons découvert que le niveau de représentation vocalique et le niveau tonal étaient interdépendants. Les changements des uns entraînaient les variations des autres. L'agni est une langue à tons comme la majorité des langues africaines.

Comme toute langue, l'agni a son propre système phonologique. Un système qui se singularise par ces variations tant vocaliques, consonantiques que tonales.

Toutes les langues utilisent à peu près les mêmes éléments de base de la phonologie universelle. Au niveau des voyelles, les voyelles primaires (**I, A, U**) ; au niveau des tons, les tons haut (**H**) et bas (**B**) et au niveau des consonnes, les consonnes courantes. Seulement, chaque langue, pour palier au déficit ou pour enrichir son contenu linguistique va user de la variation à la combinaison, en passant par la propagation, l'assimilation et autres.

En plus du déficit ou de l'enrichissement, les langues mettent aussi des barrières afin que le système ne soit superflu ou n'ait des éléments redondants.

L'agni pour répondre à ces exigences a aussi bien des règles de productivité que des contraintes. C'est justement ces contraintes qui nous ont permis de comprendre le phénomène de certaines voyelles complexes et des tons modulés.

Une voyelle complexe étant une voyelle combinant au moins deux éléments, un ton modulé est aussi un ton qui combine deux éléments. De là, à

créer un lien entre ces deux éléments était risqué. C'est ce que vient de montrer l'agni à travers notre étude.

Nous allons terminer notre travail en donnant encore quelques explications et quelques éléments récapitulatifs.

Explication d'une voyelle complexe

Une voyelle complexe, donc différente des voyelles simples (primaires) ([I] - [A] - [U]) est une voyelle qui combine plusieurs éléments pour en former une seule. La notion de voyelle complexe ici est différente de l'explication de voyelles complexes inhérentes aux diphtongues. (Ladefoged, P. and Maddieson, I., 1996).

Les voyelles primaires ([I] et [U]), hautes sont respectivement + Antérieures et + Postérieures. À côté de ces deux voyelles, nous avons la voyelle basse [A] qui a une position centrale. Ces trois (3) voyelles sont toutes des voyelles orales.

Toutes voyelles différentes de ces trois n'est donc pas une voyelle simple, et par conséquent complexe. Ces voyelles sont les voyelles moyennes et les voyelles nasales.

Le trait ATR ne rentre pas en ligne de compte car une voyelle simple ou complexe peut être \pm ATR. Les voyelles moyennes bien qu'elles soient étirées (**e** - **ɛ**) ou arrondies (**o** - **ɔ**) ne sont ni hautes, ni basses. Les voyelles nasales sont par définition, non orales, même si elles peuvent être antérieures (**ɪ** - **ʏ**), postérieurs (**ʊ** - **ɤ**) ou centrales (**ə**), elles ne sont pas orales, donc pas simples et par conséquent sont complexes.

Les voyelles complexes sont donc les voyelles moyennes et les voyelles nasales.

Formation des voyelles complexes (voyelles moyennes et voyelles nasales)

La formation de voyelles moyennes, suite à la réparation d'une contrainte de la langue, c'est-à-dire ne pas avoir une voyelle basse suivie d'une voyelle haute est corrélée à la formation de ton complexe. Dans notre étude, tout au long de notre analyse, nous avons essayé d'être le plus formel possible. Du phénomène du ton complexe sur les voyelles complexes, nous avons fait le tour de tout ce qui était en rapport de près ou de loin avec ces éléments. Nous avons pu montrer que les voyelles complexes en agni n'étaient pas phonologiques et qu'elles étaient le résultat d'un processus.

Les tons modulés ne sont aussi que le résultat de la formation des voyelles complexes.

Les découvertes collatérales sont aussi importantes que l'objet initial de notre étude.

Nous avons pu montrer qu'il n'existait pas de termes monosyllabiques en agni et qu'en fait, ils étaient tous des termes d'au moins deux éléments (cas des verbes monosyllabiques). Notre étude a aussi révélé que l'agni a une structure gabaritique de deux syllabes. Les termes monosyllabiques en surface sont bisyllabiques. Tous les termes en apparence de plus de trois syllabes sont tous des composés, d'un radical et d'un suffixe, généralement [- **lv**] et [- **nv**].

Tous les termes avec voyelles à l'initiale sont tous des noms composés avec les préfixes servant uniquement à former des substantifs. Ces préfixes sont de deux ordres ; [**A -**] qui est lexicalisé et [**E -**] qui lui est productif. Associé à n'importe quel verbe, auquel le morphème [- **lv**] est suffixé, nous avons formation de substantifs.

Formation de tons complexes (Tons modulés haut - bas (HB) et bas - haut (BH))

Les tons modulés que ce soit dans la contraction syllabique ou dans la réparation d'une contrainte sont le résultat d'une opération. Dans la contraction syllabique où il y a recomposition syllabique, nous avons une simple juxtaposition des tons. Une juxtaposition de tons qui entraîne la fusion de ceux-ci pour former un ton unique modulé.

Les tons modulés issus de la réparation de la contrainte de la non-adjacence de la voyelle basse (**A**) et des voyelles hautes ([**I**]- [**U**]), dans leur formation se comportent différemment. Selon les paramètres, nous avons formation d'un ton modulé haut - bas (**HB**) et d'une suite tonale bas - haut (**B-H**), au lieu d'un ton modulé bas - haut (**BH**).

Nous avons, à travers notre analyse, vu comment se formaient les voyelles nasales, phonologiques dans certaines langues, elles sont issues d'un processus en agni.

L'un des points les plus importants est la découverte du fait que nous ne puissions trouver des voyelles moyennes nasales dans la langue. Ce phénomène répandu dans les langues du groupe kwa, n'avait jusqu'à présent pas de réponse à travers les dires des plus grands spécialistes de la phonologie africaine.

Modeste, nous pensons que notre analyse et notre supposition tiennent la route et qu'elles expliquent cet état de fait.

Notre étude loin d'être exhaustive, n'a pu traiter tous les aspects déviants de la langue par rapport à notre réflexion. C'est justement le cas de la voyelle basse [**A**] qui semble ne pas rentrer dans le cadre de notre analyse. Sans rentrer dans les détails, nous allons énumérer les déviations que cause la voyelle basse [**A**].

- 1 - L'agni est une langue présentant une harmonie vocalique basée sur les traits ATR et Antérieur, mais il se trouve que cette voyelle s'harmonise aussi bien avec les voyelles + ATR que - ATR, ainsi les voyelles + Antérieures que - Antérieures.

(229)

	- ATR		+ATR	
1 -	[àdómá]	bébé	[àdú]	nom propre
2 -	[màkó]	piment	[màlásúá]	femmes
3 -	[kàlé]	crédit	[kàlé]	fard de paupières

Ce phénomène est intrigant dans la mesure où nous ne pouvons affirmer qu'elle est complexe. Dans sa manifestation phonétique, elle n'est pas simple alors qu'elle correspond à une voyelle simple dans la définition standard de celle-ci. Le second problème posé est sa non - conformité avec nos observations qui étaient que, toutes les voyelles portant les tons complexes étaient, elles mêmes des voyelles complexes.

La voyelle basse [A] suscite beaucoup de questions quant à son caractère ATR et sa complexité de par son comportement.

- 2 - La voyelle basse [A] porte des tons complexes, allant dans le sens contraire de nos constats, si nous la considérons comme une voyelle simple.

Ne pouvant non plus, certifier à travers des preuves tangibles que c'est une voyelle complexe, nous restons sans réponse devant cette situation.

(230)

- 1 - [bjâ] peut - être
- 2 - [sâ] balai (maison)

- **3** - Le troisième problème soulevé est que théoriquement, nous ne pouvons avoir de ton modulé bas - haut (**BH**) sur les voyelles en agni (simples ou complexes).

Cette configuration tonale se traduit par un hiatus homo-timbre, alors que nous avons justement cette configuration non pas en hiatus mais en ton modulé uniquement sur [**A**].

Tous les termes qui comportent des tons modulés bas - haut (**BH**) l'ont sur la voyelle basse [**A**]. Cette restriction cache un phénomène encore inconnu.

Au même titre que la restriction des tons modulés haut - bas (**HB**) sur uniquement les voyelles complexes, cette restriction tonale au niveau de [**A**] a sans doute une explication que nous nous garderons d'évoquer dans cette analyse, car c'est un phénomène assez complexe qui mérite une attention particulière et une étude minutieuse et approfondie.

(231)

1 -	[àwòlòwă]	vieillard
2 -	[bàkă]	arbre
3 -	[bănâ]	banane
4 -	[dùmă]	nom
5 -	[kàlátă]	papier
6 -	[mgbă]	simple / nul
7 -	[mă]	petits
8 -	[ndă]	jumeau
9 -	[nnă]	animal / viande
10 -	[ŋgă]	piège
11 -	[sălă]	lune

Ces exemples nous montrent qu'il n'y a pas de restriction de consonnes, la voyelle basse [A] portant le ton modulé bas - haut (**BH**) apparaît devant toutes les consonnes. Elle est généralement en finale comme toutes les voyelles portant les tons modulés sauf bien sûr un seul cas [**bănâ**] « banane » dont l'origine nous est inconnue.

En résumé nous pouvons dire que la voyelle basse [A] se comporte comme toutes sortes de voyelles simples et complexes. À la longue, nous pourrions donner une explication au fonctionnement de cette voyelle.

Après avoir fait le tour des différents problèmes, notamment ceux dont nous avons tenté de donner une explication plausible et formelle, il y a les autres, qui restent encore apparemment énigmatiques et dont, dans nos prochaines études, nous tenterons de percer les mystères.

Nous nous sommes rendu compte que l'agni possède encore de nombreux phénomènes à expliquer et qu'elle reste un vaste champ d'investigation linguistique.

La langue, élément le plus utilisé et le moins connu, a la particularité de tenir en haleine tous les chercheurs et tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à tous les domaines relatifs à la linguistique.

Loin d'être une gageure, la langue et son étude nous permettent d'avancer dans la connaissance des peuples et des cultures.

Index

Abengourou..... 18, 21, 23, 26, 296

agni9, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 42, 46, 47, 49, 57, 58, 60, 62, 64, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 94, 96, 98, 99, 100, 101, 105, 106, 107, 108, 117, 118, 119, 120, 121, 124, 127, 128, 134, 137, 139, 145, 151, 153, 158, 159, 161, 168, 175, 176, 179, 187, 189, 190, 193, 195, 199, 201, 215, 222, 227, 230, 234, 235, 236, 237, 238, 240, 242, 243, 245, 247, 249, 251, 252, 254, 255, 257, 258, 259, 260, 261, 264, 265, 266, 267, 268, 271, 272, 273, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 297, 298, 305

Agni..... 13, 20, 21, 25, 61, 122, 296, 297

Akan..... 14, 15, 20, 295, 297

Bi-syllabique158, 174, 175, 176, 212, 214, 219, 220, 221, 222, 223, 228, 230, 249, 255, 260, 263, 266, 267, 277

Configuration tonale30, 99, 103, 112, 113, 124, 137, 141, 142, 143, 144, 145, 149, 150, 154, 155, 156, 157, 161, 162, 165, 168, 171, 174, 175, 176, 177, 180, 182, 183, 185, 186, 187, 189, 191, 192, 193, 196, 197, 199, 200, 201, 204, 205, 209, 210, 211, 212, 214, 215, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 228, 229, 230, 241, 243, 245, 246, 247, 249, 252, 253, 255, 257, 260, 261, 262, 280

Consonne 29, 33, 34, 35, 36, 37, 41, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 53, 54, 57, 58, 59, 60, 62, 63, 65, 67, 79, 80, 81, 83, 85, 89, 90, 92, 97, 104, 107, 111, 113, 115, 116, 117, 121, 122, 124, 137, 153, 228, 231, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 254, 255, 258, 261, 264, 275, 281

Consonne nasale 34, 41, 50, 53, 54, 57, 62, 92, 231, 235, 236, 237, 239, 240, 241, 242, 244, 245, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 254, 255, 264

Consonne orale 34

Consonne pré-nasalisée 34, 50, 57

Gabarit 98, 264, 270, 272, 273

Harmonie vocalique 33, 69, 70, 71, 72, 73, 81

Hiatus 29, 30, 85, 124, 137, 138, 140, 141, 142, 144, 145, 146, 148, 149, 150, 153, 154, 155, 156, 164, 167, 168, 171, 174, 175, 176, 177, 180, 189, 190, 191, 192, 193, 197, 198, 199, 200, 206, 209, 210, 211, 212, 214, 219, 220, 225, 226, 228, 229, 230, 245, 247, 255, 257, 260, 261, 280

Indénié 18, 20, 21, 26, 31, 69, 296, 297

kwa 13, 14, 26, 71, 108, 278, 296

Langue 9, 12, 13, 14, 20, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 42, 53, 62, 71, 78, 81, 89, 92, 96, 98, 99, 101, 104, 108, 117, 122, 124, 134, 135, 137, 151, 155, 156, 157, 159, 161, 175, 179, 185, 187, 189, 193, 195, 196, 199, 210, 211, 215, 218, 220, 228, 229, 233, 234, 237, 238, 249, 252, 256, 257, 258, 262, 264, 267, 270, 271, 272, 275, 276, 278, 279, 281, 282, 294, 295, 296, 298, 302, 334, 339

Langues africaines 12, 275, 296

Lexicale 82, 99, 100, 101, 103, 104, 105, 107, 146, 151, 222, 258, 266, 271

Lexique 28, 70, 71, 88, 116, 122, 128, 134

Linguistique 1, 9, 12, 13, 14, 16, 20, 28, 275, 281, 294, 296, 298

Monosyllabique 47, 108, 124, 125, 126, 127, 128, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 140, 158, 159, 163, 174, 175, 176, 185, 194, 195, 199, 203, 210, 214, 219, 220, 224, 227, 229, 230, 240, 245, 246, 252, 257, 263, 267, 273, 277

Morphologie 12, 28, 47, 48, 275

Nom 41, 46, 59, 81, 83, 102, 120, 142, 143, 144, 175, 176, 203, 234, 236, 245, 268, 277, 279, 281, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341

Phonétique 12, 26, 28, 29, 34, 35, 62, 64, 69, 85, 96, 263, 279, 292

Phonologie 12, 28, 92, 101, 275, 278, 294

Polysyllabique 124, 125, 126, 127, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 145, 146, 147, 180

Roi 25, 321

Sémantique 28

Structure bi - syllabique 271

Structure gabaritique 264, 265, 267, 270, 271, 272, 273, 277

Structure lexicale 84, 85, 86, 88, 98, 99, 136, 137, 145, 151, 175, 211, 218, 230, 237, 238, 241, 247, 249, 252, 266, 267, 271, 272, 273

Structure phonologique 266, 271

Structure syllabique 33, 42, 82, 85, 107, 117, 121, 131, 134, 158, 214

Substantif 103, 118, 120, 158, 174, 175, 176, 219, 220, 222, 223, 257, 263, 266, 269, 277

Suite tonale 29, 111, 112, 113, 114, 115, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 148, 149, 150, 151, 153, 154, 155, 156, 161, 162, 166, 167, 169, 171, 172, 174, 175, 176, 180, 183, 184, 186, 188, 189, 190, 191, 192, 200, 205, 210, 219, 220, 221, 223, 224, 225, 226, 229, 230, 241, 244, 245, 248, 249, 257, 261, 263, 278

Suite tonale bas - bas (B - B) 112, 138, 142, 162, 220, 221, 223, 230, 244, 245

Suite tonale bas - haut (B - H) 114, 139, 140, 143, 166, 167, 175, 186, 190, 191, 224, 226, 229, 230, 257

Suite tonale haut - bas (H - B) 113, 139, 140, 141, 143, 144, 150, 155, 169, 180, 184, 188, 189, 191, 192, 225, 229, 230, 257, 261

Suite tonale haut - haut (H - H) 111, 140, 171, 172, 174, 244, 261

Syntaxe 12, 28

Système consonantique 33, 34

Système tonal 33, 82, 87, 98, 294

Système vocalique 33, 64, 87, 98, 260

Théorie autosegmentale 30

Ton 12, 28, 29, 30, 33, 34, 35, 50, 53, 54, 83, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 145, 146, 147, 148, 151, 154, 155, 156, 158, 159, 161, 162, 163, 166, 167, 169, 170, 171, 172, 174, 175, 176, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 189, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 233, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 266, 273, 275, 277, 278, 279, 280, 281, 291, 292, 294

Ton bas (B) 28, 87, 101, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 161, 163, 166, 167, 169, 170, 171, 176, 183, 184, 185, 186, 187, 202, 203, 210, 211, 212, 215, 216, 218, 221, 228, 229, 230, 243, 244, 247, 248, 249, 250, 252, 253, 254, 255, 256, 259, 292

Ton haut (H) 28, 87, 101, 108, 109, 110, 111, 113, 114, 161, 166, 167, 169, 170, 171, 176, 184, 185, 193, 199, 205, 206, 210, 211, 212, 215, 218, 224, 228, 229, 247, 248, 249, 250, 252, 253, 257, 258, 260, 292

Ton modulé 28, 29, 30, 87, 88, 89, 90, 91, 96, 97, 101, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 114, 115, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 140, 141, 145, 146, 147, 148, 156, 158, 175, 176, 180, 181, 182, 185, 186, 187, 191, 192, 193, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 216, 217, 218, 219, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 233, 240, 241, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 257, 261, 262, 264, 266, 275, 277, 278, 280, 281, 291

Ton modulé bas - haut (BH) 28, 90, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 132, 133, 134, 135, 140, 147, 180, 181, 186, 187, 192, 198, 199, 225, 228, 229, 230, 278, 280, 281

Ton modulé haut - bas (HB) 28, 90, 96, 125, 126, 128, 129, 130, 131, 132, 134, 135, 140, 147, 176, 180, 181, 185, 192, 198, 199, 216, 217, 218, 219, 226, 228, 229, 230, 250, 251, 252, 257, 261, 278

Ton ponctuel 28, 87, 88, 97, 101, 108, 109, 112, 121, 122, 125, 158, 159, 163, 176, 182, 183, 194, 195, 202, 203, 206, 207, 210, 214, 219, 220, 227, 228, 229, 230, 244, 245, 250, 255, 257, 263, 266, 291

Tonologie 82, 275

Variation libre..... 60, 62, 83, 87, 88, 107, 121

Variation morphologique..... 28, 271, 273

Variation phonologique 12

Variation tonale 12, 28, 275

Verbe47, 48, 58, 71, 76, 77, 78, 103, 118, 119, 158, 159, 174, 175, 176, 219, 220, 221, 224, 257, 263, 266, 267, 269, 270, 277, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341

Verbe monosyllabique..... 47, 158, 175, 176, 263, 267, 277

Voyelle28, 29, 30, 33, 41, 46, 49, 58, 62, 64, 65, 67, 69, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 111, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 244, 245, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 266, 267, 268, 269, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281

Voyelle basse 71, 89, 90, 93, 96, 105, 119, 128, 130, 131, 133, 134, 142, 143, 144, 145, 147, 148, 151, 154, 155, 156, 157, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 198, 203, 211, 214, 215, 219, 227, 228, 229, 230, 231, 244, 250, 251, 252, 255, 259, 263, 268, 276, 278, 279, 280, 281

Voyelle complexe 29, 90, 91, 92, 93, 94, 96, 97, 101, 105, 106, 123, 124, 125, 126, 128, 129, 130, 133, 134, 135, 139, 140, 142, 145, 147, 151, 156, 158, 159, 175, 176, 180, 181, 185, 187, 188, 191, 192, 199, 203, 206, 219, 220, 225, 226, 227, 229, 230, 233, 240, 244, 245, 247, 249, 250, 251, 252, 255, 260, 261, 262, 264, 275, 276, 277, 279, 280

Voyelle haute 79, 80, 93, 104, 105, 117, 121, 142, 143, 144, 145, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 164, 169, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 198, 199, 202, 203, 209, 211, 214, 215, 217, 219, 227, 228, 229, 230, 231, 244, 250, 251, 252, 255, 256, 263, 264, 266, 267, 276, 278

Voyelle moyenne 29, 64, 65, 90, 93, 94, 96, 106, 119, 123, 182, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 194, 195, 199, 200, 202, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 225, 227, 229, 230, 231, 240, 241, 242, 244, 245, 250, 251, 252, 256, 257, 260, 261, 262, 263, 264, 266, 267, 269, 276, 278

Voyelle nasale 29, 41, 64, 90, 92, 94, 96, 106, 123, 134, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 239, 240, 241, 242, 244, 245, 249, 250, 251, 252, 255, 256, 260, 262, 264, 276, 278

Voyelle orale 64, 65, 235, 236, 276

Voyelle simple90, 91, 92, 96, 101, 124, 125, 128, 129, 131, 134, 135, 138, 139, 140, 142, 143, 144, 151, 158, 159, 163, 164, 168, 175, 176, 180, 181, 192, 209, 225, 226, 227, 228, 240, 251, 264, 266, 276, 279, 281

Notations

Notation	Glose
(B)	Ton bas (B)
(H)	Ton haut (H)
(BH)	Ton modulé bas - haut (BH)
(HB)	Ton modulé haut - bas (HB)
T	Ton
C_{nasale}	Consonne nasale
N	Consonnes nasales (n - m - ɲ - ŋ)
V_{basse}	Voyelle basse
V_{haute}	Voyelle haute
V_{moyenne}	Voyelle moyenne
V_{complexe}	Voyelle complexe
V_{simple}	Voyelle simple
V_{nasale}	Voyelle nasale
Ṽ	Voyelle nasale
V_∅	Voyelle vide
V_(B)	Voyelle avec ton bas
V_(H)	Voyelle avec ton haut
V_(BH)	Voyelle avec ton modulé bas - haut (BH)
V_(HB)	Voyelle avec ton modulé haut - bas (HB)
V_(modulé)	Voyelle avec ton modulé
V_(ponctuel)	Voyelle avec ton ponctuel

Notation	Glose
V_(T)	Voyelle avec un ton
(B - B)	Suite tonale bas - bas (B - B)
(B - H)	Suite tonale bas - haut (B - H)
(H - H)	Suite tonale haut - haut (H - H)
(H - B)	Suite tonale haut - bas (H - B)
(BB)	Double ton bas (B)
(HH)	Double ton haut (H)
[]	Représentation phonétique
//	Représentation phonologique
ATR	Advance tongue root
± ATR	+ ATR ou - ATR
ANT	Voyelles antérieures
POST	Voyelles postérieures
+ ANT	Voyelles antérieures
- ANT	Voyelles - antérieures (postérieures)

Bibliographie

Abéga, Prosper, 1993. *Tonologie de la langue ewondo : l'ewondo sans les tons est une langue morte*. Yaoundé: Presses de l'UCAC.

Aboh, E.O., 2004. *The morphosyntax of complement-head sequences : clause structure and word order patterns in Kwa*. Oxford studies in comparative syntax. New York: Oxford University Press.

Anderson, John and Colin Ewen, 1987. *Principles of dependency phonology*, Cambridge: Cambridge University Press.

Aronoff, Mark, 1976, *Word formation in generative grammar*. Cambridge, Mass.: MIT Press.

Asher, R. E., Eugénie J. A., 1981. *Towards a history of phonetics*. Edinburgh: University Press.

Bao, Z., 1999. *The structure of tone*. New York. Oxford University Press. Xi.

Benua, L., 2000. *Phonological relations between words. Outstanding dissertations in linguistics*. New York: Garland.

Bergounioux, Gabriel, 2002. « La sélection des langues: Darwinisme et linguistique ». *Langages* 146: 7-19.

Boyé, Gilles, 2000. *Problèmes de morpho-phonologie verbale en français, en espagnol et en italien*. Thèse de doctorat, Université Paris 7.

Braconnier, C., 1983. *Le système tonal du dioula d'Odienné*. 2^e éd. Ed. Promotion des langues mandingue et peul, Paris, France - Abidjan, RCI: Agence de coopération culturelle et technique ; Université d'Abidjan, Institut de linguistique appliquée.

Carter, H., 1973. *Syntax and tone in Kongo*. London: School of Oriental and African Studies, University of London. Xiv.

Chinebuah, I.K. and H.M.J., 1976. *Trutenu, Languages of the Akan area : papers in Western Kwa linguistics and on the linguistic geography of the area of ancient Begho*. Basel.

Chomsky, Noam, 1964. *Current issues in linguistic theory*. The Hague: Mouton.

Chomsky, Noam and Morris Halle, 1968. *The Sound Pattern of English*. New York: Harper and Row.

Chomsky, Noam and Morris Halle, 1973. *Principes de Phonologie Générative*. Paris: Seuil.

Clements, George N., 1985. « The geometry of Phonological Features ». *Phonology Yearbook* 2: 225-52.

Clements George N. and S. J. Keyser, 1983. *CV Phonology*. Cambridge, Mass.: MIT Press.

Clements, G.N. and J.A. Goldsmith, 1984. *Autosegmental studies in Bantu tone*. Publications in African languages and linguistics 3. Dordrecht, Holland ; Cinnaminson, N.J.: Foris Publications.

Creissels, D., 1994. *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*. 2. éd. Grenoble: ELLUG, Université Stendhal.

Dolphyne, F.A., 1988. *The Akan (twi-fante) language : its sound systems and tonal structure*. Accra: Ghana Universities Press. Xii.

Giorgio, Cardona, 1973. *Linguistique : Phonologie descriptive et comparative historique*. Abidjan: Annales de l'université d'Abidjan série 1.

Goldsmith, John, 1976a. *Autosegmental Phonology*. PhD dissertation, MIT.

Goldsmith, John, 1976b. « An overview of autosegmental phonology ». *Linguistic Analysis* 2 (1): 23-68.

Goldsmith, J.A., 1979. *Autosegmental phonology. Outstanding dissertations in linguistics*. New York: London: Garland.

Guarisma, G., 1981. *Tons et accents dans les langues africaines*. LACITO-documents, Paris: SELAF.

Halle, Morris, 1962. « Phonology in generative grammar ». *Word* 18(1/2): 54-72.

Harris, Zellig, 1944. « Simultaneous Components in Phonology ». *Language* 20: 181-205.

Herault, G., 1982-1983. *Atlas des Langues kwa de Côte d'Ivoire Tome 1 & 2 Abidjan*. Agence de coopération culturelle et technique

Hyman, Larry, 1985. *A theory of phonological weight*. Publications in language sciences ; 19. Dordrecht, Holland ; Cinnaminson, U.S.A.: Foris Publications. Viii.

Hyman, Larry M. And Schuh, Russel G., 1974. « Universal of tone rules: Evidence from West Africa ». *Linguistic Inquiry* 5:81-115.

Jaboulay, P., 1968. *Agni de l'Indénié, (Rénéoté)*. Abengourou, Côte d'Ivoire.

Kaye, Jonathan, Lowenstamm, Jean & Vergnaud, Jean - Roger. KLV, 1985. «The Internal Structure of Phonological Element; A theory of Charm and Government». *Phonology Yearbook* 2: 305-328.

Kaye, Jonathan, Jean Lowenstamm, and Jean-Roger Vergnaud, 1988. « Constituent structure and government in phonology ». *Phonology* 7: 193-231.

Kenstowicz M., 1994, *Phonology in Generative Grammar*, Oxford: Basil Blackwell
Constituent Structure and Government in Phonology. *Phonology* 7, 2, 193-231.

Ladefoged, Peter & Maddieson, Ian, 1996. *The sounds of the world's languages*. Oxford: Blackwell.

Leben, William, 1973. *Suprasegmental Phonology*. PhD dissertation, MIT.

Lowenstamm, Jean. 1996. «CV as the Only Syllable Type», in *Current Trends in Phonology Models and Methods*, Jacques Durand & Bernard Laks (eds.), European Studies Research Institute, University of Salford, pp. 419-442

McCarthy, John J., 1986. «OCP effects: Gemination and antigemination». *Linguistic Inquiry* 17. 207-263.

N'Guessan, A., 1988. *Contes Agni de l'Indénié*. Abidjan, Côte d'Ivoire: Ceda.

Odden, David, 1986. « On the role of the Obligatory Contour Principle in phonological theory». *Language* 62 : 353-383.

O'Keefe Michael, 2003. *Akan vowel harmony*. BA thesis, Swarthmore College.

Quaireau, A., 1981. *Règles tonales en agni et en baoulé*. Nancy.

Retord, G., 1972. *L'agni, variété dialectale sanwi*. Abidjan : Annales de l'Université d'Abidjan Série H, 5.

Saussure, Ferdinand de, 1916. *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot.

Sauzet, Patrick. and A. Zribi-Hertz, 2003. *Typologie des langues d'Afrique et universaux de la grammaire*. Paris, L'Harmattan.

Ségéral, Philippe & Tobias Scheer, 2001. «Abstractness in phonology: the case of virtual geminates» in *Constraints and Preferences*, edited by Katarzyna Dziubalska-Kolaczyk, 311-337. Berlin & New York: Mouton de Gruyter

Société internationale de linguistique, 1977. *Studies on tone. Working papers in phonetics*. Los Angeles: University of California.

Lexique

Lexème	Glose	Catégorie
[à]	il	préfixe nominal
[àbàábàájà]	herbe médicinale	nom
[àbàádaá]	pièce de séjour	nom
[àbíàlíè]	douche	nom
[àbónzámú]	malheur	nom
[àbràkṵ ~ àbàlàkṵ]	cache sexe	nom
[àbrèbè ~ àbèlèbè]	ananas	nom
[àbròcí ~ àbòlòcí]	Europe	nom
[àbrósò ~ àbólósò]	pigeon vert	nom
[àbràṣṵ ~ àbòlṣṵ]	patate douce	nom
[àbú]	tortue d'eau	nom
[àbúbúlè]	tourterelle	nom
[àcìcĩ ~ àcìcìlì]	tortue	nom
[àcòlíè]	coup de poing	nom
[àcô]	lance	nom
[àdê]	chéri	adjectif
[àdú]	nom propre	nom
[àdúóbà]	goyave	nom
[àé]	palmier	nom
[àé-màá]	graines de palme	nom
[àfíá]	milieu	adjectif
[àfíá]	nom propre	nom
[àfílè]	perle	nom
[àfrúmú ~ àfúlúmú]	âne	nom
[àfùé]	nom propre	nom
[àfù]	bosse	nom
[àfúá]	nom propre	nom
[àfóè]	année	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[àgó]	nom propre	nom
[àhĩ]	bonjour	nom
[àhjélié]	la fin	nom
[àhókò]	instrument de musique	nom
[àhòó]	danse de féticheurs	nom
[àhrílí ~ àhílílí]	genre d'oiseau	nom
[àhròmá ~ àhòlòmá]	canne à sucre	nom
[àhùló]	chaleur	nom
[àhúà]	nom propre	nom
[àhúé]	nom propre	nom
[àhútrù ~ àhútùlù]	sortie de secours de terrier	nom
[àhòlí]	cœur	nom
[àhómáá]	vent	nom
[àhɣà]	nom propre	nom
[àjílê]	médicament	nom
[àjòwá]	cuvette	nom
[àʔà]	héritage	nom
[àʔàlè]	jambe	nom
[àʔázié]	chambre mortuaire	nom
[àʔò]	nom propre	nom
[àʔrò ~ àʔólò]	réflexions	nom
[àʔVè]	noix de coco	nom
[àkáá]	nom propre	nom
[àkátuprê ~ àkátupélè]	genre d'oiseau	nom
[àkátíà]	gorille	nom
[àkísí]	nom propre	nom
[àkòtí]	orteil blessé	nom
[àkòkòhílè]	perdrix	nom
[àkó]	poulet	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[àkó - nímà]	coq	nom
[àkúà]	nom propre	nom
[àkúǎ]	pygmée	nom
[àkpá]	séchoir	nom
[àkpó]	nom propre	nom
[àkpò]	route	nom
[àkpò]	sente (piste)	nom
[àkpó]	fort, vigoureux	nom
[àláka]	cercueil	nom
[àlié]	nourriture	nom
[àlùhà]	haricot	nom
[àlúgbò]	petit pilon pour écumoire	nom
[àlǎmǎtì]	allumettes	nom d'emprunt
[àmàgò]	mangue	nom d'emprunt
[àmàníè]	nouvelles	nom
[àmá]	nom propre	nom
[àmǎlè]	caoutchouc	nom
[àmílè]	méchant	adjectif
[àmùlé]	muet	nom et adjectif
[àmùú]	non mûr	adjectif
[àmóákù]	nom propre	nom
[àmóà]	fétiche	nom
[àmóá]	nom propre	nom
[ànàhólè]	vérité	nom
[ànè]	nom propre	nom
[àniàmá]	frère	nom
[àniàsùè]	nom propre	nom
[ànié]	langue (parler)	nom
[ànígrǎbòtò ~ ànígǎlǎbòtò]	tomates africaines	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[à̀nò]	nom propre	nom
[à̀nò̀màá]	oiseau	nom
[à̀nò̀à]	porte	nom
[à̀nò̀má]	hier	adverbe
[à̀nò̀prǒ ~ à̀nò̀pǒ̀lǒ]	chenille de palmier	nom
[à̀nǐné]	coussin de tête	nom
[à̀ní]	nom propre	nom
[à̀nídrà ~ à̀nídàlā]	proverbe	nom
[à̀njàá]	rassemblement	nom
[à̀nò̀wá]	cuvette	nom
[à̀nò̀á]	sable	nom
[à̀pí]	fruit	nom
[à̀pǐ]	mille (1000)	numéral
[à̀pó]	nom propre	nom
[à̀prà ~ à̀pàlā]	pangolin	nom
[à̀prúkúsù ~ à̀púlúkúsù]	poisson chat	nom
[à̀prǒ̀prǒ ~ à̀pǒ̀lǒ̀pǒ̀lǒ]	arbuste	nom
[à̀prǒ̀prǒ̀nù]	nom de village	nom
[à̀ràdìó]	radio	nom d'emprunt
[à̀sà]	boue	nom
[à̀sàá]	bêtises	adjectif
[à̀sàjé]	rapporteur	adjectif
[à̀sá - bàá]	doigt	nom
[à̀sádí]	nom propre	nom
[à̀sikócjǎ]	grêle	nom
[à̀sikò̀gó]	mante religieuse	nom
[à̀sídà]	accident	nom d'emprunt
[à̀síélè]	cimetière	nom
[à̀síkrè ~ à̀síkèlè]	sucré	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[à̀sìsìásíá]	épices curative	nom
[à̀sí]	en bas	préposition
[à̀srà ~ à̀sàlà]	tabac	nom
[à̀sùé]	rivière	nom
[à̀tà]	nom propre	nom
[à̀tálè]	mendiant	nom
[à̀tíè]	cuillère	nom
[à̀tî]	chemin	nom
[à̀tónzà]	échelle	nom
[à̀tô]	mensonge	nom
[à̀tòm̀v̀d̀lè]	nouvelle mariée	nom
[à̀tùótùólè]	chauve souris	nom
[à̀v̀òkà]	avocat (fruit)	nom d'emprunt
[à̀v̀òkágà]	orange (fruit)	nom
[à̀wá]	calebasse	nom
[à̀wòfè]	mâchoire	nom
[à̀wòsî]	obscurité	nom
[à̀wrà ~ à̀wàl̀à]	promenade	nom
[à̀wròwă ~ à̀wòlòwă]	vieillard	nom
[à̀wù̀nó]	en haut	adjectif
[à̀wúhó]	vol (objet)	nom
[à̀wúlô]	concession (cour)	nom
[à̀wúófóè]	voleur	nom
[à̀wúsíà]	orphelin	nom
[à̀wúvò]	pitié	nom
[à̀wòzùà]	neveu / nièce	nom
[à̀kpèsí]	banane bouillie	nom
[à̀v̀ò]	nom propre	nom
[à̀bà́má]	terrasse	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[ábilé]	danse	nom
[ábólè]	méchanceté	nom
[ábrè ~ ábèlè]	maïs	nom
[ábrö ~ ábòló]	gâteau de maïs	nom
[ábúlè]	vingt (20)	numéral
[ábòá]	nom propre	nom
[ábóá]	panthère	nom
[ácèké]	attiéké	nom
[ácíní]	couleuvre	nom
[ádáhú]	nom propre	nom
[ádómá]	bébé	nom
[ádúkrò ~ ádúkòlò]	abri sous de grands arbres	nom
[ádóà]	biche	nom
[áṣàá]	mariage	nom
[áṣèé]	dentition	nom
[ákáî]	fourmi noire	nom
[ákòó]	perroquet	nom
[ákpàlé]	roussette	nom
[ákpáńí]	nom propre	nom
[ákpòlé]	force	nom
[áláprà ~ álápàlà]	avion	nom
[ápií]	interjection	interjection
[áprá ~ ápálá]	tilapia	nom
[ásàá]	bras	nom
[ásá]	nom propre	nom
[ásií]	bouton (corps)	nom
[áwàá]	étage	nom
[ádí]	région agni de côte d'ivoire	nom
[ázè]	crevette	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[bà]	être en train de	verbe
[bà]	verbe morphème du futur	verbe
[bàá]	enfant	nom
[bàánâ]	banane	nom
[bàbà]	papa	nom
[bàbrũ kò ~ bàbùlú kò]	cinq francs (5 FR)	numéral monnaie
[bàbrũ ɲɲúà ~ bàbùlú ɲɲúà]	dix francs (10 FR)	numéral monnaie
[bàjèfóè]	sorcier	nom
[bàkàá]	arbre	nom
[bàlikó]	barrique	nom
[bàló]	bal	nom d'emprunt
[bàsikè]	vélo	nom d'emprunt
[bà(là)]	venir	verbe
[bèé]	silence total	expression
[bèní]	lequel	relatif
[bèsé]	machette	nom
[bètílè]	régime	nom
[bénzé]	varan	nom
[bétré ~ bétélé]	régime (fruit)	nom
[bè]	tranquillement	adjectif
[bèdè]	manioc	nom
[bèé]	natte	nom
[bètèé]	mou	adjectif
[bété]	écraser	verbe
[bé]	eux	pronom sujet (3p)
[bènì]	benne	nom d'emprunt
[bènìé]	nom propre	nom
[bê]	gauche	adjectif
[biá]	le monsieur	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[biè]	aussi	préposition
[bié]	uriner	verbe
[bilè]	noir(e)	adjectif
[bisá]	poser une question	verbe
[bisá kósâ]	questionner	verbe
[bitàà]	épais	adjectif
[bíà]	siège	nom
[bíjì]	bille	nom d'emprunt
[bíkì]	bic	nom d'emprunt
[biá]	toilettes / w.-c.	nom
[bjâ]	peut-être	préposition
[bjèkú]	encore	préposition
[bjê]	certain	pronom dém. Sing.
[bòkóhrù ~ bòkóhùlù]	mygale	nom
[bòlwé]	igname sauvage	nom
[bòmó]	nom propre	nom
[bòndò]	tordre (déformer)	verbe
[bòndó]	tabac (plante)	nom
[bòndúà]	toilettes	nom
[bònzú]	nom propre	nom
[bònṣṣá]	morves	nom
[bònṣá]	respect	adjectif
[bònṣá]	respect	nom
[bòó]	plantation	nom
[bòtìkì]	seau	nom
[bòwê]	os	nom
[bó]	nez	nom
[bólì]	cabri	nom
[bóté]	rat	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[bóʋà]	nom propre	nom
[bóʋà]	nom propre	nom
[bò]	briser	verbe
[bò àmàníè]	informer / donner des nouvelles	verbe
[bò tágò]	tousser	verbe
[bòkós]	bien (tout à fait)	adverbe
[bòlè]	venin	n
[bòlé]	brouillard	nom
[bòlòfòé kùlò]	ville	nom
[bó]	battre (tambour)	verbe
[bókò]	nom propre	nom
[bólé]	paquet	nom
[bô]	trou	nom
[bràsúà ~ bàlàsúà]	femme (femelle)	nom
[brènzúà ~ bèlènzúà]	homme (mâle)	nom
[brèbrè ~ bèlèbèlè]	doucement	adverbe
[bré ~ bélé]	chez	préposition
[brěfrě ~ bèlěfělě]	papaye	nom
[brō ~ bòlò]	brousse	nom
[bròfóè ~ bòlòfóè]	homme blanc	nom
[brǒ ~ bòlò]	colis sur la tête	nom
[brù ~ bùlù]	nom propre	nom
[brŭ nò kò ~ bùlú nò kò]	onze (11)	numéral
[brŭ nò ònń ~ bùlú nò ònń]	quinze (15)	numéral
[brŭ nò ńń ~ bùlú nò ńń]	quatorze (14)	numéral
[brŭ nò ńzà ~ bùlú nò ńzà]	treize (13)	numéral
[brŭ nò ńńzà ~ bùlú nò ńńzà]	douze (12)	numéral
[brŭ ~ bùlú]	dix (10)	numéral
[brǒ ~ bòlò]	être mûr	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[bùá]	jeuner	verbe
[bùlálê]	fer	nom
[bùtùmá]	anus	nom
[bùtú]	verser	verbe
[bú]	casser	verbe
[búá]	canari	nom
[búbú]	casser en petits morceaux	verbe
[búlà]	puits	nom
[búmá]	fosse	nom
[búmù]	boom	nom d'emprunt
[búsà]	balai de cour	nom
[búgà]	crevasse	nom
[bò]	frapper	verbe
[bòá]	répondre	verbe
[bòbó]	citer	verbe
[bòè]	foie	nom
[bòká]	aider	verbe
[bòkă]	colline	nom
[bòsíà]	crédit	nom
[bòsɔ̃]	nom propre	nom
[bòsɔ̃]	génie	nom
[bòtá]	blessé	verbe
[bɔ̃dró ~ bɔ̃dóló]	fesse	nom
[bó]	être soûl	verbe
[bóà]	mouton	nom
[bó]	sentir	verbe
[cècè]	non	préposition
[cèmré ~ cèmélé]	nom propre	nom
[cé]	durer (temps)	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[cé]	partager	verbe
[cimi]	parapluie	nom
[cí]	avoir pour tabou (totem)	verbe
[cící]	essuyer	verbe
[cící]	effacer	verbe
[cíamá]	se promener	verbe
[císaá]	linceul	nom
[ciámì]	interprète	nom
[cì - èlálíè]	rêver	verbe
[cí]	attraper	verbe
[cíă]	jour	nom
[cící]	attacher	verbe
[cǐ]	grossir	verbe
[cí]	clôturer	verbe
[còŋcòŋ]	pinson	nom
[cú]	porter un bébé	verbe
[cówà]	chien	nom
[cǒ]	tirer	verbe
[dàá]	avant	préposition
[dàbòdàbò]	canard	nom
[dàdà]	déjà	préposition
[dàdá]	filet de pêche	nom
[dàdié]	couteau	nom
[dàfǐ]	dormir	verbe
[dàká]	tromper	verbe
[dàká]	blaguer	verbe
[dàí]	nom propre	nom
[dàvò]	ami	nom
[dàzów]	nom propre	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[dá]	coucher (se)	verbe
[dáá]	toujours	préposition
[dágà]	bêtise	adjectif
[dǎsè]	marmite	nom
[dé]	tenir	verbe
[dédé]	jusqu'à	préposition
[déé]	jusqu'à	préposition
[dì]	faire l'amour	verbe
[dilètè]	directeur	nom d'emprunt
[dí]	manger	verbe
[dídí]	brouter	verbe
[dídíprò ~ dídípòlò]	table	nom
[dî]	tranquille	adjectif
[dié]	appartenir	verbe
[dòbé]	pian	nom
[dòdòhólé]	caméléon	nom
[dòdó]	mettre au dos	verbe
[dòmúà]	citron	nom
[dóú]	chat sauvage	nom
[dòdié]	blennorragie	nom
[dòkǎ]	vin de raphia	nom
[dòlòwà]	aiguille	nom
[dòó]	heure	nom
[dòó]	heure	nom
[dòó]	suppositoire	nom
[dó]	chaud	adjectif
[dóó]	beaucoup	préposition
[dùà]	queue	nom
[dùá]	planter	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[dùwǎ]	mortier	nom
[dùmǎá]	nom	nom
[dú]	être noir	verbe
[dú]	noircir	verbe
[dúkù]	foulard	nom
[dúkù]	foulard	nom
[dòá]	mouiller	verbe
[dó]	ramollir	verbe
[dúí]	huile	nom
[èbǐ]	excrément	nom
[èbrótié ~ èbólótié]	nom propre	nom
[ècé]	corbeille	nom
[èhémiá]	nom propre	nom
[èjèé]	bois de chauffe	nom
[èʃɥè]	poisson	nom
[èʃɥè]	chanson	nom
[èkó]	crabe de mer	nom
[èkpò]	margouillat	nom
[èɲǎ]	fromager	nom
[èɲɥǎá]	cheveux	nom
[èɲɥǎǎ]	poil	nom
[èó]	serpent	nom
[èpitré ~ èpitélé]	silure	nom
[èsikàá]	argent	nom
[èsíkamrâ ~ èsíkamǎǎ]	or	nom
[èwèé]	la mort	nom
[èwé]	maladie	nom
[èwùóngòó]	fièvre jaune	nom
[èwúsrǎ ~ èwúsǎǎ]	fumée	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[èṽà]	soleil	nom
[ébrú ~ ébúlú]	fièvre	nom
[ébrú ~ ébúlú]	paludisme	nom
[ébúhè]	escargot	nom
[ébúnê]	charbon	nom
[éfíá]	saleté	nom
[éfrí ~ éfilí]	albinos	nom
[éhìṁá]	demain	adverbe
[éhùṁàá]	hache	nom
[éjálè]	croisement / rencontre	nom
[éṣèè]	cheveux blancs	nom
[éṣílè]	pou	nom
[éṣù]	parassolier	nom
[ékúè]	fruit du fromager	nom
[éliè]	train	nom
[élùú]	racine	nom
[élúè]	igname	nom
[émìlá]	éponge	nom
[énìnê]	champignon	nom
[éṽṽlè]	caolin	nom
[ésílè]	termitière	nom
[ésílê]	chèvre	nom
[ésúlè]	pleurs	nom
[étígì]	poisson de la comoé	nom d'emprunt
[étímú]	force surnaturelle	nom
[éwúlà]	ordure	nom
[è]	tu	pronom sujet (2s)
[è-]	tu	préfixe nominal
[èbà]	nom propre	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[èbàá]	nom propre	nom
[èbònzíkà]	gravier	nom
[èbónàá]	vipère	nom
[èbóndàá]	vipère	nom
[èbré ~ èbélé]	là	préposition
[èbrǝ ~ èbòlǝ]	l'au-delà	nom
[èbó]	écorce	nom
[ècé]	nom propre	nom
[ècjá]	nom propre	nom
[èèbóè]	cailloux	nom
[èéfóè]	étranger	nom
[èfǎ]	là-bas	préposition
[èfǝé]	fatigue	nom
[èhíká]	ceci / cela	préposition
[èhó]	faim	nom
[èhólè]	départ	nom
[èhrǝ ~ èhòlǝ]	crabe poilu	nom
[èhòà]	conte	nom
[èhómǎ]	nom propre	nom
[èhwájè]	forêt	nom
[èjà]	cent (100)	numéral
[èjélǝ]	retour du bonjour	nom
[èjrè ~ èjèlè]	froid	nom
[èjólè]	affaire (problème)	nom
[èkèndà]	araignée	nom
[èkrâ ~ èkálà]	chat	nom
[èkrè ~ èkèlè]	crapaud	nom
[èkpólê]	carpe	nom
[èkpô]	nom propre	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[èlâlìè]	rêve	nom
[èlèé]	pirogue	nom
[èléngè]	crocodile	nom
[èlól]	là-bas	préposition
[èlólè]	guerre	nom
[èlòó]	graisse	nom
[èmó]	vous	pronom sujet (2p)
[èné]	aujourd'hui	préposition
[ènól]	nom propre	nom
[èḡwól]	corps	nom
[èpèté]	vautour	nom
[èsèé]	funérailles	nom
[èsê]	marmite	nom
[èsê]	canari	nom
[èsòlé]	ver de terre	nom
[èsólè]	chien sauvage	nom
[èsól]	éléphant	nom
[ètê]	mauvais	nom
[ètê]	mauvais (mal)	adjectif
[èwá]	ici	préposition
[èwòtréwá ~ èwòtéléwá]	cafard	nom
[èwósè]	kola	nom
[èwrâ ~ èwálâ]	palissade	nom
[éciâ]	nom propre	nom
[émíâ]	herbe médicinale	nom
[sʷrâ ~ sʷálâ]	homme	nom
[fàcé]	donner en cadeau	verbe
[fàmà]	droit	adjectif
[fàmíâ]	chef	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[fá]	prendre	verbe
[fámà]	donner	verbe
[fá...bră ~ fá...bàlá]	amener	verbe
[fá...kó]	emporter	verbe
[fá...sié]	garder / mettre en lieu sur	verbe
[fé]	être bien pilé	verbe
[fējă]	se fâcher	verbe
[fě]	être fatigué	verbe
[fê]	doux	adjectif
[fėti]	fête	nom d'emprunt
[fitá]	souffler (air)	verbe
[fité]	sortir	verbe
[fití]	percer	verbe
[fití]	percer (le)	verbe
[fĩdí]	lancer	verbe
[fĩ]	être propre	verbe
[fié]	champ (plantation)	nom
[fĩfi]	pousser (plante)	verbe
[fĩté]	sortir	verbe
[fĩ]	taper	verbe
[fi]	coincé	adjectif
[fiá]	se cacher	verbe
[fiá]	cache (se)	verbe
[fí]	étroit	adjectif
[fi]	vomir	verbe
[fí]	personne (aucun)	adverbe
[fó]	n'être plus résistant	verbe
[fós]	être amaigri	verbe
[fră ~ fàlă]	parfum	adjectif

Lexème	Glose	Catégorie
[frǎ ~ fǎlá]	odeur	nom
[frě ~ fělé]	appeler	verbe
[frǐ ~ filí]	prendre à crédit	verbe
[frǔ ~ fǔlǒ]	dégoûter	verbe
[fùé]	samedi	nom de semaine
[fùfúé]	blanc	adjectif
[fùtú]	moudre	verbe
[fùú]	rien	adverbe
[fúlà]	ramasser	verbe
[fǔ]	creuser	verbe
[fò]	mourir ou calmer tout d'un coup	adjectif
[fòá]	chasser	verbe
[fòcé]	malade	adjectif
[fòé]	conseil	nom
[fòfòè]	poubelle	nom
[fòò]	calmement	adverbe
[fǒfǒá]	gratter	verbe
[fó]	monter	verbe
[fóà]	paresseux	adjectif
[fófólè]	nouveau	adjectif
[fófólè]	autre	adjectif
[fób]	individu	nom
[fób]	personne	nom
[gònú]	faire doucement	verbe
[grǒ ~ gòló]	être affamé	verbe
[grǒ ~ gòló]	se moquer	verbe
[gùà]	marché	nom
[gùànú]	marché (au)	nom
[gùàsó]	dehors	préposition

Lexème	Glose	Catégorie
[gwá]	verser	verbe
[gwá]	prix	nom
[hó]	allé	passé
[hrǔ ~ hùlú]	sauter	verbe
[hrǔhrǔ ~ hùlúhùlú]	bouillant	adjectif
[hú]	mari	nom
[ì -]	adjectif possessif 3e pers. sing.	adjectif
[ì]	son / sa	pronom possessif (3s)
[jàá]	nom propre	nom
[jàcí]	laisser tomber	verbe
[jàcí]	pardonner	verbe
[jàkó]	bonne guérison	adjectif
[jâ]	vendredi saint	nom de semaine
[jé]	bien	adverbe
[jè]	et	relatif
[jé]	nous	pronom sujet (1p)
[jía]	se rencontrer	verbe
[jìjì]	enlever (un à un)	verbe
[jìjì-ᵐᵛᵛ]	dévéter (se)	verbe
[jí]	être plein	verbe
[jílá]	abcès	nom
[jílá]	divorcer	verbe
[jì]	le	pronom objet (3s)
[jì]	lui	pronom objet (3s)
[jì]	épouse	nom
[jí]	enlever	verbe
[jò]	auxiliaire	auxiliaire
[jó]	faire	verbe
[jǎ ~ jálá]	brûler	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[j ɥ é]	finir	verbe
[ʒ à]	pied	nom
[ʒ à p ó n ɔ̃]	nom propre	nom
[ʒ à s ó]	se lever	verbe
[ʒ á]	épouser	verbe
[ʒ è ʒ è]	cure - dent	nom
[ʒ é]	déféquer	verbe
[ʒ é d u á]	baobab	nom
[ʒ é m v i é]	mer	nom
[ʒ é s ê]	coton	nom
[ʒ ê n é]	oignon	nom
[ʒ i m í]	être fou	verbe
[ʒ i n à]	s'arrêter	verbe
[ʒ í]	être debout	verbe
[ʒ i ʔ]	emmerder	verbe
[ʒ ò m à á]	pilon	nom
[ʒ ò l è]	mardi	nom de semaine
[ʒ r ó ~ ʒ ó l ó]	penser	verbe
[ʒ ù m à]	travail	nom
[ʒ ú]	arriver	verbe
[ʒ ú ò]	parler (trop)	verbe
[ʒ ú l à]	descendre	verbe
[ʒ ò n ɔ̃]	réfléchir	verbe
[ʒ ó ʔ]	parler	verbe
[ʒ ó v à]	morue	nom
[k à]	rester	verbe
[k à c í]	changer	verbe
[k à d u]	banane douce	nom
[k à d ò]	souris	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[kàfè]	café	nom d'emprunt
[kàfrâ ~ kàfàlà]	s'il vous plait	expression
[kàkà]	génie	nom
[kàkàtùdí]	génie	nom
[kàlàkòlò ~ kàlàkrö]	beignet de banane plantain mur	nom
[kàlé]	fard paupières	nom
[kàlé]	dette	nom
[kàníá]	lampe tempête	nom
[kàtá]	couvrir	verbe
[kàtépílà]	Caterpillar (engin)	nom d'emprunt
[kàtó]	cuillère	nom
[kàgà]	esclave	nom
[kàgà]	nom propre	nom
[kàgó]	gobelet	nom
[kàzà]	barbe	nom
[kàzò]	mettre en garde (donner un avertissement)	verbe
[ká]	compter	verbe
[káká]	carie dentaire	nom
[kálì]	car	nom d'emprunt
[ká]	dire	verbe
[káá]	petit	adjectif
[kádâ]	jurer	verbe
[kángà]	crabe de terre	nom
[kâ]	mordre	verbe
[kâ]	provoquer	verbe
[kâ]	toucher	verbe
[kèté]	être sec	verbe
[kètébò]	antilope	nom
[kètéké]	train	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[kètéké - pòpò]	mobylette	nom
[kékrê ~ kékélè]	tigre	nom
[kè]	que	relatif
[kènṣà]	tam-tam	nom
[kèndé]	panier	nom
[kénzì]	tôle	nom
[kìsì]	escargot noir	nom
[kìsìè]	lundi	nom de semaine
[kítá]	pagne tissé de roi	nom
[kṣgá]	lire	verbe
[kṣá]	pencher (être)	verbe
[kṣká]	mordiller	verbe
[kṣká]	démanger	verbe
[kṣíà]	crédit	nom
[kṣdé]	chercher	verbe
[kṣhí]	frire	verbe
[kṣkrâ ~ kṣkálà]	à l'instant	préposition
[kòfí]	nom propre	nom
[kòhú]	calme	adjectif
[kòṣinà]	nom propre	nom
[kòkòbè]	lèpre	nom
[kòlòmvúá]	œuf	nom
[kòmví]	gorge	nom
[kòndó]	mâchoiron	nom
[kòókò]	hémorroïde	nom
[kòókò]	taro	nom
[kòsá]	question	nom
[kòtòkú]	sac	nom
[kòtòkú kò]	mille francs (1000 FR)	numéral monnaie

Lexème	Glose	Catégorie
[kòtó]	percer	verbe
[kódiàwú]	criminel	nom
[kófiè]	butte	nom
[kókó]	cacao	nom
[kóngrómà ~ kónbólómà]	coquille d'escargot	nom
[kòkòbɔ̃]	gros intestin	nom
[kòkòcɔ̃cɔ̃]	mâchoiron rouge	nom
[kòkòlè]	rouge	adjectif
[kòkòtí]	cochon	nom
[kòlê]	assiette en bois	nom
[kòmíà]	féticheur (se)	nom
[kòmí]	cou	nom
[kònɔ̃mizá]	soulard	nom
[kòngòé]	nuit	nom
[kòɲJé]	pintade	nom
[kó]	aller	verbe
[kókròbétí ~ kókólòbétí]	mille pattes	nom
[kô]	sexe féminin	nom
[kràmó ~ kàlà mó]	musulman / marabout	nom
[kràmàá ~ kàlà mǎá]	joli	adjectif
[kràmǎ ~ kàlà mǎ]	beau	adjectif
[kràzìɲì ~ kàlà zìɲì]	pétrole	nom
[krá ~ kálá]	dire au revoir	verbe
[krǎ ~ kálǎ]	plaie	nom
[krǎnǎ ~ kálǎ nǎ]	grillon	nom
[krǎ ~ kálá]	porter (pagne)	verbe
[krǎhúlà ~ káláhúlà]	tortue de mer	nom
[krǎtàá ~ kálátàá]	papier	nom
[krèngrésì ~ kèlèngélésì]	gombo sec pilé	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[krě ~ kèlé]	montrer	verbe
[krě ~ kèlé]	chapeau	nom
[kré ~ kélé]	faire le gâté	verbe
[krě ~ kèlé]	écrire	verbe
[krùwá ~ kùlùwá]	pipe	nom
[krúkrú ~ kúlúkúlú]	rond	adjectif
[krũ ~ kùlú]	courber (se)	verbe
[kùbé]	rônier	nom
[kùkó]	penser	nom
[kùlàbà]	vase de nuit	nom
[kùló]	aimer	verbe
[kùlókùló]	dindon	nom
[kùtùkù]	alcool africain	nom
[kùá]	rassembler	verbe
[kùmâ]	trou	nom
[kú]	bouillir	verbe
[kúkú]	soulever	verbe
[kúkúbà]	écureuil	nom
[kúló]	village	nom
[kútúkùákù]	hyène	nom
[kú]	tuer	verbe
[kòhábà]	hameçon	nom
[kòkò]	proche	préposition
[kòkò]	près	préposition
[kòlá]	pouvoir	verbe
[kòmò]	nom propre	nom
[kòtów]	s'agenouiller	verbe
[kòtówà]	nombril	nom
[kò]	un (1)	numéral

Lexème	Glose	Catégorie
[kòḁdó]	blessé (faire mal à une vieille blessure)	verbe
[kòḁgḁ]	marcher à quatre pattes	verbe
[kòḁgbá]	même	adverbe
[kòḁgbá]	pareil	adverbe
[kòḁgbá]	seul	adjectif
[kḁ]	ventre	nom
[kḁmḁ]	comoé	nom
[kḁsò]	nom propre	nom
[kḁsḁ]	mais	préposition
[kḁ]	se battre	verbe
[kʷàbrá ~ kʷàbálá]	nom propre	nom
[kʷàḁ]	nom propre	nom
[kʷàkú]	nom propre	nom
[kʷàsí]	nom propre	nom
[kʷàsiá]	imbécile	adjectif
[kʷàḁ]	nom propre	nom
[kʷámí]	nom propre	nom
[kʷràfḁ ~ kʷàláfḁ]	coépouse	nom
[kʷráá ~ kʷáláá]	tout	adverbe
[kʷrà ~ kʷálà]	daba	nom
[kʷrà ~ kʷálà]	houe	nom
[kʷràti ~ kʷàlāti]	tout	adverbe
[kpà]	bon	adjectif
[kpà]	bien / bon	adverbe
[kpàá]	contrat	nom
[kpàcí]	fendre	verbe
[kpàfrà ~ kpàfàlà]	jeune homme	nom
[kpàkpátó]	intrus	adjectif
[kpàgḁ]	cheval	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[kpàzǎ]	se dégourdir	verbe
[kpá]	coudre	verbe
[kpá]	raser	verbe
[kpáŋ ^w ò]	pain	nom
[kpè já]	éternuer	verbe
[kpè ɲófrǎ ~ kpè ɲófǎlá]	sevrer	verbe
[kpèmà]	agouti	nom
[kpèŋ ^w ò]	retourner (se)	verbe
[kpé]	couper	verbe
[kpénzè]	hérisson	nom
[kpìgé]	approcher (s')	verbe
[kpí]	se débattre	verbe
[kpòkpò]	mortier	nom
[kpòmgbó]	tôle	nom
[kpó]	aboyer	verbe
[kpòlé]	nœud	nom
[kpòmǎá]	canne de cérémonie	nom
[kpó]	détester	verbe
[kpô]	interjection	interjection
[kprǎ ~ kpàlá]	balayer de la main	verbe
[kpró ~ kpóló]	peau / cuir	nom
[kprǒ ~ kpòlò]	éplucher	nom
[kprǒ ~ kpòlò]	pourrir	verbe
[kpùsú]	secouer	verbe
[kpú]	souffler de la fumée dans un trou	verbe
[kpòkpá]	oindre	verbe
[kpòsá]	mâcher	verbe
[kpògbá]	être éreinté	verbe
[kpó]	laver	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[kpókpw]	gratter (non humain)	verbe
[lámò]	lame	nom d'emprunt
[lè]	manière de (morphème nominal)	suffixe
[lètrì ~ lètìlì]	lettre	nom d'emprunt
[liké]	chose	nom
[lí]	appeler (s')	verbe
[lì]	morphème accompli	suffixe
[lòkpò]	caolin (calcaire)	nom
[lò]	là-bas	locatif
[lúnétì]	lunettes	nom d'emprunt
[lòá]	pensée	nom
[lòá - fì]	oublier	verbe
[màá]	monnaie	nom
[màdú]	nom propre	nom
[màkó]	piment	nom
[mà̀nì]	nom propre	nom
[mà]	donner	verbe
[mà̀gò]	semblable	nom
[mà̀tá]	accrocher (s')	verbe
[mà̀zòá]	procès	nom
[má]	négation	préposition
[mà̀gó]	camarade	nom
[mà̀̀nì]	poisson sec	nom
[mà]	monde	nom
[mé]	vin de palme	nom
[ménzrí ~ ménzílí]	fenêtre	nom
[mètrì ~ mètìlì]	maître	nom d'emprunt
[mié]	urine	nom
[mǐá]	serrer	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[mí]	être enfoncé / enliser	verbe
[mía]	nom propre	nom
[mínisi]	ministre	nom d'emprunt
[míá]	nom propre	nom
[mǐdá]	attacher	verbe
[mǐgǐsǐ]	allumettes	nom
[mǐ]	avalier	verbe
[mǐ]	je	pronom sujet (1s)
[mǐ]	moi	pronom objet (1s)
[mǐ]	ma / mon	pronom possessif (3s)
[mjê]	certain	pronom démonstratif pluriel
[mó]	merci	adverbe
[móǎ]	sang	nom
[mǒcǒé]	huit (8)	numéral
[mó]	morphème pluriel	morphème grammatical
[mólè]	dimanche	nom de semaine
[mrǎ ~ mǎlǎ]	mercredi	nom de semaine
[mrǎ ~ mǎlǎ]	cru	adjectif
[mrǎ ~ mǎlá]	loi	nom
[mrǎsúa ~ mǎlásúa]	femmes	nom
[mrǐ ~ mǐlǐ]	perdre	verbe
[mrǐmrǐ ~ mǐlǐmǐlǐ]	sucré	adjectif
[mrò - áńómǎ ~ mǎlò - áńómǎ]	pigeon de ville	nom
[mùlá]	effrayer	verbe
[mùǎ]	fermer	verbe
[mùmúǎ kǒ]	entier	adjectif
[mùsùé]	malchance	nom
[múkú]	farine	nom
[múgǔ]	petite saison sèche	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[mṵ]	enfiler (porter habit)	verbe
[m]	je	pronom sujet (1s)
[mṁbré ~ mṁbélé]	éphémère (insecte)	nom
[mṁbà]	lit	nom
[mṁbàtí]	épaule	nom
[mṁbǎ]	terre rouge	nom
[mṁmàá]	graines	nom
[mṁmàá]	petits	adjectif
[mṁmê]	cornes	nom
[mṁmà]	maman	nom
[mṁmô]	grand-mère	nom
[mṁgbàbòá]	chaussure	nom
[mṁgbàtâ]	pardon	nom
[mṁgbâ]	ver de guinée	nom
[mṁgbàá]	simple / nul	adjectif
[mṁgbòdómgbò]	rapporteur	nom
[mṁvǎ]	odeur	nom
[mṁvìfilé]	sueur	nom
[mṁvòlíè]	termite	nom
[mṁvùfù]	foufou	nom
[mṁvókà]	joues	nom
[mṁviélè]	sésame (graines)	nom
[mṁwá]	loin	adverbe
[nà]	locatif	préposition
[nàdí]	marcher	verbe
[nàgròmá ~ nàgòlòmá]	genou	nom
[nàlè]	bœuf	nom
[nàmúè]	campement	nom
[nànná]	grands parents (grd-père ou grd-mère)	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[nìké]	chose	nom
[nìgé]	choses	nom
[ní]	où	préposition
[níàmà]	frère	nom
[níàmà - brà ~ níàmà - bàlà]	sœur	nom
[nĩ]	mère	nom
[nì]	alors	préposition
[nĩá]	regarder	verbe
[nĩdè]	vite	adverbe
[níkáá]	endroit	adjectif
[nĩ]	voix	nom
[nùmá]	éteindre	verbe
[nũ]	en	préposition
[nũ]	dans	préposition
[nòmá]	plonger	verbe
[nòmá]	noyer	verbe
[nò]	et	préposition
[nò]	avec	préposition
[nònó]	lourd	adjectif
[nò]	boire	verbe
[nòà]	bouche	nom
[ñgàsóló ~ ñgàsró]	bouillie de banane plantain mur	nom
[ñdètìé]	boue	nom
[ñdèwá]	ailes	nom
[ñdílè]	herbes	nom
[ñdòtô]	hôpital	nom
[ñdómà]	testicules	nom
[ñdrùwá ~ ñdùlùwá]	aubergine	nom
[ñdútúlè]	poussière	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[ńdàá]	jumeau	nom
[ńdàá]	nom propre	nom
[ńdàsré ~ ńdàsélé]	serviette	nom
[ńdómá]	homonyme	nom
[ñnàá]	animal	nom
[ñnàá]	viande	nom
[ñnò sówà]	soir	adjectif
[ñnú]	cinq (5)	numéral
[ńná]	quatre (4)	numéral
[ñzà]	boisson	nom
[ñzǎ]	six (6)	numéral
[ñzrànmá ~ ñzàlámá]	étoile	nom
[ñzrìwá ~ ñzìlìwá]	cauris	nom
[ñzú]	quoi	relatif
[ñzúkè]	quelle chose ?	relatif
[ñzòwá]	insulte	nom
[ñzǒ]	cendres	nom
[ñzô]	sept (7)	numéral
[ńzà]	trois (3)	numéral
[ńzùé]	eau	nom
[ñgàsì]	offense	nom
[ñgàtíè]	arachide	nom
[ñgá]	reste(s)	nom
[ñgákáǵè]	fourmi	nom
[ñgèsǎ]	mouche	nom
[ñgèsrê ~ ñgèsélé]	salive	nom
[ñgètáá]	nom propre	nom
[ñgètíé]	banco / terre	nom
[ñgògòlè]	panaris	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[ɲgòó]	huile rouge	nom
[ɲgrɛ ~ ɲgɛlɛ]	intelligence	nom
[ɲgrɛ́mó ~ ɲgɛ́lémó]	matin	nom
[ɲgrõ ~ ɲgòlò]	champignon noire	nom
[ɲgrúmâ ~ ɲgúlúmâ]	gombo	nom
[ɲgùkó]	pensées	nom
[ɲgùá]	beurre de karité	nom
[ɲgàá]	piège	nom
[ɲgèsrɛ ~ ɲgèsrɛ́lɛ]	crachat	nom
[ɲgònógbò]	rapporteur	adjectif
[ɲgɔ́á]	santé	nom
[ɲgwrǎ ~ ɲgwàlá]	neuf (9)	numéral
[ɲwǎdí]	courir	verbe
[ɲwù]	voir	verbe
[ɲwú]	enfler	verbe
[ɲwɔ́dé]	attendre	verbe
[ɲwɔ́mâ]	front	nom
[ɲwɔ́zé]	être en grossesse	verbe
[ɲwá]	qui	relatif
[ɲwɔ́áɲì]	oncle	nom
[ɲàlɛ]	souffrance	nom
[ɲàlɛ káká]	insecte	nom
[ɲàá]	odeur de poisson	adjectif
[ɲàgɔ́dɔ́]	arc-en-ciel	nom
[ɲàgɔ́lá]	nom propre	nom
[ɲàgɔ́nà]	jalousie	nom
[ɲàí]	détacher	verbe
[ɲàmàá]	corde	nom
[ɲàmíá]	ciel	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[ɲàmíá - pri ~ ɲàmíá - pìlì]	dieu	nom
[ɲàmíákà]	scorpion	nom
[ɲànà]	petite aubergine au gout amer	nom
[ɲá]	obtenir	verbe
[ɲádàkí]	nom propre	nom
[ɲáná]	silure électrique	nom
[ɲâ]	honte	nom
[ɲí- bàá]	œil	nom
[ɲî]	mâle	adjectif
[ɲì]	yeux	nom
[ɲìmí]	beau / belle	adjectif
[ɲròkò ~ ɲòlòkò]	chaîne (collier)	nom
[ɲúnù]	visage	nom
[ɲófrà ~ ɲófàlà]	sein (mamelles)	nom
[ɲnàá]	boyaux / tripes	nom
[ɲnàá]	dartre	nom
[ɲnâ]	feuille	nom
[ɲné]	combien	adverbe
[ɲnṵṵ]	mil	nom
[ɲnó]	entendu	expression
[ɲnùà]	deux (2)	numéral
[ɲtê]	fourmi magnan	nom
[ɲtàmó]	bon travail	nom
[ɲtî]	sel	nom
[ò]	il	pronom sujet (3s)
[pàpá]	éventail pour la chasse	nom
[pàpá]	toiture en tôle	nom
[pàtà]	cabane	nom
[pàtápáá]	belliqueux	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[pǎǎ]	intérieur de bois d'ébène	nom
[pápè]	tuyau	nom
[pǎw]	pain	n
[pázà]	abri en paille	nom
[pépé]	bien se porter	verbe
[péli]	curé (père)	nom
[péli]	pelle	n
[piné]	pneu	nom d'emprunt
[piti]	matelas	nom
[pià]	balayer	verbe
[piétò]	caleçon	nom
[pili]	pile	nom d'emprunt
[pǐdó]	vin de mil	nom
[pí]	se débattre	verbe
[pí]	surgir	verbe
[pómbó]	boîte (tôle)	nom
[pópóǎlé]	panaris	nom
[pòhè]	plastique	nom
[pòtó]	écrabouiller	verbe
[pónòkó]	vingt cinq francs (25 FR)	numéral monnaie
[pónǎ]	cent francs (100 FR)	numéral monnaie
[prákó ~ pàlàkó]	porc	nom
[prèti ~ pèlèti]	assiette	nom d'emprunt
[prǐ ~ pilí]	grand (gros)	adjectif
[pròfèsè]	professeur	nom d'emprunt
[pròfèsèli]	professeur	nom d'emprunt
[pròprò ~ pòlòpòlò]	inceste fraternel	nom
[prǒ ~ pòlò]	descendre en grappe	verbe
[pòtó]	mélanger	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[sà]	être guéri	verbe
[sàá]	épice	nom
[sàkpàá]	vraiment	adverbe
[sàló]	rincer	verbe
[sàmàdì]	ciment	nom d'emprunt
[sàmóà]	nom propre	nom
[sàá]	nom propre	nom
[sàdí]	disperser	verbe
[sàḡí]	détacher / délier	verbe
[sàmá]	envoyer (quelqu'un)	verbe
[sàvì]	région ou langue sanwi	nom
[sá]	puiser	verbe
[sá]	main	nom
[sá]	revenir	verbe
[sákì]	sac	nom
[sámádí]	boucles d'oreille	nom
[sámilà]	savon	nom
[sádé]	lièvre	nom
[sáḡà]	grosse cuvette en aluminium	nom
[sáô]	propre	adjectif
[sávè]	clef	nom
[sâ]	balai (maison)	nom
[sè]	tailler	verbe
[sèkâ]	peigne	nom
[sèsíè]	ranger	verbe
[sé]	dire	verbe
[sè]	si	préposition
[sècí]	gaspiller	verbe
[sèé]	folie	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[sê]	grand-oncle	nom
[sià]	derrière (en arrière)	adverbe
[siá]	maintenant	préposition
[sibi]	appât (ver de terre)	nom
[sié]	inhumer	verbe
[sikié]	décharger	verbe
[sikié]	loger un étranger	verbe
[sikó sikó]	hoquet	nom
[sisi]	piler au mortier	verbe
[si]	dos	nom
[si]	aveugle	nom et adjectif
[sîzé]	pendre	verbe
[sîzi]	éplucher	verbe
[sí]	aiguiser	verbe
[sí]	piler	verbe
[sià]	beau-frère	nom
[sigàrètì]	cigarette	nom d'emprunt
[sísákà]	bizarre / désordre	adjectif
[si]	père	nom
[sí]	savoir	verbe
[sí]	connaître	verbe
[sî]	couler	verbe
[sí]	passer	verbe
[sîtrì ~ sîtilì]	cintre	nom d'emprunt
[sî]	feu	nom
[sòmá]	envoyer	verbe
[sòmâ]	ressembler à	verbe
[só]	être solide	verbe
[sófélì]	chauffeur	nom d'emprunt

Lexème	Glose	Catégorie
[sómàá]	fiancé (e)	nom
[sòwǎ]	cuisse	nom
[só]	allumer	verbe
[sònì]	baptiser	verbe d'emprunt
[sóní]	sonner	verbe d'emprunt
[sô]	bequeter	verbe
[sô]	interjection	interjection
[srǎ ~ sàlá]	faire un lavement	verbe
[srǎ ~ sàlà]	lune	nom
[srǎ ~ sàlá]	enfiler	verbe
[srě ~ sèlé]	demander quelque chose	verbe
[sríkà ~ sílíkà]	mange - mil	nom
[srĩ ~ sìlí]	rire	verbe
[srö ~ sòló]	faire la queue	verbe
[sùà]	maison	nom
[sùágàá]	faire un piège	verbe
[sùfíǎ]	herbe médicinale	nom
[sùkrú ~ sùkúlú]	école	nom d'emprunt
[sùló]	avoir peur	verbe
[sùǎ-kòâ]	corbeau	nom
[sùǎ]	apprendre	verbe
[sú]	mesurer	verbe
[sú k ^w rá ~ sú k ^w álà]	rivaliser	verbe
[súfíǎ]	herbe médicinale	nom
[súmí]	oreiller	nom
[sú]	pleurer	verbe
[súśú]	hippopotame	nom
[sò]	sur	préposition
[sò]	en train de	préposition

Lexème	Glose	Catégorie
[sòá]	porter sur la tête	verbe
[sòkpá]	être foutu	verbe
[sòsrě ~ sòsòlò]	brousse touffue	nom
[só]	oreille	nom
[sṵ]	peut contenir	verbe
[sṵ]	débroussailler	verbe
[tà]	bloquer dans la gorge	verbe
[tàá]	flèche	nom
[tàbòá]	planche en bois	nom
[tàfí]	goutter	verbe
[tàlé]	mur	nom
[tàlié]	assiette en terre	nom
[tàlwá]	jeune fille	nom
[tàmógá]	pagaie (rame)	nom
[tá]	coller	verbe
[tá]	éclairer	verbe
[tá]	afficher	verbe
[tájá]	lance pierre	nom
[tánò]	nom propre	nom
[tá]	peter	verbe
[táǵò]	toux	nom
[té]	éclater	verbe
[tété]	turbulent (enfant)	nom
[tétéfóè]	méchant	nom
[tè]	vilain	adjectif
[tèé]	filet de chasse	nom
[tèkrâ ~ tèkálà]	plume	nom
[tètrě ~ tètèlé]	large	adjectif
[té]	résonner	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[tɛ́mᵛ]	temps	nom d'emprunt
[tɛ́trê ~ tɛ́télê]	natte de séchage	nom
[tê]	mauvais	adjectif
[tiá]	piétiner	verbe
[tié]	écouter	verbe
[tiké]	ouvrir	verbe
[tilá]	tenir	verbe
[tɪ́gé]	réveiller	verbe
[tɪ́tɪ]	griffer	verbe
[tí]	tête	nom
[tíkà]	court	adjectif
[tilé]	tête	nom
[tɪ]	écraser	verbe
[tɪ]	être mûr	verbe
[ti]	verbe d'état	relateur
[ti]	être saturé	verbe
[tití]	récolter	verbe
[tiá]	crier	verbe
[tɪ́dɪ]	grand (taille)	adjectif
[tɪ́mɪ]	tamis	nom d'emprunt
[tí]	cueillir	verbe
[tí]	être	verbe
[tí]	verbe d'état négatif	relateur
[tí]	comprendre / entendre	verbe
[tiàsàlé]	région de tiassalé	nom
[tití]	coiffer	verbe
[tɪ́gé]	redresser	verbe
[tòfrémá ~ tòfèlémá]	langue (organe)	nom
[tòkpô]	houe	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[tòlô]	sauce	nom
[tòmóbì]	véhicule	nom d'emprunt
[tòó]	balance	nom
[tòóbì]	automobile	nom d'emprunt
[tô]	vide	adjectif
[tòní]	vendre	verbe
[tó]	acheter	verbe
[tólê]	buffle	nom
[tólò]	tôle	nom d'emprunt
[tónò]	tonne	nom d'emprunt
[tràlié ~ tàlàlié]	habit	nom
[tràlié ~ tàlàlié]	vêtement	nom
[trà ~ tàlà]	s'asseoir	verbe
[tré ~ télé]	ouvrir	verbe
[trì ~ tilì]	glisser	verbe
[trĩ ~ tilí]	émousser	verbe
[trĩ ~ tĩlĩ]	train	nom d'emprunt
[tròkpó ~ tòlòkpó]	grosse aubergine	nom
[trũ - só ~ tũlũ - só]	flotter	verbe
[tròmá ~ tòlòmá]	mirabelle	nom
[trómà ~ tólómà]	fruit sauvage	nom
[tùá]	payer	verbe
[tũlũ]	défaire	verbe
[tùólè]	hernie	nom
[tũú]	fusil	nom
[tũmàá]	nasse	nom
[tú]	déterrèr	verbe
[tũtũ]	débroussailler	verbe
[tú...wà]	déménager	verbe

Lexème	Glose	Catégorie
[tû]	sombre	adjectif
[tò - ɛʃɥê]	chanter	verbe
[tòà]	sexe masculin	nom
[tòá]	suivre	verbe
[tòtò]	braiser	verbe
[tó]	pondre	verbe
[tó]	lancer	verbe
[tó ɲgèsrê ~ tó ɲgèsrélè]	cracher	nom
[tówà]	boite de tabac	nom
[tó]	cuire	verbe
[tótó]	soigner (malade)	verbe
[ùhúè]	jeudi (4e jour)	nom de semaine
[wà]	être	relateur
[wàwà]	saison sèche	nom
[wàwóè]	ombre	nom
[wá]	fil	nom
[wáɲì]	câble	nom
[wá]	dire	verbe
[wê]	miel	nom
[wìzì]	faire la vaisselle	verbe
[wójà]	animal qui pleure la nuit	nom
[wò]	toi	pronom objet (2s)
[wò]	il	pronom sujet (3s)
[wò]	il	pronom
[wòhèè]	rugueux	adjectif
[wòmàá]	abeille	nom
[wó]	être	verbe
[wófà]	oncle	nom
[wră ~ wàlá]	promener (se)	nom

Lexème	Glose	Catégorie
[wrǒ ~ wòlǒ]	entrer	verbe
[wùá]	voler (objet)	verbe
[wùhùlǐé]	van	nom
[wùlá]	porter habit (vêtir)	verbe
[wú]	mourir	verbe
[wǒzé]	être en grossesse	verbe
[wó]	accoucher	verbe
[wósíwósí]	sec	adjectif
[wǒtǐwǒtǐ]	moustique	nom
[ɸǎ ~ ɸèlé]	fumer	verbe
[ɸǎ ~ ɸòlǒ]	sécher	verbe
[gbógbó]	lagune	nom